medical alle biliare in PARTY TERMINA Marie alle grane at BB TRUMBLEW SIGNATURE

gen in antier the p Mark the selection of the begereiten der in in ber HE SAME TO TAKE IN A SECOND Managar Managar and 8 de serre la manti-s

. Gu tigitair. ≥a 10... rifer to the Septimber 18: 18:

de atriada est ent ent

Web 1984 From \$1,192

MARK SOUTH BEARN TO 1.5 CECUMA DEC 201-ALL BURGERS & . . **** * *** Marine - Late gal a . .

er de leine beiter beiter THE SHOP SEC 1" -Mary Mary ---

de verme midde Talife of graph all the market E THE PARTIES BOARD garan ita an marina PROPERTY AND ASSESSED. Section of the second A-1-18 50 50 40 S. S. Same of Sandarda

1.12.4

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — Nº 9781

CONCILIATION A ROME

Communistes

et démocrates-chrétiens

se partagent

les présidences

des Assemblées italiennes

34 PAGES

THE TREVERSITY OF ADDRESS !

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

1,40 F

Algérie, 1 DA; Maroc, 1,50 dir.; Tanisle, 100 m. Allemagne, 1 DM; Autriche, 10 sch.; Belgique, 12 fr.; Canada, \$ 0,65; Basemark, 3 kr. Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iras, 45 ris.; Italie, 300 l.; Liban, 125 p.; Luxembourg, 12 fr.; Norrège, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Partugal, 12,50 esc.; Sæde, 2,25 kr.; Suisse, 1 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougustavie, 10 n. din. Tarif des abonnements page 21

> 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 89 C.C.P. 4207-23 Paris Tâles Paris nº 6565/2 Tél.: 246-72-23

Le succès du raid israélien en Ouganda L'Espagne surprise par le choix du roi

COMMANDO

La libération des otages d'Entebbe est une des opérations ponetuelles les plus magistrales réalisées depuis 1945. C'est pour le gouvernement d'Israël immense succès de popularité à l'intérieur et l'occasion à l'extérieur de regagner un prestige quelque peu terni depuis la guerre

Pour l'Afrique, le raid israélier est un coup de tonnerre, non point seulement parce que le maréchal Amin Dada sort de l'affaire sérleusement malmené, mais aussi parce que la fragilité d'un continent divisé est apparue au grand

Les Palestiniens auront une foir de plus été compromis par des éléments extrémistes dans une aventure qui risque de leur aliéner une partie de l'opinion publi-que mondiale au moment même où, malgré les efforts de leurs leaders les plus modérés, l'affaire libanaise les met en situation de

Dans son éditorial, le « Financial Times » écrit notamment : « Spr le plan militaire, ce sauvetage rappelle que l'intervention par la force des armes peut réussir alors qu'il est devenu de bon ton de penser que la force est contraire à l'efficacité. »

L'affaire d'Entebbe marque une évolution de la guerre larvée qui continue de sévir un peu partout sur la planète. Déjà, lors du dernier conflit mondial, les opérations de commandos avaient montré que de petits groupes d'hommes bien entraînés et très déterminés ponvaient remportar, à pen de frais, des victoires plus décisives que les gros bataillons. Les « amateurs » britanniques du colonel David les ligues italo-allemandes de Libye avaient détruit plus d'avions et de réserves de carburant que les bombardements de la R.A.F. Du côté allemand, Otto Skorzeny, même s'îl a quelque peu gonflé ses mérites personnels, 2, en libérant Mussolini de son hôtel-prison du Gran-Sasso, en enlevant en plein Budapest le chef de l'Etat hongrois, le régent Horthy, marqué en quelques beures des points sur la carte d'une guerre pouriant déjà perdue. Dans la « période française » de la guerre du Vietnam, les opérations secrètes ou discrètes à l'arrière des lignes ont joné un rôle non négligeable.

petite échelle sont devenues fré-Aujourd'hui, les opérations à encombrées par un arsenal nucléaire trop puissant et trop lourd de dangers suicidaires, se hattent à coups de services secrets, non sans leur donner **国际部员** parfois une autonomic redoutable. Mais elles ont quelque peine à aller au-delà, gènées par l'entrecroisement de leurs alliances et de leurs intérêts, les terribles dangers de leurs mutuelles

N CONTRACT

Les faibles et les fanatiques usent de petits groupes terroristes dont la tâche est facilitée par la vulnérabilité des objectifs qu'ils visent.

Passé maître dans la tactique du commando, Israel a toujours su jouer — il le lui fallait bien du petit nombre contre le grand, de la surprise contre la passivité. L'affaire d'Entebbe marque un nouveau pas dans l'escalade des opérations ponctuelles : mener en quelques heures à 4 000 kilomètres de son territoire une affaire de ce genre est un exemple qui sera médité par les gouvernements et leurs conseillers militaires.

La lutte contre le terrorisme a marqué, de façon éclatante, un point. Mais certains reglements de comptes entre nations pourrulent bien, après ce succès de la technique et de l'audace, prendre une forme nouvelle.

La crainte d'une surprise renforcera encore la suspicion dans un monde qui voit que les preneurs d'otages ne sont pas seuls à ignorer les distances et les frontières. Obsédé pendant des années par l'étude, la construction on l'achat de machines de plus en plus coûteuses et complexes, il redécouvre que les hommes comptent.

Le gouvernement Rabin se trouve renforcé

L'Organisation africaine est menacée d'une nouvelle crise

L'audacieux raid de commando qui a permis de libérer les cent deux derniers otages de l'Airbus d'Air France a suscité en Israel une joie générale. « L'opération d'Entebbé a été la contribution d'Israel dans la lutte mondiale contre le terrorisme », a déclaré M. Itzhak Rabin devant la Knesset. La déclaration du premier ministre a été approuvée par M. Begin, leader de l'opposition nationaliste de droite, qui a exalté « l'unité nationale qui s'est manifestée à cette occasion ».

Dans le monde occidental, la satisfaction est quasi générale. En revanche, la consternation règne à Port-Louis (île Maurice), où se tient le « sommet » de l'O.U.A. L'agence Tass a qualitié pour sa part l'opération de « nouvel acte de piraterie », et l'Egypte — contrairement à la majorité des pays arabes, qui se sont abstenus de com-menter l'opération — a dénoncé le raid comme étant une « agression contre le monde africain ».

L'opération avait été préparée dans le plus grand secret, et les autorités françaises, qui poursuivaient des négociations en vue de la libération des otages, affirment qu'elles n'en ont été informées qu'après son déroulement.

Le raid a fait une trentaine de tués : une vingtaine de soldats ougandais, un officier israélien, trois otages et les sept pirates de l'air.

Les félicitations qui affluent à

Les félicitations qui affinent à Jérusalem ne sont pas toutes, loin de là, désintéressées. Elles émanent de gouvernement donts la stratégie au Proche-Orient coincide avec celle de l'équipe de M. Rabbin. Même les capitales qui font grise mine ou qui condamnent a ve c véhémence « l'agression perpétrée contre un Etat souverain » (l'Onganda) et le « déji lancé aux lois internationales » — notamment Le Caire.

tionales s — notamment Le Caire, Mogadiscio, Moscou — sont vrai-semblablement satisfaites de

« Stupéfiante opération », « acte qui relève de la fiction » accompli qui releve de la fiction » accompli avec « imagination », « courage » et « audace ». La presse interna-tionale, à quelques exceptions près, ne tarit pas d'éloges pour l'armée d'Israël et pour le raid sur l'aéroport d'Entebbé, que le premier ministre, M. Rabin, n'hé-cito ne à quelleier de « l'éronde». site pas à qualifier de « *légende* » qui mériterait d'être chantée par les futures générations.

L'admiration dont témoignent la plupart des chroniqueurs étran-gers n'est pas excessive. L'exploit est, en effet, de taille, sur le plan est, en effet, de taille, sur le plan technique. Ses résultats sont brillants. Il y a eu, certes, une trentaine de morts (dont une vingtaine de militaires ougandais), mais plus d'une centaine d'otages innocents ont été sauvés. Si les mass media et, grâce à elles, l'opinion mondiale, ne retiennent essentiellement que l'aspect spectaculaire de l'entreprise.

AU`JOUR LE JOUR

LE REFUS

l'exploit, qu'on ne peut s'empê-

cher d'admirer dans l'ovéra-

tion israélienne sur Kampala :

il y en a eu d'autres en

d'autres temps. Ce n'est pas

non plus cette technique raj-

finée du coup de poing à la Pontatowski, que M. Shimon

Péres semble vouloir étendre

au maintien de l'orde inter-

Ce qui force le respect plus

encore que l'admiration, c'est cimplement l'irréductible refus

de cette lacheté universelle

qui seule donne de la force

à cette autre lâcheté qu'est la

ROBERT ESCARPIT.

national

prise d'otages.

Ce n'est pas tellement

terrible dilemme qu'a affronte M. Rabbin où être dans une situation qui l'obligerait à céder à un odieux chantagéa. ERIC ROULEAU. (Lire la suste page 3.)

Les libéraux redoutent un retour en force des «technocrates» dans l'équipe de M. Adolfo Suarez

La nomination de M. Adolfo Suarez Gonzalez à la présidence du gouvernement pour une durée de cinq ans a surpris les milieux politiques espagnois, qui, samedi, s'attendaient à voir M. José Maria de Areilza, ministre des affaires étrangères, occuper ce poste. Le choix d'un homme lié au mouvement phalangiste a d'abord été dénoncé avec violence par les dirigeants de l'opposition, notamment les commu-nistes. Ce lundi, toutefois, les commentaires étaient plus réservés. MM. Santiago Carrillo,

Madrid. - Désigné samedi 3 juillet par le roi Juan Carlos comme le norveau président du gouvernement espagnol, M. Adolfo Suarez dolt prêter serment ce lundi 5 juillet à 17 heures au palais de la Zarzuela. Il devrait ensuite poursuivre ses consultations. engagées dimanche, pour la formation d'un nouveau gouvernement. La loi organique de l'Elat ne lui împose aucum délai. Mala tout indique que les choses seront menées rondement.

Les délibérations à huis clos des seize membres du Conseil du royaume, chargé d'établir une liste de trois = présidentiables = à soumettre au roi, ont été brèves. A peine sept heures de discussion, vendredi et samedi matin, pour trouver un successeur à M. Carlos Arias Navarro, qui est allé se recuillir dès samedi sur la tombe de Franco, dans la vallée de Los Caidos. Démarche symbolique d'un homme incapable de s'arracher au

semonaniement saint altes de l'échec des pirates de l'air. Aucun gouvernement, y compris ceux des pays arabes, n'est à l'abri du ter-rorisme international. Aucun ne souhaiterait se trouver devant le Juan Carlos disposait, selon la Constitution, de dix jours pour méditer sur la Terna, cette liste de trois noms qui permet aussi de mesurer les véritables rapports de forces au sein de l'appareil d'Etat. Le souverain a fait connaître son choix dans la minute. Il a nommé M. Suarez,

Les entretiens franco-allemands s'ouvrent à Hambourg

secrétaire général du P.C.E., et Camacho, dirigeant des commissions ouvrières, ont déclare qu'il était difficile de se prononcer avant de connaître la composition du nouveau gouver-nement, qui devrait être formé cette semaine. MM. Fraga Iribarne, ministre de l'intérieur.

et de Areilza auraient déjà décidé de ne pas participer à la nouvelle équipe, qui pourrait être dominée par de jeunes « technocrates » proches de M. Lopez Bravo, ancien ministre des affaires étrangères et liés à l'« Opus Dei».

De notre envoyé spécial

la Zarzuela. I'homme jeune - le nouvesu chef de gouvernement n'a que quarante-trois ans, --- le politicien presque sans passé et sans couleur, dont le visage aigu et souriant est scruté depuis ce lundi avec perplexité par les Espagnois.

Douze voix seulement au Conseil du royaume

Juan Carlos a, en revanche, dédalgné les candidatures proposées de MM. Federico Silva Munoz, ancien ministre des travaux publics, et Gregorio Lopez Bravo, ancien ministre des affaires étrangères, les deux autres personnalités figurant sur la « Terna ». Pourtant, ces deux chefs de file de « courants » très influents dans le système ont respectivement obtenu quinze et quatorze voix au cours des scrutins du Conseil du royaums. M. Aldolfo Suarez douze voix seulement. C'est un indice intéressant, Le Consell du royaume, organisme-clé dans la période de transition actuelle et composé en majorité de conservateurs, n'est certainement pas encore disposé à aller l'ami personnel qui a ses entrées à au-devant des désirs du souverain

étrangères), Fourcade (économie et finances), d'Ornano (industrie et recherche), Raymond

Barre (commerce extérieur) et M. André Rossi

(porte-parole du gouvernement), auront des

entretiens parallèles avec leurs collègues alle-

président de la République et M. Chirac. Le

président de la République offrira mardi un

Au cours de ces entretiens (lire page 5),

déjeuner en l'honneur du chancelier et rega-

on fera naturellement le point de la conjonc-ture économique caractérisée par une certais:

Lundi soir, le chancelier reçoit à diner le

ou à lui faciliter la tâche d'une manière excessive. Connaissant les préférences de Juan Carlos pour M. Suzrez, les conseillers ont pourdeux = anciens », deux vieux = routiers » du franquisme, dont le retour au premier plan illustre parfaitement les négociations et les « afliances » qui se nouent à l'ombre des Cortès.

La situation politique et économique du pays, pour le moins délicate, de la crise ouverte par le limogeage de M. Arias Navarro. Le nouveau gouvernement devrait être constitué avant la fin de cette semaine. Et c'est sculement l'analyse attentive de la liste des membres de la nouvelle équipe qui permettra de dire si la remercier M. Arias Navarro va ou non favoriser une accélération de la marche à la démocratie.

Bien que ministre secrétaire général du Mouvement dans le précédent gouvernement, M. Suarez n'est pas à proprement parler un « phalangiste », si tant est que cette qualification alt encore un sens dans l'Espagne d'aujourd'hui. Les ultras de droite le considéraient d'aitleurs ouvertement avant sa nomination comme un « renécat » chargé de liquider avec élégance l'héritage du M. Suarez assume automatiquement la direction supreme de ce qui est encore, pour peu de temps, le parti mières conséquences de la promotion de M. Suarez pourrait bien être la disparition de la charge de secrétaire général du Mouvement, une nouvelle étape dans la mise en sommeil des institutions franquistes incompatibles avec un régime réel-

MARCEL NIFDERGANG

(Lire la suite page 6.)

nistre de l'intérieur), Sauvagnarques (affaires Après la reprise et avant les élections

I. — < Modell Deutschland >

Bonn. - La démocratie alle-

Passez l'été dans

une famille américaine

Une dynastie américaine

par Peter Collier et David Horowitz

Le 3^e a fait de la politique.

Le 1^{er} a fait de l'argent.

Le 2^e a fait du bien.

Les 4^e en ont marre.

Magair Merle - 608 pages (32 p. de photos) 49 F

Traduit de l'americain par Robert Merie et

M. Giscard d'Estaing arrive, ce lundi 5 juil-let, en début d'après-midi, à Hambourg, pour

Le président de la République et le chan-

celier Schmidt auront trois conversations en

tête à tête : ce lundi, pendant le déjeuner, puis

de 16 heures à 18 heures et enfin mardi matin.

M. Jacques Chirac et M. Genscher, ministre

onest-allemand des affaires étrangères, se join-

dront aux entretiens de mardi qui se termi-neront par une séance réunissant les deux

délégations. Pendant les tête-à-tête, les autre

ministres qui accompagnent M. Giscard d'Estaing, MM. Poniatowski (ministre d'Etat, mi-

le «sommet» semestriel franco-allemand.

mande est aujourd'hui sur la sellette. Ses censeurs, et notam-

De notre envoyé spécial PAUL FABRA

gnera Paris dans l'après-midi.

ment le parti socialiste français, ont sans doute raison de lui reprocher quelques abus commis au nom du maintien de l'ordre constitutionnel Mais personne ne songe à nier son existence. Les étrangers qui habitent la Répu-blique fédérale savent que la démocratie, telle qu'on l'y pratique, n'est dans l'ensemble ni meilleure ni pire qu'ailleurs, c'est-à-dire dans le petit nombre de pays qui penvent, comme elle, s'enorguellitr

d'avoir de libres institutions. Si toutefols on choisit d'aborder la réalité multiforme sous l'angle de l'économie, on est amené à reconnaître un mérite particulier l cette démocratie-là. Elle est à peu près la seule à se révéler compatible avec la conduite d'une politique aussi rafionnelle que possible en matière économique et financière. Presque partout ailleurs, il arrive toujours un moment où le ministre, le haut fonctionnaire confesseront au journaliste : telle mesure serait évidemment nécessaire pour combattre l'inflation, ou rétablir la santé des entreprises, mais il est politiquement impossible de la prendre i

D'où vient que, libre société. la R.F.A. se présente aussi sons les aspects d'un laboratoire d'économie politique où les décisions qui s'imposent finissent le plus souvent par s'imposer à l'esprit

Le chanceller Helmut Schmidt ne perd pas une occasion de faire valoir sans complexe cette supé-

(Lire la suite vage 29.)

LE PSYCHIATRE ET SON MALADE

· Ce lundi 5 juillet s'ouvre à Paris le X° Congrès international de psychothéropie. Il rassemblero, jusqu'au 10 juillet, plusieurs milliers de partici-

A cette occusion nous com mençons page 9 la publication d'une enquête de XAVIER WEEGER.

AUX RENCONTRES DE LA ROCHELLE

John Cage sur son île

seulement John Cage, Pas plus qu'on ne pourrait réduire à de la musique — du moins à ce que désigne généralement ce terme — les libres assemblages de sons qu'il donne aux uns à jouer et à entendre aux autres. - Il y a longtemps que pour moi les problèmes artistiques ne sont plus exclusivement d'ordre musical, mais avant tout social », précise Cage au cours de la rencontre organisée à la Rochelle le lendemain de l'exécution, au sens propre, d'Atlas Exlipticalis par l'Orchestre de la Résidence de La Haye, un orchestre parmi d'autres, victime des conséquences abusives de la hiérarchisation. Sollicité par d'autres questions,

John Cage ajoute : « Chaque être, et aussi blen chaque son, peut être considéré comme le centre de l'univers, il n'y a pas de foyer unique - l'Œuvre - mais une multitude de centres qui doivent se respecter. Pour jouer une partition comme celle-là, chacun dolt être parfaite-

assessinat ? Il y avait sur l'estrade quelques instru réellement de la musique, mais on en voyalt d'autres qui se comportalent tout à fait comme des maifaiyar son centre, et, moi-même, j'étals entre la répétition du matin. excellente, et le désestre que l'avais sous les yeux... Les orchestres américains sont plus ouverts, mais même en Europe, cela s'améliore. » Optimiste ? lance une voix. « Je n'al pas assez d'expérience comme pessimiste ! » Bouche grande ouverte, les yeux à demi-fermés, tout en dedans, un rire explosif et silencieux secoue John Cage; sa barbe blanche, à la fois drue et hirsute, n'est pas celle du patriarche dont il a l'âge, à prèsent, plutôt celle d'un Robinson Crusoë de la musique devenu Père Noë!, dont les enfants datés et ingrats se nomment Stockhausen, Steve Reich, Bussotti ou Kagel.

GÉRARD CONDÉ.

L'opération israélienne aéroportée d'Entebee a été accueillie avec une satisfaction quasi unanime dans les pays occidentaux. Elle a en revanche été qualifiée d' « acte de piraterie - par les journaux soviétique et yougoslave. Les gouvernements arabes, à l'exception de l'Egypte, qui a condamné l'opération israélienne, ont évité de se livrer à des

 AUX ETATS-UNIS, le président Ford a adressé un message de félicitations au pre-mier ministre israélien, M. Itzhak Rabin, affir-mant sa profonde satisfaction devant la libération des passagers de l'avion d'Air France détourné et le fait qu'un acte de terrorisme « insense » ait été déjoué.

● EN GRANDE-RETAGNE, Witehall maintenu ce que le «Guardian» appelle un

«silence étonnant». Dans les milieux diplomatiques, signale notre correspondant à Londres, on ne doute guère que Washington comptait sur une réaction positive de la Grande-Bre-tagne et attendait que M. Callaghan fasse écho à la satisfaction exprimée par le président Ford. M. Reginald Maudling, porte-parole pour les affaires étrangères du « cabinet fantôme » conservateur, s'est félicité de la réussite de l'opération. - Sans l'action audacieuse des Israéliens, a-t-il dit, il y aurait beaucoup plus de morts. Les pirates de l'air se sont rendus coupables d'un crime bestial contre des innocents, et tous les gouvernements arabes se sont dissociés de leur action.

● EN ALLEMAGNE FEDERALE, le chance. lier Schmidt a adressé à M. Rabin un télé-

Les soldats ougandais et les terroristes ont été totalement surpris

a déclaré l'officier israélien qui commandait l'opération

Israéliens — Entabbe se trouve à 3 840 kilomètres de Tel-Aviv — a permis, dans la nuit du samedi 3 au dimanche 4 juillet, de libérer, en Ouganda, les cent quatre demlers otages de l'Airbus d'Air France détourné le 27 luin, aorès l'escale d'Athènes, sur le trajet Tel-Aviv-Paris. L'opération, mise au point par les services spéciaux de sécurité du « Shin Beth », n'a pas duré une heure eur le terrain.

L'ultimatum formulé par les auteurs du détournement expirait dimanche à 13 heures (14 heures, h. loc.), Les terroristes exigeaient que leur soient remis, sur l'aéroport d'Entebbe, cinquante-deux militants palestiniens ou pro-palestiniens détenus en Israel, en Samedi, les autorités Israéliennes laissaient entendre qu'elles étaient prêtes à négocier, et qu'un tri étail effectué dans les prisons de l'Elat hébreu. En revanche, on démentait en Allemagne fédérale tout préparatif de libération des six militants d'extrême gauche réclamés par les « pirates de l'air ». Aussi, c'est semble-t-il sous le couvert d'une simulation de restitution des prisonniers réclamés à Israël, que le commando aéroporté israélien a pu gagner l'aérodrome de Kampala.

Il était 23 heures lorsque les trois avions militaires Hercules C-130 qui transportaient les soldats israéliens, se sont posés à Entebbe. L'armée ougandaise ayant bénéficié naguère du concours de conseillers techniques israéliens, le commando disposalt de tous les renseignements nécessaires pour pouvoir évaluer sur le terrain avec le maximum d'efficacité. Les combats ont été breis et violents. - Les soldats ougandais et les terroristes ont été totalement surpris », a déclaré dimanche, dans une conférence de presse, le général Den Shomron, qui dirigeait l'opération ... Nous estimons les pertes des forces ougandaises à une vingtaine de tués, et nous croyons avoir détruit entre six et dix avions de chasse Mig », a ajouté je général Mordekhai Gur, chef d'état-major de l'armée pirates de l'air, - qui étaient au nombre de sept -, avaient été tués « presque immédiatement ».

Un officier israélien a été tué au cours des affrontements. Trois otages sont morts et onze autres ont été blessés. Sept ont dû être hospitalisés. Deux des otages tués sont de nationatité israétienne. Il s'agit de M. Jacques Mimouni (qui avait la double

LES RECORDS

DE L'AVION HERCULES

Produit à nius de mille quatre cents exemplaires depuis son pre-mier vol en 1934, le cargo militaire quadriturbopropulseut Her-entès C-130 a été conçu par la societé américaine Lockheed pour les besoins, à ce jour, de trente-huit pays au total. L'ar-mée israéllenne est actuellement dotés d'une quinzaine d'avions de ce modèle. Elle les a reçus, pour les premiers exemplaires, pendant la guerre d'octobre 1973 en deux versions : la version E

Expliquant, a l'epoque, le choix de l'avion Herculès, l'état-major Israélien a toujours affirmé son désir de pouvoir lancer une opération aéroterrestre aussi loin de son territoire que le sont la Libye ou le Koweit. Le Berculès E emporte une charge marchande maximum de 20,5 tonnes ou li peut larguer jusqu'à solxante-quatre parachutistes. En version pour passagers, ce même avion transporte jusqu'i quatre-vingt-douze hommes d'infanterie.

L'altitude de croisière écono 6.000 et 10.580 mètres et la vitesse maximum est de l'ordre de 590 kilomètres à l'heure.

Selop le type des opérations qui lai sout coaflées, l'avion Herculés a longtemps détenu certains records. Il a. par exemple, été capable d'électer par parachute, au-dessus de la base d'El-Centro (Californie), à 3 mètres au-dessus du sol, un colls de 25 tonnes. De même, li détient le record mondial du sant multiple en chute libre, avec neuf parachutistes du Marine Corps, lachés à 13.400 mè-tres. Enfin, un avion Herculès de l'armée de l'air américaine a Guum, dans le Pacifique, jusqu'à Wayne-County (Michigan), soit 10,000 kilomètres. Sur la distance de Washington à Paris, soit 7.000 kilomètres, un avion Herculés a transporté jusqu'à 12,500 kilos.

et de Mile Ida Borkohvitch. Le troisième a succombé à ses blessures à Nairobl, et son identité n'a pas été révélée.

Interrogé sur les circonstances lesquelles les trois otages ont trouvé la mort, le général Shomron a expliqué que lorsque les commandos forcèrent l'entrée de l'aérogare, ils crièrent à tous les otages de rester couchés à plat ventre.

« L'obscurité était totale, et terroristes, Israéllens et Ougandais étalent entremêlés dans la salle où se trouvaient les otages, Je sais cependant, a poursuivi le général, qu'un perdu son sang-froid, il se leva et se précipita vers la sortie. Il fut atteint par une balle des terroristes. Toutelois, ceux-ci n'eurent pas le temps de lancer des grenades. =

Une antenne chirurgicale au Kenya

Sur la route du retour en Israël, l'unité militaire aéroportée a fait escale sur l'aérodrome d'Embasaki, au Kenya, où un Boeing 707 avait débarqué précédemment une antenne chirurgicale de campagne. Les trois Hercules C-130 se sont posés à 1 heure du matin. Ils devaient repartir deux heures plus tard, ainsi que le Boeing 707 après que plusieurs blessés eurent été opérés.

A 7 h 35, dimanche, le premier avion ramenant des otages Ilbérés atterrissait à l'aéroport de Lod, près de Tel-Aviv, où il était attendu par le premier ministre, M. Yitshak Rabin. Les autres apparells se posaient dans le courant de la matinée. Quatorze des quatre-vingt-quatre

otages valides ont pris place en fin d'après-midi dans le Boeing-707 régulier assurant la lizison Tel-Aviv-Paris, sans escale. Les douze membres de l'équipage de l'Airbus ont la soirée à Orly.

ougandais, qui avait regagné samed matin Kampala, a envoyé dimanche un message au . sommet . de l'Orde l'unité africaine (O.U.A.), réuni à Port-Louis pour annoncer qu'il avait demandé la convocation immédiate du Consei de sécurité des Nations unies. Quelques heures suparavant, [] avait eu una conversation téléphonimus ave un journaliste israéllen de Maariv M. Uri Dan, et jui avait déclaré « J'ai tout fait pour aider Israel, et Israēl m'a répondu en me falsant du mai. - Selon le journaliste, le chei de l'Etat ougandais était « pathétique dans sa déception, déconlié

Dimanche soir, le président Amin a confirmé dans un communiqué lu à la radio nationale que vingt mili taires avaient trouvé la mort lors du raid israélien, et que les sept terroristes - deux Allemands et cinq Palestiniens — avaient été tués. Traize soldats ougandais ont été

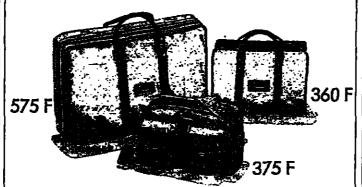
« Nos forces, a encore déclaré le maréchai, n'ont pas vouju tirer sur les apparells israéliens, parce que nous ne voulions pas que les gens innocents qui se trouvaient à l'intérieur soient tués. »

Après avoir signalé la destruction par les commandos israéliens de plusieurs avions ougandals — il n'en a pas donné le nombre exact - la président idi Amin a lancé un appel aux pays du tiers-monde et aux pays d'Airique, pour qu'ils condamnent le Kenya, coupable d'avoir autorisé les avions Israéliens à faire escale à l'aéroport de Nairobi.

Les chiffres des pertes ougandaises données par le chef de l'Etat sont inférieurs au blian communiqué quelques heures auparavant au « commet - de l'O.U.A., réuni à Port-Louis, le ministre ougandais des affaires étrangères, M. Juma Oris. Celui-ci avait affirmé qu'une centaine de militaires ougandais avaient été tués, et que l'aéroport d'Entebbe avait été complètement détruit. A.F.P., A.P.,



Les bagages nylon de Lancel.



Opéra (parking Paramount) Rond-Point des Champs-Elysées (parking Matignon) C.I.P. Porte Maillot - Parly 2 - Vélizy 2 - Créteil lyon Part Dieu et rue de la République-Nice Dépositaires officiels - Liste sur demande

Les témoignages des rescapés font apparaître une complicité entre les Ougandais et les terroristes

Une foule nombreuse se pressait dimanche soir 4 juillet à Orly pour accueillir quatorze des pas-sagers de l'Airbus détourné le 27 juin, et les douze membres de

A 21 heures 55, le Boeing 707 des lignes régulières d'Air France atterrissait.

A leur descente d'avion, les pas-sagers ont été salués par MM. Marcel Cavaillé, secrétaire MM. Marcel Cavalle, secretaire d'Etat aux transports, Jean Fran-pois-Poncet, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, et M. Gazit, ambassadeur d'Israèl à Paris.

Quelques minutes plus tard, les rescapés étaient accuelllis dans le salon archicomble du pavillon d'honneur aux cris de « Is-raël », « Israël vivra ».

> LES RESCAPÉS ARRIVÉS A PARIS DIMANCHE SOIR

LES PASSAGERS - Silver Ayache, Aline Benchimol, Annie Bonefous, Fabienne Chatel, Jean-Marc Dahan, Anne-Marie Delsol, Evelyne Diss, Monica Epstein, Jacques Gauthler, Maryse Levy, Michael Livni, Amar Sahed, Helène Weill, Glibert Weill.

L'EQUIPAGE - Commandant de bord : Michel Bacos ; pilote :
Daniel Lom ; mécanicien navigant : Jacques Lemoine ; chef
de cabine : Daniel Courtial ;
chef de cabine : Bernard Cotte : hôtesses : Mmes Marie-Christin Bouchard, Lydie Devine, Anne Franking, Mile Pierrette Violet; stewards : Gérard Gabas, Pa-trick Palanca, Henri Peschet.

Assallis par des dizaines de cameramen, photographes et jour-nalistes, il s'efforçaient dans la cohue de retrouver parent ou amis. Le plupart semblaient épui-

Un hommage au président de la République ougandaise

Pendant ces scènes de retrou-vailles, M. Jacques Lemoine, offi-cier mécanicien de l'Airbus d'Air France, a fait, au nom de l'équipage, la déclaration suivante : « L'épreuve d'une semaine que nous venons de subir avec nos passagers peut se scinder en trois phases : 1) Le détournement de l'avion, peu après le décollage tavion, peu apres le decollage d'Athènes, par un commando de quatre membres, dont une femme, se réclamant du Front populaire de libération de la Palestine (mouvement Che Guevara). Ce détournement, d'une durée de vingi-sept heures, nous a conduits à Entebbe, en Ouganda après une escale à Benghazi. En dehors du climat inhérent à l'altaque proprement dite, l'attitude du commando jut moins stricte pendant la suite du vol; 2) Notre détention à Entebbé s'est déroulés dans des conditions décentes. A cel égard, nous devons rendre hommage au président Idi Amin hommage au président Idi Amin Dada pour son souci constant vi-sant à assurer notre sécurité, notre conjort matériel et sani-taire : c'est ainsi qu'un médecin et une infirmière ont été déta-chés à notre seule disposition; 3) Notre libération par l'armée israélienne survint dans la nuit de samedi à dimanche, comme vous avez pu l'apprendre dès les premières heures de la matinée, n

● Le porte-parole de l'ambas-sade d'Israël à Paris, M. Primor, a affirmé dimanche soir sur TF i qu'Israël avait réellement cherché qu'israri avait réellement cherché à négocler avec les gouvernements impliqués dans le détournement de l'Airbus français sur Kampala. Il a ajouté que le maréchai Idi Amin Dada avait été un a supercomplice de l'opération. Il a des preuves irréputables de l'aide de l'Ouganda, avec des armes, du matériel et finalement avec l'armée, pour aider le terrorisme. materiel et Imalement avec l'ar-mée, pour aider le terrorisme, ce terrorisme dont la victoire ne peut qu'être une défaite pour le monde civilisé. La victoire du chantage ne peut être que dé-sustreuse pour le monde libre, et face à la foite des évênements à Entebbe, il s'est averé très vite que des négociations ne mèneraient à rien ».

• RECTIFICATIF. — Ce n'est pas avec le général Bar Lev, ancien chef d'état-major israélien, que le maréchal Amin se serait, selon des dépèches d'agence, entretenu au téléphone la semaine dernière au sujet des otages d'Entebbe, mais avec le colonel Bar
Lev, ancien chef de la mission
militaire israélienne en Ouganda.

Cet hommage au président de la Cet hommage au président de la République ougandaise contraste avec les témoignages des otages. Tous, en effet ont insisté sur la « complicité » qui aurait régné entre les soldats et les autorités ougandaises, d'une part, et les membres du commando pro-palestinien, d'autre part.

« Nous n'avons pratiquement rien vu »

L'un des otages, M. Jacques Gauthier, a fait état d'une divi-sion des tâches de surveillance entre les membres du commando et les soldats ougandais : les premiers assuraient, selon lui, la surveillance rapprochée des otages, les seconds la surveil-lance à distance. Un autre otage lance à distance. Un autre otage a déclaré : « Ceux qui gardaient les Israéliens étaient non séulement le commando, mais des soldais ougandais. S'il n'y avait seulement eu que cinq personnes pour nous surveiller, nous aurions pu les anéantir nous-mêmes. Mais il y avait les soldais du maréchal Idi Amin Dada. Les Israélièus détenus ont eu plus Israéliens détenus ont eu plus peur des Ougandais que des pirates de l'air. » Un troisième a affirmé que des échanges d'armes avaient eu lieu entre soldats ougandais et membres du

Quant au déroulement de l'in-tervention israélienne, tous les otages n'ont pas eu conscience de ce qui arrivait. a Nous apons tout de suite pensé, a déclaré l'un d'eux, que c'étaient les Israéliens qui avaient monte une opération sur l'aéroport, lorsque nous apons entendu les nremière course de entendu les premiers coups de feu. Eux seuls, à notre avis avaient pu tenter cette action Nous n'avons pratiquement rien vu. dans le hangar où nous nous

trouvions. » Un autre a affirmé : « Ce n'est qu'en entendant des ordres donnés en hèbreu que nous avons inter-prété les bruits que nous avions entendus auparavant. Une demi-heure après le départ, nous étions dans les camions qui nous menaient aux arions, v

ngient aux arions, o
Après avoir accompli les formalités, en particulier les déclarations de perte de bagages, les otages ont quitté les uns après les
autres l'aéroport en compagnie de autres l'aéroport en compagnie de leur famille. Dans un coin, un parent d'un jeune otage accablait de questions un responsable d'Air France: « Comment se jait-û que vous jassiez si peu de cas de la sécurité de nos enfants, en tout cas beaucoup moins que les autres compagnies? » L'homme interpellé muitipliait les dénégations et protestations de bonnes intentions lorsque l'un de ses collabotions, lorsque l'un de ses collabo-rateurs l'entraîna à l'écart : « Fais attention, tout ce que nous disons est enregistré. »



(Dessin de PLANTU.)

« UN COUP DE MAIN VA-ET-VIENT »

- Un coup dem ains va-etvient -, c'est ainsi que tous les services - action - des services spéciaux, dans le monde, baptisent des opérations analogues à celle des Israéliens sur l'aéroport d'Entebbe.

Une telle intervention suppose un secret opérationnel absolu. dès le départ, pour bénélicier de la surprise et, surlout, la réunion de spécialistes entraînés que lournissent généralement les services « action = ou les voupes d'élite, comme les parachutistes. Les ranseignements collectes au préalable paraissent avoir été fournis par les techni-ciens israéliens qui ont, dans le passé, collaboré à la construction de l'aéroport d'Entebbe et par des « otages », précédemment libérés, qui ont pu donner des Indications sur la position des troupes ougandaises, leur armement ainsi que sur le nom-bre, la détermination et l'équipement des ravisseurs propalestiniens. Dès fors, ces renseignementa servent à reconnaître les lieux — au besoin par l'étude d'une « maquette » préa-lable — et à distribuer les missions à chacun des membres du

Si l'on tient compte du chargement possible des aviona Herculès, on peut estimer que les israéliens ont été mesure de grouper jusqu'à cent cinquente « Intervenants » c'est un maximum - répartis en commandos d'altaque pour la prise de l'aéroport, en commandos de saboteurs pour la destruction des avions de chasse ougandals susceptibles de s'en prendre ensuite aux appareils Israéliens et en commandos de protection pour la récuphration des « otages » et de blessés. Le lait de devoir ambarquer, au retour, un nombre important de passagers a obligé les équipages des Herculès israéllens à prévoir une escale technique de relais el de

La plupart des grande nave disposer, de tels moyens de nmandos, surtout depuis que pra.içue des otages se répand. Ces moyens résultent généralement de la conjugaison des services spéciaux et de l'armée régulière.

En France, de tels moyens existent, et leur emploi ne peut dépendre que de la seule autorisation du chel de l'Etat. comme l'a démontré l'attaire du rapt des enlants de Diibouti, le 3 février dernier, pour laquelle M. Valéry Giscard d'Estaing avait donné son accord à l'envoi sur place de tireurs d'élite de la gendarmerie, de la 13° dentibrigade de la Légion étrangère et du 2° régiment étranger de

Contre cette nouvelle forme de guérilla et de terrorisme, la France dispose, pour interventr à l'étranger, des agents du service « action » du Service de enlation extérieure et de contre-espionnage (SDECE), qui recolvent leur entraînement au camp du Cercottes, près d'Oriéans, et de délachements de la 11° division parachutiste stationnès dans le Sud-Ouest, En particulier, l'armée française met ctuellement aur pied des unités d'intervention composées entièrement d'engagés et elle dispose du Groupement opérationnel de la Légion étrangère (le GOLE), cantonne à Bonifacio, en

Il reste que la principale diflicuité à laquelle se heurterait une intervention rapide et courte de la France réside dans l'insuffisance de ses moyens d'aérotransport. Basée principalement sur le cargo - biturbopropulseur Transall, qui a des performances moindres que celles de l'avion Hercules, une telle intervention exigerall la réunion d'autres moyens de transport eérien comme la réquisition des avions commerciaux ou l'utilisation des quadriréacteurs Douglas DC-8 s? KC-135 de l'armée de l'air fran-

And the state of t

See School of the State of the s rescapés font apparaite Ougandais et les terroris

in the second of the second के कामण हमार हा । जिल्लामान harry realist

ALC:

The Hall Same fi files plat disperit si decima dei morrestissi territoria disperitoria finte desgreratoria Section of the Sectio Merchille In 25,750 **\$0. 《经理集》 第19. 11.1** Number West nage Kei a. Du gas Pike para Martine Market Automotion of the Control of the Con weight the market to

the desire the second Company of the Control of the Contro The state of the s Mich. was Chris with a



COUP DE MAIN VA-ET-VIEN

Property of the second second second A STATE OF THE STATE OF THE STATE OF And the second second CALL SECTION MATERIAL BY THE HOPE MANUFACTURE OF THE PERSON

Private no experience

Table Tabl 8b. 36 Television ----- Property and the second *** MONE OF T #100 mile #11 #

E. (1974)

-AND THE PROPERTY OF THE PARTY O ٠٠٠٠ ٥٠ و هامسة " فيلها FACTOR OF and the second second 1994 :- 4.4 geografia 12 1 1 1 1

ساخانورها THE THE WAY C Market C mile

第二条章 となっています。 State States of the State of the المراجع المناجع المناجع A Part of the Control quel and assessment aber a digitation and the same and STATE OF STA garage and the p. 1 P

- 特別 シンタチャック المراجع المراج 125 of 12 cars of 20 primaries described ्र<u>्</u>रमा क्रिकेक विकास सम्बद्धाः । स

SUR L'AÉROPORT D'ENTEBBE

gramme pour le féliciter du succès du raid israélien. De son côté, M. Willy Brandt, président du S.P.D. et ancien chancelier, a estimé que le 4 juillet « restera une date importante de la confrontation avec le terrorisme dans le monde . Les chefs des grands partis de la R.F.A. ont exprimé une satisfaction analogue à celle du gouvernement.

● EN UNION SOVIETIQUE, le détourne-

ment de l'appareil d'Air France n'a entraîné aucune condamnation officielle. Mais l'agence Tass a décrit l'opération des commandos israéliens sur l'aéroport d'Entebbe comme - un nouvel acte de piraterie commis par les militaristes israéliens (...) sous prétexte de libérer les passagers de l'avion détourné ».

● EN YOUGOSLAVIE, - Borba -, Forgane officienx du parti, titrait dimanche soir

JERUSALEM: l'armée a retrouvé tout son prestige

Jérusalem. — Les Israéliens estiment que par leur étonnante prouesse de la nuit de samedi à dimanche, les commandos de l'opération d'Entebbé ont rendu à Tsahal, l'armée d'Israél, tout son prestige, que la guerre du Kippour avait sérieusement amoindri aux yeux de la nation. Lorsque, pour la première fois, la radio a diffusé, dimanche à

trois heures du matin, le commu-nique officiel confirmant le nou-velle du raid et son succès, le téléphone à retenti dans des milliers de foyers endormis pour colpor-ter l'heureuse nouvelle. Dès les premières heures de l'aube, les gens se congratulaient dans la rue, en retrouvant une formule un peu oubliée depuis un certain jour d'octobre 1973 : « Kol hakavod lé tsahal » (Honneur à l'ar-mée d'Israël !)

L'armée avait aussi sorti le pays d'un affreux dilemme : Il fallait opter pour une nouvelle et sanglante tragédie, ou pour la cascade de périls qu'aurait en-traînée une victoire des pirates de l'air palestiniens.

Des amis rencontrés à Jérusalem dans la nuit de samedi, après une absence de quelques semaines, nous avaient décrit le moral du pays en des termes particulièrement sombres : « Nous avons, c'est bien connu, un gouvernement incapable de prendre une décision. Mais avec cette affaire de Kampala, personne ne voudrait être à sa place. Cette fois, c'est bouché. » Tous les Israéliens interrogés partageaient un profond pessimisme. S'il était impensable à leurs yeux que les otages soient délibérément sacriotages soient délibérément sacrifiés, le prix qu'il faudrait payer
pour leur sauver-la vie risquait
d'entraîner rapidement le pays
dans un tourbillon mortel. Demain, disalt-on, c'est un car
d'écoliers qui pourrait être intercepté à Paris, à Londres, à
Bruxelles, par des Palestiniens,
qui réclameraient, en échange de
la libération des enfants. l'évacuation de Jérusalem, la restitution du Golan, ou encore que leur
tindu hommage à l'équipage de
l'Airbus d'Air France, et affirmé
avec force que le raid sur Entebbé
était une action entièrement et uniquement israélienne, et que
son succès revient exclusivement à Israél.
Cette affirmation, reprise dans
la journée par M. Itzhak Rabin,
tendat à mettre un terme aux
tendat à mettre un terme aux
tendat à mettre un terme aux
tendat à mettre un terme aux tion du Golan, ou encore que leur soit livré Mme Golda Meir ou le général Dayan.

come d'une i

De notre correspondant

lever le moindre pan du mysa lever le moinore pan du mys-tère qui l'entoure. Le ministre de la défense, M. Shimon Pères, le général Mordekal Gur, comman-dant en chef, et le général de brigade Dan Shomron, qui a commandé le raid sur le terrain, on: répondu à des dizaines de questions des journalistes sans précision. précision Pour M. Péres, la complicité du

maréchai Amin Dada avec les ravisseurs de l'Airbus ne fait pas de doute : « Les ravisseurs, a-t-il de doute: « Les ravisseurs, a-t-il dit étaient quatre lorsqu'ils ont détourné l'avion au-dessus d'Athènes, et leur nombre a doublé ou presque à l'aéroport d'Entebbé ». Les Palestiniens, selon M. Péres, appartiennent à l'organisation que dirige M. Wadih Haddad, « membre de l'internationale de la terreur ».

Parlant du raid sur Entebbé, M Pères a évoqué les deux problèmes qu'il a fallu surmonter: « Cette jois, a-t-il dit, Tsahal a du parcourir la distance la plus longue qu'il ait jamais parcourue

du parcourir la distance la plus longue qu'il ait jamais parcourue pour une action quelconque, près de 4 000 kilomètres de ses bases. D'autre part, il a di se contenter du temps le plus court dont il ait jamais disposé pour une action sérieuse. En un ou deux jamais et des nuits très courtes jours, et des nuits très courles, l'état-major général a du trouver des solutions à des problèmes auxquels nous n'etions pas pré-parés, réunir les moyens d'action

pares, reuns tes moyens à action et monter une opération que le général Gur a qualifiée de « risque calculé ».

Dans la conclusion de sa décla-ration préliminaire, le ministre a rendu hommage à l'équipage de l'Airbus d'Air France, et affirmé

Cette affirmation, reprise dans la journée par M. Itzhak Rabin, tendait à mettre un terme aux rumeurs faisant état de concours, sinon de a complicités », dont Jérusalem aurait bénéficié. Le premier ministre a affirmé L'idée d'une action militaire à Le premier ministre a affirmé quelque 4 000 kilomètres du territoire israélien, en pays hostille, au ment « était sincèrement désireux d'une partieur des l'est de l'est entre de l'est cour d'une région inamicale, de négocier au début, et que la sonne, ce qui explique la stupéur des premières heures de dimanche. Si tout le mande s'accorde pour juger que l'opération relève de la fiction, personne, parmi ceux qui fiction, personne, parmi ceux qui pourraient le faire, n'est disposé

quaît, nous avons préféré agir », a-t-il dit.

M. Rabin a rappelé qu'Israël avait décidé de résgir contre « toutes les opérations terroristes par la force et de ne jamais cèder ». « Notre action, a - t - il ajouté, est dictée par le souci d'assurer la sécurité de nos ressortissants, mais l'opération a été, en fait, dictée par les terroristes. Ce sont eux qui imposent à quel endroit et en quelles circonstances nous devons agir. Ce sont eux qui ont imposé Entebbé, et non pas nous. »

Le concours du Kenya

Il est cependant difficile de contester qu'il y a bien eu le concours, au moins, du Kenya, qui a offert aux commandos israéliens une base très rapprochée de leur objectif. S'il est impossible de savoir si l'aéroport de Nairobi a servi de base de départ aux soldats de Tsahal, il est ouvertement admis qu'après l'attaque c'est sur Nairobi que s'est fait le repli. Etant donnée la marge d'autonomie des transports Hercule, les appareils n'auraient pu cule, les appareils n'auraient pu ramener à Tel-Aviv soldats et otages libérés si les Kenyans n'avaient pas consenti à fournir le carburant.

fl est, d'autre part, difficile d'admettre que le poste d'observa-tion français de Djibouti n'ait rien décelé sur ses radars du pas-sage d'au moins trois gros avions de transports militaires à faible distance.

Quoi qu'il en soit, l'arrivée des parachutistes israéliens a Entebhé a totalement surpris les sept Pa-lestiniens et les quatre-vingts Ougandais qui entouraient les otages. Le combat a été rapide et, comme l'a dit le général Shomron,

un parmi les militaires israéliens; il s'agit d'un colonel de trente ans qui a commandé l'élément qui s'est lancé à l'assaut des ravisseurs et des soldats ougandais.

ANDRÉ SCEMAMA.

Le gouvernement Rabin se trouve renforcé

(Suite de la première page.)

Si paradoxal que cela puisse paraître, les dirigeants du mouvement palestinien ne devralent pas être mécontents — en dernière analyse — de l'éplioque d'Entebbé. Certes, ils peuvent redouter que la victoire éclatante des Israéllens ne porte atteinte au moral des Palestiniens, en particulier dans les territoires occupés. Mais si l'opération s'était soldée par le succès des terroristes, le tort qu'aurait subi la résistance auraît été hien plus étendu. Non seulement parce que les ravisseurs de l'Albus apparles ravisseurs de l'Aibus appar-tiennent très probablement à un

ABONNEMENTS DE VACANCES

Des dispositions ont été prises pour que nos lecteurs en villégiature en France ou à l'étranger puissent trouver leur journal chez
les dépositaires.

Mais, pour permetire à ceux
d'entre eux trop doignés d'une
agglomération d'être assurés de
lire le Monde, nous acceptons des
abonnements de vacances d'une
durée minimum de deux semaines,
aux conditions sutpantes:

FRANCE : Quinze jours 20 F ETRANGER (vole normale) :

Quinze jours 27 F Trois semaines 38 F Deux mois 57 F EURÔPE (avion) :

Un mois et demi 118 F Deux mois 156 F Dans ces tarijs sont compris les

Dans ces tarifs sont compris les juis fires étunialistion d'un abonnement, le montant des numéros demandes et l'affranchissement. Pour faciliter l'ascription des abonnements, nous prions nos lecteurs de bien vouloir neus les transmettre accompagnés du réglement correspondent une semaine au moins crant leur départ, en rédigeant les noms et adresses en lettres majuscules.

.

groupuscule, dirigé par M. Wadih Haddad, en rupture de ban avec le Front populaire du Dr Georges Habache, et dont l'hostilité à toute stratégie politique de l'O.L.P. est de notoriété publique, mais surtout parce que l'événement survient à un moment où le mouvement palestinien est engagé dans un combat crucial au Liban.

C'est pouronol, sans doute le n'a été aussi solide qu'elle ne l'est depuis hier. Cependant, cette satisfaction

 note l'agence France-Presse —
n'est pas partagée par tous les Israéliens, dont certains des re-présentants au Parlement ont élevé la voix pour mettre en garde eleve la voix pour mettre en garde l'opinion contre une opération politique dont les principaux bé-néficiaires sont les « jusqu'au boutistes » au sein de l'équipe dirigeante. Il est vrai que le saugagé dans un combat crucial au Liban.

C'est pourquoi, sans doute, le représentant de M. Arafat en France, M. Ezzedine Kallak, a condamné, dès le détournement de l'appareil, cette « opération suspecte » dans laquelle il voyait une « tentative destinée à ternir l'image de la résistance palestinienne et à détourner l'attention de l'opinion mondiale du comploi qui se trame au Liban contre l'O.L.P. et le mouvement national libanais ». Il est, en tout cas, blen connu que les principaux dirigeants du mouvement palestinien sont parvenus à la conclusion, depuis 1973, que le terrorisme international leur est préjudiciable, d'autant plus que l'O.L.P. s, depuis, obtenu une « respectabilité » internationale qui s'est manifestée notamment par l'accueil triomphal qu's requi M. Arafat à l'ONU, àl'automne de 1974.

Il est de bonne guerre sans vetage des otages ne metitra vrai-semblablement pas fin au phéno-mène du terrorisme — qui, au contraire, risque de prendre à l'avenir des formes plus expédi-tives, plus cruelles encore — et que cette affaire ne contribue pas à une solution du conflit israelo-

Mais M. Rabin et ses amis, qui voient leur position consolidée à l'intérieur, peuvent souligner que leur prestige a été rehaussé à l'étranger et dans les territoires occupés. L'exploit d'Entebbe a, en effet radoré le bisson de l'ernéen effet, redoré le blason de l'armée, quelque peu terni depuis la guerre d'octobre 1973, ce qui pourrait favoriser le rétablissement de l'ordre en Cisjordanle, où l'agi-tation se poursuit depuis six mois. mois.

En outre, l'opération de sauve-tage a accru les contradictions au sein de l'O.U.A., qui paraissait fusqu'ici à peu près unanime dans son hostilité à Israël. Il est clair Il est de bonne guerre sans doute que M. Rabin et ses amis tente d'exploiter politiquement le tente d'exploiter politiquement le tour de force que vient d'accompilr leur armée, qu'ils feignent de croire que la poignée d'hommes qui entourent M. Wadin Haddad sont d'authentiques représentants de l'ensemmble de la résistance palestinienne, pour justifier leur aujourd'hui que, dans la pratique, les Etats africains sont divisés au sujet de l'Etat juif. Les a collu-sions » dont ont bénéficié Israël, d'une part, les terroristes, de l'autre, pourraient susciter non seulement une nouvelle crise au refus de reconnaître ou d'engager le moindre dialogue avec l'O.L.P. sein de l'O.U.A., mais aussi l'écla-tement de la communauté de l'Afrique orientale, qui regroupe l'Ouganda, le Kenya et la Tan-

ERIC ROULEAU,

le moindre dialogue avec l'O.L.P.
S'il est douteux qu'une telle argimentation ait quelque influence
sur les gouvernements étrangers
favorables à un compromis israélo-palestinien, il paraît d'ores
et déjà évident qu'une bonne partie de l'opinion israélienne a été
confirmée dans sa conviction que
les fedayin sont tous des terroristes qui ne « comprennent que le
langage de la force ».

Le drame d'Entebbe a déjà servi
M. Rabin. Il est parvenu, en quel-Mue Catherine Lévy, cet ingénieur du C.N.R.S. retenue en garde à vue à Halfa (Israël) depuis le 23 juin, devait recevoir ce lundi matin 5 juillet la visite de son avocat de Paris, M° Louis Liard, accompagné du consul de Brause Dévateure par les de l'éc. M. Rabin. Il est parvenu, en quel-ques heures, à rétablir la cohésion de son gouvernement, qui chande son gouvernement, qui chan-celait sous le poids de redoutables problèmes politiques, économiques, financiers et sociaux. Les obser-vateurs sont unanimes pour cons-taier que jamais depuis la guerre de Six Jours « l'union sacrée » Mile Lévy.

ou Israël avait grossièrement violé l'in-tégrité territoriale de l'Ouganda ». Le journal réserve une place importante aux déclarations et aux réactions du président Idi Amine, qui fut, fin avril, l'hôte du président Tito.

● EN EGYPTE, M. Ismaīl Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangères, a condamné l'opération d'Entebbe, qu'il a qualifiée d' - agression militaire israélienne contre l'Ouganda ». Cette agression préparée par le gouvernement israélien et ses forces armées, a-t-il ajouté, ne peut en aucun cas être comparée à des actions individuelles menées pas des personnes irresponsables. Le ministre égyptien a déclaré que son pays réprouvait toute opération terroriste ou détournement d'avion, mais qu'il condamnait de même « la démonstration terroriste de type théâtral d'Entebbe ».

» On peut regreiter que la sou-

veraineté d'Isrdel ne soit préser-vée qu'au prix du viol par Isrdel de la souveraineté d'autrui, mais

LE PARISIEN LIBERE : l'ordre

international ébranlé.

international ébranlé.

Sous le titre « Un précédent qui aura des sultes », le Parisien libéré publie une brève note, en page 3, dans laquelle on peut lire notamment :

« Succès incontestable sur le plan militaire (mais Israël est-il en guerre avec l'Ouganda?), l'opération satisfait l'opinion, mais elle ne sera pas sans suites. Loin de contribuer à rélablir l'ordre international que violent les terro-

international que violent les terro-ristes, elle l'ébranle fortement. Ce

(PHILIPPE TESSON.)

Les commentaires de la presse

En Françe...

L'HUMANITE : la loi de la jungle.

jungle.

« En agissant ainst les autorités israéliennes (et leurs laudateurs) se placent sur le terrain des auteurs du détournement. Le droit international n'est plus que chifjon de papier. L'indépendance est foulée aux pieds. Les crimes des pirates de l'air — que nous avons chaque fois condamnés avec la sévérité qu'ils méritent — ne sauraient autoriser aucun Etat à faire régner la loi de la jungle, s jungie ; (JACQUES COUBARD.)

L'AURORE : une initiative payante.

» Ce qui comple, c'est, pour Israël, d'avoir illustré sa légende, rejait l'union sacrée de son peuple, rappele sa faculté inouie de frapper où et quand il veut, et d'avoir renouvelé son refus catégorique de ceder au chantage,

de démontrer par une initiative hardie et payante que des gou-vernements sont prêts à prendre des risques pour défendre la vie de leurs nationaux et prouver que le crime ne paie pas. »
(ROLAND FAURE.)

LE FIGARO: une leçon magistrale.

a Israël vient de donner au monde entier, et plus particuliè-rement à l'Occident, qui en avait besoin, une leçon magistrale. Que comme l'a dit le général Shomron, plus facile à mener qu'à élaborer. Aucun des passagers de l'Airbus ne s'attendait à l'intervention des commandos israéllens. Quarante minutes plus tard, les Hercule s'envolaient en direction de Nairobi, où des blessés ont été soignés. Les cent deux otages et les douze membres de l'équipage d'Air France étaient accueillis dans un aéroport militaire israéllen.

On compte en tout quatre morts, trois parmi les otages, et faction : car elle demande de ces qualités auxquelles il semble que nous ayons renoncé : l'imagina-tion, l'avdace, le goût de la décision et, évidemment, de la lutte. »

(JEAN D'ORMESSON.) LIBERATION : le terrorisme israélien.

« En jait, si les chancelleries cocidentales se sont rellement identifiées à cette action guerrière, c'est qu'elles y ont reconnu leur logique, le mode de développement de tous les Etats occidentaux. Et faut-il dire de toutes les machines étationes C'est la dentaux. Et faut-u arre ac toutes les machines étatiques. C'est la même logique qui est à l'œuvre lorsque les Syriens lancent leur ofjensive contre le Liban ou lorsque les Américains, invoquant la protection de leurs ressortis-sants, envahissent Saint-Domingue. (...)

» C'est comme dans un cauchenar, où toutes les valeurs sont inversées, et où l'on se prend à douter de ses propres tidées. Ainsi un raid guerrier en territoire étranger en violation de toutes les déclarations internationales, faisant plus de cent morts, et d'im-portantes destructions, devient une « victoire morale. (...)

» Et le terrorisme désespéré de qu'Israël aurait depuis longtemps succombé s'il avait respecté

quelques-uns s'il s'explique, mais ne se justifie pas, ne justifie pas pour autant le terrorisme israé-lien. » (SERGE JULY)

vee qu'au prix au vioi pur istue, de la souverainsté d'autrui, mais de quel droit poser en condition le sacrifice d'Israël? C'est un consensus international de lâcheté, c'est un jeu politique lamentable, qui ont jatt qu'Israël se tient aujourd'hui au-dessus des lais ». ROUGE: la logique du sionisme.

« Il y a dans l'attitude d'Israël « 11 y a cans l'attitude d'Israël face aux prises d'otages toute la logique du sionisme et son absurdité criminelle. Cette logique est celle de Massada (*). C'est celle du sout pour le tout, celle du suicide collectif. Car céder, c'est pour l'Etat sioniste accepter sa propre destruction pour : Liui Sioniste accepter sa propre destruction. (*) Massade est la ville où se dérouls la dernière bataille contre les Romains en 70 après J.-C. Tous les défenseurs moururent avant de se rendre.

LE QUOTIDIEN DE PARIS : un consensus international de lâcheté.

« Il va se trouver des voix pour condamner Israël d'avoir viole les lois de l'ordre international les lois de l'ordre international. C'est vrai, Israël vient une fois encore de violer ces lois, et de le jaire d'une manière plus spectaculaire et plus audacieuse que jamais. Mais quel pays au monde, le plus puissant comme le plus modeste, est-il à cet égard audessus de tout soupçon, pour que ses nationaux exigent d'Israël qu'il soit un modèle alors rité collective s'évanouira. >

…à l'étranger

dant) : Israel a eu raison,

« Ce fut un acte d'un grand courage mené avec un grand saroir-jaire. Mais était-ce un acte juste ? Il faut poser cette question à froid, car il ne s'agit pas d'un simple fait d'armes, mais aussi d'une action politique aux

aussi a une action politique dui nombreuses implications. (...)

> Politiquement, Israël a eu parfaitement raison (...) et a rendu un service sur le plan in-ternational en réussissant. (...) Mais il faut faire deux réserves. D'abord, l'opération était fort ris-qués elle purit ser échoure et quée. elle aurait pu échouer et coûter la vie de tous les otages, de tous les soldats israéliens et de bien d'autres personnes. (...) Ensuite, on pourrait objecter à la répétition d'une telle action.

Dans le cas où un gouvernement jerait de son mieux, mais
ne serait pas d'accord avec le
gouvernement israélien sur la procédure, la tactique ou les buts poursuivis. »

FINANCIAL TIMES (Londres, organe de la City) : un triomphe qui peut tourner à la tragédie si...

« Aussi naturelle qu'elle soit, l'admiration pour la détermina-tion et l'esprit de suite d'Israël tion et l'esprit de suite d'Israël ne peut pas être la seule réaction. Les Israèliens se sont tirés brû-lamment d'une situation donnée, mais une question plus fonda-mentale se pose : celle de savoir comment une telle situation est née. Le détournement a été fait par un groupe minorilaire de Palestiniens. Il n'y a aucune raison de croire que les extrémistes palestiniens seront éliminés uni-quement en organisant des opérations antiterroristes. Au confraire, de nouveaux groupes continue-ront à se former aussi longtemps

THE TIMES (Londres, indépen- que la cause des Palestiniens ne jera pas de progrès. Et il faut se rappeler qu'eux aussi peuvent se livrer à une escalade... » Le problème du Proche-Orient ne trouvera un début de solution

que lorsque les dirigeants pales-tiniens modérés auront l'espoir d'un règlement négocié. Le sau-vetage d'Entebbe tournera à la tragédie plus qu'au triomphe s'il a pour résultat d'encourager les Israéliens à ignorer cette réalité.»

FRANKFURTER ALLGEMEINE (Francfort, proche des milieux d'affaires) : une situaen triomphe.

«Une fols de plus les Israéliens ont su transformer en triomphe une situation désespérée. Leur coup de main a démontré la précision de leur planification militaire et la valeur de leurs forces armées (...) Certains Etats porteront probablement devant les Nations unies cette afaire dont le préambule a été fourni par la carence des membres de l'ONU à s'engager à lutter contre le terro-risme sur le plan international (...) Un réglement du conflit du Proche-Orient ne sera nullement facilité par un appui des terroristes. De tels agissements ne favoriseront pas la cause palestinienne. Les enuemis les plus farouches d'Israèl — qu'ils soient arabes on africains — de-vraient le comprendre, »

DIE WELT (Bonn, indépendant de droite) : seul Israël en était capable.

« Le hardi coup de commando des Israéliens était préparé par des projessionnels, mais impli-quait des risques périlleux jus-qu'à sa conclusion. Toute ruse de querre, toute manceuvre de ca-mouflage sont naturellement per-mises face aux terroristes. C'est mises face aux terroristes. C'est pourquoi on se laissa entrainer dans des a négociations » comme lors d'affaires aniérieures. Le temps gagné fut utilisé pour planifier et préparer. L'attaque vint comme l'éclair, avec une extraordinaire capacité d'anéantissement... Seul Israël est pour le moment en mesure d'exécuter de moment en mesure d'exécuter de moment en mesure d'executer de telles actions... Les Européens n'avaient rien entrepris d'euxmêmes sur le plan militaire... Il leur manquait le moral et la liberté que procurent le sentiment tragique de la vie, l'expérience historique des juijs. »

SUDDEUTSCHE ZEITUNG (Munich, libéral de gauche) : le droit des hommes passe avant le droit des peuples.

« Dans l'histoire du terrorisme moderne à l'échelle du globe, la tin du drame des otages d'En-tebbe marque une césure : pour la première fois, un Etat a libéré par la force ses ressortissants retenus dans un autre pays comme gages et instruments du chantage pour la libération de prisonniers... La victoire sur le terrorisme, après le premier soulagement, pourrait entraîner pour Israël et pour les autres Etais, des complications politiques et militaires qui coûteraient de nouveaux sacrifices.

» La complicité d'Amin acec

les ravisseurs fait passer au second plan les aspects de droit second plan les depens ac droit international de l'entreprise. Mais elle ne les liquide pas. On ne doit pas, dans la discussion, omettre deux jacteurs : l'attaque israélienne visait d'abord les ter-roristes et non pas l'Ouganda. Et le droit des hommes, en de telles situations, passe avant le droit

SERVICES SECRETS CONTRE FLN

Erwan Bergot Le dossier rouge

L'Algérie brûle. Parachutistes et légionnaires se battent dans les djebels. Les services spéciaux français reçoivent l'ordre de traquer le FLN jusqu'en Europe.





LE RAID ISRAÉLIEN PROCHE-ORIENT

Consternation à la conférence de l'O.U.A

De notre envoyé spécial

Port-Louis. — La consternation l'emporte sur tout autre sentiment à la conférence de l'O.U.A., à laquelle le maréchal Amin a adressé un message le dimanche 4 juillet, dans lequel il évoque les pertes subies par l'armée ougandaise pendant le raid israéllen sur l'aéroport d'Entebbe. Le message a été lu par M Jumma Oris, ministre ougandais des affaires étrangères, devant les chefs d'État et de gouvernement africains présents à l'île Maurice, qui se sont déclarés a prolondément choqués » par l'opération israélienne. « L'aéroport d'Entebbe a été complètement détruit », a également fait savoir le maréchal Amin, en annonçant qu'il réclamait une convocation urgente du Conseil de sécurité des Nations unies. Selon M. Peter Onu, porteparole de l'O.U.A., le président sortant de l'Organisation panafricaine a souligné que l'attaque avait été lancèe à partir d' « un pays africain voisin, le Kenya, en violation de la charte de l'ONU et de celle de l'O.U.A. »

Le premier réflexe du président Sengho: — adresser une motion de sympathle au président ougandais — cache mai les graves préoccupations d'une Afrique Noire humiliée. Crois-Port-Louis. — La consternation

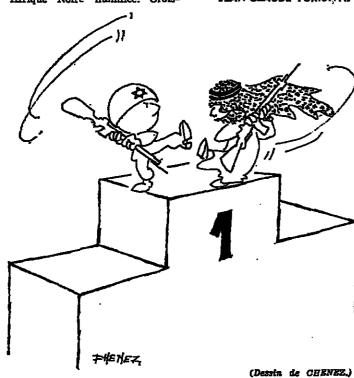
sante depuis le début de l'année, la tension entre le Kenya et l'Ouganda prend, d'autre part, une tournure imprévisible. La solidarité afro-arabe face à Israël est mise à rude épreuve, puisque un ou deux pays africains ont tolèré que les C-130 de l'armée israélienne survoient leur territoire.

On rappelle ici la période

On rappelle ici la période de coopération entre l'Ouganda et Israël, qui avait pris fin quelque temps après l'accession au pouvoir du président Amin. La tache des Israéliens en a sûrement été facilitée : ils avaient, en effet, participé à la construction de l'aéroport d'Entebbe.

Après la communication de M. Oris, M. Waiyaki, ministre kenyan des affaires étrangères, a déciaré devant la conférence qu'il attendrait un complément d'inforattendrait un complément d'infor-mation pour user de son droit de réponse. Mais il est clair que le raid israélien, qui n'aurait pu être monté sans la complicité du Ke-nya, met probablement le point final à l'histoire de la Commu-nauté de l'Afrique orienkale qui était déjà mal en point. Cette Communauté regroupe le Kenya, l'Ouganda et la Tanzanie. attendrait un complément d'Infor

JEAN-CLAUDE POMONTI.



Les relations entre Nairobi et Kampala n'ont cessé de se dégrader depuis six mois

La dégradation des relations entre Kampala et Nairobi, plus encore que la poursuite de contacts entre Israēl et le Kenya — malgré la rupture des relations diplomatiques — explique pour-quol le Kenya a aidé Israël à monter l'operation de dimanche. On ne peut oublier non plus que le commando qui a détourne l'Airbus demandait la libération e Palestiniens qui seraient dé-

tenus au Kenya.

Le 15 février, le maréchal Idi
Amin Dada a vait affirmé
qu' « une partie de l'Ouganda »
avait autrefois été « transférée au
Kenya par les colonialistes britanniques ». Depuis lors, les relations entre les deux Etats n'ont
cessé de se détériorer.

Les dockers de Mombass ont tenus au Kenva.

Les dockers de Mombasa ont refusé, pendant plusieurs se-





TOLBIAC 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63.91

Annales corrigées, examen d'en-trée. Exclusivité CEPES. Préparation d'été ou annuelle à 1^m et 2° année. Sur place ou

Seconde session fin d'AP.

maines, de décharger les mar-chandises à destination de l'Ouganda. Le Kenya a mis à la livralson d'essence à l'Ouganda des conditions financières telles que Kampala a manquè de carburant l'hiver dernier.

burant l'hiver dernier.

L'Ouganda a de son côté, multiplié les brimades à l'égard de la communauté kenyame (cent vingt mille personnes). Récemment, à Jinja, ville située à mi-chemin entre Kampala et la frontière du Kenya, plusieurs commerçants kenyans ont été tués par des militaires ougandais. Le 29 juin, l'Ouganda a accusé les Kenyans d'avoir tué un policier et d'en avoir enlevé dixhuit autres au poste frontière de Karamoja (l'accusation a été réfutée par Nairobi. Le marêchai Amin a aussi accusé l'ancien ministre kenyan des affaires étrangères. M. Mungal, d'être impliqué dans l'attentat manqué dont il a été l'objet le 10 juin. L'armée ougandalse. équipée L'armée ougandaise, équipée par les Soviétiques de plus de quarante avions de chasse, de cinquante-huit chars légers et de vingt-sept chars lourds semble vingt-sept chars initros semble étre beaucoup plus puissante que l'armée kenyanne. Celle-ci ne dis-pose que de quelques Hawker Hunter britanniques, de treize automitrailleuses, mais n'a pas de chars. Et les livraisons d'armes américaines auromées par Notaméricaines annoncées par Nai-robi en juin n'Interviendront pas

Les événements de dimanche porteront sans doute un coup fatal à la Communauté de l'Afrique orientale, ainsi que le note J.-C. Pomonti en marge du sommet de l'O.U.A. Crèée en décembre 1867 nour renforcer les liens éco-1967 pour renforcer les liers éco-nomiques entre le Kenya, la Tan-zanie et l'Ouganda, cette Com-munauté, qui gère encore quatre offices (chemins - de - fer, ports. transports aériems, poste et télé-communications), a longtemps fait figure de modèle en Afrique malgre ses imperfections. Mais elle a été sérieusement minée par une crise financière et les diver-sences conssantes entre l'Overande gences croissantes entre l'Ouzands et la Tanzanie, puis entre la Tan-zanie et le Kenya.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

GUERRE CIVILE AU LIBAN

Les Palestiniens du camp de Tell-El-Zaatar ont opposé une vive résistance aux milices chrétiennes

et en ont occupé la majeure partie, comme ont pu le constater des journalistes venus de Jounieh. Cependant, les Palestiniens tiennent toujours dans une partie du camp, et se battent avec l'énergie du désespoir contre les milles chrétiennes milices chrétiennes.

Ils ont rejeté dimanche soir un nouvel ultimatum de leurs adversaires, qui hésitent à donner l'assaut final par crainte d'avoir à subir de lourdes pertes. Forces de droite et Palestiniens ont décidé, cependant, dans la soirée de dimanche, de laisser les ambulances passer au travers de leurs lignes, afin d'évacuer les blessés.

La bataille du camp de Tell-El-Zastar — la plus sangiante qui se soit déroulée au Liban depuis le début de la guerre civile — semble toucher à sa fin. Après treize jours d'assauts répétés, les forces de droite (sept. mille hommes et près de deux cents véhicules blindés) ont réussi à pénétrer à l'intérieur du camp, et en ont occupé la majeure M. Mahmoud Riad, secrétaire général de la Ligue arabe, poursuit néanmoins ses efforts de médiation. Une première réunion entre les représentants des principales parties au conflit a duré dimanche, près de six heures, dans le petit centre de villégiature de Sofar, sur la route Damas-Beyrouth. Assistaient à cette réunion. M. Yasser Arafat, président du comité exécutif de l'OLP. — arrivé la veille au Liban — entouré d'un certain nombre de responsables palestiniens, et des représend'un cercain homite de représen-bles palestiniens, et des représen-tants du parti des Phalanges libanaises, M. Khaddam, vice-pré-dent du conseil syrien et ministre des affaires étrangères, était éga-

a subir de lourdes pertes. Forces de droite et Palestiniens ont décidé, cependant, dans la soirée de dimanche, de laisser les ambulances passer au travers de leurs lignes, afin d'évacuer les blessés.

Les combats se poursuivent également sur les autres « fronts traditionnels ». notamment dans le secteur de Kahalé, à une douzaine de kilomètres au sud-est de Chiah-Aln-El-Remmaneh (ban-Reuter, U.P.I.)

des affaires étrangères, était également présent.

des affaires étrangères, était également présent.

des affaires étrangères, était également présent.

Une seconde réunion, qualifiée d'« importante ». devait avoir lieu lundi, seion M. Mahmoud Riad, retour de Damas. Le secrétaire général de la Ligue arabe s'est déclaré « optimiste » en ce qui concerne l'application du cessez-le-feu par toutes les parties interessées : « On pourra alors passer, a-t-il dit, à la phase politique de la solution. » — (A.F.P., Reuter, U.P.I.)

Notre bataille sera désormais contre le régime syrien déclare un dirigeant de l'O.L.P.

De notre envoyé spécial

Beyrouth. — L'attention des habitants de Beyrouth s'est un instant détourné de la guerre lorsqu'ils ont appris, dimanche, le raid israéllens sur l'aéroport d'Entebbe. Les Libanais, principalement dans les milieux progressistes, ont constaté une nouvelle fois l'a efficacité » du pays voisin. Ils se sont souvenus, notamment de l'expédition des commandos héliportés sur l'aéroport de Beyrouth en 1983. Dans les milieux palestiniens, on faisait preuve d'une grande discrétion, en dissimulant mal une profonde amertume après cette affaire qui a, selon certains, déconsidéré la cause palestinienne, bien que l'O.L.P. alt désavoué le détournement. Différents responsables rappelaient que le F.P.L.P. avait démenti toute responsabilité dans cette opération, ajoutant que celle-ci ressemblait fort à une provocation, « au moment où le peuple palestiniens lutte pour sa survie dans le complot jomenté contre lui au Liban ». Alors que les combats continuent sur tous les fronts de Alors que les combats conti-nuent sur tous les fronts de Beyrouth, et que le dernier cessez-le-feu annonce par le se-

crétaire général de la Ligue arabe, M. Mahmoud Riad, est resté lettre morte, M. Salah Khalaf (Abou Ayad), dirigeant de l'OLP, considéré comma le « numéro deux » du Fath, a adressé, au cours d'une confé-rence de presse samedi soir, une véritable déclaration de guerre politique au régime bassiste sy-rien. Tous les journaux de Beyrien. Tous les journaux de Beyrouth ont relevé, dans leurs éditions de dimanche, que c'était la première fois, depuis que le confiit avec le gouvernement de Damas a éclaté au grand jour, qu'un responsable palestinien s'en prenait publiquement d'une manière aussi violente au régime du président Assad.

M. Khalaf, qui s'exprimait quelques heures avant le retour de M. Yasser Arafat dans la capitale libenaise, a déclaré que l'agree.

M. Yasser Arafat dans la capitale libanaise, a déclaré que l'agression des forces de droite contre les camps palestinlens de Tell-El-Zuatar et Jisr-El-Bacha et la poursuite de l'offensive syrienne dans le nord et le centre du pays, plaçaient plus que famais le peuple palestinien en état de légitime défense, puisqu'il apparaît clairement aujourd'hui que cette querre n'a d'autre but que de guerre n'a d'autre but que de détruire la résistance. Le leader palestinien estime que les partis de droite ne sont que des « ins-truments » aux mains des Syriens. et qu'ils reçoivent leurs ordres de

Damas.

M. Khalaf a souligne que ce n'était pas un hasard si le blocus de Tell-El-Zaatar et Jisr-El-Bade Tell-El-Zaatar et Jisr-El-Bacha avsit été renforcé au moment
de la demande de retrait des
troupes syriennes. « Il y avait un
plan syrien, a-t-il dit, pour frapper Tell-El-Zaatar. » Il a ajouté:
« Aussi notre bataille sera-t-elle
désormais contre le régime syrien. » Il a, d'autre part, affirmé
que la prise du camp de Tell-ElZaatar mettrait fin à tout espoir
de parvenir à un cessez-le-feu au
Liban, en précisant qu'une telle
opération « rayerait définitivement
du vocabulaire de la résistance et
du mouvement national libanais du mouvement national libanais les termes de cessez-le-seu et de du mouvement national libanais les termes de cessez-le-feu et de dialogue politique ». Il a conclu : « Je fais assumer au président Assad personnellement la respon-sabilité de tout ce qui arrivera à Tell-El-Zaatar, et de ce qui en découlers »

Après avoir affirmé que certains mouvements de droite avaient accepté une aide militaire israélienne directe, M. Khalaf a dit : « Je ne peux pas croire que les forces arabes de sécurité et que tous les nous grapes ne respect tous les pays arabes ne peuvent pas arrêter l'assaut contre Tell-El-Zaatar, Faisons face au grand complot dont le régime syrien est l'exécutant. Il y a une collusion arabe certaine, sinon au cours des quinze derniers mois, du moins au cours des douze derniers jours. Si Tell-El-Zaatar tembe, beaucoup de régimes arabes tomberont aussi. »

Tandis qu'une grande partie de Beyrouth est illuminée la nuit par la lueur des incendies allumés dans le secteur de Tell-El-Zastar et par les éclairs des coups de canons, on apprensit dimanche qu'une délégation de la Croix-Rouge internationale devait tenter de pénétrer au cours de la journée de lundi à l'intérieur même du camp assiégé, afin de transporter les nombreux blessés dans les hôpitaux des quartiers ouest de la ville.

Dimanche matin, une longue colonne de quelque cent vingt voitures chargées de lourds bagazes a quitté Beyrouth pour Damas. Le convoi était organisé par l'ambassade d'Allemagne fédérale avec la participation des ambassades américaine et britannique. Près de quatre cents personnes ont pur lainsi fuir les contrets verdit pur participation des ambassades américaine et britannique. Près de quatre cents personnes ont pur lainsi fuir les contratt verdit pur la lainsi fuir les contratts par la participation des ambassades américaine et prisonnes ont pur lainsi fuir les contratts per la participation des ambassades américaine et prisonnes ont pur lainsi fuir les contratts par la participation des ambassades américaine et prisonnes ont pur lainsi fuir les contratts per la participation des ambassades américaine et prisonnes ont pur la purior des ambassades au participation des ambassades américaine et prisonnes ont pur la participation des contratts per la participation des ambassades américaine et prisonnes ou put la participation des contratts put la participation des ambassades américaine et put la participation des ambassades américaine et prisonnes contratts participation des ambassades américaine et per la participation des ambassades américaine et put la participation des ambassades américaine et

americaine et britannique. Près de quatre cents personnes ont pu ainsi fuir les combats. Jeudi dernier, une grande partie des ressortissaz's soviétiques à Beyrouth avait quitté Salda par bateau Deux jours auparavant, un convoi routier organisé par l'ambassade de France avait rejoint la Syrie. FRANCIS CORNU.

■ La section française du Mouvement catholique international
pour la paix Pax Christi (1)
déclare, dans un communique,
a ne pouvoir prendre son parti de
l'indifférence dans laquelle semble
s'enfoncer l'opinion publique » à
propos du Liban. Elle a ...invile les
chrétiens, dans l'esprit des déclarations du Saint-Père, à prier
pour les victimes de la guerre
civile et à leur apporter tous les
secours matériels possibles, et
lance un appel à la réconciliation
des parties en lutte pour que
chacun trouve, dans la paix, le
respect de sa dignité et la reconnaissance de ses droits ».

(1) 89. rue du Cherche-Midl.

(1) 89. rue du Cherche-Midl, 75006 Paris.

Le Comité français de la conférence mondiale des chrétiens pour la Palestine (1) « exprime son profond désaccord avec la « mise au pas » sanglants des Palestiniens par les forces suriennes entrées au Liban ». Le Comité français de la CMCP. « lance un appel au métident « lance un appei au président Assad pour qu'il ordonne immé-diatement l'arrêt des combats contre les Palestiniens ».

(1) 49. rue du Faubourg-Poisson-nière, Paris-9-, France, Tél. \$24-57-54. Tôlex 29562 France.

Après l'échec de la tentative de putsch le président Nemeiry a proclamé l'état d'urgence

Soudan

dimanche 4 juillet, à Khartoum, après la tentative de coup d'Etat de vendredi. Cependant, le président Nemeiry a proclame l'état d'urgence afin « de faciliter la recherche des personnes ayant pris part à la tentative de puisch et permettre la protection des biens et des personnes ». Des arrestations ont été opérées des samedi et se poursuipent.

Environ trois cents personnes auraient été tuées et trois cents autres blessées vendredi. Selon le quotidien de Khartoum, Al Sahafa, ont notamment perdu la vie le commandant du corps médical militaire, le général Hussein Abdel Rahman Elishellaly; le chej du service des renseignements, le général Mohamed Yahia Munouar, et le colonel Kamal Ahmed Yaqoub, membre du commande-ment général de l'armée. Selon le journal, l'un des responsables du soulèvement, le colonel Mohamed Nour Saad, aurait été blessé et serait en fuite, et certains mutins arrêtés auraient déclaré que des

mercenaires entraînės dans un « pays voisin » auraient participė à la tentative. Selon la radio soudanaise, ce pays serait la Libye.

L'agence égyptienne Mena a annoncé, dimanche, que le gouvernement soudanais a rappelé son

Le président Nemeiry, dont on était sans nouvelles depuis son départ de Paris pour Khartoum, jeudi soir, en compagnie de M. M'Bow, directeur général de l'Unesco, a annoncé, samedi après-midi, dans un message à la nation, l'écrasement de la tentative de putsch et affirmé « que l'unité et le progrès du Soudan avalent été la cible des rebelles ». Il a remercié le président Sadate et le roi Khaled d'Arabie pour leur « attitude » pendant le soulèvemeent de certaines unités. Il a annoncé qu'il comptait demander la réunion du Consell de sécurité des Nations unies à propos de ce qu'il a appelé « une invasion étrangère » du Soudan.

Un complot fomenté par la Libye?

Le Caire. - M. Fahmi, ministre égyptien des affaires étrangère annonce abrupto, au cours du dernier week-end, que mille cinq sents soldats soudanais, basés en Egypte au titre de l'aide militaire interarabe, « avoient été rapatries en vingi-quatre heures au Soudan, grâce à un pont aérien des forces armées égyptiennes ». Selon un commentaire officieux, ces mille cinq cents hommes, « qui ont emporté avec eux leur armement », auraient joué un rôle décisif en faveur de la reprise en main de la

situation par le général Nemeiry. L'annonce du ranatriement des militaires soudanais a surpris, au Caire, où l'on pensait générale-Caire, où l'on pensait généralement que le contingent envoyè par Khartoum en Egypte, au moment de la guerre d'octobre 1973, avait été rappelé dans ses foyers après le second accord israélo-égyptien du 1° septembre 1975 sur le Sinai. D'aucuns vont jusqu'à avancer que Khartoum et Le Caire avaient, d'un commun accord, décidé de maintenir discrètement ici des soldats soudanals, beaucoup moins en prévision d'un nouveau confilt avec Israél que pour parer à toute éventualité au Soudan.

Le pont aérien n'est ou'une

Le pont aérien n'est qu'une répétition de ce qui s'était passé en juillet 1971, lors d'une des précédentes tentatives de coup d'Etat contre le régime du général Nemeiry. Les unités soudanaises d'Egypte avaient, de la même manière, été ramenées chez elles par l'aviation égyptienne.

De notre correspondant

tout projet d'union avec la Libye et était très proche des dirigeants de Ryad et du Caire.

Les nouvelles accusations portées contre le chef de l'Etat libyen — le général Nemelry a toutefois parlé de « mercenaires s'exprimant dans des langues différentes » — surviennent au moment où au Caire, des « comploteurs libyens » sont de nouveau sur la sellette. La semaine passée, le chargé d'affaires de Libye au Caire, M. Mouloud Seddik, a été déclaire persona non grafa et au Caire, M. Mouloud Seddik, a été déciaré persona non grafa et prié de plier bagages après avoir été, selon les autorités égyptiennes, pris a en flagrant délit de distribution de tracts hostiles au président Sadate, près de la mosquée Sayeda-Zineb » (sanctuaire cairote populaire).

En même temps, des explosifs a de provenance libyenne » ont éclaté, apparemment sans faire de victimes, on ont été découverts dans des gares ou des trains égyptiens de province. Enfin, le procès de trois Libyens accusés d'avoir tenté d'assassiner le commandant Omar Meheichi, membre du conseil libyen de la révolution

sident Nemeiry a mis en échec ses ennemis, ces mêmes informations donnent également à penser que la situation n'est pas encore tout à fait claire au Soudan. Fourquoi, en effet, aucun avion civil n'at-il été autorisé à quitter le Caire pour Khartoum, le dimanche 4 juillet, bien que les passagers alent été convoqués? Une certaine confusion règne aussi à l'ambassade du Soudan au Caire taine confusion règne aussi à l'ambassade du Soudan au Caire, assiégée par de nombreux étudiants soudanais des universités égyptiennes qui s'apprétaient à regagner leur pays, et qui maintenant sont en quête de nouvelles. L'Egypte paraît en tout cas décidée à s'engager encore plus directement au Soudan en faveur du stain mo. Dans le messes directement au Soudan en faveur du statu quo. Dans le message qu'il a adressé, dimanche, au gé-néral Nemeiry, le Rais écrit : « Les forces armées égyptiennes sont prêtes à remplir complètement leur devoir envers le président et le peuple soudanais, si la situa-tion, à Dieu ne plaise, l'exigeait. »

réfugié en Egypte, a commence au Caire le 3 juillet. Si les informations détenues par

les dirigeants égyptiens leur per-mettent d'être certains que le pré-

sident Nemeiry a mis en échec se

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

Une conférence de l'Amitié internationale judéo-chrétienne

« ISRAEL, SIGNIFICATIONS ET RÉALITÉS »

même manière, êté rameness cheze elles par l'aviation égyptienne.

Cette fols, on déclare à Khartoum et on semble croire au Caile que la nouvelle tentative de renversement du régime soudanais à été menée a avec l'aide de l'étranger », en l'occurrence la Libye, ex Kadhafi destrière le complot de Khartoum », titre la presse cairote de l'undit. L'officieux Al Ahram estime que Tripoli a essai d'agir au Lébra ». De source militaire été une soudan est de lundit probleme, on affirme que des avoins égyptienne, on affirme que des camions et de plusieurs Land-Rovers se dirigeant vers la frontière soudanaise.

Il y a six mois, à Khartoum, des personnalités politiques nous savaient fait part de leurs craintes de curte d'intégration des nouveaux émigrants d'UR.83., ou au village arabe chrêtien de surment dans centre de l'Amitté internationale pludo-chrêtienne, sur le thème; : l'avoit de l'amit d'un des diques cent participante et douve de travail pour enquêter sont deux comprendre pour les chrétiens, qui ont beuu-vien des personnalités politiques our l'avoit de travers aux lieux saints. des rencontres ont, en critére soudanaise.

Il y a six mois, à Khartoum, des personnalités politiques our l'avoit de l'amitté internationale pludo-chrêtienne. « Nous avons d'une douve d'une d'expique aux chrétiens en cours d'une des privailles de travelle de l'amitté internation d'expique aux chrétiens en cours d'une des privailles de comprendre Jérusalem. — Du 20 au 30 juin, s'est tenue, à Jérusalem, la conférence de l'Amitié internationale judéo-chrétienne, sur le thème : « Israë, signification et réalités. » Pintôt que d'une conférence, il s'est agi, en fait, d'un voyage d'étude, au cours duquel quelque cent participants — juifs et chrétiens — de douze pays se sont divisés en cinq groupes de travail pour enquêter sur certains aspects d'Israël à travers ses diverses communau-

Innocenti diss

3 图型: \$P\$66

Contract of the Contract of th

Algérie

e bataille sera désormais Une déclaration universelle des droits des peuples a été proclamée à Alger

. De notre correspondent

Alger. — Symboliquement, c'est donner le gouvernement de leur à la Maison du peuple que la choix, le droit, s'ûs sont asservis, « Déclaration universelle des droits de lutter pour leur libération, le droit de bénéficier dans leur lutte de l'assistance des autres peudimanche 4 juillet. Elle a été élaples. » dimanche 4 juillet. Elle a été éla-borée par une conférence inter-nationale qui siègealt au Palaia des nations du club des Pins de-puis jeudi dernier, et groupatt des juristes arabes, américains, fran-çais, beiges, italiens, suisses, etc., le vice-président de la Fédération internationale des juristes démo-crates, Me Bentouml, des hommes politiques, des sociologues et des économistes des pays occidentaux, du tiers-monde et du bloc sociaeconomistes des pays retainentaix, du tiers-monde et du bloc socia-liste, ainsi que les représentants des mouvements de libération d'Afrique, d'Asie et d'Amérique

AU LIBAN

declare un dargeant de 10 1 p

the that e arrange .

fabrite tien fine

affet des -m grechte

्राच्याच्याः सम्बद्धाः केन्द्राः संस्कृतेसम्बद्धाः १५

STATE OF THE TANK THE STATE OF THE STATE OF

MARK SETTINGS OF

Burg gebieben ber in.

15 44 A/147 " THE LANGE THE PARTY

ing the electric all in

apiens de frances

Million Seifen general berte.

spect one photosters 🍎 🍎 maa maa i m

Parties and S

BARTON BAN TANKS THE BARTON BANKS THE

Same in Activities

美国的 the market and

and the project. Maide (34.pm:

PROPERTY.

de de c

சர்திக்கர் என்.

La déclaration s'ouvre sur un préambule qui dénonce l'impéria-lisme et le néo-colonialisme, avant de proclamer: « Tous les peuples du monde ont un droit égal à la liberté, le droit de s'afranchir de loute ingérence étrangère et de se

Là conférence s'est tenue à l'initiative de la Fondation internationale Lelio Basso pour le droit et la libération des peuples, qui s'est constituée il y a quinze jours à Lugano, et de la Ligue internationale du même nom, dont le siège est à Rome. Les deux organisations ont succèdé au tribunal Russell II, qui s'est dissous en janvier.

Avant de lire solemellement en français le texte de la déclaration.

français le texte de la déclaration, M. Lelio Basso, sénateur italien et président du tribunal Russell, et président du tribunal Russell, a précisé que la date du 4 juillet avait été choise intentionnelle-ment, car elle correspond au bi-centenaire de l'indépendance des Etats-Unis et de la proclamation par ce pays de la première décla-ration des droits de l'homme. PAUL BALTA.

· Tunisie

M. Bourguiba voit dans la multiplication des grèves la preuve d'une démocratie effective

De notre correspondante

Tunis. — Le comité central du Parti tion ou les postes et télécommunica socialiste destourien (P.S.D.) a siégé les 2 et 3 juillet à Tunis. Le président Bourguiba a ouvert les travaux par une allocution dans laquelle il a falt l'analyse de la situation politique et économique du pays. Les comités directeurs des organisations nationsles étalent conviés à ces assises : L'union nationale est notre meilleur atout -, a dit le chef de l'Etat, qui s'est félicité qu' « une unanimité spectaculaire » se soit dégagée depuis le dernier congrès du parti autour d'un ensemble de formules et d'une série d'accords concernant le développement du pays. = !! s'agit, a-t-il dit, d'une véritable charte, que nous avons appelée le contrat de

problème des grèves ouvrières qui font désormais partie de la vie politique tunisienne, et qui se sont muitipliées dans des secteurs aussi

tions. Le président tunisien y voit la preuve que la démocratie existe affectivement : - Y a-t-if dans le tiers-monde des pays qui tolèrent récents mouvements du mois de mai « n'alent pas respecté les dispositions réglementaires », et se soient déclenché brusquement « dans des formes illégales ». Dans un exposé, le premier minis-

tre, M. Nouira, a commenté devant le Comité central les principes du prochain plan quinquennal 1977-1981. M. Bourguiba a ensuite pris la parole pour rendre hommage à l'action du premier ministre : « Je vous recommande Instamment M. Nouira, qui jouit de toute ma confiance. Je voudrais qu'un accueil digne d'un chel d'Etat lui soit réservé lors de ses déplacements à l'intérieur du pays », a-t-il conclu

rôlem n (le chei ministre de la rébellion), car Hissène Habré passe le plus ciair de son temps dans le Borkou, mais il ne semble pas qu'il y ait dissension entre les deux hommes », précise le pho-tographe de l'agence Gamma.

MANUÈLE PEYROL

DE RETOUR DU TCHAD

M. Raymond Depardon affirme que M. Hissène Habré dispose maintenant d'une « véritable armée »

Toubous ont maintenant une véri-table armée et que leur révolution est organisée », nous a déclaré M. Raymond Depardon, photo-graphe de l'agence Gamma, qui M. Raymond Depardon, photographe de l'agence Gamma, qui vient de rentrer d'un séjour de six mois dans les régions en rébellion du nord du Tchad. Lorsqu'en 1970 le photographe s'était rendu dans les « zones libérées », cette armée était inexistante. Les combattants, dit-il, portent désornais des boubous kaki livrés par la France (ces vêtements faisaient partie de la rançon versée pour obtenir la libération de Mme Claustre). Les forces rebelles, qui comprendraient maintenant mille deux cents hommes, sont cependant fort mal équipées : elles possèdent une vieille mitrailleuse, un mortier, des fusils anciens et quelques armes récupérées à Faya le 17 février dernier.

Lors de cette attaque contre la principale ville du nord-ouest du Tchad et à laquelle ont participé quatre-vingt-dix-huit rebelles, les forces de l'ordre tchadlennes ont perdu au moins neut soldais, indique M. Raymond Depardon, qui a assisté à la bataille. La répression a été hyutale ajoute-fuil et l'est de la contraction de la participa de la bataille. sion a été brutale, ajoute-t-il, et îl y a environ deux mille réngiés au Borkou (province du nord-ouest), ce qui pose de graves pro-blemes de ravitaillement.

Le photographe a voyagé pendant dix jours à dos de chameau pour rencontrer Mine Claustre. « Les Toubous déplacent sans arrêt son lieu de détention, car ils orie son neu de detention, cur us oni pris au sérieuz les rumeurs d'operation de commando a, dit-il. Dans une interview filmée — déjà achetée par diverses télévisions (suisse, britannique et allemande) mais, jusqu'à présent, par aucune des trois chaines francaises des trois chaines françaises, — l'ethnologue prisonnière depuis plus de deux ans s'adresse au pré-sident de la République afin qu'il fasse « ce qu'il y a à faire » pour qu'elle et son mari recouvrent la

Les rebelles n'ont pas relaché Mme Claustre, explique M. Raymond Depardon, parce qu'ils se sont sentis trompés par les autorities françaises, qui, entre autres, ne leur ont pas livré de médicaments. « Psychologiquement, elle tient bien », dit le photographe, qui est a plus inquiet pour son mari s. Arrêté par les rebelles en août

MANIFESTATION DE NOIRS CONTRE L' « APARTHEID »

Pfusiours centaines de Noirs out manifesté contre l'uspartheid a dans la soirée du 3 juillet à Bothaville, près de Welkom, dans l'Etat libre d'Orange. Les manifestants ont lancé 3 juillet, à l'enterrement d'un garçon de treixe ans, qui fut vraisemblable ment la première victime de la fusilinhumées durant le week-end, mais le gouvernement ayant interdit des funératiles collectives, l'association de parents d'élèves noirs a décidé d'accorder un caractère symbolique aux obsèques du jeune Hector Platerson. La police a bouclé la villedortoir de Soweto et la presse vient d'aunoncer que la décision d'utiliser la langue afrikaans dans les écoles noires — décision qui déclencha les formentes à Soweto — seruit graduelémeutes à Soweto — serait graduel- n'importe lesquels. Aussi a-t-il lement annulée. — (A.F.P., Reuter) fait en sorte que la rencontre

République **Sud-Africaine**

d'Orange. Les manifestants ont lancé des pierres contre les policiers et ont mis le feu à un café et à plusieurs bâtiments publics qui ont été détruits. La police a tiré en l'air pour dispenser la foule, mais on ne agnale ancune victime. La décision prise par un agent de la municipalité d'arrèter, sans donner de motif, la projection d'un film samedi soir à Bothaville est à l'origine de cette nouvelle flambée de violence.

A Soweto, ch les émentes du A Soweto, on les émeutes du 16 juin avaient fait cent soizante-dix morts, plusieurs centaines d'Afri-tains ont assisté dans le calma, le lade. Quarante personnes ont été inhumées durant le week-end, mais

MM. Giscard d'Estaing et Schmidt vont tenter d'harmoniser leurs vues sur les revendications du tiers-monde

Bonn. — « Le chef de l'Etat français rend visite chaque mois à tout un chacun Cette fois-ci, il rend visite à l'étranger à une famille moyenne : les Schmidt les plus connus d'Allemagns. » C'est avec quelque ironie que l'hebdomadaire Die Zeit présente la rencontre « au sommet » de MM. Schmidt et Giscard d'Es-taing. Le chancelier est photo-graphié en short devant sa maison de Hambourg-Langenhorn, où il reçoit, ce lundi 5 juillet, le président de la République. C'est ume maison relativement modeste, construite dans une banlieue résidentielle par un groupe immo-biller appartenant à un syndicat.

M. Giscard d'Estaing ne sera pas le premier homme d'Etat étranger reçu au domicile privé de M. Schmidt. Le premier secré-taire du parti ouvrier unifié polonais, M. Gierek, le mois derpolonials, M. Glerck, le mois der-nier, a eu cet honneur. Ham-bourg ne tend pourtant pas à devenir — comme l'affirme Die Welt — la « capitale secrète » de wett — la « capitale serrete » de la République fédérale. A l'ap-proche des élections, M. Schmidt se plait seulement à soigner sa popularité en accuelllant dans son fief ses hôtes étrangers. Mais pas

De notre correspondant

A Hambourg

entre MM. Kissinger et Vorster, premier ministre de la République Sud-Africaine prévue ini-tialement à Hambourg, ait lleu au fin fond de la Bavière.

au fin fond de la Bavlère.

En quinze jours, les entretiens se sont multipliés entre Bonn. Paris et Londres. Ce n'est certainement pas dû seulement au hasard du calendrier diplomatique. Si les Allemands étaient très réservés sur l'idée française de créer un « directoire » au sein de la Communauté, ils estiment que le renforcement des relations bilatérales entre les « trois grands » de l'Europe crée une possibilité nouvelle de donner une impulsion à la construction européenne.

Le chancelier Schmidt espère Le chanceller Schmidt espère que ses conversations a ve c MM. Callaghan et Giscard d'Estaing permettront d'assurer le succès du prochain conseil européen des 12 et 13 juillet. Pour lui, le sujet le plus important concerne l'attitude que doivent adopter les pays industrialisés par rapport aux revendications des pays sous-développés. On s'attend, à Bonn, que M. Giscard d'Estaing soit également « vive-

ment intéressé » à trouver un dénominateur commun entre la position de la France et celle de la R.F.A., actuellement divergentes. R.F.A., actuellement divergentes.
Le chancelier veut poursuivre
la discussion sur les solutions
possibles à partir du modèle statistique qu'il a présenté à la
c on férence de Porto-Rico.
M. Schmidt a essayé de montrer
qu'une revalorisation du prix des
matières premières profiterait
d'abord aux grands producteurs
(Union soviétique. Etats-Unis ou
Afrique du Sud) et non aux
pays sous-développés.
Les Allemands sont opposés, par
principe, à tout dirigisme dans

principe, à tout dirigisme dans les relations économiques interna-tionales et ils se prononcent pour le renforcement des mécanismes de marché. A l'occasion du « som-met » de Hambourg, ils veulent approjondir » l'analyse tout en n'espérant pas trouver immédia-tement la « formule miracle ». En ce qui concerne l'élection au suffrage universel du Parlement européen, l'horizon s'est éclairci, dit-on iel, et l'on veut croire que e les anis et partenaires français aideront à surmonter les derniers obstacles ».

MM. Schmidt et Giscard d'Es MM. Schmidt et Giscard d'Estaing devralent, d'autre part, faire le point sur la situation économique de l'Europe et poursuivre les entretiens commencés à Porto-Rico sur les rapports Est-Onest, notamment sur l'inquiétude que suscite à Bonn l'endettement croissant des pays socialistes visàvis de l'Occident.

à-vis de l'Occident.

Quant aux problèmes de défense et de sécurité, si MM. Giscard d'Estaing et Schmidt en parlent au cours d'un de leurs tête-à-tête, il est probable que, conformément à la tradition, ils n'en diront rien à l'extérieur. On n'en suit pas moins à Bonn avec un grand intérêt toutes les discussions autour de la stratégie militaire française. Le chanceller s'est félicité récemment de la volonté du président français de moderniser les forces classiques pour «équilibrer la Bundeswehr».

« Nous en parlions depuis deux a Nous en parlions depuis deux ans», avait-il ajouté. Tout geste de la part du gouvernement francais qui pourrait être interprété comme un rapprochement avec la stratégie de l'OTAN serait le bien-venu en République fédérale. Même s'il paraît exagéré d'affirmer, comme l'ont fait plusieurs

OCÉANIE

AU CONSEIL DE TUTELLE DE L'ONU

pareilles grèves ? ..., n-t-11 fait observer. Il a néanmoins déplore que les Des déléqués de deux districts micronésiens réclament le droit à l'indépendance

De notre correspondant

Nations unies (New-York). - Les ger avec les autres les bénéfices que Elais-Unis ont été vivement pris à partie par des notables des îles Marshall et Palau, au conseil de tutelle réuni la semaine dernière pour examiner la question de l'administration de la Micronésie (environ cent vingt mille habitants, deux mille par les Etats-Unis ». îles éparpillées dans le Pacifique du Nord). Il s'agit d'une - zone stratégique » et les fonctions dévolues à qui la concerne sont conflées au Conseil de sécurité, et non à l'Assem-

La délégation américaine s'est trouvée dans une situation embarrassante. Washington a, en effet, soutenu le séparatisme des Marian-nes, autre archipel micronésien, l'année passée (à la suite d'un référendum organisé le 17 Juin 1975, ces lies sont devenues un commonwealth américain) et s'oppose aujourd'hui à celui des Marshall et des Palau au nom... de l'unité micronésienne. Le nouveau statut des Mariannes a, bien sûr, renforcé les tendances centri-fuges dans d'autres districts (1).

Dans le district de Palau, la construction projetée d'un port pour superlankers, avec l'aide de capitaux francjaponais, incite certains notables à tenter d'obtenir leur indépendance : en se séparant du reste de la Micro-B. D. nésie, ce district n'aura pas à parta-

le port pétroller pourra lui rapporter D'autre part, M. Anton de Brum, déléqué des Marshall, a déclaré devant le conseil que « le mythe de l'unité micronésienne cache une tentative de colonisation des Marshall

Les Marshallais et les Palauan présents à New-York ont demandé aux Nations unies d'autorisation de ciations séparées en vue cobienis l'indépendance des deux territoires. Le conseil de tutelle est gêné par cette affaire dans la mesure où il est invîté à choisir entre deux principes de la charte : celui concernant le droit à l'autodétermination, et celui qui a trait à l'unité territoriale de la Micronésie. Il a cédé, l'année passée, à propos des Mariannes (en dépêchant une mission chargée de contrôler la régularité du plébiscite). Comment refuser aux īles Marshall et Palau ce qui a été accordé aux Mariannes ? LOUIS WIZNITZER.

(1) La Micronésie comprend les districts des Mariannes, de Yapl, de Palauw, de Truk, de Ponade et des Marshall. Les délégués de Palau et des Marshall à New-York, même s'ils sont représentatifs d'un courant politique, ne peuvent prétendre parler zu nom de l'ensemble de la population des deux archipels. — (N.D.L.R.)

Vietnam

SIX SUDISTES ENTRENT DANS LE GOUVERNEMENT

Hanoi (A.F.P.). - La composition du gouvernement de la nouvelle République socialiste du Vietnam a été rendue publique samedi 3 juillet lors de la clôture de la première session de l'Assem-blée nationale du Vietnam réu-nifié.

Klie diffère peu, tant sur le plan des structures que sur celui des hommes, de la composition du précédent gouvernement nordiste, si l'on excepte l'arrivée dans la nouvelle équipe de six Sudistes : trois vice-premiers ministres Hung et Vo Chi Cong, qui prend également un portefeuille nouvel-lement créé, celui de la pêche et et produits maritimes), et trois ministres. Il s'agit de Mine Nguyen
Thi Binh, ancien ministre des
affaires étrangères du G.R.P., qui
devient ministre de l'éducation,
de M. Nguyen Van Hieu, ancien
ministre du G.R.P., qui prend le
portefeuille de la culture, et du
général Tra Nam Trung, ancien
ministre de la défense du G.R.P.,
qui s'occurer désormais de la qui s'occupera désormais de la commission d'inspection du gouvernement.

Il y a six militaires au sein du gouvernement. Les généraux Giap (vice-premier ministre et ministre de la défense nationale), Tran Sam (ministre des matériaux qui était l'un des responsables de la logistique de l'armée nord-victnamieune). Le Quang nord-vietnamienne). Le Quang Ba (affaires des minorités ethniques). Din Duc Thien (gaz naturel et pétrole). Tra Nam Trung (commission d'inspection du gouvernement) et Duong Quo Chinh (anciens combattants et mutilés de guerre).

Le benjamin de la nouvelle é qui pe gouvernementale est M. Nguyen Dinh Tu (quarante ans), nommé ministre de l'en-seignement supérieur et profes-sionnel.

Les conversations itnancières franco-vietnamiennes qui se sont déroulées à Paris du 11 fuin au 2 juillet ont abouti à un accord, a annoncé samedi 3 juillet un communiqué du ministère des finances, qui déclare : a Confirmant la politique de coopération recherchée par les deux pays, il a été convenu de réactiver les enveloppes d'aide financière et les enveloppes d'aide financière et les enveloppes de crédits commerciaux garantis consenties par la ciaux garantis consenties par la France au titre du Sud-Vitenam. rrance un titre a sau-venant. Cet accord, qui vient s'ajouter au protocole conclu entre les deux pays à Hanoi en décembre 1975, constitue une nouvelle et impor-tante étape dans le développement de la coopération entre la France et le Vietnam. »



LES QUESTIONS TRAITÉES

Parmi les questions qui se-ront traitées à Hamboury, on cite du côté français : la co-opération nuclaire (et plus spécialement le plan Jet qui porte sur la jusion nucléaire contrible la contration que porte sur ul fusion nucleare contrôlée), la coopération spa-tiale, la compatibilité du re-groupement en cours entre des sociétés staérurgiques de la R.F.A. et du Benetux avec les décisions anti-cartel du traité de Rome, les relations de la Communauté avec l'Espagne et l'iran (qui destre renjorcer ses rapports avec la C.E.E.) et la préparation de la conjèrence de Belgrade qui doit jaire le point en 1978 de la mise en œuvre des décisions de la conjèrence d'Helsinki sur la sécurité et la coopération en Europe (C.S.C.B.). On parlera aussi de la conjoncture européenne et des institutions européennes. tutions européennes.

journaux allemands, que « pour la première fois depuis treize ans, on en viendra à parler du nouveau ressentiment national français contre les Allemands », il n'est pas exclu que les discussions et les polémiques des derniers mois spient évanuées

les polémiques des derniers mois soient évoquées.

Bien que, dans l'esprit des dirigeants allemands, les déclarations anti-gaullistes en Allemagne aient été conçues comme un appui à M. Giscard d'Estaing, dont la bonne volonté européenne était supposée en butte aux tracasseries d'une majorité parlementaire dépassée, elles ajoutalent à un malaise perceptible dès le lendemain du « sommet » de Nice et aggrayée par la sortie du franc

aggravée par la sortie du franc du « serpent » européen. D'autre part, si le gouvernemnt français n'est pas directement impliqué dans les polémiques qui ont eu lieu en France et en R.F.A. sur les a interdictions projession-nelles », il est incontestable que ces polémiques ont pesé sur les rapports franco-allemands. Officiellement pourtant on affiche un optimisme de bon ton. M. Bolling, porte-parole du gouvernement fé-déral a trouvé saugrenue la question d'un journaliste alle-mand qui demandait comment on pouvait qualifier les relations entre Paris et Bonn.

DANIEL VERNET.

9 Mme INDIRA GANDHI, premier ministre indien, a quitté Berlin-Est dimanche 4 juillet pour Kaboul, à l'issue d'une visite officielle de quatre jours en R.D.A. sur l'invitation de M. Erich Nonecker, secrétaire général du S.E.D., son voyage avait surtout pour objet et était surtout une « prise de contact » avec les autorités de la R.D.A. — (Corresp.)

Innocenti: disponible sous 24 heures



Innocenti existe en 2 modèles: 90L 6 CV* 17.752 F et 120L 7 CV* 19.452 F. Innocenti est une 3 portes de 3,12 m. Avec du style et du sens pratique, c'est la petite voiture des grandes vacances. Choisissez votre financement:

Crédit 20% comptant 1^{re} traite après 3 mois

Leasing un premier versement de 1.775,20 F et 48 mensualités de 479,20 F en moyennne

prix clé en main au 23 février 1976 - essai et vente chez les 250 concessionnaires Austin en France. Leasing CGL - Crédit CGI



Marca Carlo 41 may 64 4 mg 4 mm 1 mm 1 SEA FOR

Property of the state of the st e page . Share care of A THE SECTION AND A SECTION ASSESSMENT ASSES

HATTE &

AND SHOW THE PARTY OF Berg alex character and an experience of marin State of States

graphs 1

in the second of the second of

Market Park

Rome. - La présidence du Sénat restera à la démocratie chrétienne, mais celle de la Chambre reviendra à un communiste : c'est la pre-mière consequence importante des élections législatives du mois dernier, qui avaient marqué une consolidation du parti gouverne-mental et une nette avance

La décision a été prise à Rome le samedi 3 juillet, au cours d'une emblée à laquelle participalent les dirigeants des six partis dits de élaborèrent la Constitution en 1948 : démocrate - chrétien. commu socialiste, social-dém ocrate, libéral et républicain. Ni le Mouvement social italien (extrême droite) ni les formations révolutionnaires et le parti radical n'y avaient été invités -- ce qui provoque diverses protestations. La seule incertitude portait sur le choix des personnes. Chez les démocrates-chrétiens, on avancait, pendant le week-end, le nom de M. Aminton Fanfani pour la présidence du Sénat. Le chef de file de la droite rede viendrait ainsi le deuxième person été pendant cinq années, de juin 1968 à luin 1973, Ce serait la consécration de son retour au premier pla de la scène politique, mais aussi

Une orientation positive

de la direction du parti et de celle

du gouvernament. Lundi, les commu

un moyen de l'écarter définitive

nistes ont désigné M. Ingrao.

L'accord du 3 juillet a détendu le climat politique. Au P.C., on en souligne volontiers le caractère - historique ». Selon l'Unita, l'attribution de la présidence de la Chambre à un communiste consecre « la chute d'une longue et absurde exclusion • du deuxième parti d'Italie.

Blen que moins satisfaits, les démocrates-chrétiens sont cependant soulagés d'un certain poids. Le premier nœud de la crise a sauté. et tout laisse à croire que la formation du futur gouvernement se décidera au cours de consultations similaires. il s'agit, en fait, d'une seule et même i problème de la mairie de Rome pourrait être inclus : chaque parti ne se montre conciliant que dans la mesure où il est assuré d'obtenir des réunir pour en parier est une victoire pour les communistes : à détaut d'un cabinet d'union nationale, on s'entendra sur le programme et peutêtre sur les noms des futurs

Dans tout cela, les eccialistes jouent un rôle important. La démocratie-chrétienne a besoin d'eux pou gouverner et c'est leur principa atout. Ils n'ont certainement pas cédé de galeté de cœur la présidence de la Chambre au parti de M. Berlinquer. Celul-ci - représentant désor mais 34 % du corps électoral - était en droit d'exiger un tel poste qui va prendre plus d'importance avec une Chembre profondément rajeunie Parlementaire, cette République pourrait donc l'être davantage, mais dans le bon sens du terme. En face d'un pouvoir législatif revalorisé, le

Portugal

L'AMIRAL DE AZEVEDO A SURMONTÉ UNE NOUVELLE ATTAQUE CARDIAQUE

Lisbonne (Reuter, U.P.I.). — L'amiral Pinheiro de Azevedo, an-cien premier ministre et candidat malhaureux aux élections prési-dentielles, a été victime d'une nouvelle attaque cardiaque dans la solrée du samedi 3 juillet. Se-lon un bulletin de santé publié ion un billeti, de same public dimanche 4 juillet, le cœur de l'amiral s'est arrèté de battre à 22 h. 30, pendant quelques ins-tants. Les médecins qui ont réussi à ranimer le malade ont déclaré que cette nouvelle crise n'avait provoque aucune lésion métables mais que leur propostie

 Le général Antonio de Spi-nola rentrerait au Portugal dans node rentreut du Portuga unis la seconde quinzaine de juillet. a-t-on appris samedi 3 juillet à Rio-de-Janeiro dans les milleux proches de l'ancien chef de l'Etat portugais. Il regagnerat Lisbonne, précise-t-on de même issues des changements sur les source, aussitôt après l'entrée en fonctions du président élu le 27 juin dernier, le général Antonion Ramalho Eanes. — (A.F.P.) 4,74 forints.

De notre correspondant

ment se voit contraint de faire neau neuve. Cela décend essentiellement de la démocratie chrétienne. L'Eglise, qui l'a soutenue pendant la campagne électorale, l'invite maintenant de manière pressente à changer de can.

Dans un texte adopté le 3 juillet, la présidence de la conférence épiscopale s'adresse, en effet, à « ceux qui, par vocation personnelle ou par mandet public, se réclement du christianisme dans le domaine social, syndical et politique ». Elle leur dit notamment : « Les réformes que notre société attend depuis longtemps = doivent être affrontées seion des principes évangéliques et Dar « Un sérieux renouvellement de personnes, de programme et de méthodes ». Selon les évêques, « on ne peut oublier que les temps sont difficiles et que le jugement de la communauté se fait toujours plus sévère. Pour cela aussi, il est encore

Cattolica, revue jésuite qui exprime le point de vue du Saint-Siège, écrit dans son dernier numéro ; « Les choisi la démocratia chrétienne na sont pas une masse de naits. On ne peut poursulvre les vieux jeux de pouvoir - clientéliste - comme si rien n'étail arrivé. . ROBERT SOLÉ

d'une transparente honnêteté per-

sonneile et d'une disponibilité

claire et désintéressée, à œuvrei

En termes plus directs. Civilità

pour le bian commun ...

● En Italie, le déficit de la balance commerciale s'est élevé à 495 milliards de lires (2,8 milliards de francs) en mai contre 708 milliards en ayril et 587 en mars. Depuis le défuit de 1978, en cinq mois, ce déficit a atteint 2.568 milliards de lires contre 859 milliards durant la même période de 1975. — (A.F.P.)

Roumanie

Le parti élargit son Comité exécutif et son secrétariat

De notre correspondant

Vienne. — La rotation des cadres, qui est de règle en Rou-manie, s'est appliquée jeudi 1° juillet à la direction du parti, après avoir touché, le 15 juin dernier, le gouvernement (le Monde du 17 juin). Le comité central, réuni en séance plémère, a nommé MM. Aurel Duma et Constantin Dascalescu secrétaires du C.C. M. Dascalescu avait été porté, le 15 juin, à la présidence de l'Union nationale des coopératives agricoles de production. Aucune explication n'a été fournie pour justifier la promotion de M. Duma, dont les attributions au sein du secrétariat restent incon-

nues. Le Comité politique exécutif du narti, est organe suprême du parti, est élargi de manière assez sensible. M. Ion Ionitza, vice-premier mi-nistre, remplacé, il y a quinze jours, dans ses fonctions de ministre de la défense par le général Ion Coman, passe du rang de suppléant à celui de titulaire. Le général Coman devient suppléant du comité, de même que le mi-nistre de l'intérieur, M. Teodor Coman, et trois autres personna-lités : MM. Ion Dincs, ancien secrétaire du comité central, dis-paru depuis quelques années de l'avant-scène du pouvoir poli-

tique, Ludovic Fasekas, chef du parti pour la province de Har-ghita, et Stefan Mocutza, vice-président de l'Assemblée natio-

Enfin, M. Ion Flores et Mme Suzana Gades, nommée, le 15 juin, ministre de l'éducation et de l'enseignement, sont tous deux promus au rang de membres titulaires du comité central. En revanche - fait surprenant

— la session piénière a omis de désigner un successeur à M. Ghorghe Cloara qui a été relevé le 15 juin de ses fonctions de chef du parti pour la capi-tale pour devenir un des vice-premiers ministres. Les changements décidés paraissent répondre au souci d'accentuer l'importance qu'auront au sein du parti les res-ponsables des secteurs économique et culturel et, surtout, de la sécuet culturel et, surtout, de la sécurité. Complétant ces remaniements, l'Assemblée nationale, réunie le vendredl 2 juillet, a fait
entrer au Conseil d'Etat (présidence collégiale de la République)
M. Ion Dinca, nouveau membre
suppléant du Comité exécutif du
parti, et M. Ion Hortoban, En
revanche, le général Coman, nouveau ministre de la défense, quitte
le Conseil d'Etat. — (Intérim.)

Hongrie

Les prix de la viande et du poisson sont relevés de 30 %

De notre correspondant

inchangés. Ces hausses seront compensées par un relèvement egalitaire des salaires et des pres-tations sociales. Les coopératives agricoles peuvent, elles aussi, accorder des augmentations allant jusqu'à 60 forints (1). Les re-traites, les allocations familiales et les bourses des étudiants sont

et les bourses des étudiants sont également relevées.
Les autorités justifient ces augmentations par le fait que le prix de la viande est resté inchangé depuis dix ans, en dépit du coût croissant à la production et à la distribution. Le gouvernement, qui subventionne depuis toujours les prix de détail, a ainsi déboursé, l'an dernier, des sommes variant l'an dernier, des sommes variant entre 18 forints par kilogramme de viande de porc et 26 forints pour le bœuf. Dans un pays où is consommation annuelle par habitant a atteint selon les statis-tiques officielles, 70 kilogrammes, la charge est lourde pour le

budget. Des le mois de décembre 1975, lorsque ces augmentations avaient été annoprées par les autorités, M. Bela Calkos-Nagy, président de l'Office national des prix, leur assignait un double but : « Le rétablissement de l'équilbre entre les mais à l'ambient et les vers à l'importation et les vers les vers de l'appendent de de l'a les prix à l'importation et les prix de détail hongrois, c'est-à-dire la baisse des subventions de l'Etat et la répartition équitable, entre l'Etal et les entreprises, des pertes

Vienne. — Une nouvelle augmentation de prix est entrée en vigueur le lundi 5 juillet, en Hongrie. Elle est de 30 % en moyenne pour la viande et la moyenne pour la viande et la construction en août; relèvement de construction (22 %), du papier (10 à a ni ma les et du lard restent (22 %), du papier (10 à lunchappes Car hausses savant de certains sargices (23 T) terressant de certains sargices (23 T) terressant de certains savait d'ailleurs déjà commencé en 1975 : augmentation de l'essence et de certains matériaux de construction (22 %), du papier (10 à lunchappes (23 T) terressant de certains matériaux de construction en août; relèvement de construction en août; relèvement de construction en août; relèvement de construction (22 %), du papier (10 à la certains matériaux de construction en août; relèvement de construction (22 %), du papier (10 à autres matériaux de construction (22 %), du papier (10 à autres matériaux de construction (22 %), du papier (10 à autres matériaux de construction (22 %), du papier (10 à autres matériaux de construction en août; relèvement de construction en août; relèvem de certains services (P.T.T. trans-ports et voirie notamment) en janvier de cette année. A chaque fois, l'Etat s'attachait à verser des compensations salariales. Le gouvernement a fait précèder les augmentations d'une campagne d'information à l'échelle nationale, mettant en évidence l'importance des prix à l'importation pour un pays qui tire de son commerce extérieur 40 % de son revenu national. L'ancien système, moins souple, « enclutissait les entreprises et appausrissait l'Etat », nous a-t-on expliqué à Budapest. La population semble avoir accepté la décélération du taux de croissance des salaires. En raison de la progression des prix à la consommation, qui doit atteindre 4.5 %, celui-ci ne dépassera pas 1.5 % cette année. Mais les subsides de l'Etat sont partiellement maintenus, la croissance des prix à la production devent atteindre 6.5 %. Le gouvernement a fait précè sance des prix à la production devant atteindre 6,4 %. La campagne d'explication et le relatif bien-ètre de la population ont ainsi évité que ne se manifeste, en Hongrie, le « pouvoir populaire », qui, une semaine auparavant, avait obligé le gouvernement polonais à reculer. Les autorités de Budapest ont d'aul-leurs coupé court à toute vellété de protestation ouverte, en don-nant clairement à attendre, à l'occasion d'un commentaire radiodiffuse au lendemain des événements de Radom, qu'elles n'envisagealent en aucun cas de revenir sur l'application des hausse. — (Interim.)

Espagne

Les libéraux redoutent un retour en force des «technocrates»

Pour l'heure, c'est la surprise qui l'emporte nettement à Madrid dans les milieux politiques comme dans l'opinion. On savait le roi résolu à écarter M. Arias Navarro, qui n'a pas réussi, en sept mois, à persuader les secteurs les plus conservateurs que la réforme était urgente et née saire. Juan Carlos avait confié à ses intimes pendant son voyage aux Elats-Unis sa ferme intention de limoger un chet de gouvernement critique à la fois par l'opposition démocratique et par les ultres de troite. Mais il hésitait encore sur la date de l'opération. Son geste de court la plupart des ministres confirme amplement son désir, manifeste depuis trois mois, d'intervenir plus nettement et plus directement dans les affaires, en s'appuyant nent eur des homme configure comma M. Torcusto Farnandez Miranda, président des Cortès, le Richelieu du régime, et M. Adolfo Suarez, placé soudainement à la tête du gouverne

La politique des « petits pas » du roi, aussi secrète que celle de Franco surprend les Espagnole, qui voient encore mai comment M. Suarez, eune politicien pratiquement sans expérience, réussira à dominer et à contrôler les différents « groupes » tiers qu'il mise sur la jeunesse et sur la démocratie, garants de la survie d'une monarchie encore fragile. Dimanche soir, M. Suarez a été significativement présenté par la télévi-

DEUX COMMENTAIRES DE PRESSE

L'HUMANITE : comment peut-on être à la fois libéral et franquiste.

« Comment peut-on être à la fois libéral et franquiste? Il sem-ble dien que le roi Juan Carlos n'ail pas voulu résoudre cette contrediction fondamentale. En tout cas, il a écarté délibérément la candidature des libéraux moins orudents et sans doute moins franquistes, comme celle de l'an-cien ministre des affatres étran-gères, le comte de Motrico.

n Entre Arias Navarro. l'ancien, et Suarez, le nouveau, il existe une même fidélité à des lois et à des principes franquistes. »

LE FIGARO : la droite libéral fait ses bagages.

« Ainsi l'Espagne tombe-t-elle de Charybde en Scylla. La droite libérale, qui s'efforçait de sortir la nation de l'ornière, fait ses ba-gages. Ecartée du jeu politique par des technocrates surs d'eux, qui n'ont cessé d'affoler le jeune pri en activat depart lui le maqui n'ont cessé d'affoler le jeune roi en agitant devant lui le spec-tre de la catastrophe économique, elle ne sera plus en mesure à l'avenir de représenter une jorce cohérente susceptible de faire front ou d'entamer, selon les cir-constances des négociations posi-tives avec l'opposition. Une situa-tion particulièrement grave est maintnant créée, qui sera ressenmaintnant créée, qui sera ressen-tie comme une veritable provocatie comme une veritable proocation par de larges secteurs de la
population Car il s'agit en réalité
d'une revanche et d'un retour en
force du « bunker » et des banqués, au premier rang desquelles
le « Banco Espanol de Crediio »,
véritable Etat dans l'Etat du
temps du Caudilio, »

sion comme un « démocrate », partisan « du pluralisme et de la parti- la majorité des conseillers, qui n'ont cipation -, et de la « présence nécessaire de la gauche ». Comme un homme « jeune, en eccord avec la monarchie ». Pas une seule référence

Si le choix de M. Suarez a surpris. c'est aussi que les chances de M. de Areilza, ministre des affaires étrangères, paralassient solides vendredi soir. Une agence de presse espagnole avait même cru pouvoir annon-cer que le comie de Motrico figurait sur la - Terna ». C'était faux. Le ministre le plus libéral a, certes, obtenu des suffrages de courtoisie devant le Conseil, mais sa présence évantuelle

pas davantage envisagé, semble-1.1, de faire confiance à M. Fraga, ministre de l'intérieur. Dans le actuel des institutions, M. Suarez dispose sans doute d'une capacité de manœuvre bien supérieure à celle de M. Arias. Sa brillante élection au conseil national du Mouvement, alors que le marquis de Villaverde, gendre de Franco, était candidat, le prouve Mais ce n'est pas, en revanche les cheis de l'opposition démocratique, que M. de Areitza, par exemple, aurait été en état de conduire avec

MARCEL NIEDERGANG.

– PORTRAIT -

M. Adolfo Suarez Gonzalez ami du roi et réformateur

crois l'être », déclarait, le 2 mars dernier, M. Adollo Suarez Gonzalez qui, à l'âge de quarantetrois ens, est le plus leune chel de gouvernement de l'histoire moderne de l'Espagne.

Marié, père de cinq enfants, simable et discret, avec une altura hésitant entre celle du playboy et celle de l'homme d'al-Suarez n'avait pas fait juaqu'alors taires toulours très élégant. M. la brillante carrière que peut laisser imaginer son accession soudairie à un si haut poste.

issu de la petite bourgeoisie (son père était officier de justice), ainé de cinq garçons, il venalt de présenter sa thèse de doctorat en droit lorsque, après la mort de son père et pour sub-Il ouvrit un collège privé à Avila. Devenu fonctionnaire, il occupa d'abord des postes subil devint ensulte chef des relations publiques de la présidence du gouvernement de l'amiral Carrero Bianco, qui le patronna et le fit nommer en 1968 gouverneur de la province de Ségovie, charge qu'il occupa pendant un an, jusqu'à sa nomination offcielle en 1969 comme directeur général de la radio et de la tělévision. A ce poste jusqu'en juin 1973 Il se contenta de sulvre de celui qui était alors ministre de l'information et du tourisme, M. Alfredo Sanchez Bella.

Dans le même temps, il continuait de mener une activité professionnelle privée et fut président du conseil d'administration de l'entreprise d'Etat de tourisme Entursa, sinsi que de la branche espagnole de Y. M. C. A. (Young Men Christian Association). Sa gestion à ce demier poste continualt hier encore de susciter des polémiques dans la presse, bien ou'il eut abandonné cette présidence !! y a plus d'un

Le 24 mars 1975, son emi Fernando Herrero Teledor, phalangiste et ministre secrétaire général du Mouvement, le nomme son adioint avec le titre de vicesecrétaire, poste qu'il occupe jusqu'à la mort accidentelle du ministre, au mois d'août de la même ennée.

Dès lors, libre de toute charge politique officielle, il poursuit une idée chère à Harrero Tejedor : celle de monter l'Union démocratique du peuple espagno (U.D.P.E.), association politique qui prétendait être pour le tranquisme l'équivalent de FU.D.R. pour le gaullisme. Il est rapidement nommé président de l'U.D.P.E. mais doit abandonner ce poste lorsqu'il devient, en décembre 1975, ministre secrétaire général du Mouvement dans le premier gouvernement de la monarchie. Il y a quelques semalnes è paine, il était élu mambre à vie du Conseil national (le tutur Sénat), contre la propre gendre du général Franco, le mar-

quis de Villaverde. M. Suarez est-il phalangiste? Les phalangistes - orthodoxes -le nieront formellement. Est-ce un homme du Mouvement? Cela non plus n'est pas évident, si i'on se réfère au discours dans lequel. le 9 iuin dernier, devant les Cortès, il défandit avec fermeté le nouveau projet de loi sur les associations politiques. Dans ce discours on relève notamment cette phrase : « La présence active de la gauche

Définissant il y a quatre mois sa pensée politique, M. Suarez écrivait : « J'aspire à une vie en commun, harmonieuse et appuyée sur la représentativité et la participation. Je crois en l'évolution sans traumatismes mais je crois également que, pour qu'il n'y alt pas de traumatisme, l'évolution est indispensable. Je considère que le plus grand danger historique est représenté par les extrémismes, et qu'il n'y a pas de mailleur antidote contre ceux-ci que la réforme en profondøur, »

Lié au roi, ami intime de M. Torenato Fernandez-Miranda (président du Conseil du royaume et des Cortès, et homme fort de l'Espagne actuelle), M. Suarez, avec son air timide, paraît appelé à servir d'instrument aux plus hautes instances plutôt que d'incerner le président à la fois souple, iroid et autoritaire, dont l'Espagne a

Sa jeunesse le servira sans doute. Il appartient à une génération espagnole qui se définit plus volontiers par la technique et l'efficacité que par les pré-Jugés idéologiques. M. Suarez, c'est important, n'avait que trois ans quand commence to guerre

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

● LA POPULATION ALBA-NAISE a augmenté de 2.26 % l'an dernier, atteignant 2 mil-lions 432 000 habitants à la fin de 1975. Le taux de natalité est maintenant de 29.4 pour mille, comparé à une moyenne européenne de 17 pour mille. Le taux de mortalité est tombé à 6.7 pour mille, de sorte que à 6.7 pour mille, de sorte que deux Albanais sur trois ont maintenant moins de trente ans. — (Reuter.)

Albanie

Allemagne fédérale

• L'ALLEMAGNE FEDERALE a décidé d'accorder un prêt à l'Indonésie pour le finance-ment d'une aciérie à l'ouest de Java ; en état de marche celle Java ; en état de marche celle-ci produira annuellement 500 000 tonnes d'acier. Ce pro-jet n'est pas nouveau : il avait en principe été abandonné par le gouvernement indonésien au moment où les graves dif-ficultés financières de Perta-mina (la société pétrolière d'Etat qui devait en supporter la charge, avaient été rendues la charge, avalent été rendues

Colombie

GOUVERNEMENT CO-LOMBIEN a retiré, samedi 3 juillet, sa licence au hureau de l'agence nord-américaine de presse UPI (United Press In-ternational) à Bogota. Il a

A travers le monde

également enlevé son accréditation au directeur de l'agence
espagnole EFE en Colombie,
M. Guillermo Tribin.
Cette décision a été prise en
raison de la transmisison vers
l'étranger par ces deux agences d'une fausse information
annouçant la mort supposée
du président de la République
colombienne, M. Alphonso Lopez, dans un attentat terroriste. Les deux agences avaient
rectifié leur « erreur » après
un démenti officiel. Le représentant de UFI qui avait présenté ses « sincères excuses »
au président colombien et aux
clients de l'agence a expliqué
en outre que la dépêche en question avait été transmise accidentellement par un stagiaire

Corée du Sud

dentellement par un stagiaire qui s'exercalt au maniement du télescripteur. — (AFP., Reuter, U.P.I.)

 DIX-HUIT PERSONNALITES DIX-BUIT PERSONNALITES SUD-COREENNES, parmi lesquelles un dirigeant de l'opposition, M. Kim Dae Jung sont actuellement jugées à Séoul. Elles sont accusées d'avoir incité à la révolte contre le résisse les d'una manifestarégime lors d'une manifesta-tion religieuse le 1 mars

Maroc

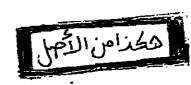
LE TRIBUNAL MILITAIRE PERMANENT DES FORCES ARMEES ROYALES, siégeant à Rabat, a condamné à mort, le samedi 3 juillet, M. Abdalbh Malli pour le la condamné de le samedi 3 juillet, M. Abdallah Malki pour sa participation au « compiot du 3 mars » 1973. Six autres accusés, impliqués dans l'affaire du groupe dit « d'Alnes-Sfa », qui avait provoqué des désordres au Maroc oriental en 1972, ont été acquittés. Les juges ont donc suivi le ministère public (le Monde daté 4-5 juillet) qui avait requis la peine capitale contre M. Malki et s'en était remis au tribunal pour les autres inculpés. — (Corresp.)

Union soviétique

M. KHANS KRUUS, membre fondateur du parti communiste estonien, est mort le 30 juin à l'âge de quatre-vingt-quatre ans, a annoncé le 4 juillet l'agence Tass. De 1917 à 1921, il avait été président du comité central du parti de consideration. central du parti socialiste révolutionnaire estonien, qui devait prendre par la suite l'appellation de parti commu-niste. Il fut en 1940-1941 viceprésident du gouvernement de la République démocratique populaire d'Estonie, puis mi-nistre des affaires étrangères de la République socialiste soviétique d'Estonie de 1944 à 1950. — (*U.P.J.*)

de pige

LAmerique



CONTRACT IN CASE Adiaba Buarry 💸 👵

mur en force des « technocia»

Dans un premier article, notre envoyé spécial a évoqué l'atmosphère dans laquelle les Etats-Uais vivaient leur bicentenaire, en expliquant pourquoi celui-ci ne suscitait qu'une curiosité modérée («le Monde» daté 4-5 juillet).

L'Amérique est encore le pays où la volonté individuelle est considérée comme la clé qui ouvre presque toutes les portes. Quand Jéréeron mourut, Lincoln avait dix-sept ans. Quand Il mourut, Gérald Ford. actuel président des EtatsUnis, avait dix ans. Dans un pays aussi jeune, les « valeurs » les

Houston (Texas). — M. Robert Sakowitz est âge de trente-cinq ans environ. Son bureau est un aimable capharnatim où s'empilent livres et dossiers sous quelques tableaux anciens aux encadrements vieil or. Ses vétements traduisent eux aussi la « pointe de fantalsie » d'un connaisseur du vieut continent. Il parie d'ailleurs le français avec une grande sûreté. Sakowitz est sans doute aujourd'hul la plus grande chaîne de grands magasius appartenant à une seule famille aux Etats-Unis. Robert y seconde son père, Bernard Sakowitz, ancien président de la chambre de commerce dent de la chambre de commerce de Houston, membre du conseil d'administration d'une demidouzaine de grandes entreprises ou organismes d'intérêt public. Au cours d'une conversation d'une heure, M. Sakowitz a dessiné pour nous l'image de l'«Amérique du succès» telle qu'elle voudrait se voir et qu'on la voit.

voir et qu'on la voit.

« Une des premières caractéristiques qui distingue les EtatsUnis des autres pays tient à nos
convictions, qui sont encore fortes et positives. Non seulement
nous croyons au futur, mais nous
nous adaptons à lui. Beaucoup de
nations européennes vivent dans
la glotre du passé et sont prises
dans une série de conflits internes tels que l'Amérique n'en a nes tels que l'Amérique n'en a jamais connus, sauj au moment de la guerre civile. L'Amérique a été avant tout le pays de l'ac-complissement, du « jaisons ceci, compassement, du é faisons ceat, » essayons cela d'une mantère » nouvelle, nous pouvons trouver » une meilleure façon de le » faire ». La seconde différence tient sans doute à ce que notre pays n'ait jamais eu une de ces aristocraties rigides et futiles tel-

d'argent dans la bouche », comme nous disons, sera très vite inter-pellé par ses amis. Ceuz-ci lui et qu'il a veracione paus a avan-tages qu'eux. Et sous la pression de son entourage se développera en his le sentiment extrêmement jort qu'il doit mériter ce qu'il a Riendu à l'ensemble d'une nation sources naturelles, la plus haute productivité, cela crée cette atti-tude mentale si mai comprise su Europe : le complexe de culpabi-

tienne, notre philosophie, nous inculquent que nous ne devons pas simplement accepter ce que nous avons eu la chance de recevoir à notre naissance. Ce qui

Marce

Union sequence

4-5 juillet).

A la mort du président Andrew
Jackson, selon une anecdote réputée véridique, quelqu'un demanda
à un de ses esclaves si le général
irait au ciel. L'homme interrogé
répondit : « S'il le veut, il tra. »

Unis, syaut dix ens. Dans un pays
sussi jeune, les « valeurs » les
plus com muné me en tadmises,
l'« idéologie dominante », n'a pas
eu le temps de vieillir. Nous avons
sélectionné ci-dessous trols interviews recueilles auprès d'Américains qui acceptent le « système » tel qu'il est.

LE COMMERÇANT TEXAN : comme nos pères avant nous

— Comment expliquez-vous l'attitude de ceux qui rejettent la priorité donnée à l'acquisi-tion de biens matériels ?

— Vous saves que ce phénomène a beaucoup diminué depuis la fin des années 60, et notamment la fin du Vietnam. Je pense que le sentiment général dans la jeunesse a changé, et cela se voit dans le nombre sans cesse croissant des demandes d'inscriptions dans les « business schools ». Je crois qu'ils sont beaucoup plus réalistes aujourd'hui. Franchement, ils étaient tous tellement gâtés à force de recevoir tout ce qu'ils voulaient, - Vous savez que ce phéno-

1.80 m et ne doit pas avoir beau-1,80 m et ne doit pas avoir beaucoup plus de quarante ans. Dans
la « Mecque du pétrole », le building qui rassemble à Houston les
sièges de quelques très grandes
compagnies; il occupe des bureaux
assez modestes C'est un « pétrolier indépendant », héritier de
l'entreprise paternelle. Aux murs
de l'antichambre, on peut voir les
photos iannées des mospecteurs des de l'antichambre, en peut voir les photos jeunies des prospecteurs des années 30 : visages tannées comme de l'aristocratie ou simplement dans les jamilles baurgeoises des hommes persuadés que leur seul devoir est de conserver et de préserver ce qu'on leur a donné. Jel, nous avons un sentiment de responsabilité beaucoup plus grand.

pas qu'il est dans la main de Dien et que s'il veut voir durer le sys-tème qui lui a permis de gagner cela, il lui faut donner une partie de son argent, de son talent aux déshérités, alors c'est un imbécile. oesterites, ators trest un intoecute.

Ils sont sans doute un peu
moins individualistes que nous,
dans l'est du pays, ajoute-t-il.
Pour ma part, je n'oublie jamais
que l'indépendance du Texas
coincide avec les premiers comparts. Les controlles rémiers treste. rien d'autre que de l'espace pour respirer et vivre par eux-mêmes.

» A côté de cela, notre Elat porte la marque d'une autre ruce d'hommes : les chercheurs de

II. - Trois citoyens «consentants»

L'Amérique, bicentenaire et adolescente

De notre envoyé spécial ALAIN-MARIE CARRON

ou'il a fallu cette petite réces- assez actif en politique, du côté sion pour leur rappeler que tout des conservateurs, de Reagan. Les ne venait pas tout seul! ides d'Aumphrey me rendent . Ces jeunes ont le sentiment malade. Quand je discute avec que quelque chose s'est déréglé des gens qui pensent comme lui. s cess jeunes ont le sentiment que quelque chose s'est dérègle dans notre société, parce qu'ils ne se sentent pas comblés. Nous avons la plus jorte productivité, nous avons la plus paros que communauté d'ajfaires Cousiness communaity) et pouriant on nous répète que quelque chose ne va pas Rien ne va plus parce que le Wateryate a montré que tout le monde est corrompu ? Alors que si ils voyagaient ils verraient que nous sommes moins corrompus que la plupart l'En fait, nous avons un idéal élevé, et nous essayons de nous y tenir.

2 Quand fétais étudiant à Harvard, mes camarades me demandaient : « Mais que pourris rae-tu faire pour le bien de 2 l'humanité, en vendant des chemises ? » A l'époque, ils pensaient que nous devions nous engager dans des a criton s de défense du public, du geure de celle de Ralph Nuder. Mais moi fétais persuadé que je pouvais faire plus à travers mon entreprise. Non seulement en journissant du travail, ce qui permet aux gens de se nourrir, soit dit en passant, mais en créant un environnement dans la communauté de travail qui apporterait quelque chose aux gens. Pour cela nous avons créé le Sakowitz festival. Depuis treize ans, plus de deux cent mille écoliers sont venus aux expositions organisées drapeau; 2) nous pensons qu'il Festival. Depuis treize ans, plus de deux cent mille écoliers sont venus aux expositions organisées dans nos magasins et écouter en même temps des exposés sur l'histoire, sur les artis, sur les lettres. C'est de cette façon je crois que le « business » peut faire du bien. »

LE PETROLIER : ne dépendre de personne

John Strake est un Texan de Mais ils se sont dit : « N... de 80 m et ne doit pas avoir beau- » Dieu, voilà l'occasion de faire » Dieu, vollà l'occasion de faire » fortune l'» Mon père n'avait pas beaucoup d'argent quand il s'est lancé là-dedans. Orphelin, il avait commencé comme opérateur-radio, à 10 dollars par semaine. Il evait travaillé quelques années à Tampico, au Mexique, pour des compagnies pétrolières, investi ses économies dans des actions de la Western Thion (compagnie d'aviaéconomies dans des actions de la Westera Union (compagnie d'aviation plus tard rachetée par la T.W.A.) parce que sa formation, acquise dans l'armée de l'air, l'incitait à croire que l'avenir était là. Puis il s'était installé à Cuba pour prospecter. A vingt-sept ans, il avait 250 000 dollars, dont il perdit la plus grande partie dans de mauvaises affaires.

» Il est revenu à Houston, où

sa mère se trouvait. Il a recom-mence à prospecter dans les environs, faisant presque tout lui-même. Il avait lu des livres sur la minéralogie qui lui ont permis de reconnuitre, dans le terrain qu'il prospectait, des signes indiquant la présence pro-bable de pétrole. Il est allé voir neuf grandes compagnies qu'elles creusent un puits. ont refusé, pensant qu'il n'y avait pas assez de chances. Alors il est allé voir sa mère, il lui a dit: Si u y a queque cuose, ia seras
aussi à l'aise que n'importe qui
dans cet Etat.» Et il l'a fatt...
Voyez-sous, si 7ai un souhait
dans la vie, c'est que notre société
reste capable d'offrir à mes enjunis les mêmes chances et les mêmes risques, et qu'us sachent ne dépendre de personne. Je suis

d'accord sur des choses fonda-mentales: 1) nous saluons le même

Mahassus (Virginie). — Carl
Carlsson jette un regard détaché
sur la société américaine. Il est
le seni de nos interlocuteurs qui
ait parlé beaucoup plus des
autres que de lui-même. Marqué
per sa très dure expérience du
Vietnam, ce major des marines
(trente-six ans), issu d'une vieille
famille, bardé de diplômes de
sciences-politiques, de philosophie
et de langues, compte sans doute
encère plus que tous les autres
uniquement sur lui-même. Il a
son franc-parier, mais joue volontiers au jeu de « Je pense
ce que je dia, mais je ne dis pas
tout ce que je pense ».

« La grande théorie, dit-il, est

« La grande théorie, dit-il, est

a La grande théorie, dit-il, est qu'il existe une éthique du travail anglo-sazonnne. Le terme est générique, peu importe que vous
soyez hui, italien, français ou
n'importe quoi. Quiconque est
venu ici, comme immigrant, est
venu dans l'espoir d'améliorer sa
situation matérielle. Cette attisituation materielle. Cette atti-tude devant le travall a été dif-fusée à tel point, dans l'éduca-tion des enjants et partout, que ne pas travaller apparait vraiment comme une tare. Vous êtes censé être constamment ac-tif, et vous suffire à vous-memes

tout aussi importante, qu'on pourrait appeler : « Rester au niveau des Dupont ». Chacun convoite ou simplement désire, ce qu'a son voisin. Dans les quartiers résidentiels où toutes les maisons se ressemblent, si un homme plante un arbre dans son petit plante un arbre dans son petit jardin, son voisin va en faire autant. S'il s'achète une voiture, il va la montrer aux Dupont qui l'entourent, lesquels pensent aussitôt à change la leur. Dans le même temps, cet homme va chercher à trouver un traval mieut paye pour pouvoir s'installer dans un autre quar-tier, un peu plus chic. Ne vous y trompez pas, ce modèle de comportement est extrêmement

indu et contralgnant. Croyez - vous que les

— Non. Depuis les origines il a des courants de méjiance, latents ou avoués, entre différents us social a des limites étroites de région ou d'ethnie. Les préventions que les différents groupes ethni-ques avaient les uns à l'égard des autres avant de venir ici existent toujours. L'Irlandais est toujours hostile à l'Anglais, aux non-

 D'un autre côté, il existe de nombreuses associations de gens qui se nomment eux-mêmes des « vigiles ». Ils se promènent dans des voitures ou des camions pleins qu'un geste des autres, les radi-caux, pour utiliser leur artillerie. Cc. groupes, qu'il s'agisse de la John Birch Society ou des Minu-temen, menacent eux aussi la société de l'intérieur. Il y a toujours des gens dans ce pays qui sont engagés dans une sorte

y a un Dieu, et que nous sommes entre ses mains; 3) nous voulons e m pêc h e r que l'Amérique ne tombe sous l'emprise d'une puis-sance étrangère; 4) nous n'ai-mons pas, les uns ou les autres, que le dollar achète moins cette que le douar denete moins cette année qu'il y a deux ans. Nous sommes d'accord là-dessus, mais pas sur les moyens d'organiser noire société.

» Moi, je pense qu'il vaut mieux donner aux gens une chance de se débrouiller eux-mêmes plutôt que de démander toujours au gouvernement de s'occuper d'eux.

L'ANGIEN MARINE : comment être pacifiste?

de chasse aux sorcières, qui se cherchent un ennemi. — On ne peut pas être paci-liste aux Etats-Unis ?

— Vous ne pouvez pas être pacifiste dans ce pays. Depuis ses origines, lorsqu'il fallut deventrun rebelle et prendre les armes pour conquérir l'indépendance, ou bien, dans le cas des loyalistes, s'exiler au Canada pour garder la vie sauve, les conflits ont été très forts.

-- Que pensez-vous de la justice dans ce pays ?

— La fustice, ici, est pour ceux qui ont de l'argent. Si vous avez de l'argent, vous pouvez louer les services d'un bon avocat, qui utilisera toutes les ficelles tmagi-nables pour vous obtenir une peine réduite ou un sursis. Le cas peine réduite ou un sursis. Le cas de Patricia Hearst n'est qu'une exception. Si vous êtes un P.-D.G. véreux, ce que l'on appelle un criminel a en col blanc », vous pouvez vous en sortir assez bien. Mais si vous êtes un pauvre type qui a fait un hold-up dans un magasin, dont le rapport a été de 50 dollars, vous risquez d'en prendre pour vingt ans. Et ce type, jugé à la hâte, dans 75 % dez cas, commettra un nouveau délit. Je crois vraiment que l'argent est une des clés du système. »

Prochain article:

LE SOLEIL SE LÈVE A L'OUEST

Les groupes contestataires n'ont pas réussi à troubler les fêtes du bicentengire

De notre correspondant

entamé leur troisième siècle d'exisl'Atlantique au Pacifique, dans tous les Etats, villes et villages de l'Union, des millions d'Américains, apparemment remis des chocs du Watergate et dir Vletnam, ont célébré dans la bonne humeur le deux centième anniversaire de la Déclaration d'indépendance. Pendant quarante-huit heures, en tout cas, ils se sont offert un « temps mort », oubliant délibérément les préoccupations du moment lente qui en avait amené un certain nombre à remettre en cause les institutions les plus traditionnelles. L'introspection nationale à laquelle

se sont livrés les médias a débouché, en genéral, sur una conclusion positive, et il faut bien admettre que protestataires et minoritaires n'ont représenté, dimanche, qu'une infime pertie de la masse des Américains qui, selon la tradition, ont salué par des prières et des chants, des parades, des pétards et des feux d'artifice, le « giorieux 4 juliet... » Quelques dizzines de membres du parti nazi américain, une cinquantaine chistes » du « People Bicentennial d'une contestation jugée finalement

Une déclaration d'indépendance économique dénoncant les féodalités Hayden. Mals II faut bien en prendre son parti : pour la grande majoune fête nationale et non une

national illustré par l'Impressionnante revue navale dans le port de

Washington. -- Les Etats-Unis ont des trols-mâts navires-écoles représentant plus de trente pays, les tence dans un climat rasséréné. De fêtes du deux centième anniversaire ont eu lieu « en famille ». Fort heupas à l'aise dans le solennel et le grandiose, et c'est dans une simplicité débraillée qu'une foule bigarrée a participé à la grande fête nationale. La première puissance militaire mondiale - c'est un fait - n'a que peu de goût pour les défilés martiaux, et les quelques éléments de l'armée qui, dégulsés en costumes d'époque, évoluèrent dans un ordre parfait au rythme des fifres et des tambours évoqualent plutôt par la précision et la discipline de leurs cestes les «Roquettes» du Radio-City music-hall. lla ouvrirent la marche à une

parade extravagante, rassemblant des fanfares scolaires multicolores, des clowns courant autour de chars patriotiques allégoriques, précédant ou suivant de jolles majorettes court vêtues, des groupes de danseurs, les Hollandais du Wisconcia ou les Dragons chinois de Washington.

réussit à en présider plusieurs. l'Union, où campalent deux mille dana des charlots bâchés la liberté ». déclenchant ainsi un carillonnage général dans le pays. puis, du porte-aviona Forrestal, il

Partout, des feux d'artifice giganenvahirent les rues pour orande déception des artificiers amé riceins, à la fameuse entreprise Ruggieri déjà appréciée par Jet

Coup de balai sur les soldes, jusqu'au 10 juillet.



M. José Lopez Portillo est élu président de la République

De notre correspondant

Mexico. — M. José Lopez Por-tiko a été éin dimanche 4 juil-let président du Mexique par 17.500.000 voix sur 18.500.000 suffrages exprimés. Les abstentions qui avaient dépassé 35 % lors des précédentes consultations ont été cette fois de l'ordre de 30 %. Ce vote n'est pas une surprise puis-que M. Lopez Portillo, présenté par le parti révolutionnaire instatutionnel (au pouvoir depuis quarante-cinq ans), était l'unique candidat officiel. Il remplacera M. Luis Echevarria dont le man-dat avue en décambre mandre dat expire en décembre prochain et conduira, a-t-il précisé, la

même politique.

Deux candidats c indépendants :
se présentaient sans bénéficier
du soutien d'un parti autorisé ;

MM. Valentin Camps, commu-niste, et Pablo Emilio Madero, dis-sident du Parti d'action nationale. sident du Parti d'action nationale.

Le succès massif enregistré par le parti gouvernemental ne doit cependant pas faire oublier l'existence d'un certain malaise notamment dans les milieux ouvriers et paysans. Le parti révolutionnaire institutionnel soucieux de retrouver l'audience dont il bénéficialit dans ces milieux semble déjà décidé à réorganiser ses structures et à reconsidérer ses méthodes. Cette volonté de réformes a d'ailleurs provoqué des tensions au sein. M. Lopez Portillo sera donc conduit à former un gouvernement de conciliation nationale sous la bannière de la démocratie sociale. — J. C.

Un gestionnaire réaliste

« Pour moi, l'essentiel est le respect de la Constitution car je crois dans le gouvernement des cours, cette affirmation définit à la fois l'homme et sa conception de la chose publique. Les références à la loi fondamentale, aux institutions et au rôle de l'Etat reviennent comme un leitmotiv dans les propos de M. José Lopez Portillo.

Le personnalité du nouveau président du Mexique doit autant à sa formation universitaire qu'à sa carrière de grand commis de l'Etat. Né la 16 juillet 1920 à Mexico, M. José Lopez Portillo y Pacheco est issu d'une famille de la bourgeoisie aisée de l'Etat de Jalisco, déjà étroitement liée à la classe politique mexicaine. De ses ennées d'études date le début d'une longue amilié avec Luia Echeverria Alvarez. En 1941, les deux étudiants obtiennent des bourses pour aller suivre ensemble un cours d'été de sciences politiques à l'université de Sen-tiago-du-Chill. Licencié en droit en 1946, M. José Lopez Portillo se voit confier, une année plus tard, la chaire de théorie générele de l'Etat qu'il occupera jusfaculté de droi et à l'école de sciences politiques de l'Université nationale autonome de Mexico.

Appartenant lui-même an P.A.L. depuis 1945, M. José Lopez-Portilio est appeié à sièger des 1948 aux consells de planification aconomique et sociale. Il est successivement nommé en 1948 sous-secrétaire à la présidence, en 1970 sous-secrétaire 1972 directeur de la commission fédérale d'électricité.

Echevarria en falt son ministre des tinances, poste qu'il occupera jusqu'à sa désignation officielle comme candidat du PRI le 5 octobre 1975. Relativement peu connu voici

une année, José Lopez-Po a mis à protit les huit mois de sa campagne pour façonner son age de président. Puissamment épaulé par la machine bien huilée de l'omniprésent

pays, s'adressant à toutes les

Marié et père de trois enlants, que se sent, à cinquante-six ans, en pielne force de l'âge. Doué d'une solide constitution et d'une grande capacité de travail, on le dit naturellement persévérant. Sportil, il ne cache pas sa prédilection pour les disciplines viriles, comme le football américain ou la boxe et pretique lui-même le karaté. Tout en rejetant les classifications hatives. M. Lopez-Portillo se considère avant tout comme un humaniste. Sans doute ne conteste-t-li pas la réputation de gestionnaire que lul a valu sa carrière, mais il se défend résolument d'être un technocrete. Sur le plan philosophique, i) reconnaît volontiers l'influence qu'a exercée sur lui la dialectique hégélienne. Ayant perdu la loi durant: son adoice, il n'est pas pratiquant, mais déclare accepter la morale

Tant par tempérament que par conviction, M. Lapez-Portillo se montre enclin au réalisme. En réalités économiques et sociales mexicaines ne lui seront pas de trop pour affronter les grav problèmes qui se posent actuellement à son pays. S'il entend Poursulvre la politique d'ouver ture sur le monde emorcée par Luis Etcheverria, Il prêtera probablement davantage d'attent à la politique Intérieure, Héritière de la révolution de 1910. la Constitution mexicaine reconnaît des droits sociaux étendus

St Duvra la voia aux réformes Pour respecter ses promesses électorales et assurer une mellleure distribution des richesses. le nouveau président s'est engage à appliquer la Constitution. Le 1ª décembre prochain, quand if prendra officiellement le sucon de Luis Etcheverria, José Lopez-Portillo aura six ans devant lui pour tenir cette

JEAN-CLAUDE BUHRER.

Pérou

LE GOUVERNEMENT INTERDIT LES DOUZE PRINCIPAUX JOURNAUX

Lima (A.P.P., Reuter). — Après instauré, joudi 1ºº juillet, l'état d'urgence et suspendu les garanties constitutionnelles pour un mois, le gouvernement militaire péravien a interdit samedi 3 juillet les douze principaux quotidiens et hebdomadaires politiques nationaux, qu'il accuse d'avoir cherché à diviser les forces armées. Cette mesure afles forces armées. Cette mesure affecte aussi bien la presse de droite que de gauche, mais épargue les journaux à caractère apolitique.

D'autre part, trois cents personnes au moins ont été arrêtées durant les émeutes qui ont conduit le gouver-nement militaire péruvien à procinmer l'état d'urgence, déclarait-or

Parmi eux figurent des étudiants, des ouvriers et de nombreux « délinquants ». Tous les déteuus seront jugés par des tribunaux militaires en vertu des pouvoirs d'exception. Vendredi, de nouvelles manifesta tions coutre les grèves des transports publics et la bausse des prix alimentaires avaient en lieu dans plusieurs

Argentine

CINQ RELIGIEUX SONT ASSASSINÉS DANS UNE ÉGLISE

Buenos-Aires (UP, APP). —
Four la troisième fois depuis le début de cette année, des ecclésiastiques ont été victimes de la violence politique en Argentine. La police a annoncé en effet dimanche 4 juillet que trois prètres d'origine irlandaise et deux seminaristes avaient été assassinés met un granue d'hommes.

seminaristes avaient été assassi-nés par un groupe d'hommes armés non identifiés, dans l'église San-Patricio (Saint-Patrick), à Cogian, l'un des quartiers de Buenos-Aires.

De sources proches de la police, on précise que les meurtriers ont pénétré dans l'église pour se ren-dre dans les cellules des ecclésias-tiques. Là, les victimes furent hallionnées et, une fois leurs mains liées derrière le dos avec du fil de fer, abattues de plu-sieurs balles chagune.

sieurs balles chacune. Dans les premiers jours de juil-let, la violence en Argentine a fait 70 victimes, dont une ving-taine de terrovistes, 18 policiers. 17 inconnus, un responsable poli-tique du parti radical, 8 religieux, et un militaire. Depuis le début de l'année 1976, le total des vieti-mes dépasse le chiffre de 600 per-

POLITIQUE

APRÈS LES «ÉTATS GÉNÉRAUX» DE MALAKOFF

Le P.S.U. veut donner une nouvelle impulsion à la lutte pour l'autogestion

rédacteur en chef de la revue confédérale, de

rembreux mouvements avaient été conviés : Comités de défense des appelés, amis de Témoi-

gnage chrétien, comité d'action des prisonniers

grage carecea, comue a accion des prisphiles, groupes d'action municipale, jeunesse ouvrière chrétienne, Volem viure al pais, Syndicat de la magistrature, Mouvement rural de la jeunesse chrétienne, Lique communiste révolutionnaire, etc.

Cette préoccupation explique que les états genéraux se soient beaucoup interrogés sur la ques-

tion du « double pouvoir » : celui dont les institutions organisent

Le P.S.U. a organisé, samedi 3 et dimanche 4 juillet, à Malakoff (Hauts-de-Seine), des « états généraux pour l'autogestion socialiste », qui ont rassemblé quelque cinq cents paticipants, répartis en seize « carrefours » la première journée et en quatre forums le lendemain (le Monde daté 4-5 juillet). Outre le parti socialiste, représenté par M. Le Garrec, membre du comité directeur, et la C.F.D.T., représentée par M. Rosanvallon

Au total, une cinquantaine d'organisations étaient représentées. cette diversité a été célébrée par différents orateurs comme une source de richesse pour les réflexions du courant autogestionnaire, mais elle en a aussi illustré les ambiguités et parfois les limites : la C.F.D.T., par exemple, s'était refusée à participer à un forum auquel le représentant de la L.C.R. (trotkiste) devait également prendre part, estimant que les amis de M. Krivine ne sont pas de váritables partisans de l'autogestion... Toutefois la variété et l'intérêt des débats, de même que l'affluence, relativement importante pour une pareille date, autorisent sans doute les organisateurs de la rencontre à considérer celleci comme un succès. au grand rassemblement sociaau grand rassemblement socia-liste, où il avait été beaucoup question d'autogestion... En second lieu, le P.S.U. cher-chait, tout en se défendant de tout « impérialisme de pirti », une occasion de s'affirmer au sein du courant autogestionnaire. Non pas seulement comme son avantpas seulement comme son avant-garde; mais aussi, vis-à-vis de nombreuses petites organisations que l'autogestion intéresse, comme celui par qui la vérité arrive : en pratiquant avec ces mouve-ments, non directement poli-tiques, une sorte de maleutique qui les conduise à découvrir dans l'autogestion la solution des pro-blèmes auxquels ils se sont atta-chés Le P.S.U. peut ainsi espérer que son importance propre se trouve augmentée de celle, parfois très réelle, dont disposent dans leurs milieux respectifs ces différentes organisations, lorsque celles-ci auront trouvé en lui l'expression politique de leur sympathie pour l'autogestion — que cette sympathie soit ancienne ou toute récente. Si les socialistes unifiés parvenaient à exercer une sorte de magistère moral sur cette nébuleuse (même tempérée par le goût de la contestation qui y

Indépendamment de leur atta-chement aux thèses autogestion-naires, les dirigeants du P.S.U. tenaient d'autant plus à ce succès qu'ils poursuivaient trois objectifs tactiques en organisant ces états

Le premier était de mettre un terme à l'isolement des socialistes unifiés vis-à-vis de forces poli-tiques ou syndicales beaucoup plus pulssantes, qui se réfèrent explici-tement, elles aussi, à l'autogestion — essentiellement le P.S. et la — essentiellement le P.S. et la C.F.D.T. C'est ce qu'un membre de la direction politique nationale exprimait en soulignant qu'il s'agissait de « faire oublier la cassure des assises du socialisme » : en octobre 1974, tandis que MM. Chapuis et Rocard s'appretaient à autiter pour le P.B. prétaient à quitter pour le PS. un PS.U. où ils avaient été mis en minorité, la nouvelle direction de celui-ci avait été exclue — et s'était exclue elle-même — de toute participation ès qualités

LE CNIP REGRETTE DE NE PAS AVOIR ÉTÉ INVITÉ DES R.I.

M. Bertrand Motte, président du Dans le rapport sur les « pro-Centre national des indépendants blèmes du cadre de vie » qu'il a et paysans, souligne une nouvelle fois, dans le numéro du 29 juin du journal de sa formation, les faiblesses de l'alliance qui, théoriquement, unit le CNIP à la Fédération nationale des républicains indépendants depuis juin 1975. M. Motte écrit : « Nos amis républicains indépendants n'ont pas fini de nous étonner. Le chemin de la confédération depait. semble-t-U, tout naturellement, nous conduire à la convention qu'ils organisalent, le 19 juin, au

sont éteints sans que la moindre invitation nous soit jamais par-venue. Etrange ouverture vers la nouvelle étape qui se présentait aux indépendants confédérés! » Le président du CNIP ajoute : ell est visible que les républicains indépendants n'ont pas encore réussi ce qu'on peut appeler une implantation populaire, c'est-à-dire qu'ils ne sont pas arrivés à baser sur un réseau nombreux d'élus locaux, la sécurité électorial des décrite et des lactories de des la complet de τale des députés et des sénateurs qu'ils ont rassemblés. De ce point de vue, un rapprochement et une coordination entre les RI. et le CNIP répondaient à une presta-tion réciproque et complémen-

TROIS ASSOCIATIONS DU « CADRE DE VIE» A LA CONVENTION NATIONALE S'ÉTONNENT DES DÉCLARATIONS DE M. JUQUIN (P.C.F.)

neotieuse (mente temperee par le goût de la contestation qui y règne), leur poids spécifique en serait sans doute augmenté dans les prochains débats de la gauche, estiment nombre de leurs diri-

Le troisième objectif du P.S.U. était de préparer la campagne en faveur de l'autogestion qu'il entend relancer vigoureusement à

la rentrée. Le perspective d'une victoire de la gauche aux pro-

comité central du P.C.F. (le Monde du 25 juin), M. Pierre Juquin, d'ép u té de l'Essonne, reprochait à des organisations se situant dans le courant socialiste leur « réformisme ». La Confédération syndicale du cadre de vie, les groupes d'action municipale et le mouvement Vie nouvelle, qui ont participé, les 24 et 25 avril, à une rencontre nationale sur le thème σ Cadre de vie et socialisme » se sont émus de cette appréciation et ont demandé à appredation et ont demande a rencontrer à ce propos les responsibles du P.C.F. Dans un communiqué, ces trois associations ajoutent « qu'elles sont totalement indépendantes de la stratégie de tel ou tel parti et que leur Rencontre nationale n'avait nullement pour but de mettre en place une structure sundicale, mais de nerstructure syndicale, mais de per-mettre la confrontation des pra-tiques militantes sur le terrain du cadre de vie ». Elles précisent a qu'elles ne rejettent absolument pas le rôle fondamental des centrales syndicales dans les luttes du cadre de vie et qu'elles ne veulent nullement les confiner dans les entreprises » et « recretations les entreprises » et « recretations les entreprises » et » recretations de la confiner dans les entreprises » et « regrettent qu'invité à leurs travaux, le P.C.F. n'ait pas été présent et que, de ce fait, il ait porté sur eux un

POSITIONS ET PROPOSITIONS

● Une « association de lycéens U.D.R.» va être créée pour « jairs jace dans les lycées à l'action de l'UNCAL », a annoncé M. Alein Aubert, délég vé national de l'U.D.R.-Jeunes, dimanche 4 juillet à Moulins. Il a indiqué que l'U.D.R.-Jeunes publierait un journal tiré à cent mille exemplaires.

● A Aix-en-Provence, les conselllers municipaux apparte-nant au Centre des démocrates sociaux viennent de remettre leurs délégations au maire, M. Félix Ciccollni, sénateur (P.S.). Dans des déclarations rendues Dans des déclarations rendues publiques en termes identiques, le maire et le C.D.S. expliquent qu'ils ont « examiné ensemble la situation politique à Aix et l'impossibilité de maintenir, lors du scrutin municipal de 1977, l'Alliance en teles possibilités de l'Alliance en teles de l'Alli l'alliance entre les socialistes et

les centristes ». L'actuel conseil municipal d'Aix est constitué de socialistes, de radicaux de gauche, de centristes et de « personnalités ». Les délé-gations des affaires économiques, de la jeunesse et des bâtiments communaux étaient confiées à des

 Dans la Loire, huit organi-sations d'extrême droite (parmi lesquelles le Parti des forces nou-velles, le Groupe d'union et de défense et le Front de la jeunesse) ont constitué un comité de sou-tien à la famille Dauplet, récemment expulsée du pavillon qu'elle occupait devant l'immeuble du parti communiste, place du Colonel-Fablen, à Paris (le Monde du 25 juin). Dans une déclaration intitulée: « Les bradés du P.C. », ce comité dénonce les expulsions auxquelles il a été procédé lors de la construction de cet immeuble, pour laquelle « des gens de condition modeste ont été décode impetuablement delogés impitoyablement ».

● La Pensée nationale, revue nationaliste, publia, dans son onzième numéro, un ensemble de textes intitulé: « Manifeste pour la France ». Parmi ces textes figurent ceux de MM Pierre Gaxotte et René Huyghe, de l'Académie française, Jean Cau Michel Droit, le général Gallois, Philippe de Saint-Robert, Jean-Gilles Malliarakis et Pierre Sides.

Gilles Malliarakis et Pierre Sidos. * La Pensée nationale, 4 bis, ro Antoine-Bourdelle, 75015 Paris

UNE ÉLECTION MUNICIPALE

EURE : Louviers (1er tour).

Inser., 10 018; vot., 2 116; suffr. expr., 1844.

MM Patrice Yung (Action de gauche). 1185 voix; Maurice Brossaud (P.C.). 407; Daniel Lamy, sans étiq., 251.

[Le tanz requis de 25 % des étectors insertis rest attent par aucus teurs inscrits n'est atteint par aucus candidat. Il n'y a pas d'élu et un second tour de scrutin auta lieu le 11 juillet. Les abstentions attelgae

79 %. C'était la quatrième fois que les électeurs de Louviers allaient aux électeurs de Louviers allasent aux urnes depuis mars 1971. Il s'egissair, dimanche, de désigner un seal conseiller municipal en rampheçment de M. Thiers qui, mis en minorité lors de la précédente élection, s'étalt démis de ses mandais de maire et de membre du conseil m

Pour ce premier tour, les centriste avaient préconisé l'abstention et les socialistes p'avaient pas désigné de candidat, laissant aux électeurs le choix entre les candidats de ganche l

chaines élections législatives do-mine naturellement ses réflexions à cet égard. La plupart de ses dirigeants, et sans doute de ses militants, estiment qu'il convient de gagner le plus possible de suf-frages à l'autogestion, avant 1978, afin de pouvoir imposer celle-ci, non point tant au Pariement, que, concrétement, sur le terrain des luttes sociales. M. GUENA: l'opposition gagne les sondages mais perd les élections.

dont les institutions organisent l'exercice, et celui que cherchent justement à faire naître, puis vivre, les partisans de l'autogestion. Certains ont même estimé que le second devait être, dans les entreprises, les communes, les régions, les casernes, les établissements d'enseignement, etc., un véritable « contre-potooir ». La direction du PS.U. ne va pas jusque-là, dans sa majorité; mais elle compte bien développer l'idée Devant les assises U.D.R. de Devant les assises U.D.R. de Charente-Maritime, M. Guéna, secrétaire général de l'U.D.R., a déclaré dimanche 4 juillet : a Combattre le président de la République, c'est combattre la Constitution et nous ne le farons pas. Sur l'essentiel, la politique étrangère, la défense nationale et les institutions, rien n'a été remis en cause. Il appartient à l'U.D.R. d'entouver Jacques Chirac. Il fant jusque-là, dans sa majorité; mais elle compte bien développer l'idée que la solution autogestionnaire n'est pas seulement applicable au problème du pouvoir dans l'entreprise : pour les socialistes unifiés comme pour de très nombreux autres participants aux états généraux, l'autogestion constitue du réponse démocratique à la question du pouvoir en général. d'entourer Jacques Chirac. Il faut vivre avec ses alliés et qu'on ne viure avec ses alliés et qu'on ne compte pas sur moi pour les compte pas sur moi pour les compte par sur moi pour les compte par le sont pas nos alliés qu'il faut attaquer mais plutôt nos adversaires. A notre loyanté il faut que réponde une loyanté semblable. Nos adversaires que gnent régulièrement tous les sondages mais perdent les élections. Nos adversaires que dages mais perdent les élections. Nos adversaires que dages mais perdent les élections.

M. Jean de Lipkowski, ministre de la coopération, maire U.D.R. de Royan, a dit, de son côté : « Il nous appartient d'être au premier rang parmi ceux qui entendent soutentr fermement l'action de résorme menée par le président de la République et par le premier ministre; au premier rang de ceux qui inventent l'avenir sans ceux qui sibentent l'abent saux réjérences à des dogmes périmés. Cela veut dire que notre véritable vocation n'est pas d'être le grand parti conservateur français. »

allaient nouer des relations régu-

aliaient nouer des relations regu-lières qui déboucheront peut-être sur la mise en place de groupes de travail du type de ceux qui existent déjà entre le S.P.D. et

une minorité suffisante pour qu'un éventuel gouvernement de gauche soit obligé d'en tenir compte (puisqu'ils n'attendent rien à cet égard de la majorité actuelle). De nombreux orateurs ont émis le vozu que la réunion des 3 et 4 juillet ne soit pas « un colloque de plus », mais « un coup d'envoi ». BERNARD BRIGOULEIX.

Le PS.U. et ses amis estiment disposer désormais de moins de

deux ans pour en convaincre une majorité de Français, ou au moins une minorité suffisante pour qu'un

Les radicaux de gauche s'efforcent de développer leurs contacts internationaux

le P.S.

des radicaux de gauche ont le sentiment d'être parvenus en trois ans à capter l'essentiel de l'héritage radical français. Cet acquis n'est cependant pas suffisant pour mettre le mouvement de M. Robert Fabre sur un pied de réelle égalité avec ses alliés du programme commun. C'est pourquoi les radicaux de gauche menent une double action en vue, d'une part, de renforcer l'encadrement de leur parti en faisant appel à des personnalités désireuses de participer à l'action de la gauche sans accepter pour aufant les contraintes du P.S., d'autre part, d'accroître leur audience en se faisant connaître au niveau international.

M. Robert Fabre a ainsi noué une série de contacts tant avec des partis membres de l'Interna-tionale socialiste qu'avec l'inter-nationale libérale. Le problème des radicaux de gauche découle en effet du fait qu'ils ne se sentent totalement à leur aise ni dans l'une ni dans l'autre de ces deux

N'étant pas un parti socialiste, le M.R.G. ne peut sièger au sein de l'Internationale socialiste, même s'il s'efforce d'eniretenir les meilleurs rapports avec des partis comme le S.P.D. per

exemple.

M. Fabre, lors de son séjour à
Bonn, les 24 et 25 juin, a eu un
long entretien avec M. Willy
Brandt, au terme duquel il a été

Le président des radieaux de gauche a, parallèlement, décidé lors d'un entretien avec M Misch-nik, président du groupe parle-mentaire libéral, de nouer des contacts analogues avec les libé-raux allemands. Les radicaux de gauche veulent tenter l'expérience de participer à la mise en place d'une fédération libérale euro-péenne qui aurait pour orientation l'alliance avec les partis sociaux-

M. Fahre et ses amis doivent, toutefois compter avec les républi-cains indépendants, qui, eux aussi, entendent représenter la France dans une telle internationale. Il est vrai que ceux-ci se heurtent pour l'instant à l'hostilité des libéraux britanniques qui jugent les « giscardiens » trop conserva-teurs pour pouvoir sièger à leurs côtés. — T. P.

● Les responsables d'une quin-zaine de partis communistes d'Eu-fope occidentale se rencontratont à huis clos le 7 juillet à Stras-bourg, pour renforcer leurs actions contre les interdictions profes-sionnelles dans le contrier publisionnelles dans la fonction publi-que ouest-allemande. La réunion sera présidée par M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., qui rassemblera les délé-gations communistes.

STAGES DE PRÉPARATION MÉDECINE PHARMACIE

A ou B) et mise en conc

(Bac C ou D) en septembre. tière et par faculté. • Révisions intensives avant chaqua session d'épreuves,

SCIENCES PO

Entrée en 1º année (A.P.) juillet-début septembre. Entrée directe en 2º année 4 samaines en août 3 options au choix : histoire, politique,

PESUP Enseignement Sup. privé Tél. : 325-63-39 - 16-18, rue du Cloître-Notre-Dame, 75004 Paris.

le journal mensuel de documentation politique non vendu dans les kiosques

L'EAU

Envoyez 8 francs (timbres of chèque) à APRÈS-DEMAIN rue Jean-Lolent, 75014 Paris. en spécifiant le dossier demandé ou 30 F pout l'abonnement annie (60 % d'économie) qui donne droit à l'envoi gratuit de ce numéro.

ÉDUCATION

POINT DE VUE

THE EFECTION WONDS

Brown and All Street and All Street

les condages mais per

elections.

miner bei a chipping b. C.

. Sent martine and and the service

men gie bi gedenen. Lego glidenen ge

introducionamentos pr

g mich ihr gendefte igeurf ein ballebeitere Sinange poplierten begin bill
geftem billerigen fin xingen pillerigen gin x
ingen billerigen gin x
ingen pillerigen g

destriction of the last of the control of the contr

Company of the second

Single instruction in the second distribution of the second distribution of

tore depositions of the control of t

Menne de ganche s'ellore

equer hours contacts internals

Ber fatte Gren.

Charles Bare and Bartister

THE RESERVE THE PARTY NAMED IN

the state of the s

The Control of the Paris

and the state of

La loi d'orientation de l'enseignement supérieur, huit ans après DEUX EPREUVES DE P.C.E.M. 1

UIN, pour les étudiants et pour les professeurs, c'est le mols des examens. Mals pour tous, ce doit être en outre celui des examens de conscience et des bilans. Plus encore au terme d'une année universitaire marquée par tant d'incertitudes

Le détonateur on le révélateur comme on voudra, ce fut - il faut presque déjà le rappeler ! -- le projet de réforme du deuxième cycle, eans nui doute équivoque et par la înquiétant. Mais chacun a compris que le maleise venait de plus loin et s'étendalt au-delà. Les analyses du processus n'ont

point manqué; les suggestions de remèdes furent plus rares et discrates: c'est qu'elles requièrent à la fois courage et imagination. Courage parce que, de quelque manière qu'on s'y prenne et dès qu'on remonte le cours du temps, on rencontre la loi d'orientation de 1968, ses antécèdents et ses suites, sujets toujours brillants. Imagination, parce que le problème a été retoumé en tous sens, en France et alleurs, et eelon les apparences nul encore ne lui a découvert d'autre clé. Notons d'allieurs que les ministres de l'éducation des Neul fersient bien d'examiner ensemble leurs difficultés, au lieu de s'épuiser à vouloir les récoudre chacun pour soi. Ainsi l'Aile-magne fédérale a adopté, en janvier dernier, une « loi-cadre des enseignements supérieurs » sans que le texte ait reçu, de la part de notre secrétariat d'Etat, la moindre diffusion, et i'on ose à peine demander el les fameux textes relatifs à l'organisation du second cycle firent l'objet d'études préalables conduites avec les responsables de la politique universitaire dans les pays du Marché

Mais revenons à notre propre loi de 1968 pour constater qu'au long de ce printemps plus dangereusement presque tous les thérapeutes en appelàrent à une application plus nette et entière des règles édictées en 1968 - autonomia, participation, interdisciplinarité -- tandis que quelques-uns, à l'inverse, fredonnalent en sourdine une antienne prête à renaître chaque fois que l'horizon s'assombrit : haro sur cette loi d'où nous vient tout le mai ! - Récemment, avec sa coutumière franchise. Raymond Aron a dit heut et clair ce que d'autres ... Pour rendre eux universitée un minimum de dignité, il faudrait de points is loi d'orientation. » Et de plaindre en particulier les malheureux présidents d'université. « dépourvus de légitimté et de force ». Que faut-il en penser?

Qu'une loi appelle, après huit ans ents et correctifs, surd'âge, amende tout en un domaine aussi mouvant et complexe, cela en effet paraît évident. Encore faudratt-il, avant de la modifier, se soucier de l'appliquer, non pes seion la lettre mais en esprit, non point par morceaux insidieusement choisis mais en totalité. R. Aron évoque le statut du président d'université; mais quei chef d'entreprise dispose donc de plus de « légitimité et de lorce », seion un contrat qui fait de lui tout ensemble un président de conseil d'administration élu et un responsable de l'exécutif nommé, investi de pouvoirs à la fois administratifs, financiers et moraux (art. 15, 29, 36, 37) ?

RENTRÉE 1976-1977 PREPARATION AUX

B. T. S.

- Comptabilité et gestion des entreprises;
 Secrétaire de direction et trilingue;
 Gestion et exploitation de cen-tres informatiques, sont reques su secrétariat.
- 6, res d'Austerdam (8°) ECOLE TAL 874-65-89 PRIVEE Tel. : 874-85-89
- 94, rue Saint-Lazare (94) FAX

PCEM1

1* STAGE du le sept. an 4 octobre 76: rattrapage et mise à niveau pour les bacs A, B, C et D en physique, chimie et mathéma-tiques.

2º STAGE Préparations parailèles semestrielles ou annuelles du 3 nov. 76 à fin février 77; du début mars 77 à juin 71. Inscription à l'ensemble ou d la matière Institut Privé des Sciences et Techniques Humaines

Emreignement super, deputs 23 ans CENTRE AUTEUIL.

8. av. 1.40n-Heursy - 75016 Paris 288-32-00 et 224-10-72 CENTRE TOLBIAC

82. avecus d'Italie - 73013 Paris 558-63-25

GERALD ANTOINE (*)

Non immédiatement rééligible, il est de surcroît à l'abri des tentations démagogiques et, si d'aventure une difficulté grave se présents, le rec-teur-chanceller est là pour l'aider dans la tâche ingrate, mais parfols nécessaire, des rappele à l'ordre voire, si survenaît un risque extrême, pour le suppléer (art. 10 et 18). Or il est de fait qu'ici et là, par manque d'information, de savoir-faire ou de volonté, des situations d'anarchie latente sa sont développées qui donnent à croire que les universités sont des corps sans tête, vivant sur leurs nerfs et trop privés de muscles : la faute en est non à la loi, mais à ceux qui oublient qu'elle

Hélas i cet oubli est loin d'être le seul et l'en compterals pour ma part au moins cinq autres.

existe.

l'article 8 prévoyant la mise en place de conseils régionaux de l'enseignement aupérieur et de la recherche est demeuré lettre morte. Or cette carence aboutit à tronquer le dessein de l'exécutif de l'époque. Dans l'esprit du général de Gauile, la loi d'orientation n'était qu'une pièce du grand édifice de la participation, laquelle devait trouver deux terrains favorables et solldaires, la région et l'Université : « Comme notre pays renaît à la vie régionale, il souhaite scient adaptés localement à cette vie régionale - (antretien du 7 juin 68). Les conseils prévus, régionaux et interrégionaux, comme le désirait heureusement M. Olivier Guichard, auraient été l'instrument de cette régénération mutuelle qui ne cesse

Du côté des contenus, les vides ou les falsifications ne sont pas moindres : on attend toujours les décrets d'application du septième alinéa 7 de l'article premier sur la mis-sion des universités, qui — le texte n'est-il pas assez explicite ? — «forment les maîtres de l'éducation nationale, veillent à l'unité générale de cette formation ». Le problème est primordial, sa solution est urgente. il y aurait long à dire sur l'absence

ou les erreurs d'application du deuxième alinés de l'article 6, relatif . àti caractère plundisciplinaire des universités, le cas échéant assorti d - une vocation dominante ». Combien d'universités se sont-elles contentée de rebaptiser discrecies sement U.E.R. les facultés d'antan l Quant à celles qui se sont efforcées de créer de véritables systèmes cohérents de formation interdisciplinaire ajustés à des objectifs économiques, sociaux ou culturels ma-jeurs, elles ont le plus souvent enduré à la fois le mauvais vouloir de l'administration et l'impérialisme des chefs de file des disciplines tradi-

tionnelles, bref un double refus. La où la carence est peut-être la plus grave, c'est dans le domaine. vital, de l'application des articles 21 et 22 sur l'orientation initiale et continue des étudiants. On préfère brandir le spectre de la sélection sans chercher à savoir ce qu'i représente, au lieu simplement de lire la loi, de la comprendre et de la mettre en œuvre, étape par étape. Comment enfin ne pas avoir le cœur serré devant les articles 34, 35

et 36 sur l'exclusion de toute forme de propagande, d'intolérance et de désordre : c'est à croire que pro-fesseurs et étudiants ont perdu le sens des mots ou le sens tout court.

L'ajouterai-je pour mémoire ? Si l'on s'en tenait à l'article premier de l'arrêté du 16 janvier demier portant rétorme du second cycle, il faudrali enregistrer un sixième abandon menaçant, lui, l'essentiei pulsqu'il revien-drait à privilégier jusqu'à l'exclusive l'une des deux missions de l'Université, à savoir : « répondre aux besoins de la nation en lui fournissant des cadres dans tous les domaines », en mettant sous le boisseau la liberté de promotion culturelle afferte à tous ceux qui la souhaitent.

Comment expliquer une teile somme de reculs ? A priori, ce n'est pas un bon signe : si un ensemble de préceptes législatifs n'est pas appliqué, c'est ou qu'on le tient pour inapplicable on qu'il n'est pas venu à son haure.

Depuis plus de cinquante ans, · il

est vial, des esprits lucides s'appliqualent à dénoncer les vices et les manques de notre système éducatif, en particulier de nos enseignements dits supérieurs : tels Péguy avant l'autre guerre, Valèry après. Leurs appels et coux de tant d'autres demeurèrent sans écho. Jusqu'au jour où tout explosa et où l'on alla chercher un thaumaturge qui dut, en catastrophe et sous le coup du désastre, élaborer une immense mutation indéfiniment remise. Cependant, Il lui fallut s'attaquer d'abord au troisième étage de l'édifice, et le temps ne lui fut pas lalesé de remanier le premier ni le second; dont la refonte, en le désengagement de l'Etat ést le

porte comme une tare la marque de

Mais ce n'est pas tout : une loicadre n'acquiert force et contenu que
par ses décrets d'application. Or
caux-ci, pour des motifs que les historiens auront à démêler, au lieu

Les épreuves d'histo-embryologie
et de blophysique du concours de
P.C.E.M. 1 (fin de première annés)
de l'U.E.R. médicale Xavier-Bichat
ont été annulées par arrêté du pré-Mais ce n'est pas tout : une loide suivre : aussitôt comme il avait été projeté, furent différés comme à plaisir, tant et al bien que plus d'un an s'écoula jusqu'à la mise en place pour les mandarins de quitter leurs peureuses retraites et de remonter à leurs tours hautaines, pour les réfor mistes de revenir à leurs doutes et de railler le camp des enragés. Et puis, convenons-en, le monde

universitaire dans son ensemblie, figé dans ses longs refus d'adaptation aux besoins de l'homme et de la eociété modernes, était on ne peut plus mai préparé à cet effort de rajeunissement. On ne change pas l'homme du jour au lendemain — et l'homo academicus est blen de tous le moins maliéable, le moins prêt à s'oublier, soi et sa discipline, au profit des autres et de la leur. Le bon usage de la loi d'orientation implique une pédagogie et de la gestion, et de la responsabilité,

de la libre discussion - bref une pédagogie de la démocratie qu'il faut inventer et mettre en œuvre de l'école primaire à l'université. Quant à ceux qui sont portés à un posta de responsabilité académique ou universitaire. Il feur reste à prendre la mesure du célèbre axiome de Fayol : « Administrer, c'est prévoir organiser, commander, coordonner contrôler. - La loi leur en donne tous les moyens : à eux de s'en servir.

Tout cala dit, il seralt parfaltement înjuste et désobligeant de lalese croire que, jusqu'ici, nul - patron d'entreprise universitaire n'a su exercer ses prérogatives au bénéfice d'une participation des maîtres el munauté dont il a la charge, comme d'une ouverture des enseignements aux appels de la vie : à travers tous les écuells, maigré les oubils, les désordres et les incompréhensions, les universités en maints endroits ont accompli plus de progrès en huit ans qu'en deux siècles. Des du sceau d'une interdisciplinarité vraie, rigoureusement impossibles avant 1968 ont vu le jour depuis.

Pour peu que Paris, au lieu de treiner ou de briser les Initiatives. les stimule, aide à les cordonner et à les faire connaître (à quand un Livre bianc des innovations unnivereitaires réussies?), pour peu aussi que, dans le même temps, chaque responsable se souvlenne des pouvoirs et des devoirs qu'il tient de la joi, nos universités devraient devenir ce que Baudelaire nommait des phares, des phares allumés sur les ville, les régions, la nation, sans oubilar l'au-dalà des frontières.

(*) Ancien recteur de l'académie d'Oriéans, ancien chargé de mission auprès de M. Rigar Faure, ministre de l'éducation nationale (1958-1969), chargé de mission auprès de M. Ed-gar Faure, président de l'Assemblée nationale.

A Paris

SONT ANNULÉES A L'U.E.R. BICHAT

aident de l'université Paris-VII, sur proposition du jury et du doyen de l'U.R.R. Les nouvelles épreuves auront lieu le lundi 6 septembre (10 h.: histo-embryologie; 14 h.: biophydque).

l'annulation de ces épreuves est notamment due aux conditions contestables dans lesquelles elles s'étalent déroulées, le 2 juin dernier, à la salle Wagram. Nous avons publié un témoignage à ce sujet (« le Monde » du 30 juin).

● L'Association universitaire pour l'entente et la liberté (AUpour l'entente et la liberté (AU-PEL) dont le président est M. Ro-bert Ellrodt et qui a été créée pour « préserver les valeurs jon-damentales de l'Université » (le Monde du 29 mai) a été reçue par Mme Saunier-Selié, secré-taire d'Etat aux universités. L'as-sociation annònce, d'autre part, qu'elle organisers le 21 octobre, à Paris un collogue sur le thème Paris, un colloque sur le thème : « l'Université en 1976 : participation, autonomie, structures ».

 Le loyer des cités universi-aires de la région parisienne ne de vrait pas augmenter cette année. En effet, le conseil d'administration du Centre régional des œuvres universitaires (CROUS) de Paris a refusé, vendredi 2 juillet, les propositions d'augmentation qui lui ont été soumises. Les CROUS de Lille et de Grenoble avalent délà reconsé soumises. Les CROUS de Lille et de Grenoble avalent déjà repoussé des propositions semblables, tan-dis que, le 18 juin, le Centre national des œuvres (CNOUS) avait refusé un projet d'augmen-tation de 10 % du prix des repas en restaurant universitaire (le Monde du 26 juin).

RELIGION

Aux arènes de Lufèce

UN NOUVEL ORDONNÉ DE Mgr LEFEBYRE A CÉLÉBRÉ LA MESSE DE PIE V

Malgré l'interdiction du cardinal Marty, archêque de Paris, l'abbé du Chalard, nouvel ordonné de Mgr Marnaire d'Econe, a célébré, le 3 infilet. la messe aux Arènes de Lutèce sons la présidence de Mgr Ducaud-Bourget, et en présence d'un millier de catholiques traditionalistes, partisans du rituel de saint Pie V. Dans une homélie de Mgr Lefeb-vre coregistrée le 29 juin et diffusée pour la circonstance, le prélat a rappelé que « c'est blen sur le problème de la messe que se joue l'essentiel de la divergence » exis-tant entre lui et Rome.

A Genève, dens le palsis des expo-sitions, Mgr Lefebvre présidait devant deux mille fidèles la messe d'un autre nouvel ordonné. Il a déclaré qu'il continuerait son œuvre.

JEUNESSE

Au cours de son assemblée générale

LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT **CONFIRME SON OPTION SOCIALISTE**

De notre correspondant

liste introduite par le congrès de l'an dernier. Le prochain, prévu à Caen en 1977, tentera de définir « une en 1977, tentera de gemur - politique globale de l'éducation dans les dirigeants de la ligue a été voté une société socialiste ». Mais, des les dirigeants de la ligue a été voté par 1 412 volx contre 28 et 94 connaître et avancer ses idées en proposant des éléments concrets de mise en œuvre d'une politique socioculturelle laique et démocratique ».

Ce sera sussi un moyen de « mobiliser - davantage ce mouvement qui compte des miltions d'adhérents adultes et « coiffe » deux millions de scolaires, pour des activités muitiples (voyages, séjours, stages, publi-cations). Certains délégués ont estimé que la lique n'est pas allée - assez join » dans sa réflexion politique.

Les délégués des fédérations départementales des œuvres laïques (FOL) ont réclamé le doublement de la prise en charge journalière de l'Etat pour les stages extérieurs, constatant notamment que « c'est dans le domaine socio-cultural que saine logique, sût dû le précèder, La plus net (le secteur représente 0,7 % réforme, dans l'esprit de beaucoup, du budget 1976). La diminution de

Lyon. — Les trois cents délégués l'aide de l'Etat dans la participation présents à l'assemblée générale de aux stages, selon le secrétaire généla Ligoe de l'enseignement et de l'éducation permanente, réunie du 50 % cette année. La situation référence à une perspective sociale budget 1977 de la jeunesse et des sports sera sens doute intérieur à

> président, et M. Paul Fahy, secrétaire général, ont été réélus; MM. Pierre Lamarque, Charles Dupuis et Paul Llot ont été élus viceprésidents, tandis qu'une viceprésidente a été désignée : Mme Paulette Lacaze, président de la Fédération des œuvres laïques du

 ◆ Chantiers de jeunesse. — Des places sont encore disponibles au siège de l'association d'échanges siège de l'association d'échanges internationaux Concordia pour des chautiers de jeunesse, tant en Pologne qu'en Turquie, Israël, Allemagne et même en France. Il faut être âgé de moins de dix-huit ans. Les inscriptions varient de 140 F pour l'Auvergne à 500 F pour laraël, et seul le vovage est à la charge du parvoyage est à la charge du par-ticipant.

★ Concordia, 27, rue du Pont-Neuf, 75001 Paris, tél. 231-42-10.

La sécurité de la France ne repose plus sur une masse de soldats placés aux frontières qui sont celles de pays amis

constate l'amiral Joire-Noulens dans < Défense nationale >

c Pour la première jois dans l'histoire, la sécurité de la France repose non plus sur une masse de soidats placés aux irontières (qui sont d'ailleurs celles de pays amis) mais sur les sous-marins nucléaires tapis au fond des océans ». C'est ce que constate dans la revue Déjense nationale, qui publie ses réponses aux staglaires militaires et civils de l'institut des hautes études de défense nationale, l'amiral Albert Joire-Noulens, chef d'état-major de la marine nationale, l'amiral Albert de la marine nationale. L'amiral d'escadre Antoine Sanguinetti à en tire, du reste, la conclusion l'encomtre du dispositif naval acde la marine nationale. L'amiral en tire, du reste, la conclusion qu'il conviendrait de réexaminer les conditions dans lesquelles la marine doit être représentée à l'état-major des armées puisque, note-t-il en se félicitant de la qualité du recrutement à Navale, « la stratégie de dissussion a renjoré le rôle du marin ».

« Nous sommes ainsi conduits, étrit notamment l'amiral Joire-Noulens, à distinguer, à l'intérieur, de l'état-major des armées, les postes spécifiques d'opérations, de planification, d'organisation, etc, où il conviendrait que la marine soit représentée à égalité avec les deux autres armées et les postes à caractère général où la représentation peut être assurée au prorata des efjectifs de chaque armée ». Le chef d'état-major de la marine nationale

major de la marine nationale observe que les expériences pré-cédentes de fusions interarmées, dans le commandement, ont mun-

tré que l'on n'a pas fait d'éco-nomie ni gagné en efficacité. L'amiral Joire-Noulens a tenu L'amirai Joire-Noulens à tenu ces propos le 16 mars dernier, soit un jour après les déclarations du générai Guy Méry, le chef d'état-major des armées, qui ont été publiées dans le numéro précédent de Défense nationale et qui ont donné naissance à une polymique et les reports de le et qui ont donné naissance à une polémique sur les rapports de la France avec l'OTAN. Par rapport aux commentaires du général Méry sur la dissuasion nucléaire et la stratégie de l'avant, les explications du chef d'étatmajor de la marine nationale semblent apporter quelques muances et introduire quelques distinctions.

Selon l'amiral Joire-Noulens, Selon l'amiral Joire-Noulens, l'apparition de crises « dans les aires géographiques qui étaient jadis sous l'emprise des puissances coloniales » est « la conséquence logique du blocage nucléaire auquel sont parvenues les deux supermissances qui n'aquant deux superpuissances qui, n'ayant plus la possibilité de s'affronter les armes à la main, usent d'une strategne mairecte et agissent par Etats interposés ». Le chef d'état-major de la marine note encore : « C'est précisément l'événement de la dissuasion nucléaire qui, en interdisant toute attaque frontale à travers les frontières terrestres

suscite les manoeuvres de la stra-tégie indirecte qui menacent nos intérêts hors de l'Hexagone. De ce point de vue, notre situation n'a rien de comparable avec celles de l'Allemagne jédérale ou des Pays-Bas. »
A la notion de sanctuaire on de A la notion de sanctuaire on de dissuasion élargie, mise récem-ment en avant par le chef d'état-major des armées, l'amiral Joire-Noulens continue d'opposer la notion de sanctuaire national.

a Le territoire national étant cou-vert par la dissuasion nucléaire, c'est en mer que l'éventualité d'une crise paraît la plus vrui-semblable, et elle ne manquerait pas d'affecter nos voies de com-munication maritimes », écrit no-tamment le chef d'état-major de la marine, qui ajoute : « De telles crises, dans le contexte de neu-tralisation réciproque des puis-sances nucléaires en ce qui con-cerne leurs sanctuaires nationaux, ont bien des chances de se déve-lopper d'abord sur mer où nous sommes directement au contact « Le territoire national étant cou-

Le chef d'état-major de la ma-rine passe alors en revue « l'in-suffisance de certains de nos moyens de combat, flottes ou avions »; et ses remarques ne vont pas sans rappeler certaines des critiques qu'adresse le vice-amiral d'escadre Antoine Sanguinetti à l'encontre du dispositif naval ac-tuel

En 1972 avait été élaboré, sous la présidence de Georges Pompi-dou, un plan d'équipement naval qui prévoyait « une flotte équili-brée de 360 000 tonnes et cent vingt avions de combat en ligne, quatre porte-aéronefs, trente-cinq bâtiments de moyen tonnage polyvalent, une vingtaine de sousmarins et le soutien logistique fize ou mobile adéquat n. L'amiral Joire - Noulens constate que diverses cirropretances con amené diverses circonstances ont amené, en 1975, le gouvernement à définir des missions qui sont « en retrait par rapport à celles de 1972 » et à composer une marine de guerre de 300 000 tonnes de bâtiguerre de 300 000 tennes de bâti-ments de combat : trois porte-aëronefs (au lleu de quatre), vingt-sept corvettes anti-aérien-nes et anti-sous-marines (au lieu de trente-cinq), douze sous-ma-rins nucléaires d'attaque (au lieu de vingt sous-marins) et cent avions de combat en ligne.

« Dans le meilleur des cas, écrit le chef d'état-major de la marine, c'est-à-dire avec un budget de la déjense atteignant 20% du bud-get général en 1982 et la part de la marine étant de 18 % de l'en-semble de la déjense, une politique obstinée de constructions neuque obstinée de constructions neu-ves ne nous permettra de paroe-nir à ce niveau qu'aux environs de 1992-1995, compte tenu du nombre imporbant de bâtiments ayant atteint la limite d'âge en 1982-1985 et de la faiblesse des tranches navales que nous avons eues dans la période 1960-1970. » L'amiral Joire-Noulens attire l'attention sur l'insuffisance de la flotte logistique « A la fin de cette année, sa capacité attendra 64 000 tonnes», avec notamment deux pétroliers-ravitailleurs. « Ce n'est pes encore suffisant, écut-il. Pour rempitr nos missions, il faudrait 85 000 tonnes et, surtout, quatre pétroliers-ravitailleurs au moins. Nous sommes loin du

ISTH Centre Centre AUTEUIL - TOLBIAC

Institut privé des Sciences et

ENSEIGHEMENT SUPÉRIEUR PRIVÉ DEPUIS 23 ANS Concours d'entrée à :

PRÉPARATIONS ANNUELLES

CONTINUES

AUTEUIL 6, Av. Leon-Heuzey 75016 Paris - Tel. 288.52.09 **TOLBIAC** 83, Av. d'Italie 75013 Paris - Tel. 588.63.2

PRÉPARATION AUX sur place (du 6 au 29-9)

ou par correspondance (du 16-8 au 29-9) • P.C.E.M. 1

Pharmacie

ETUDES MÉDICALES

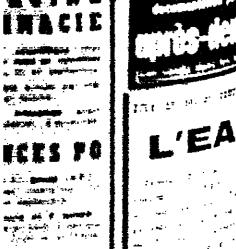
IPEM 76, rue de la Pompe 75018 PARIS - Tél. 584-19-73

LE CONSERVATOIRE LIBRE DU **CINEMA FRANÇAIS**

assistant-réalisateur scripte monteur-monteuse

Cours directs (11º et 2º années) Cours par correspondance (11 année théorique seulement)

CLCF 16, rue du Delta, 75009 Paris Tél. 874.65.94







théâtres

Les salles subventionnées Comédie-Française, 20 h. 30 : Her-

Les salles municipales Nouveau Carré, 21 h.: Grands Ballets d'Afrique noire (soirée réservée).

Les autres salles

Coupe-Chou, 20 h. 45: Je n'imagine pas ma vie demain.
Galté-Montparnasse, 21 h.: Ne ries jamais d'une femme qui tombe.
Huchette, 20 h. 45: la Cantatrice chauve: la Leçon.
Ls Bruyère, 21 h.: Mangeront-ils?
Madeleine, 20 h. 30: Feau de vache.
Palais des congrès, 21 h.: Fin de partie. partie. Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme à homme. Théâtre du Manitout, 20 h. 30 : Arlsquin poli par l'amour. Théâtre du Marais, 21 h. : Histoire

Les chansonniers

d'amour. Théatre d'Orsay, 20 h. 30 : le Bala-din du monde occidental.

Caveau de la République, 21 h. : Tas déplu... Valy. Le music-hall

Olympia, 19 h. : Yvon Yva; 21 h. 30 : Festival de la magie.

Les cafés-théâtres

Au Bee fin, 21 h.: N. Mons; 22 h. 15: Obaldia-Tardieu. Consula-Tardieu.

Blancs-Manteaux, 20 h. 45 : les
Jeannes; 21 h. 45 : rdir David
et Dominique; 23 h. : H. MetialsCartier. et Domibique; 23 h.: H. Mettais-Cartier.
Café d'Edgar, salls I, 21 h.: les Concierges de l'espace; 22 h. 30 !; Pierre et Marc Jolivet. — Salle II, 22 h. 15 : Frissons sur le secteur. Conpe-Chou. 20 h. 45 : Je n'imagine pas ma vie demain.
Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet: 22 h.: Zizanles hretelles. Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestra; vertes.

Petit Casino, 21 h. 15 : En échange,
tu descends la poubelle; 22 h. 15 :
Jean-Claude Montells.
La Veure Pichard. 21 h. : la Revanche de Louis XI.

Festival du Louvre Cour Carrée, 21 h. : le Lac des Cygnes, par le Ballet de l'Opéra.

Festival du Marais

Hôtel de Beauvais, 20 h. 30 : Claude Yvans, Danou : 22 h. : Anne et Alain. Place du Marché - Sainte - Catherine, 20 h. 30 : le Mystero Buff. Place des Vosges, 16 h. 30 : Anima-tion autour d'un manège de che-vaux de bois : 19 h. : les Amuseurs publics.

Egliso des Billettes, 21 h.: Orches-tre de chambre Jean Barthe (Bach, Vivaldi).

à partir du 7 juillet reprise exceptionnelle

ROSENCRANTZ ET GUILDENSTERN **SONT MORTS**

deux excellents acteurs MICHEL COURNOT étonnants de liberté, de poésie, de jeunesse LE QUOTIDIEM DE PARIS LA FETE-THEATRE D'ORSAY tél.: 548.65.90

Les films marqués (*) sont interdite aux moiris de treize anu. (**) aux moins de dix-huit ans.

La cinémathèque

Chaillet, 15 h.; Wild Bill Hickick, de G. Smith; 18 h. 30; les Conqué-rants, de W. A. Weilman; 20 h. 30; le Brigand bien-almé, de N. Ray; 22 h. 30; le Rétour de Franck James, de F. Lang.

Les exclusivités

ADIEU MA JOLIE (A.) : Bistrita. 8- (723-69-23) A NOUS LES PETITES ANGLAISES (Fr.) Mootpernasse 83, 5 (544-14-27); Marignan, 8 (339-92-82); Français. 9 (770-33-88)

L'APPRENTISSAGE DE DUDDY ERAYITZ (A. 7.0.): Action-Chris-tine & (325-85-78): Olympic. 14* (783-87-42). L'ARGEN'T DE POCHE (Fr.) : Studio Cujas, 5º (933-89-22). AU FIL DU TEMPS (A. v.o.) : Le Marais, 4 (278-47-85) AVRII ROUGE (A. v.o.) : Luzem-bourg, 6 (833-97-77).

BENJI (A. v.A.) : Normandie 8-(359-41-18) ; v.1 : Paramount-Opéra, 9- (073-34-37).

Opera, 9º (073-34-37).

CADAVRES EXQUIS (1t., v.o.) Studio Alpha, 5º (033-39-47); Paramount Elysées, 8º (339-49-24); Publicis-St-Germain, 6º (222-72-80); v.f Marivanz, 2º (742-53-90); Paramount-Montparnasse, 14º (326-22-17); Paramount-Orléana, 14º (540-45-91); Paramount-Mailiot, 17º (758-24-24)

LES FILMS HOUVEAUX LES ENPANTS DE CECEUR, CUM ES ENFANTS DE CEGEUR, film franco-italien de D Tessari A.B.C., 2º (236-55-54) Styr. 5º (233-58-40), Mercury. 8º (223-75-90), les Nation. 12º (348-04-67) Faurrita. 13º (331-56-85). Gaumont - Convention 15º (223-42-27). Clichy-Pathé. 18º (522-37-41). TAM-Tam, film français d'A Arrieta : Olympia. 14º (783-67-42)

67-42)

LE JARDIN DES ESPERIDES,
film français de J Robiolles :
Olympic, 14- (783-67-42)

PROSTITUTION, film français
de J-F Davy (**) Omnia 2(221-39-86), U.G.C.-Odéon. 6(225-71-08), U.G.C.-Marbeut, 8(225-47-19), Balzac 8- (389832-70), Cinémonde - Opéra, 9(770-01-90), Liberté, 12- (24301-59), U.G.C. Gobelins, 13(331-51-16), Blenvenñe - Montparnase, 15- (544-25-02), Clichy-Pathé, 18- (522-37-41), Murat, 18- (288-38-75), Secrétán,
19- (208-71-33)

SUPER-EXPRESF 189, film japonais de J Sato, v.f.; Gaumont-Richellen, 2- (233-56-70),
Cluny - Palsca, 5- (544-14-27),
Gaumout-Sud, 1- (331-51-85),
Cambronte, 13- (73-42-96), Gaumont - Gambetta, 20- (79702-74) Marignan, 8- (336EOBERTA, film américain de 67-42) Le Jardin des Esperides,

92-82) ROBERTA, film américain de

W A Seiter. v.o : Studio Galange, 5 (033-72-71), Mac-Mahon, 17 (380-24-81) MA VACHE ET MOI (A.): St-Béverin, 5° (033-50-91); Dra-gon, 6° (548-54-74); Hautegon, 5 (58-54-14); Haute-feuille, 6 (533-79-38); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (387-35-43); Action-Lafayette, 9 (878-80-50); 14-Juillet, 11 (387-90-81); Gaumont-Convention, 15 (388-

CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40). COMMENT FU KONG DEPLAÇA LES BIONTAGNES (Fr.) . Saint-André-des-Arta, 6 (326-48-18).

CRIA CUERVOS (Esp. v.c.): Hautefeuille, 6* (633-79-38): Monte-Carlo, 8* (225-09-83): 14-Jutilet, 11* (357-90-81); v.f.: Impérial, 2* (742-72-52): Saint-Lazare-Pasquier, 8* (337-35-43); Les Nations, 12* (343-04-67); Gaumont-Convention, 15* (828 - 42 - 27); Montparnasse-Pathé, 14* (328-65-13)

LA COURSE A LA MORT DE L'AN 2000 (A.. vf.) (**) : Capri, 2* (508 - 11 - 65) : George-V B* (225-41-46) : Paramount-Optra, 9* (073-34-37) : Paramount Montparnasse, 14* (326-22-17) : Moulin-Rouge, 18* (606-34-25).

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles

 LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 5 juillet

cinémas

CROC BLANC (It., v.o.) (*) G.G.C. Marbeul. 5* (225-47-19): v.f.: Marbeule. 9* (770-72-85): Cam-bronne, 15* (734-42-85) HIGHIN, 15" (131-12-80)
LA DERNIERE FEMME (Pr.) (**):
Quintette, 5* (033-35-40).
LE DIABLE AU CGUB (Fr.) (**):
Pauvette, 13* (331-56-85): Calypso.
17* (734-10-68)

Pauvette. 13º (331-36-35): Calypso. 17º (734-10-68)
L'EDUCATION AMOUREUSE DE YALENTIN (Fr.) BIATTIZ, 8º (723-69-23): Bausemann. 9º (770-47-55): Secrétan. 19º (206-71-33).
F COMME FAIRBANKES (Fr.): Studio de la Harpe, 5º (033-34-63); Concorde 8º (339-92-84): PL.M. Saint-Jacques, 14º (389-62-42)
FOLIES SOURGEOISES (Fr.) Rez. 2º (236-63-93); Vendóme, 2º (073-97-52); U.G.C. Odéon. 8º (325-71-08); U.G.C. Berritz, 8º (723-69-23); Jean-Rénoir, 9º (874-40-75). C.G.C. Gobelina, 13º (331-06-19): Mistral, 14º (539-52-43); Miramar, 14º (326-41-02): Murat, 16º (288-99-75); Paramount-Maillot, 17º (758-24-24).
GINA (Québ.): La Clef. 5º (337-90-90).
GLEN AND RENDA (A. *.o.): Olym-

GINA (Queb.) : La Cief. 5° (33730-30)

GLEN AND BENDA (A. v.o.) : Olympic, 14° (783-67-42)

LE GRAND FANFARON (Fr.) :

Baussmann, 9° (770-47-55) : U.G.C.

Marbeuf 9° (225-47-19)

GUERRA CONJUGAL (Brea. v.o.) :

St-André-des-Arta, 8° (325-48-18),

HOLLYWOOD, HOLLYWOOD (Amér., v.o.) U.G.C Odeon, 6° (325-71-08);

Normandie, 8° (359-41-18); Helder, 9° (770-11-24); v.f. : Bretagne, 5° (222-37-23)

L'HONNEUR PERDU DE EATHARINA BLUM (All., v.o.) : Luxembourg, 6° (633-97-77).

INDIA SONG (Fr.) : Seine, 5° (325-92-66)

NDIA SUNG (FT.): Seine, \$\sigma\$ (323-92-46)

LE LOCATAIRE (FT.): Saint-Ger-main Village, \$\sigma\$ (333-37-59); Tem-pilers, \$\sigma\$ (272-94-56); Concorde, \$\sigma\$ (339-32-84); Montparnasse-Pa-thé, 14 (326-38-13).

LUCIA ET LES GOUAPES (It.) (*) v.o.: Quintette, \$\sigma\$ (632-35-40); Elysèez-Lincoln, \$\sigma\$ (339-35-41); v.f: Les Nations, 13* (343-04-67); Si-Lazare Pasquier, \$\sigma\$ (337-35-43). LA MARQUISE D'O (All.) v.o.: Ma-rignan, \$\sigma\$ (359-92-82); Quintette, \$\sigma\$ (033-33-40); Mayfair, 16* (525-27-06); v.f. Impérial, 2* (742-72-52); Montparnasse-Pathé, 14* (326-65-13)

MCDLIATHERSE-FRIE. (** (320-55-13)
MEAN STREETS (A.) v.O.: Studio
Médicis, 5* (533-25-97).
NEXT STOP, GREENWICH VILLAGE
(A.) v.O.: St-Germain Huchette,
5* (533-87-80): Elysées-Lincoin, 8*
(359-36-14).
NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES
(It.) v.O.: Quartier Latin, 5* (326-84-85): Montparnasse 83, 6* (544-14-27): Elysées Lincoin, 8* (359-36-14): v.f. Gaumont-Madelsine,
8* (073-58-03).*
L'OISEAU BLEU (A.) v.O.: Panthéon,

L'OISEAU BLEU (A.) v.o.: Fantagon.
5° (633-15-04); France-Elysées, 8° (723-71-11); v.f. Gaumont-Madeleine, 8° (673-55-03).
ON AURA TOUT VU (Pr.) (°) Berlits, 2° (743-80-33); Cluny-Paisce,
5° (633-67-76); Ambessade, 8°

URGENT LA B.F.F.P. CHERCHE FILMS SUPER 8 POUR **FESTIVAL**

PALAIS DES CONGRES Tél. 525-97-76

(328-65-13), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27), Victor-Hugn, 16° (727-49-73), Wepler, 18° (337-30-70), Gaumont - Gambetta, 20° (737-62-74)

SALO (D.) (**) La Pagode, 7* (551-12-15). SALO (B.) (**) Le Pagode. 7* (\$51-12-15).

SALON ERITTY (R., v. angl.) (**)

U.G.C Odéon, \$* (\$25-71-03). Ermitaga 2* (439-15-71). - Vf Ext. 2* (236-83-93); Rotonde. \$* (\$33-62-20); Liberté. 12 (\$43-01-59); U.G.C Gobelins 13* (\$31-06-19); Mistral 14* (\$39-82-40); Murst. 16* (\$28-40-64); Royal-passy, 16* (\$27-41-16) Cilchy-pathá 18* (\$22-37-41); Son NOM DE VENISE DANS CALCUTTA DESERT (\$7*.) Studio des Ursulines, 5* (\$33-39-19).

SPECIAL MAGNUM (A. \$0.) (**); U.G.C. Marbeut, 3* (\$22-47-18); Vf Bretagne. 6* (\$22-57-97); LA SPIRALE (\$7*.) ; Quintette. 5* (\$33-35-19). TOM FOOT (\$uéd., \$0.); La Cief.

(033-13-40)
TOM FOOT (Suda, v.o.): La Clef.
5 (337-90-90): Studio Marigny, 8
(225-20-74)
UNE FEMME SOUS INFLUENCE
(A.): Cunoche Saint-Germain, 9
(633-10-82;

(A3): CHOCHE SAINT-GERMAIN, 9
(G33-10-52:
VICES PRIVES, VERTUS PUBLIFQUES (YOUR, v.O) (**): 3tudio
de la Contrascarpe, 9: (325-78-37);
Biarritz, 9: (723-89-23): Studio Rage
pall 14: (326-38-38)
TAXI DRIVER (A., v.O.) (**): BoutMich, 5: (033-48-29): ParamountOdéon 6: (325-59-83): Biarritz, 9:
(722-69-23): Publicis Champs-Elysées, 9: (720-76-23): V.I. Paramount-Opéra. 9: (073-34-37); Max
Linder 9: (770-40-04): ParamountBastille. 11: (343-79-17): Paramount-Gobelins, 13: "707-12-28)
Paramount- Oriéans, 14: (54045-61): Paramount-Montparasses
14: (326-22-17): Fassy, 16: (22862-34): Paramount - Maillot, 17:
(738-24-24).

Les grandes reprises

A PARIS

Paramount-Odéon, Publicis-St-Germain, St-André-des-Arts.

Monte-Carlo, Paramount-Elysées Marignan, Mercury, Normandy. Plazz. Publicis-Elysées, Publicis-Matignon.

13° - Gobelius - UGC. Para 14 - Gaumont-Sud, Miramat

16ª - Mayfair, Victor-Hugo. 17 - Paramount-Maillet.

18 - Caravelle, Clichy-Pathé, Paramount-Montmartre, Wepler.

20° - Gambetta.

ORANGE MÉCANIQUE,

qui a reçu les plus

hautes recompenses.

le film que vous

voudrez voir... le film

que vous voudrez revoir...'

 ω

GAUMONT CHAMPS ELYSEES VO - HAUTEFEUILLE VO

FRANÇAIS VF - MONTPARNASSE PATHE VF

STUDIO/PARLY II - GAUMONT/EVRY

TRICYCLE Asnières - ARTEL Rueil

... le film

Un film de

STANKLEY KUDRICK

FOL AU-DESSUE D'UN NID DE LA CHATTE SUR UN TOIT BEUCOUCOU (A., v.o.) (**) . Arlequin,
6 (548-52-25) : Publicis Champs
Elysées. 8 (720-78-23) — V.f :
Paramount-Opera, 9 (073-34-37) :
Paramount-Opera, 9 (073-34-37) :
La Pagode 7 (551-12-15)
PESSONGS (A., v.o.) : Action ChrisELSSONGS (A., v.o.) : Action ChrisESSONGS (A., v.o.) 22-17)
FESSONGS (A., vo.): Action Chris-tine, & (325-85-78); Action Répu-blique, 11° (805-51-33); Elysées Point Show, & (225-67-29), Olympia 14" (783-67-42). ca. J. h. sp.

8ASY RIDER (A., vo.): Champollion, 5" (633-51-65).

FRENZY (A., vo.): (*): Studio Dominique, 7" (551-04-65) (sauf mar.).

LA GRANDE ILLUSION (Fr.): Studio République, 11" (805-51-97) jours pairs (sauf mar.).

LE GUEPARD (IL., vo.): Le Ranclagh, 16" (228-64-44), b. sp.

ORANGE MEZCANIQUE (A., vo.): Rautefeuille, 6" (533-79-38); (Gaumont-Champs-Eipsées, 8" (339-04-67): (vf.): Francals, 9" (770-33-88); Montparmasse-Paths, 16" (328-65-13)

- - 1

L'AMOUR FOU (Fr.) : Olympic, 14"

LES SALLES CLIMATISEES

1er - Châtelet-Victoria. 2º - A.B.C., Argos, Impérial, Marivaux, Rez. Bichelleu, Ven-

54 - Bonimich', Ciuny - Ecoles. Ciuny - Palace, Quartier - Latin, Quintette, St-Germain-Huchette, St - Germain-Village, St - Michel,

6° - Arlequin, Bretagne, Pra-gon. Gaumont - Rive - Gauche, Hautefeuille, 3 Luxembourg. Montparnasse-33, Odéon - U.G.C.,

8. - Alpha-Elystes, Ambass des. Baixne, Biarritz, Concorde, Elysées-Lincoln, 3 Elysées, Ermi-tage, France-Elysées, Gaumont-

9º - Cinémonde, Français, Gan-mont - Opéra, Hollywood - Boulevard, Max - Linder, Maxéville, 3 Haussmann, Paramount-Opéra.

Mistral, Montparnasse - Pathé, Paramount - Gaîté, Paramount-Montparnasse, Paramount - Or-léans, PLM-St-Jacques. 15° - Cambroune, Convention, Grand-Pavois.

REDFORD-POLLACE (v.o.): Botte A films. 17º (754-51-50), 13 h. (ssm. + 24 h.) · les Trois Jours du Con-dor; 15 h. : Nos plus belles années; 17 h. : (ssm. + 24 h.) : Jeremish Johnson. Jonason.

A M E R I Q U E, ANNEES 70 (v.c.).

Artistic Voltaire, 11 (700-19-15).

13 h.: l'Arrangement; 15 h.:

Voyage avec ma tante; 17 h. 15:

le Limier; 19 h. 30: les Visitenra;

21 h. Spéciale première; 23 h.:

Avanti. BERGMAN (V.O.), Granda Augus-tins, 6° (633-22-13) : les Fraises

DE L'ENFANCE A L'ADOLESCENCE (v.o.), Action La Payette, 9 (878-80-50) : Alice's restaurant, Les séances spéciales

ALLONSANFAN (IL. V.O.): Le Ma-rais, 4º (278-47-86), à 16 h. et 20 h. L'ARNAQUEUR (A. V.O.): Saint-

65-13).

QUATRE DE L'INFANTERIE (AIL.).

Studio République, 11° (805-51-67),
jours impaire (sauf Mar.).

LE NOUVEAU MONDE (Sued., v.o.);
(Clympic, 14° (783-87-42) ob. j. b.

LA TAYERNE DE LA JAMAIQUE (A., v.o.) Le Misrais, 4º (278-47-88), 14 b., 16 h. et 18 h. UN HOMME QUI DORT (Fr.) : Le Seins, 5º (325-92-46). YOYO (Fr.) : Racine, 5º (633-42-71),

PALMARES DU FUTUR, dans les salles Saint-Germain-Studin, 5º (333-42-72); Marignan, 8º (338-62-82); Gaumont Rive-Gaucha, 9º (548-26-36); Gaumont-Opéra, 9º (073-95-48); I4-Juillet, 11º (337-90-81); Gaumont-Sud, 14º (331-51-16); Clichy-Pathà, 12º (522-37-41).

EEATON, Le Marais, 4- (278-47-86): les Trois Ages,

SHARESPEARE PAR L. OLIVIER (v.c.) Studio Ott-le-Curur, 6-(033-80-25): Henry V.

W. ALLEN (v.o.) : Studios Loga, 3-(033-25-12) : Prends l'osollis et tire-tol.

CARLOS SAURA (v.o.) : Hame-feutile, 6º (633-79-38) : Pepper-mint frappé.

PASOLINI (v.o.): Studio des Aca-cias. 17º (753-97-33). 13 h. 30 : l'Evanglie selon esint Matthien; 15 h. 90 : le Décaméron; 18 h. : les Contes de Canterbury; 20 h. : les Mille et une Nuits; 22 h. 13 : Porcherte.

VISCONTI (v.o.) : Boite & films, 17 (754-51-50), 15 h. : les Damnés : 21 h. 30 Mort & Venise.

GODARD : Bofte & films, 17 (754-51-50), 14 h. A bout de souffle : 15 h. 30 : Pierrot le fou.

Les testivals

LARNAQUEUR (A., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h. et 24 h. LA CLEPSYDRE (Pol., v.o.): La Seine, 5° (325-92-46), à 14 h. 30 et 22 h. 15.

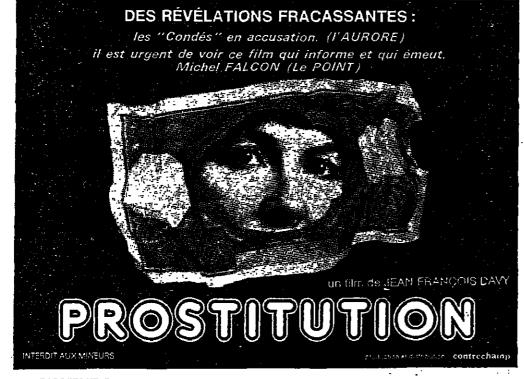
LE FLEUVE SAUVAGE (Fr.): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. LE MANUSCRIT TROUVÉ A SARA-GOSSE (Pol., v.o.): Le Seine, 5° (335-92-46), à 12 h. et 24 h. LE PRODUCTEURS (A., v.o.): La Clef, 5° (337-90-90), à 12 h. et 24 h. PROMENADE AVEC L'AMOUR ET LA MORT (A., v.o.) (*): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), à 12 h. et 24 h.

Vidéo

VIDEOSTONE (325-60-34), de 13 h. 30 4 l h : All the Rock'n Roll you can eat.

STUDIO CUJAS DE POCHE de François Truffaut

SALLES CLIMATISÉES BALZAC - ÉLYSÉES - U.G.C. MARBEUF (English subtitles) - MONTPARNASSE BIENYENUE -CINEMONDE OPÉRA - OMNIA BOULEVARDS - U.G.C. ODÉON - 3 SECRÉTAN - LIBERTÉ -3 MURAT - U.G.C. GOBELINS - CLICHY PATHE - GAUMONT SUD



CARREFOUR Pontio - ARTEL Villeneuve - ARTEL Rosmy - ALPHA Argentenii - ULIS 2 Orsoy - RUEIL U.G.C. POISSY - DAME BLANCHE Garges-lès-Gonesse - PARAMOUNT Le Verenne

VOTRE TABLE CE SOIR

	THE OF COMM
LE TROU DES SALLES 508-80-13 47, rue Saint-Honoré, 100 F/dim. Jusqu'à 2 h du matin, 100 étage	Pour vos diners et soupers après spectacles, spécialités : lotte saucs verte, pot-au-feu aux 4 viandes, tripes, cagouilles
OSARA 260-66-01 163. rue Saint-Ronoré, jer Tiljra	Anciennement 8, rue du Heider, 9° Jusq 22 h. 30 Cuisine Japonaise Tampura - Soukiyaki - Soushi - Sashimi Dans un cadre typique
SOFINGER. 272-87-82 5. rue de la Bastille. 4*. P/dim	Déjeuners. Cinera Soupers La plus ancienne et la plus belle brassarie de Paris, Parking facile sur la place
LE MALOUF 272-33-45 9. rue de la Bagtille, 4º. Tijrs	Spéc tuniziannes méchoui 21, couseous 14, paella 18, prochettes 18, vins paya, dans un cadre élégant, confortable Salons 6 à 40 couverts
CANTEGRILL 734-90-56 73. av de Suffren. 7*.	Dans un décor marin luxueux, confortable, Monique VILLARET vous présente : Carte de Grande Classe. Vin CHATEAU CANTEGRILL à partir de 50 F
AU DRAGON IMPERIAL 227-70-37 181, Fg-Saint-Honoré, 8° Ta les jrs	Culaine authentique chinoise, cadre agréable Crevettes phénix, Foulet au citron Bœuf à l'impérial, Ravion pékinois
LA TOUR SAINT-DENIS 170-73-31 L bd de Strasbourg 10° P/lundi.	M. et Mine Tvon MISSUD vous recevront dans un cadre agrésble Menu à 32 F vin et serv compr. + carte. Tous les soirs animation avec José Sopo Ouvert jusqu'à 2 h du matin Salons de 6 à 40 converts
LA TOUR D'ARGENT 344-32-19 4. pl. de la Bastille, 12- 344-32-32	Jusqu'à 1 h 15 du matin, dans un cadre élégant et confortable à la carte : Grillades et plate quisinés
LES VIEUX METIERS 588-90-03 13, bd Auguste-Bignqui, 13° F/lun.	Ecrevisses flambées. Langouste grillée. Poulette mousserons. Canard cidre. Pătisserie maison. Sancerre Roland Saimon. Bourgogne Michel Malard. Cuisine Michel Moisan. Souper aux chandelles, 50 à 90 F.
VIA BRASIL 538-69-01 10. rue du Départ. 15° Tijre	Déjeuners d'affaires. Diners d'ambiance avec orchestre brésilien cuisine tropicale : spécialités brésiliennes (terrasse).
LA MASCADE 577-66-63 45, rus Héricert, 15°. F/inndi	Place Saint-Charles, dinez au calme dans un cadre 1925 élégant et feutré et appréciez son menu de classe 62 F vin et serv. comp. + caris.
Ambiance musicale Orchestre	★ Spectacle en soirée PMR prix moyen du repas



Service and the control of the contr Culture

PROPERTY OF THE PROPERTY OF TH Les incertitudes budgétaires pèsent sur les projets «MA VACHE ET MOI» « LA DUCHESSE DE LANGEAIS »

C'est très prochainement que seralent annoncées les dispositions du secrétariat d'Etat à la culture concernant le répartition de son budget. Si, comme ill semble en être question, celui-ci ne dépasse pas 0,37 % du budget national, il est à craindre que, la crise du public s'ajoutant à celle des subventions, un certain nombre d'opérations engagées lors de la nomination de M. Michel Guy en 1974 na pulssent être menées

à leur terme. Le ministère des finances retarde l'approbation — ou le refus des projets qui lui sont soumis : ceux des théâtres nationeux, ceux de Challiot budget 1976 vient de paraître au Journal officiel — se trouve en difficulté, les accords intervenus entre les syndicats des personnels et l'adminis-tration générale restant bloqués Rue de Rivoli (le Monde daté 4-5 iuillet).

Henri Ronse, directeur du Théâtre Oblique, déposé son bilan (le Monde du 22 juin) et le secrétariat d'Etat à la culture envisage différentes solutions qui lui permettraient d'éponger les délicits de sa salle, dont il est personnellement responsable. L'incertitude règne, et les directeurs d'organismes-subventionnés, plutôt que de devoir établir à la hâte les programmes de leur pro-chaine saison, préfèrent miser sur l'optimisme.

Pierre Laville, directeur du Centre national de création contemporaine, installé au Palace, est permi ceux-ci.

Le programme de Pierre Laville

• A partir de la fin septemhre 1976. Pietre Laville vent confirmer, accentuer, sa politique de multicréation su Théstre du Palace. L'activité de son Centre national de création contemporaine devrait se déployer sur pluslems plans. ..

Par une formule nouvelle, Pierre Laville va susciter des auteurs qui n'ont pas encure écrit pour le théâtre. Commande est passée à des écrivains, et, pour les entretenir, les «chaufer», des rencontres permanentes leur sont assurées avec les acteurs, les techniciens, ou qui ils venlent.

Ainsi prévoit-II, à la mi-janvier 1977, une pièce de Marie Cardinal, « Au nom de la mère, et de la fille et de la...», mise en scène d'Isabelle Ehni; en janvier-février, « Deburs », de Jacques Dunin, mise en scène de Jacques Guimet, puis « les Voix », de Pierre Le Fort, mise en scène de Yukata Wada ; enfin, dans une mise en scène encore de Jacques Guimet, «le Voyage immobile», de Jacques Lacarrière.

 D'autre part, l'architecture de la salle doit être medifiée, les textes choisis, les mises en scène réanimées, les acteurs encou-ragés. C'est dans cette perspec-tive sont attendus, à partir du 25 janvier 1977, « les Météores», de Michel Tournier; «le Bahil des classes dangerenses » de Valère Novarina; « le Voyage de Mozart à Prague». de François Regnault, d'après Eduard Mörike; «Lalita, celle qui danse», de Marcel Bozonnet; «Phote-finish», de Jean-Baptiste Malarire; < A Phorizon, le désert », de Jean-Marie Villégier et Christian Rist.

• Autre atout, cette fois plus récent, du théâtre : une emprise particulière créée par l'alliance de plusieurs éléments jusque-là défavorisés au théâtre, en tout cas mis au second plan : musique, rythme, timbre et modulations des voix, conleurs,

Catherine Dasté, Michel Puig, Michel Lousdale, Edith Scob, seront au Palace les magicleus de ce polythéitre plus insidieux que d'autre. Ils annoncent, de novembre à janvier, «Miroir», En visite à Locus Solus», « le Rève du papilion » et « le Je quotidien ».

• L'un des plus beaux romans du vingtième siècle, « le Sang noir», de Louis Guilleux. qui fut salué par Gide, Malraux. Aragon comme une œuvretémoin de la génération du Front populaire, mais qui hantait aussi Camus, sera mis en scène, d'après une adaptation de l'auteur, par Marcel Maré-chal, avec son Nouveau Théâtre national de Marseille.

Deux jeunes compagnies, celle de La Courneuve et celle de la Grande Cuiller, compléteront la saison avec « les Troubadours », fantaisie médiévale mise en musique par Antoine Duhamel (auteur de la musique du film « Pierrot le Fou») et « Paris c'est grand ». Enfin, studios de dramaturgie et studios de l'acteur seront, la saison prochaine, az Palace, ouverts au public, accompagnés de stages pratiques plns spécialement réservés aux enseignants et enseignés.

Rappelons que pendant la snison 1975-1976 le Palace avait douné trois cent vingt-huit soirées publiques à Paris et en tournée. Les réalisations les plus fréquentées out été « Alexandra K», d'André Benedetto; « Une anémone pour Guignoi », de Maurice Maréchal; « la Passion de général Francos, d'Armand Gatti.

M. C.

Folk français, chanson, pos-sic, Edwige et René Dejoux seront les 3 et 9 juillet, à 19 h. 38, square Langiols, pour le Festival du Marais.

Répit à Créteil, inquiétades à Nanterre

Le conseil d'administration de la Maison des arts et de la culture de Créteil (MAC) est donc revenn sur sa décision : il n'y aura pas de licenciements (le Monde du le juillet). Entretemps, cependant, la situation financière est restée ce qu'elle est, sans rallonge au budget; le déficit est là même et la personsans ranonge au bioget; le de-ficit est là, même si le person-nel dénonce une « dramatisa-tion » des difficultés trésorières. Les administrateurs se sont laissé convaincre que l'on pouvait trouver d'autres solutions que la leur ; reste à les trouver. Mais le personnel a la certitude ou me concertation est désormais pos-

Création, animation, diffusion : animateurs et techniciens, soute-nus par les usagers, se battent à Créteil pour que ces trois termes restent associés. A Nanterre, on rescent associes. A Nanterre, on tient le même discours, et l'on se prépare également à des lende-mains difficiles. Les nouveaux lo-caux de la Maison de la culture seront inangurés le 28 septembre, mais, après la description du nou-vel éminement, une information vel équipement, une information écrite adressée au fuiur public se termine sur ce constat : « En raison de la gravité de la situation financière due à la décision du secrétariat d'Etat à la culture concernant le montant de la subconcernant le montant de la subconcernant le monant de la suvention attribuée à notre Mai-son de la culture, nous n'aurons pas les moyens nécessaires pour faire fonctionner cet équipement au maximum de sa capacité. En conséquence, une seule salle de speciacle sera ouverte. »

Prévue par le VI° Plan, déci-dée en 1966, la construction de la Maison de la culture a été

NE PAS AVOIR LIEU

A AVIGNON EN 1977

● Ingmar Bergman, qui avai

dans son pays natal. Le cinéaste

LE DOME DE FLORENCE

EN DANGER

au moment de son départ.

lci et là...

1978 ».

pensée et suivie par Pierre Debauche, qui assure la « préfi-guration » de l'équipement depuis 1968 et travaille à Nanterre depuis onze ans. Bâtiment pro-visoire qui pour une fois ne deviendra pas définitif, le Théâtre des Amandiers, qui abrite pour le moment le Centre dramatique des Amandiers, qui abrite pour le moment le Centre dramatique national (animé par le même Pierre Debauche), va être démoli. Entre les deux équipements da Maison de la culture se dresse juste en face), il y a toute la différence du préfabriqué par rapport au béton ; ici, un volume susceptible d'attirer les plus grands metteurs en scène; là, une salie perméable aux vrombissements des moteurs.

Pietre Debauche et les architectes de la Maison de la cuiture (Jean Darras et Michel Ecochard) ont tiré les leçons des cent cinquante théâtres européens qu'ils ont visités. D'où une multitude de trouvailles techniques qui finissent par faire deux très belles salles. L'une est transformable et peut même s'adapter aux speciacles en plein air. L'autre est iraditionneile, avec une scène frontale. S'y ajoutent un planétarium, un atelier de construction de décors à proximité, une cafétéria et une salle d'exposition. Mais la subvention accordée au Théâtre des Amandiers n'est augmentée que de 11 %. Les frais fixes incompressibles (salaires et fonctionnement) prenant une place croissante dans le budget, c'est, une fois encore, la programmation, la diffusion et l'animation qui risquent d'en subir les consé-

CLAIRE DEVARRIEUX.

Cinéma

de Buster Keaton

Les rires des enfants, nombreux dans la galle, prouvent que Ma vache et moi (Go West, 1925) n'a rien perdu de ea fraîcheur, même si à juste titre - les exégètes considèrent ce film comme l'une des œuyres, mineures de Buster Keston. Garcon de ferme dans un ranch. Buster se prend d'amitié pour une vache que, par tous les moyens. Il va s'efforcer de protéger et de coustraire au sort cruel qui l'attend. On a souvent noté le caractère quasi chaplinesque de ce pauvre pougre surnom mé Friendiess, qui, lorsque le film commance, se trouve sans travail et sans un sou en poche, et qui semble condamné à la solltude. Mals Keaton n'Insiste guère sur cette note pathétique. Dès' sa rencontre avec la vache, Friendless retrouve l'activité, l'esprit de décision, les audaces îngénues (et Ingénieuses) de Buster, Il évite à sa copine la douleur du fer rouge, la rend redoutable en fixant sur son front les bols d'un cerf, cherche à la racheter en jouant au poker et, finalement, obtient es liberté en la préférant (momentanément) à la jeune fille de la maison. Ces gags où perce l'humour keato-

de cinq cents bovidés dans les rues de Los Angeles. L'irruption des bêtes provoque naturellement la panique de sa vache bien-aimée.

(1918), appartient à la période où direction de Roscoe Arbuckie (Fatty). Il est confus et assez médiocre En revanche, le second, The Biacksi (Malec, forgeron, 1922) est d'une inspiration plus personnelle et renferme quelques bons gags. — J. B.

* Studio Saint-Séverin, Hauté-feuille, Action-La Fayette, Saint-Lazare-Pasquier, 14-Juillet, Gau-mont-Convention.

Dance

SUR UN AIR DE FOLKLORE LE THÉATRE DES NATIONS POURRAIT

sa compagnie s'efforcent de les

a perdu très vite la pratique des danses folkloriques.
Depuis dix ans Michel Blaise et

● Le ministère des finances ressusciter. Une recherche méthorepoussé le projet de l'LLT. (Ins-titut international du théâtre) dique d'archives, une quête patiente auprès de maîtres à dan- à grand spectacle. visant à faire dn Festival d'Avi-gnon 1977 le siège de la troisième ser, souvent réticents à divulguer gnon 1977 le siège de la trouseme saison mondiale du Théâtre des Nations (le Monde du 3 juillet). Le projet avait obtenu l'accord de M. Henri Duffault, maire d'Avignon, de M. Paul Pusux, leur héritoge, ont permis de reconstituer un répertoire d'une richesse et d'un a variété insoupçonnées. Toutes ces bourrées du centre de la France, d'une invention inégadirecteur du festival, et le sou-tien de M. Michel Guy, secrétaire d'Etat à la culture, qui se déclare « favorable à la récuisation d'une saison du Thédire des Nations en lable, font chavirer les cœurs: sautées et dansées, tournées et glissées, accompagnées par la musique aigrelette des ménétriers, France et à Avignon en 1977 ou elles font flotter dans leurs noctumes le souvenir de George Sand. On préférera peut-être le branle M. J. Darcante, secrétaire géné-M. J. Darcante, secrétaire géné-ral de l'ILT., au nom des cin-quante-neuf pays membres, a adressé à M. Jacques Chirac un télégramme sollicitant son inter-vention afin que le projet puisse être mené à bien aux dates pré-vues. Selon sa nouvelle formule, de Normandie, de n o m b reuses gavottes où la Bretagne a su faire preuve d'une invention chorégraphique peu commune. Que dire du diabolique jabadao et de ses caval-

cades infernales... Il était dansé sur vues. Selon sa nouvelle formule, inaugurée en 1975 à Varsovie, le Théâtre des Nations doit s'installer chaque année dans un pays différent. Pour 1976, il surs lieu en septembre à Belgrade, où les troupes invitées profiteront de la structure du BTTEF, Festival international de théâtre, qui se tient chaque année dans la capitale yougoslave. la lande dans les nuits de sabbat La Provence, dans sa grande farandole, affirme son apparte-nance au monde méditerranéen. Si a présentation des santons de la crèche n'est qu'une corte postale touristique juste bonne à l'exportation, quel plaisir rare on prend à voir danser la matelote, inspirée des gestes des marins, ou la voyogeuse, une gigue bien oscillée sur le coup de pied, à rendre jaloux BERGMAN PASSE les Ecossais, ou encore l'espugnelette de Catalogne, une des rares basses danses (a v e c la fougère SES VACANCES EN SUEDE

annonce en avril sa décision de rompre définitivement avec la Suède et de s'expatrier en raison de ses démètis avec le fisc, se trouve actuellement en vacapces ELECTION A L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

M. Jean Connehaye, président occupe, en location, la maison qu'il avait abandonnée aux impôts du conseil supérieur de l'ordre des architectes, a été élu mem-bre de l'académie d'architecture. Ancien président du conseil réglo-nal de Paris, nommé président du conseil supérieur de l'ordre au début de l'année, M. Jean Connehaye a contribué, avec les services du premier ministre, à la mise au point du nouveau projet de loi sur l'architecture

Une commission d'experts a de-mandé samedi aux autorités muni-cipales de suspendre la circulation automobile à proximité de la cathé-drale à la suite de l'apparition de fissures dans le dôme, chef-d'œuvre de l'ambitacte Brunelleschi, cons-L'inauguration d'une antenne de la cinémathèque, implantée dans le vieux Nice, a en lieu samedi 3 Juillet en présence de M. Henri Langlois. Au probramme, jusqu'au 11 juillet, des films sur l'histoire de l'architecte Brunelleschi, consdes Eints-Unis, de King Victor, John Ford, Otto Freminger, etc., et des longs métrages sur le jazz. de huit éléments dont trois sout

Comme tous les pays qui se sont d'Ile-de-France) dont la tradition industrialisés et urbanisés, la France s'est conservée jusqu'à nous. Il faut voir la Compagnie de

danses populaires françaises. Elle possède encore le naturel et la fraîcheur qu'ont perdus trop de troupes folkloriques de renom înternational, devenues des entreprises

MARCELLE MICHEL. ★ Hôtel de Sens, 21 h. 30.

fertivals

de Giraudoux, à Bellac

scéniques.

L'Asmodée du Diable botteux enlevait les toits de Madrid pour surprendre les secrets de chaque habitation. Les spectateurs qui assistaient, au château de la Couture-Renon, près de Bellac, à la Duchesse de Lan-Bellac, à la Duchesse de Langeais, de Jean Giraudoux, d'après Babzac, n'ont pas eu à déplorer le même pouvoir diabolique. Surplombant des gradins la soène installée au ras du sol, près de la façade tapissée de lierre de la gentilhommière, ils assistalent au dépouilèment, à la mise à nu de deux âmes prises dans la même histoire d'amour et de mort. Jean Giraudoux a donné une dimension nouvelle à l'œuvre de Balzac, dans ce drame romantique créé dans le cadre du XXIII° Festival national de Bellac.

lac.
Les deux principaux protago-Les deux principaux protagonistes furent à l'image de la
pièce, au début floue et à la fin
d'une grande densité. Geneviève
Fontanel, duchesse de Langeais
futile, bavarde, un peu transparente, devient, quand le drame
se noue, la femme responsable,
sûre d'elle, trouvant le ton juste,
irréprochable dans l'intelligence
du texte. Auprès d'elle, Jacques
Destoop (le général de Montriveau), conquis, et tour à tour

(Suite de la première page.)

Chine ancienne, le / China (selon

un processus généralisé chez Cage

depuis le début des années 50),

Empty Words est une lecture à voix

basse, murmurée dans un mîcro,

vocalises lorsque apparaît dans le

Très différentes, les Etudes aus-

trales concues spécialement pour

Grete Sultan, une merveilleuse pla-

niste sahs åge, pourraient ressembler

à de la musique sérielle pointilliste.

avec de brusques oppositions de

nuances et de registres, s'il n'y avait

ça et là, jetant une perturbation paci-

fique, quelques octaves et quelques

consonances incongrues qui forcent

à s'interroger. Cage a écrit là des

texte un mot en italique.

ment quelques cris o

nien font oublier les limites du scénario et certaines défaillances de la mise en scène. Cependant, le morceau d'anthologie du film reste John Cage sur son île à La Rochelle la longue ségu-ace au cours de laquelle Buster conduit שם troupeau chez divers commercan's de la ville mille sons en liberté pendant deux heures quarante, — Winter Music pour un à vingt pianistes et Solo des citadins. Mais Buster, céguisé en diable, garde la tête froide et réussit le double exploit de faire for Voice 45 étaient joués simultanément. Rien d'étonnant à cela - sauf franchir à ses pensionnaires la porte des abattoirs, tout en sauvant la vie pour une partie du public qui n'y

avait pas été préparé - puisqu'il Deux courts métrages complètent s'ault d'une des accusations les plus le programme. Le premier, Out West spécifiques de Cage. Les choses deviennent moins sim-Buster Keston travaillait sous la ples lorsqu'il s'agit de comprendre pourquoi, lors du concert précédent, on a entendu successivement et non lettres obtenu en soumettant le Journal de Henry David Thoreau à une série d'opérations de hasard effec tuées avec un recueil d'oracles de la

plus traditionnel du terme, et, loin A La Rochelle, Atlas Eclipticalis de s'en excuser. Il l'evoue ouverte (1962) pour un à quatre-vingt-dix-huit musiciens d'orchestre - vingt-cina

naîf, épris, bafoué, implacable, écrasé par la fațalité : un rôle de

répertoire dans lequel il excelle. Autour de ces deux interprètes, le Centre dramatique national du Limousin avait réuni une distribution d'une belle homogé-

néité. Le metteur en scène et le scènographe, Jean-Pierre Larry et Jean-Pierre Barlier, avaient

conçu d'immenses harpes dia-phanes déplacées au fil de l'action et délimitant les espaces

Il faut dire que Bellac a béné-ficié d'un spectacle rodé déjà les jours précédents à Boussac (Creuse) et à Collonges (Corrèze). Car, pour la première fois dans son histoire, le Festival

national de Bellac, répondant aux vœux des conseils généraux de la Corrèze et de la Creuse, a accom-

pil un périple en Limonsin. Mais ce fut, en définitive, pour revenir à Bellac, dont Giraudoux disait qu'elle était e la plus belle ville du monde, la ville où il était né ».

Ainsi, le spectacle a été vu par six cents à sept cents specta-teurs à Bellac, cinq cents à Boussac et six cents à Collonges.

MARCEL SOULE

Quant à l'avenir. Il ne pas plus rassurant en déclarant : ■ Yous n'avez pas le sens harmonique, me reprochait Schoenberg, et vous allez vous heurier sans cesse à un mur. C'est pourquoi, au début, ie me suis tourné vers une musique qui pouvait se passer d'harmonie -ies percussions, par example. Mais ce qui m'intéresse à présent, ce sont les musiques révolutionnaires américaines, vues précisément du point de vue de l'harmonie et le m'exerce à les imiter ; je crois que l'ai maindes extraits d'Empty Words lus par tenant essez d'expérience pour cela : Cage... Mixage de syllabes et de j'al réussi à casser le mur.

GÉRARD CONDÉ.

PRESSE

« LUTTE OUVRIÈRE» ET LES DIFFICULTÉS DU QUOTIDIEN TROTSKISTE « ROUGE »

Lutte ouvrière (trotskiste) Lutte au vrière (trotskiste) publie dans son numéro daté du 3 juillet la réponse — négative — qu'elle a apportée à la demande d'un prêt de 150 000 francs formulée le 15 juin dernier par le quotidien de la Ligue communiste révolutionnaire, Rouge, également trotskiste, qui connaît actuellement de sérieuses difficultés financières ment de financières

L.O. écrit notamment :

Lorsque vous avez pris la décision de publier un quotidien, nous n'avons pas cherche à estimer si vous aviez réellement les moyens d'atteindre cet objectif ou si vous ne les aviez pas. Nous avons considéré que vous étiez une organisation majeure et que, si dous ne faisiez pas appel, pour le lancement, aux groupes politiques les plus proches de vous. vous pensiez que Rouge devait être l'organe de la politique de votre organisation et d'elle seule.

n Cependant, pour nous, la parution du quotidien Rouge reste une question politique d'impor-tance, et si vous considérez qu'en tance, et si vous considérez qu'en tout état de cause la sortie de ce ouotidien ne peut être assurée, dans l'avenir, de façon valable par votre seule organisation, nous sommes prêts à exuminer toute proposition de votre part pour la mise en commun de nos ressources humaines et matérielles, attisindre out phiertis fien sources numantes et materieus, pour atteindre cet objectif. Bien entendu, à notre avis, cela ne saurait se jaire que sur de strictes bases d'égalité entre nos deux organisations. p

● Le syndicat des employés de la presse et du livre C.G.T. pro-teste, dans un communiqué, a contre le refus de la direction de la libratrie Hachette d'engager de véritables négociations ». Il demande en effet pour le personnel des agences Hachette de province (diffusion) a une aug-mentation de leur prime d'assi-duité de 30 F par mois et le pas-sage de la prime de transport de 33 à 40 F, alors que, sur la pre-mière repressionation la direction

mière revendication, la direction "accorde que 10 F ». Le syndicat dénonce en outre les « méthodes d'intimidation » constat d'huissier, action en (référés, etc.) pour essayer de briser e les actions menées pour obtenir le déblocage de la

(PUBLICITE) S'ILS NE PEUVENT RIEN

POUR VOS CHEVEUX ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

L'AYIS

L'EXPÉRIENCE

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des milliers de cuirs chevelus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un chaveu sain et un cheveu menacé.

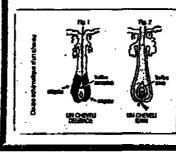
DES SYMPTOMES

Si vous avez des pallicules, des démangeaisons, un cuir chevalu hypensansible ou tendu, des cha-veux très gras ou très sacs, ce sont là des manifestations d'auto-défense du système expiliaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'une chevelurs en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevelure, les cheveux doivent être en bonne santé. La cosmétologie moderne se préoceupe de cette notion capitale, elle a mis au point des produits bygiéniques traitant le cuir che-vein et favorisent ainst la crois-sance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE



Rien ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéticles, il suffil de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur l'état de vos cheveux, sur les \mathcal{Z}_{ij} ...

D'UN SPÉCIALISTE

possibilités d'amélioration, ainsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banlieus ou en province. L'INSTITUT CAPIL-LAIRE EUBOCAP est ouvert sans interruption du lundi au vendredi de 11 h. à 20 h. et le samedi de 10 h. à 17 h.

PARIS 4, rue de Castiglione (1er) Tél. 260-38-84

III.LE: 16, rue Faidherbe,
Tél.: 51-24-19.
BORDEAUX: 34, place Gambetts.
Tél.: 48-05-34.
TOULOUSE: 42, rue de la Pomme.
Tél.: 23-29-84.



.... D.. 5

137 34

1 ...

£11:4 ***

HE CE SOIR-

ibr : incompany,

Argent, translated Transporter, trans

Clark Reside Maneling Lawy Maneling Statement

n. Mortugues, men-nd - Mort - Mores kn I bysamboung K. villing . L. C. C. Jones. Publishes het-man den den

Rysina detainment torvers. Commerce t - Topolas, boset typelas, destained t thought, but as Markout tree,

die Frinteste Gree Bedgreefed Benre Aglan: Maderin Phonesistes Syd-1

get Dag Macous Ballation Parks 1816 Millians

are the second

100 5644

in the 1884

DOL HAVE

Pilip

المحاضات

· Visions

The second secon

The second secon

The state of the s

Pathways II HE

RESTOR STATE

OHERESTS AND THE FORM

Ass. Com

150 700 3000

10 to line 20

<u>seependadores (</u> Maria A section

g gggang nganis di

्रम्मातीय स्थापना विकास स्थापना विकास स्थापना विकास स्थापना स्थापना विकास स्थापना स्थापना स्थापना स्थापना स्था सम्बद्धारीय स्थापना स्

l'égard de la région.

La récente (bien que mo-

deste) extension des pouvoirs

financiers des consells régio-

naux et la nomination comme

secrétaire d'Etat au tourisme du

maire de Nice, M. Jacques Médecin, auront été déterminantes dans la fin de la « sécession :

nicoise. Il devenait, en elfet, dif-

fiche aux élus du conseil générai des Aipes-Maritimes de lais-

ser le conseil régional décider

en leur absence de la réparti-

tion des crédits destinés à leur

département. Et M. Médecin ne

pouveit plus ignorer une loi ap-

pliquée par le gouvernement au-

uei il apparient. M. Gaston Defferre, président

(P.S.) du conseil régional de Provence-Côte d'Azur, s'est, su

demeurant, contenté de rappe-ler que la présence des repré-

était imposée par cette loi et

que leur département n'avait la-

mais été détavorisé, en dépit

de la politique de la chaise

vide qu'ils avaient cru devoit

l'exception de M. Francis Pai-

mero — sénateur et maire (Un. centr.) de Menton, et de

M. Pierre Cottalorda, conseille

municipal (tendance socialiste)

du Cannet, qui ant voté pour. -

se sont abstenus lors du vote

< N'ayant pas participé à l'éla-

boration de ce budget, nous

nous abstenons », a précisé

M. Jacques Sallebert, le conseil-

ler général (U.D.R.) de Cannes.

« Mais notre vote est dépourvu de signification politique. •

avait voté contre le budget pri-

sur le budget suppléme

sentants des Alpes-Maritin

quel il appartient.

– A PROPOS DE... –

La réunion du conseil régional

de Provence Côte-d'Azur

FIN DE LA «SÉCESSION» NICOISE

Le conseil régional de Provence-Côte d'Azur — qui sera prochainement autorisé à incorporer le terme « Alpes »

dans son appellation — a voté, le samedi 3 juillet, son budget supplémentaire pour l'exercice 1976. L'assemblée

punget supplementaire pour leverche 1978. L'assemblee a surtout donné son accord de principe, assorti de nombreuses réserves, à la création des deux parcs naturels régionaux du Lubéron et du Queyras. A noter à cette séance la présence des délégués du cousell général des Alpes-Maritimes et du conseil municipal de Nice, récempent désignées apparent plus de dans anné de l'écidence non

ment désignés après plus de deux ans de « dissidence » à

mitif. a joint cette lois ses voix

à celles de la majorité socia-

liste. Les 17 millions de crédits

disponibles ont été affectés à

des opérations dans les do-

maines de l'emploi, de l'egri-culture, de l'action sociale, du

tourisme, de la culture, des communications et des trans-ports collectifs et dans l'action

loncière, qui a déjà permis de

subventionner l'acquisition de

Un large consensus s'est,

d'autre part, dégagé en ce qui

concerne la création des deux

parcs naturels régionaux du

Lubéron (120 000 hectares, qua-

rante-huit communes, solxante traize mille habitents) et du

Queyras (60 000 hectares, deux

mille habitants). Le conseil ré-gional n'a toutefoie donné qu'un

accord de principe en attendant

des écialroissements sur les en-

gagements financiers de l'Etat,

el sous réserve, pour ce qui concerne la Lubéron, qe des

modifications scient apportées au projet de charte du parc. Le

ments du parc du Lu-béron

de francs, la part de l'Etat étant

estimée à 40 % de cette somme.

Le conseil régional s'est déclaré

disposé à inscrire sur son fonds

d'intervention conjoncturelle un

crēdīt d'environ 500 000 F destiné

aux premières actions du syn-

dicat des communes concer-

nées, sans attendre la déclara-

tion officielle de création du

perc. Les problèmes paraissent

devoir être beaucoup plus aisé-

ment surmontés dans le ces du

perc du Queyres.

budget prévisionnel d'Inves

s'élève à près de 10 milli

1 600 hecteres.

(De notre corresdpondant.)

(De notre corresdpondant.)

Montpellier. — La fête de la mer de Palavas-les-Flots a été privée de ses manifestations en mer. Une douzaine de bateaux de pêche ont barré, dimanche matin 4 juillet, à l'initiative de la C.F.D.T., l'entrée du port, empêchant des embarcations officielles ou privées de gagner le large où les attendait l'escorteur côtier « Le Frondeur » et où sont truditionnellement bénis l'ensemble des bateaux, grands ou petits, rassemblés à quelques encablures de la côte.

rassembles à querques encablires de la côte.

Les pêcheurs protestent contre une fête qui, estiment-ils, leur échappe de plus en plus pour échappe de plus en plus pour échappe de plus en surbut contre la pollution des caux du Lez qui se jette à la mer à Palavas entre deux rives canalisées.

Pour le maire de Palavas Pour le maire de Palavas, M. Jacques Giret, conseiller gé-néral de l'Hérault (R.I.) la situstion n'est pas dramatique et loin d'être aussi grave que certains le laissent croire.

Mais, pour MM. Guy Couderc, vice-président du conseil général, et Gérard Saumade, rapporteur du budget, tous deux socialistes, « les problèmes résultant de la pollution causée par le Lez ne sauraient demeurer à l'écart d'un prochain débat » à l'écart d'un prochain débat » à l'essemblée départements e qui a entreblée départementale qui a entre-pris un effort particulier d'assai-nissement dans l'étang de Thau. (Le Monde des 6-7 juillet 1975).

La pollution du Lez est essen-tiellement le fait de la ville de Montpellier, qui traite actuelle-ment ses eaux, mais d'une manière encore insuffisante. L'installation d'une station biologique a été votée en juin dernier par le conseil municipal que préside M. François Delmas (R.I.), mais sa réalisation demandera près de deux ans. A cette situation s'ajoute le phénomène habituelle. ment provoqué par les chaleurs de l'été.

Enfin, le maire de Frontignan, M. Philippe Chappotin (socia-liste), a demandé au président de la Fédération des joutes languedociennes de reporter à une date ultérieure les tournois des 14, 17 et 18 juillet, qui se déroulent chaque année dans le caual de Sète au Rhône.

LUNDI 5 JUILLET

CHAINE 1 : TF 1

20 h. 30, La camera du lundi : « Exécutions » de R. Guerrieri (1969), avec F. Nero, A. Celi, Fl. Bolkan,

Un policier mêne une enquête pour le

Fl. Bolkan.

Un politier mêne une enquête pour le compte d'un avocat romain qui veui empécher le mariage de son fils avec une covergirl. Une cordide histoire en milieu frelaté.

22 h., Bicantenaire : L'Amérique alliée, de M. Briones et Cl. Kirgener, réal. D. Wronecki.

Des informations qui se veulent inédites sur la première et la seconde guerre mondiale. 23 h. 30. Journal.

CHAINE II: A2

20 h. 35. Jeu : La tête et les îambes : 21 h. 50. Histoire : Alain Decaux raconte (Charlotte

Corday). Celle qui tua Marat dons sa baignoire admirait Bousseau et participa aux réunions des_Girondius, proscrits après 1792. 22 h. 55. Journal.

CHAINE III: FR3 20 h. 30, Prestige du cinéma: « l'Age ingrat » de G. Grangier (1964), avec J. Gabin, Fernan-del, M. Dubois, F. Fernandel, (N.) La fille d'un Normand et le fils d'un Mar-seillais, qui se sont rencontrés à la Sorbonne, s'aiment et veulent se marier. Les tempéra-ments opposés des deux pères provoquent une brouillé. Gentil et niais. 21 h. 55, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 n., Poésie; 20 n. 5 (R.), « Une femme trop imagi-native», de Jacques Perent, d'après T. Hardy, avec J. Roche-fort, M. Berbuide, E. Riva, réalisation A. Barroux; 21 n. 5, « l'Autre Scène ou les Vivants et les Dieux», Par C. Mettra et Ph. Nemo; 22 h. 35, Entretiens avec Jacques Lacarrière, par F. Estèbe et J. Couturier; 23 h., De la nuit; 23 h. 30, Poèsie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Concours international de guitare; 20 h. 20, Semaine musicale de Budapest; « Dimensions du temps et du silence »; Partita, caprice pour violon et orchestre, « Réveil de Jacob » (Penderecki), par l'Orchestre symphonique de Hongrie, direction Penderecki, avec K. Jakowitz, E. Lukowicz, clavecin, et les chours de Budapest; 21 h. 30, Musique dans la ville: Miroir, de M. Pulg; 22 h. 30, L'autre Amérique.

MARDI 6 JUILLET

CHAINE I : TF I

De 12 h. 30 à 20 h., Programme varié, avec, à 14 h. 50, le Tour de France cycliste.

20 h. 30, Documentaire : Mille ans de civilisation maya (deuxième partie : La floraison Puuc du Yucatani, réal. M. Boudou, commentaires de J. Soustelle :

Les fresques de Bonampak ; les temples perdus dans la forêt : l'art maya classique du cinquième au distème siècle ap. I.-C.

21 h. 30, Chronique historique : Ces années-là (1984), de M. Droit : 22 h. 30. Variétés : Paris, carrefour du monde : 23 h., Journal.

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu avec, à 17 h. 45. Fenêtre sur. 20 h. 35, Les dossiers de l'écran (spécial Tabarly), document: «Pen-Duick-III», Cap-town-Rio (1971), de P. Janssen. Le projection sera suivie per un début entre les téléspectateurs, sur S.V.P., et le vainqueur de la Transat.

HISTOIRES D'ÉTÉ

On ne s'est pas cassé la tête naire français venu prêter main-

torte aux Américains de 1780.

Nous en reparlerons plus ion-

guement la semaine prochaine.

Brion et Jean-François Bizot,

les « Visiteurs du dimanche

soir », chargés d'incamer deux

modes de pensée, l'ancien et le nouveau, se sont tendus une

main réticente lei, complaisante

ià, au-dessus du fameux fossé

entre les générations. Ce qui les

différenciait sur tout, c'était

leur taçon de parier. Amusé,

l'académicien alignait des phra-ses bien balancées ; bougon, le

iournaliste grommelait des mots

à peine articulés. L'un a les

cheveux blancs, l'autre les che-

veux longs; le premier alme

Schumann, le second Mahjun;

ils adorent l'un et l'autre Lulu.

Pas pour les mêmes raisons.

C'est à peu près tout ce au'on

aura retenu de cette trop cour-

tolse prise de bec. CLAUDE SARRAUTE.

Dimenche, enfin, MM. Marcel

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3, 20 h., Jeu : 20 Heures en été;

en regardant, samedi, F.B.I. an-

nées 30, *un télélilm eméricain sur*

la lutte à mort engagée alors

par Edgar Hoover, délà chef du Federal Bureau of Investigations

appelé à l'avenir que l'on sait,

contre Alvin Kerpis et son gang.

angic-saxons, il y a deux taçons de donner à l'écran des laçons

d'histoire : la charade ou le livre d'images. Affaires récentes,

le Watergate, la bale des Co-

chons, l'affrontement Truman-

MacArthur, ont inspiré un car-

tain nombre de reconstitutions

d r a m a tiques passionnantes, jouées par de bons acteurs

hollywoodiens et autrement in-

téressantes que ce policier de

série B. Avis au service des

senté vendredi par FR 3, relève,

lui, du second procédé. Estam-

pes, scènes jouées, commentai-

res, donnent vie et sens à

l'avanture du corps expédition-

echats d'Antenne 2.

20 h. 30 (B.), Westerns, films policiers, aventures: « Kali Yug, deesse de la vengeance - de M. Camerini (1983), avec P. Guers, S. Berger, L. Barker.

En Inda, à la fin du siècle dernier, un mideoin anglais, violtime des adorateurs de Kâli, est accusé de meurire et s'enfuit dans la jungle. Un roman-jeuilleton espitique.

22 h. 5. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Poésie; 20 h. 5, Dialogues: Pour une nouvel politique, avec M. Johert et A. Fontaine; 21 h. 20, Musique de notre temps: J.-C. Wolff; 22 h. 35, Entretiens, ave J. Lacarrière; 23 h., De la nuit; 23 n. 50, Poésie.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Présertation du concert ; 20 h. 30, Récital de chant : Ristreich avec le concurs de G. Parsons, plano (Schubert, Mandelssohn, Morart, Strauss) ; 22 h. 30, France-Mustique le nuit : l'autre Amérique : le Brésil ; 24 h., La clé : Indices

D'une chaîne à l'autre

GUY LUX SEN VA

• Guy Lux a fait dimanche soir sur Antenne 2 ses adieux au public de la télévision. Adieux public de la télévision. Adieux provisoires sans doute : l'animateur de « Ring Parade » a annoncé qu'il ne reviendrait pas à la rentrée. Ce serait, comme Jacques Martin, le cinéma qui le solliciterait. Toutefois, il a exprimé, comme une réponse indirecte aux vœux présidentiels, la nécessité de prendre du recul et d'assister à l'éclosion éventuelle de nouveaux talenis. Au demeurant les détractalents. Au demeurant, les détrac-teurs de Guy Lux auraient tort de teurs de Guy Lux auraient tort de se réjouir : si l'homme s'en va, la télévision qu'il représente est solidement installée sur les antenes... «Samedi est à vous » a déjà poursuivi sa carrière à TF1 sans son fondateur. Et, à tout prendre, si Guy Lux était devenu un symbole, c'est qu'il en avait le talent.

M. PERONNET ET LE COMITÉ POUR LE DROIT A L'INFORMATION

M. Gabriel Péronnet, secrétaire d'Etat à la fonction publique, président du parti radical, a déclaré, le 4 juillet, à Vichy : « La publication du rapport du comité pour le respect du droit à l'information radio-télévisée nous paraît déplacée. » (Le Monde du 1er juillet.)

du 1st juillet.)
« Ce rapport est à l'évidence un tissu de contre-pérités. A qui fera-t-on croire sérieusement que l'on poit trois fois plus souvent les représentants de la mojorité que ceux de l'opposition? A qui fera-t-on croire sérieusement que ces derniers n'ont pas suffisamment accès aux antennes?

TRIBUNES ET DEBATS LUNDI 5 JUILLET

LUNDI 5 JUILLET

— M. Laurent Schwartz s'exprime à la tribune libre de FR 3,
à 19 h. 40.

— MARDI 6 JUILLET

— L'association Leur espoir
s'exprime à la tribune libre de
FR 3, à 19 h. 40.

— M. Michel Jobert et noire
rédacteur en chef, André Fontaine, dialoguent « Pour une nouvelle politique » sur France-Cul-

velle politique » sur France-Cul-ture, à 20 h. 5.

— Eric Tabariy répond en di-rect aux questions des téléspecta-teurs pou ries « Dossiers de l'écran » sur Antenne 2, à 21 h. 30.

LE RASSEMBLEMENT ANTI-NUCLÉAIRE DE CREYS-MALVILLE

GUY PORTE

Les manifestants demandent un référendum sur le projet de surgénérateur

quantaine de kilomètres en amont de Lyon, est depuis le samedi matin 3 juillet l'un des houts lieux européens de la contestation nucléaire. Venus de toute la France, d'Allemaque et de Suisse, plusieurs milliers de personnes campent autour du site sur lequel a été entrepris la construction du premier surgénérateur de 1200 mégawatts : Super

Phénix.

Cette occupation avait été soigneusement préparée. Des champs cut été loués à des agriculteurs sympathisants pour dresser des tentes, et un forage a été réalisé pour l'approvisionnement en eau. Cependant samedi matin les premiers arrivants out été stoppés par des cordons de gendarmes qui, à 2 ou 3 kilomètres du site, inter disaient aux voitures de continuer leur route et appliquaient ainsi les décisions des maires de trois communes riveraines proscrivant le camping et la circulation sur leur territoire. Seuls les cyclistes et les plétons purent s'avancer jusqu'au double rang de fils de fer barbliés et à la clôture électrifiée. Les autres allèrent s'établir dans un grand champ prêté par un cultivateur à 5 kilomètres de là.

ment dressée pour abriter une crèche-garderie destinée aux enfants, relativement nombreux.

Vers 16 heures les manifestants, chargés de tentes légères et de sacs à dos, ont entrepris une marche vers Malville. « Société nucléaire, société policière », « Si vous voules vivre demain, venez à Malville aujourd'hui », affirmaient quelques-unes de leurs banderoles.

Dimanche, à la mi-journée, ils Dimanche, à la mi-journée, ils étaient une dizaine de miliers à nouveau groupés le long de la clôture. Certains à l'aide de tenailles out ouvert des brêches et plusieurs centaines de manifestants commencèrent à pénétrer sur les 150 hectares du terrain de l'E.D.F. Les C.R.S. ripostèrent par quelques grenades lacrymogènes qui mirent le feu aux prés desséchés. Les débuts d'inceadie furent immédiatement maitrisés par les manifestants, et d'un commun accord on en resta là.

En fin d'aurès-midi une délé.

En fin d'après-midi, une délé-En fin d'après-midi, une délégation antinucléaire dans laquelle figuraient MM. Lanza del Vasto et le professeur Philippe Lebreton, de l'université de Lyon, a été reçu par le sous-préfet de La Tour-du-Pin (Isère). Elle lui a demandé que soit organisée l'information des habitants de la région sur les questions nucléaires,

Creys-Maloille (Isère), sur les Une grande tente fut immédiate- et a réclamé l'interruption des travaux jusqu'à ce qu'un référen-dum permette aux populations de la région Rhône de manifester

jour le jour ».

Quant aux quatre cents habitants de Creys-Pusignieu, ils sont restés chez eux. Beaucoup s'éton-nèrent de ce rassemblement qui, ce lundi, les travaux de terras-sement doivent reprendre sur le site. Mais les militants sont décidés à s'opposer, de manière non-violente, à la poursuite des opé-

rations.
Le comité Rhône-Alpes du parti socialiste, qui ne s'est pas asso-cié à l'occupation du site de Malville, a publié dimanche 4 juil-let un communiqué dans lequel il demande qu'une commission parlementaire d'enquête prépare un dossier sur la construction de Super-Phénix, qu'on surseoit aux tavaux, et que la décision défi-nitive soit soumise à un vote du Parlement.

Faits et projets

Champagne-Ardenne

M. PIERRE SCHNEITER.
PRESIDENT DU COMPTE
ECONOMIQUE ET SOCIAL.
— M. Pierre Schneiter, ancien
président de l'Assemblée nationale, ancien ministre et ancien
maire de Reims, a été réélu
vendredi 2 juillet au fauteuil
de président du comité économique et social de ChampagneArdenne, par 25 voix sur 26.

● NOUVEAU TUNNEL DE

SAINT-CLOUD : MEILLEUR DEBIT. — Le nouveau tunnel

de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), en service depuis un peu pins d'un mois, a permis d'augmenter de 8 % le débit de la circulation dans le sens le plus chargé. En revanche, le doublement de l'autoroute n'apparaît pas justifié, selon le ministère de l'équipement, compte tenu des débouchés it-mités de la voirie parisienne.

Transports

ATTENTAT CONTRE E.D.F. A TOURS

(De notre correspondant.) Tours. - Les locaux du cantre

Tours. — Les locaux du cantre E.D.F. (équipement thermique nu-cléaire de Tours) ont été endom-magés pendant la nuit du samedi 3 au dimanche 4 juillet par un atten-tat à l'explosif. Les charges disposées aux extrémités nord et sud du hâti-ment out explosé à quelques secon-des d'intervalle; les dégâts sent évalués à 300 600 trancs. Il n'y a pas eu de blessés. L'attentat n'a pas été revendiqué pour l'instant. A ce centre R.D.F., où pont em-A ce centre RDF, oh sont em-ployées cent vingt-cinq personnes, sont rattachées les tranches nucléai-res de la vallée de la Loire : Damplerre-en-Burly (Loiret), Saint-Laurent - des - Eaux (Loir-et-Cher), MORT DE L'ARMATEUR GENOIS ANGELO COSTA.

L'ærmeteur génois Angelo Costa, soitante-quinze ans, est mort vendredi 2 juillet à Génes d'une hémotragie cérébiale.

JUSTICE

A Grenoble

LES RAVISSEURS DE Mme FERRARI ET DE M. LEROY ANNONCENT TROIS AUTRES ENLÉVEMENTS

> De notre correspondant de l'enlèvement y dénoncent « la pourriture de notre société et les métaits du capitalisme », exigent que les magasins grenoblois distri-buent aux nécessiteux des vivres et

Grenoble. — Les ravisseurs de Mme Maryse Ferrari et de M. Chris-tian Lero — enlevés à Grenoble la 18 juin dernier (« le Monde » du 2 julilet) — ont adressé à la police, au président-directeur général du « Dauphiné libèré » et au maire d'Echtrolies, M. Georges Kloulou, de nouvelles lettres qui rendrent en-core plus mystérieuse cette affaire déjà jugée a extravagante » et « sau-» par les enquêteurs.

L'une de ces lettres annouce, en effet, le rapt de trois autres per-sonnes qualifiées de « petits boursonnes qualifiées de a petits bour-geois qui partaient en vacances n. Les ravisseurs ont, en revanche, réduit à 40 millions de francs le montant de in rançon qu'ils avaient préalablement fixé à 400 millions : « Nous n'avons pas l'habitude de l'argent et nous nous trompons sou-vent entre les anciens et les nou-veaux france », ont-ils écrit pour justifier cette modification. Les dernières lettres, contraire-Les dernières lettres, contraire-

ment aux précédentes, font état de motivations politiques : les auteurs

● Mº Alain Netter vient d'être élu président de l'Union des jeunes avocats de Paris. Il succède à M' Philippe Pavie. M' Bruno Val-luet a été élu vice-président.

ton political med reasonre tone cadavres, estime un politics. Il y a trop d'informations destinées à brouiller les cartes. L'extravagance,

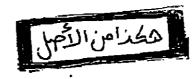
des vêtements, et demandent enfin la gratuité des transports en com-mun pendant dix jours. Les enquêteurs continuent cepen-

dant de penser qu'ils ont affaire à un déséquilibré, mais ne régligant aucune piste, vérifiant tous les ladices et les témoignages qui affaent, souvent anonymes et rocambolesques, à l'hôtel de police. On pourrait blen retrouver deux

Louez votre TV couleur pour 128F34

(140 Fipar mois et 12" mois gratuit) - option d'achat facultative -60 points de service dans la région parisienne





Circulation

A Palavas-les-flet

All biching bulls

LA FETE DE LA IND BOILS ESOLETE

CONIRE LA POLLINA

MATERIAL SERVICES

Manual State Company

MARIENTE DE CERTAMATORIE

ALBERT STATE

----The second secon

appartement-témoin sur place, tous les jours sant dimanches : av. Philippo - Rechat (vir de Brasse àrctelle de l'automate) en Ch. du Pay - 7. [93] 33.20.89

région parisienne

Vingt-neuf degrés deux fois mons d'oxygène

mier temps, l'accroissement de la

pollution a été stoppée et, depuis

deux ans, elle commence à décroître : l'abattement est de plus

de 10 % par rapport à la situation de 1970. Cet été, malgré la séche-

resse, il y aura de l'eau potable en

quantité suffisante et de qualité

garantie pour la boisson. On fré-

mit à l'idée de ce que pourrait

être la situation aujourd'hui si

Bien sûr, si la situation a pu

rien de tout cela n'avait été

être renversée, c'est grâce à une

politique de l'eau cohérente, arrê-

tée au sein du comité de bassin

Mais c'est seulement une première

victoire et les objectifs doivent

Pour atteindre ces objectifs, le comité de bassin Seine-Norman-

die s'est donné un délai moyen

il faudra construire d'autres

grands ouvrages: les barrages

être plus ambitieux,

AMAIS la Seine n'a eu si mauvaise revanche, sa teneur en oxygène est deux mine. A 3,50 mètres au-dessous de la surface, ses eaux sont à près de fois moins élevée que de coutume. C'est ca qu'ont révélé les analyses faites le 29 jain à Paris sur un bateau spécialement affrété par M. Jacques 29 °C. alors que, en année normale, elles ne dépassent pas 23 °C. Elle contient deux fois et demie plus d'ammoniac Baumel, président du conseil général des que d'habitude, quatre fois plus de nitrate et 50 % de plus de chlore. En Hauts-de-Seine. Des plongeurs ont effec-

l'île Seguin, qui ont été immédiatement analysés. A cette croisière antipollution participaient, outre des journalistes, M. Paul Granet, secrétaire d'Etat à l'en-vironnement, M. Pierre Mazeaud, secrétaire d'Etat à la jeunesse et aux sports, et M. Pierre-Christian Taittinger, secré-taire d'Etat à l'intérieur.

Une ordonnance de vingt milliards

par ANDRÉ BETTENCOURT (*)

accompli!

A Seine est malade : la sé-cheresse est là, aujourd'hui, pour mieux le faire savoir. Son débit normal, de l'ordre de quelques dizaines de mêtres cubes par seconde à Paris, — pour le Rhône, c'est plusieurs centaines, draine les effinents de quelque quinze millions d'habitants et du tiers de l'industrie française. Et pourtant, dans l'agglomération parisienne, par exemple, ce sont trois habitants sur quatre qui s'alimentent à partir des eaux de

surface. Sommes-nous pris de court par l'événement? Depuis l'installation en 1969, des organismes de bassin — charges, on le sait, de la gestion de l'eau en France dans le cadre des grands bassins hydrographiques, - en sept ans, qu'a-t-il été fait ? Dans le seul bassin de la Seine et des rivières de Basse-Normandie, 3 milliards de francs de travaux ont été réalisés avec leur aide : construction de barrages régularisant les rivières et remontant les étiages, protection des nappes souterraines, lutte contre la pollution urbaine et industrielle...

L n'y a pas un habitant sur cent, à Epinay-sur-Seine,

pour refuser de signer la

pétition qui circule. Pensez donc i

Les petites sœurs de l'Assomp-

tion ! Depuis un demi-siècle, il

n'y a guère de malade de la

localité auprès duquel l'une

d'elles ne soit venue à la res-

à le main. Et le municipalité vaut

les expulser! Elles, leur centre

percheminées qui finissent là

leurs lours parmi des arbres

aussi nombreux et plus vieux

en veut qu'à leurs exbres irrem-

piaçables sous lesquels se ren-

contrent, à l'abri du béton et

des voltures qui gagnent sans arrêt du terrain, quantité de

groupes, chrétiens bien sûr, mais

à l'occasion aussi lalques que

les paralysés et les scierosés en

Ah I SI M. Marchais savait

ca., C'est cûr, il sauterait sur

l'occasion de manifester, à Epi-

nav-sur-Seine dont le conseil

municipal d'union populaire est peuplé pour moitié de ses cama-

rades, la sincérité de son dis-

cours lyonnals sur la main ten-

due aux chrétiens. SI M. Mar-

chais sevalt ça, il laveralt la tête

de ses militants solnassions qui

n'ont pas entendu — ou compris

- son homelie lyonnaise et leur conseillerait de laisser en paix

les vieilles dames qui ont béné-

volement piqué les fesses de

bien des camarades de la Seine-

Oul. sans doute, le feralt-li.

Mais il y a les arbres 1 Et la

boulimie d'espaces verts d'une municipalité saiste par la dé-bauche bétonnière, une mairie

qui laisse dresser au cœur de

la ville des falaises de ciment

plaques des environs.

de soins et les soixante eœurs

Parmi les principaux ouvrages réalisés, certains, de très grande taille, ont joué un rôle décisif dans l'amélioration de la qualité de l'eau et dans la sécurité de la distribution. Tels les barrages « Seine » et « Marne », dont les apports, d'environ 50 m3/seconde, doublent et au-delà le débit naturel de ces deux rivières à leur confluent aux plus basses eaux. Telle aussi la géante station d'épu-ration d'Achères, la plus importante du monde après celle de Chicago : elle rejette à l'aval de Paris un débit du même ordre (40 m3/s.) d'eaux usées épurées. Du côté des industriels, des dé-

penses considérables ont été aussi engagées : elles ont permis d'éliminer près de la moitié de la pollution. Sans ces ouvrages, la Seine à sa traversée de Paris. menacée d'être mise à sec par les prises d'eau, ne serait plus réalimentée que par des eaux d'égouts. En bref, qu'est-il résulté de travaux aussi divers? Dans un pre-

plus vertigineuses que prévu, des

habitoire sans les aires de leu

promises aux acquéreurs, des

manasina et des bureaux dont

l'ombre portée ne figurait pas

sur les plans présentés, avec des

risettes, aux candidats à l'ac-

cession à la propriété. A Epinay,

on denaifie à tour de bran en

chapardant les recoins végétaux

maquattes. La rentabilité l'exige.

Les élus populaires n'ont que ce

mot-là à la bouche. Il leur tient

lieu d'idéologie tout comme s'ils

n'étalent que de vulgaires édiles

envole sèchement dans la figure

L'Etat a bon dos, et les bonnes

sœurs auss). Puisou'on ne peut

toucher aux autres îlots verts

laissés encore intacts par la

marée montante du béton --

leura propriétaires sont trop

coriaces - on va expédier les

vieillarda de l'Assomption mourir

ailieurs et mettre à leur place -

c'est promis, c'est juré — un parc de culture et de loisirs

Las Spinassiens savent ce que

la municipalité a fait des pro-

priétés avoisinent ceiles des

sœurs ; l'une fermée au public.

l'autre à ce point rongée par des

annexes de la mairle et un par-

king que les institutrices ne

peuvent plus y envoyer leurs élèves en récréation. Et ils se

tapotent tristement le menton.

La mairie veut les arbres des

sceurs. Elle les aura et les

passera, sauf miraculeux retour

au sens commun, sous son rou-

leau compresseur et densifi-

cateur. Pétitions ou pas, elle

fera le bonheur du peuple, qui

DENIS ARDILLIER.

l'a élue pour ca.

que c'est la faute à l'Etat.

LES PETITES SŒURS VONT QUITTER ÉPINAY

Ah! Si M. Marchais savait ça...

Ce n'est pas tant à elles qu'on . vous vous étonnez, on vous

prévus sur l'Aube, et tout particulièrement sur l'Oise, où tout reste encore à faire, puis de nouveau sur la Marne, la cinquième tranche de la station d'épuration d'Achères, qui portera la capacité de la station à plus de huit millions d'habitants, la station de Valenton, qui, en amont de Paris. épurera les effluents de deux millions sept cent mille habitants. Il faudra également construire de nombreux petits ouvrages, moins spectaculaires mais tout aussi nécessaires. Dans le bassin, on mettra en service, pendant la durée du VII° Plan, cinq stations d'épuration par semaine, une par

jour ouvrable. Pourquoi un délai aussi long? D'abord parce que ce délai corond à celui que le président de la République et le gouvernement viennent d'arrêter pour réaliser le sauvetage de l'ense des rivières de France. Ensuite parce qu'il faudra bien réunir l'argent nécessaire pour lancer d'aussi vastes actions. Le programme de l'agence de hassin Seine-Normandie, qui couvrira le VII. Plan, prévoit 1 milliard de francs de travaux par an, en provenance de l'Etat, des régions, des départements, des industries et de chaque citoyen, qui aura à verser une cotisation fixée, par an et par habitant, d'abord à 10 F. puis, à partir de 1979, à 11 P 50. C'est raisonnable, mais il seralt sans doute difficile d'aller

Naturellement, ce programme quinquennal prend place dans les perspectives plus vastes tracées par le gouvernement. En bref, il s'agit de mettre en place, rivière par rivière, selon un calendrier, une politique d' « objectifs de qualité », qui assigne à chaque cours d'eau ou tronçon de cours d'eau, des usages arrêtés en fonction des hypothèses d'aménagement du territoire, et, programmer les actions à entreprendre pour que la qualité de l'eau et les

VOUS

quantités disponibles correspondent à ces usages.

Cette politique se présente avec un caractère révolutionnaire. Jusqu'ici, on se contentait d'attendre le résultat d'actions dispersées abondonnées à la bonne volont de chacun. Maintenant, on s'en gage dans une voie résolument volontariste qui élimine le hasard et le désordre. Elle tend à une gestion giobale du capital « ean », dont tous les aspects sont comcomplémentaires : remontée des étiages, lutte contre la pollution, valorisation des sites... La décision n'est plus seulement technique, mais politique et collégiale. Son lieu naturel est, bien entendu le petit « Parlement » de l'ean du le petit « Parlement » de l'ean de chacun. Maintenant, on s'er du le petit « Parlement » de l'eau qu'on appelle le comité de l'eau qu'on appelle le comité de bassin, démultiplié, s'il le faut, au niveau des rivières ou des groupes de rivières : comme il a été fait pour la Vire, pour l'Oise et l'Aisne, pour la Basse-Seine...; comme ca sere blantat fait; comme ce sera bientôt fait pour l'agglomération parisienne et les rivières de l'amont : l'Yerres l'Orge, l'Yvette, l'Essonne... de quinze ans, au cours desquels

Le cost total d'une telle polltique a été estimé, pour l'ensem-ble des rivières du bassin, à 20 milliards de francs. C'est beaucoup diront certains. Quinze ans, trois plans successifs : on con-viendra sans doute alors que ce n'est pas trop.

Oui, la Seine est malade. C'est une maladie grave dont elle ne pourra guérir vite. Mais elle n'est pas incurable : nous pouvons, si nous le voulons tous, sauver la Seine. Grâce au traitement que ses médecins lui appliquent régu-lièrement, elle va déjà mieux. Ce traitement sera long et cher ; il faut le savoir pour éviter les dé-Sillusions.

(°) Président du comité de bas-sin Seine-Normandie, ancien minis-tre, député républicain indépendant.

Du 5 juillet au 25 août

L'AUTOROUTE DU NORD **AURA 8 KILOMÈTRES** DE MOINS

La circulation sur l'autoroute du Nord sera interrompue du 5 juillet au 25 août sur un tronçon de 8 kilomètres entre Roissy-en-France et Le Bourget dans le sens province-Paris, afin de permettre la réfection de la chaussée.

En effet, la chaussée de l'autoroute est entièrement dégradée du fait, d'une part, d'infiltrations d'eau, d'autre part, de l'impor-tance du trafic des poids lourds.

La totalité du trafic sera donc reportée sur la chaussée Paris-province sur trois voies et la bande d'arrêt d'urgence. De plus. bande d'arrêt d'urgence. De plus, les travaux vont engendrer quelques restrictions de circulation : en direction de Paris, les entrées sur l'autoroute de Senlis, Survilliers, Rolssy, seront fermées, Cependant, les usagers de l'aéroport de Rolssy disposeront d'un accès direct sur l'autoroute qui sers avenusé de avenut des tra sera aménagé en amont des tra-vaux. L'autoroute B3 (qui relie l'autoroute du Nord à l'antenne de Bagnolet) ne sera reliée à l'A 4 que vers la province.

BANGKOK

POLÉMIQUES

LOI TOURNÉE ?

Un ascenseur rue Monsieur-le-Prince

le 4 janvier dernier, tentent de sans réponse. s'opposer à des travaux de construction d'un ascenseur entrepris vent demander au juge du tribunal illégalement par un promoteur. d'instance de taire arrêter provisoi-

La loi prévoit que les promoteurs les habitants du 60, rue Monsiqui entreprennent des travaux sans le-Prince. Mais, lorsque la justice autorisation préalable sont pas- a été salsie de cette affaire, les sibles d'un emprisonnement de six travaux étaient terminés. mois à deux ans et d'une amende . A la préfecture, on affirme que de 5 000 à .20 000 trancs. En outre, ces travaux ne nécessitaient pas le tribunal peut ordonner la remise d'autorisation préalable. Mais en état des lieux aux frais du M. Jacques Barrot, secrétaire condamné. Mais seul le prélet d'Elas au logement, a demandé peut faire constater et poursuivre qu'une enquête soit faite sur cette une telle intraction.

U 60, rue Monsieur-le-Prince Or la lettre adressée par les (6° arrondissement), les lo- locateires de l'immeuble en quescataires, conformément à la tion à la prélecture de Paris, il y loi Barrot sur le logement, publiée a plusieurs mois, est demeurée

En revanche, les locataires pau-Selon eux, ces traveux mettent en rament les traveux commencés cause la sécurité de l'immeuble. sans autorisation... ce que firent

COMPAGNONS INQUIETS

Pour qui la charpente du marché Saint-Germain?

d'écrire à M. Michel Guy, secré- consequent sa restauration serait taire d'Etat à la culture, à propos considérée comme un choix dédu marché Saint-Germain, situé à raisonnable, parce que fort oné-Paris, dans le sixième arrondisse- reux, ait pu peser sur la décision ment. Les Compagnons du Devoir de démolition. En réaltié, cette déclarent : « Avant appris avec charpente est an excellent état consternation le commencement et elle ne nécessiterait que fort des travaux de démolition du mar- peu de restauration. La garder ché Saint-Germain, nous venons serait donc au contraire une soluvous faire part de notre émo- tion économique. » tion. - ils ajoutent : « Nous de- Les Compagnons du Devoir vons vous dire tout notre regret concluent : - Nous nous demanquant à la disparition de la char- dons, si la décision de démolition pente qui faisait la valeur de ce est confirmée, ce que deviendra marché. [...] Cette charpente n'est l'énorme quantité de bois sec et pas d'un intérêt historique évi- sain que totalise cette charpente. dent, mais elle comporte cette quand on sait quel prix atteint, et particularità qu'elle est un des comblen est introuvable, un matétrès rares grands exemples du riau de cette qualité. Il serait bon début du dix-neuvième siècle où que les pouvoirs publics en gardent on el greh noitriovà anu fiet

« Au point de vue de l'état de

'ASSOCIATION ouvrière des gnons, nous sommes surpris que Compagnons du Devoir du l'information donnant à panser ⊿ tour de France (1) vient qu'elle est dégradés, et que par

la perspective de la charpente solt pas vendu à prix d'or en maintes occasions.

cette charpente, que nous avons (1) 82, rue de l'Hôtel-de-Ville, examinée, continuent les Compa-

NÉGLIGENCE

La soif de l'« arbre à papier »

dans ce minuscule jardin, au car- d'eau non potable qui ne laissen retour des rues des Ecoles, Du plus couler pour l'arrosage qu'un Sommererd et de Cluny, se dresse malgre filet. C'est aussi le manla statue de Montaigne. Et l'autre que de crédits nécessaires pour ornement du petit square est un raccorder, comme le projet en a arbre magnitique et rarissime, un été établi et approuvé il y a long-mûrier à papier (Broussonetia Pa- temps, l'alimentation au réseau pyrifera) haut de 8 mètres et d'eau potable. Le square Paulqui a atteint l'âge respectable de Painievé n'est pas le seul dans 93 ans. En fait, c'est le dernier ce cas, mais il est sans doute le - arbre à Dapier - de Paris.

L'arbre va mourir, et le petit

OUT étudient ou ancien étu- situation qui va en s'aggravant diant en Sorbonne connaît depuis plusieure années déjà-le square Paul-Painievé : C'est la vétusté des installations plus etteint, le plus maiade,

jardin, avec se maigre pelouse il ne taut pas laisser mourir jaunătre, est bien menacé. Les l'arbre à papier, il ne taut pas jardiniers de la Ville tont de qu'ils qu'un terrain vague remplace peu peuvent, mais comment arroser à peu, dans un haut lieu histo-sans eau ou presque ? Pourtant, rique de la capitale, entre la Sorce n'est pas la sécheresse ec-bonne et le musée de Cluny, le tuelle qui est responsable d'une petit square desséché.

PROMOTEUR-BUCHERON

Moins de dégâts au bois de Nogent

Monde du 29 juin indique que de l'agriculture. - le promoteur a obtenu l'autori-

obligé de bien vouloir préciser blic.

NOUS recevons de M. Jean que l'abattage incriminé concer-Brenas, prélet des Yvelines, naît solxante-six petits arbres et la lettre suivante : arbustes sur une surface totale Rendant compte du rejet par le de 400 m2. En outre, l'autorisation tribunal administratif de Versailles de coupe a été subordonnée à la de la requête en sursis à l'exé- replantation d'une surface minicution du permis de construire mam de 1500 m2 en arbres de concernant cent quarante loge haute tige, dont les essences et ments dans la ville nouvelle de les dimensions seront déterminées Saint - Quentin - en - Yvelines, le par M. le directeur départemental

sation d'abattre une partie du bois : J'ajoute que les espaces verts de Nogent, dont les 4 hecta- prévus dans le ville nouvelle de res sont considérés comme le Saint-Quentin-en-Yvelines reprépoumon vert de la ville nouvelle ». sentent une superficie totale d'en-Pour une meilleure information viron 2 000 hectares, dont 350 sont de vos lecteurs, je vous serais des maintenant accessibles au pu-

COMPANIENCE STE HOUVELLE DE SERVICES IMMOBILIERS 10, rue Chauchat 75009 Paris

en Région Parisienne le mensuel Départ Retour 1° Juil, 15 Juil, 29 Juil, 5 Août 12 Août 22 Juli, de la Région Parisienne 4 Août 18 Août 25 Août Au sommaire du N° 19-20 LISTE NOMINATIVE 12 Août 2 Sept. 16 Şept. 7 Oct. DES 164 ELUS AU CONSEIL REGIONAL 27 Oct D'ILE-DE-FRANCE — Christian de La Malène : le vrai 2.100 Fet 2.200 F — Jean-Pierre Soisson : davantage ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR d'emplois grâce à la formation permanente; - Paul Diiend : la région paribon sienne constitue ma préoccupapour recevoir gratuitement anotre brochure 76 tien principale. En venta dans les kiosques Diffusion N.M.P.P. Le numéro : 5 F. Adresse Abonnement : 50 F en écrivant à « VOUS » en Région Parisienne

TENNIS --- ---

BORG, CHAMPION DE WIMBLEDON

face à un adversaire sans colère

Wimbledon. — La finale caniculaire de Wimbledon, samedi 3 juillet, n'aura pas donné un très grand match, encore qu'on ait pu applaudir une dizaine d'échanges fulgurants comme on n'en voit qu'une fois par an sur le fameux Centre Court. Elle a été l'apothéose unilatérale d'un phénomène absolu du tennis :

Le faux-pes de Roland-Garros, où il avait fait triste mine, est oublié. Cette fois, c'est un joueur survoité par l'ambition, animé de la « férocité » dont parle l'escri-meur Magnan, qui était devenu maître du terrain, un joueur surtout pratiquant un tennis mo-derne jamais admiré sur la terre battue de chez nous, ayant remisé au magasin à accessoires sa tech-nique de fond de court et ces grands coups liftés à lui démangrands coups lines a har deman-cher le bras qui nous faisalent craindre des accidents muscu-laires auxquels il n'a pas échappé ici même. Borg aura inauguré en effet dans cette finale une tactique entièrement nouvelle : sur une herbe pelée par quinze jours d'insolation où les balles filaient à une vitesse folle, grâce à ses jambes de hockeyeur sur glace, il est monté au filet, du commencement à la fin du match, pour y terminer des volées croisées (pas toujours orthodoxes) ou des smashes imparables. Mieux, il a appuyé son service comme jamais, et sa première balle perçutante luis ambujum accommendante. lui a valu un nombre incalculable de points, sans que pour autant, à l'image d'un Tanner, il fût désuni dans le cours des échanges qu'il a menés constamment.

Un Nastase assagi

Ce qui ne veut pas dire que Nastase, le dernier larron, qui partait grandissime favori, se soit purement et simplemnt effondré. Ce sont plutôt ces impondérables Ce sont plutôt ces impondérables du tennis dont les maléfices flottent dans la cervelle des grands joueurs qui ont brouillé les cartes de la dernière minute. La défaite de Nastase, à nos yeux, a une explication pathologique, sinon pathétique, car il ne retrou-vera plus si facilement, à trente ans, le chemin de la finale.

Bjorn Borg, vainqueur d'Ilie Nastase en trois bjorn borg, vandueur d'ine Nasiase en trois sets, à vingt ans champion sur herbe après l'avoir été en herbe, l'athlète le plus extraor-dinaire que la Suède ait produit, dont l'image aux cheveux blonds auréolés va exercer encore davantage les attraits de la je

De notre envoyé spécial

Le virtuose roumain, l'homme qui possède tous les coups du jeu et qui se sert de sa raquette ieu et qui se sert de sa raquette comme d'un Stradivarius (mieux encore que Santana, cet autre latin couronné), ltd., est essentiellement un hyper-émotif qui a besoin du contact avec la foule, quitte à la faire rire ou à se faire conspuer. Clown? Certainement pas. Comédien? Si l'on veut, mais surtout fantaissise avec ce que ce mot comprend de tempérament, de talent, voire de génie. Or, depuis le début du tournoit cet artiste incomparable qu'habitent et le bonheur de jouer et le bonheur de vivre est resté enfermé en lui-même à la ville, se gardant bien de provoquer le enfermé en hil-même à la ville, se gardant bien de provoquer le moindre incident sur le terrain. Le D' Jeckyll tuant Mr. Hyde, « Nasty » achetant une conduite, tout le côté théâtral du personnage qu'accusent ses regards en coin de rue et son teint olivaire et qui le rend toujours inquiétant, s'évanouissant.

Dans cette épreuve essentielle qui est le challenge numéro un de la saison tennistique, Nastase n'avait pas laissé ses nerfs au

de la saison tennistique, Nastase n'avait pas laissé ses nerfs au vestiaire. Il les avait portés sur le court et les tenait noués en lui. Alors qu'un de ces bons petits scandales que lui aurali pardonné la galerie de quinze mille spectateurs entièrement acquise à lui, sans compter la lorge roggle, m' teurs entièrement acquise à lui, sans compter la loge royale où le duc de Kent avait démocratiquetenm tombé la veste, l'aurait libéré. C'était une erreur que nous avons commise, comme les autres, de croire que le pire ennemi de Nastase était luimême. Oui, dans les matches professionnels à courte portée, devant des Ramirez contre lesquels il est des Ramirez contre lesquels il est inutile de s'énerver. Pas dans un

tournoi de longue haleine comme

triomphante.

face à un gagneur aux neris d'acter comme Borg, contre lequel il faut sortir son caractère. N'allons pas dire que Nastase a mai joué. Il a mené le début

de son match en virtuose, a réussi de fabuleux retours du poignet comme on n'en trouverait dans pact, sa voice ne reussissat pas toujours le point quand il se risquatt au filet, où il se faisait le plus souvent transpercer, enfin son lob lequel arms du jeu de fond, dans lequel il s'entêtait par une obsession funeste, n'était qu'une chandelle à smash. ase n'était pas conforme à sa

tase n'était pas conforme à sa « figure » fut administrée sur la dernière balle. Celle-ci, un lob parfaitement ajusté celui-là par Horg étant passée au-dessus de sa tête, hors de sa portée, il se précipita au filet qu'il franchit d'un bond pour aller étreindre fraternellement, en riant, son magnifique valuqueur le qu'el magnifique vainqueur, lequel uyait une furtive larme.

Transformé en bon Samaritain, le « méchant » de tant de mélodrames, qui a refusé si souvent les poignées de main de ses adversaires ? Disons tout simplement, pour terminer, un homme de cœur faisant fi le la for-tune (1) après la plus grande oc-casion ratée de sa carrière.

AUTOMOBILISME

LE GRAND PRIX DE FRANCE

La revanche de James Hunt et de McLaren

Le Castellet. — L'Anglais James Hunt (McLaren), vainqueur du Grand Prix d'Espa-gne le 2 mai à Madrid, disqualifié par la suite pour cause de non-conformité de sa voiture, a pris une revanche sur l'adversité en gagnant dimanche 4 juillet le Grand Prix de France. Un instant, on a pu craindre que les vérifications, désormais assez strictes, qui suivent chaque épreuve, n'aboutissent à une nouvelle disqualification de Hunt et de sa McLaren.

La disqualification de la voi-La disqualification de la voiture de Watson a été prononcée
pour une hauteur d'alierons
arrière supérieure de 1.5 cm
à la hauteur tolérée. Il semble
que la C.S.L se serait montrée
clémente si l'équipe Penske
n'avait modifié la partie incriminée entre la vérification et la
contre-vérification. La « correction » (un centimètre) était trop
susperte pour ne pas donner lieu suspecte pour ne pas donner lieu à sanction. James Hunt, meilleur temps des

essais, auraif certainement eu bien du mal à suivre et, à plus forte raison, à battre Niki Lauda (Ferrari) qui s'était débarrasse, selon son habitude, de tous ses adversaires dès le départ. Lauda, dont la maîtrise s'affirme à cha-que grand prix, a connu pour une fois des ennuis réservés le plus souvent aux autres. Il était hors course dès le huttième des cinquante-quatre tours, moteur cassé et il est possible que la sortie de route qui a entraîné peu après — dix-neuvième tour — l'élimination de son coéquipier, Clay Regazzoni, alors dans les roues de Hunt, ait aussi été provoquée par un problème de moteur.

Déià le Grand Prix de France ne ressemblait à aucune autre épreuve, l'abandon des deux Fer-OLIVIER MERLIN.

(1) Le vainqueur était assuré de toucher 12500 livres et d'espérer la limité ses a m bitions à la

En définitive, la voiture du vainqueur du Grand Prix de France a été déclarée en tous points conforme à la réglementation en vigueur et c'est au contraire un autre concurrent. John Watson (Penske), classé trolsième derrière Hunt et Depailler (Tyrrell), qui a fait les frais du zèle, d'ailleurs nécessaire, des commissaires techniques de la Commission sportive internationale (C.S.L).

De notre envoyé spécial denxième place. Les Tyrrell à six deuxième place. Les Tyrrell à six roues, contrairement aux espoirs placés en elles sur les circuits dits rapides, en raison de leur conception révolutionnaire, n'ont bénéficié d'aucun avantage déterminant au Castellet. Depailler, qui commence à collectionner les deuxièmes places — il s'est ainsi classé cette année au Brésil, en Suède et en France — est toujours

ciasse ette annet an incent can Suède et en France,—est toujours dans l'attente de la course provi-dentielle qui lui permettrait de gagner son premier grand prix, et force est de reconnaître qu'il le mérite de plus en plus. En fait, il y a trois semaines, c'est un mau-vais choix d'amortisseurs qui l'avait écarté du succès — le vais choix d'amortisseurs qui l'avait écarté du succès — le Grand Prix de Suède avait été enleve par son co-èquipier Jody Scheckter — et au Castellet, Depailler pense que c'est le ré-glage aérodynamique de sa voi-ture qui est en cause.

Le sport automobile a décidé-ment ses énigmes et les meilleurs ingénieurs n'arrivent toujours pas à expliquer pourquoi un type de volture convient à tel circuit et pas — ou moins bien — à tel autre. Et l'on ne saura sans doute jamais exactement pourquoi, par exemple, les Tyrrell ont toujours été à leur affaire en Suède et pourquoi les McLaren sont tout aussi régulièrement compétitives au Castellet.

L'équipe Ligier connaît une au-tre énigme. Alors que c'est préci-sément au Castellet que la voiture avait démontré ses qualités il y a huit mois, peu après sa construc-tion, il n'a absolument pas été possible de trouver, au cours des essais du Grand Prix de France, la cause ou les causes qui la re-

léguaient dans le groupe des anonymes. Jacques Laffite n'a pu
réaliser que le treizième temps, la
moins bonne performance de
l'équipe Ligier depuis le début de
l'année, et nul ne sait encore d'où
viennent ses ennuis. Est-ce le moteur (Maira), le châssis, les
pneus ou le pilote? Laffite, et
tout indique qu'il a raison, pense
conduire la Ligier comme il le
faut. Mais chacune des parties
concernées par les autres paramètres rejette toute responsabimètres rejette toute responsabi-lité dans le comportement décelité dans le comportement décevant de la voiture. C'est d'antant plus malvenu que Laffite disposait pour la première fois de deux voitures, de sorte qu'il lui était permis enfin de prendre certains risques, en effet, eu égard à l'assurance qu'il avait, dans le pire des cas, de prendre part au Grand Prix de France avec la voiture da « réserve ». Il avait été prévu que la deuxlème Ligier serait condulte par Jean-Pierre Jarier. Mais le par Jean-Pierre Jarier. Mais le contrat qui le liait avec le constructeur Shadow n's pu être dénoncé du moins dans des conditions acceptables.

WINTERVIEW D

ligessement de 1

sate soutenu p

Jarier est donc contraint de lier son sort à Shadow jusqu'à la fin de l'année, et c'est en 1977 qu'il aura la liberté de courir éventuellement pour un autre construc-teur. La venue de Jarier chez Ligier aurait eu au moins l'avantage de permettre de mieux cerner la part qui revient au pilote. Etant données l'expérience et la réputa-tion de Jean-Pierre Jarier, il au-rait ainsi été possible d'établir une comparaison entre les perfor-mances de Jarier et celles de Laffite et de lever le doute qui s'empare quelquefois — à tort — de l'équipe Ligier à propos de Jac-

FRANCOIS JANIN.

FAITS DIVERS

Le corps de Cécile Revelli a été formellement reconnu par ses parents

De notre correspondant

Tours. — Sept mols après sa disparition, le corps de Cécile Revelli, agée de deux ans et demi opération de solidarité et falsaient opération de solidarité et falsaient lors de son enlèvement, a été retrouvé, samedi, dans l'Indre, à une douzaine de kilomètres au sud de Tours, par un pêcheur. L'enfant avait disparu le 29 no-vembre 1975 dans la galerie marchande d'un magasin à grande surface, pendant que ses parents faisalent leurs achats de Noël. Les recherches, aussitôt entreprises avec des moyens très impor-tants, avaient abouti, deux mois

plus tard, à l'inculpation d'un deséquilibre sexuel, André Cres-pin (le Monde du 2 février). L'homme, age d'une cinquan-taine d'années, s'accusait d'avoir enlevé une fillette qui, alors qu'il la serrait contre lui, serait devenue « comme du caoutchouc ». Affolé, André Crespin aurait alors jeté le corps de l'enfant dans la Loire. Malgré l'absence de preuves et l'incohérence de certains proet l'inconercie de certain pro-pos du suspect, le juge d'instruc-tion. Mme Andrée Gervals de Lafond, était convaineu de sa culpabilité et le maintenait en détention tout en faisant continuer les recherches. Parallèlement, les collègues de

 Un altentat à l'explosif a ète commis, ce lundi 5 juillet, à 5 h.15 contre la librairie « Lire » située dans le centre de Marseille et spécialisée dans la vente d'ou-trages publiés par des auteurs d'extreme gauche; l'explosion a d'extrême gauche; l'explosion a brisé la grande vitrine du maga-sin et endommagé les pare-brise de plusieurs voitures en station-nement. Le 9 décembre 1975, la même librairie avait déjà fait l'objet d'un premier attentat, des inconnus ayant provoqué un in-cendie à l'aide d'un cocktail molotov; une grande partie des livres avait été dérnite.

 Déraillement du Paris-Déraillement du ParisRouen: pas de victimes. — Aucun
voyageur du Paris-Rouen n'a été
blesse dans le déraillement qui
s'est produit, le samedi 2 juillet,
vers 16 heures, à hauteur de
Rosny-sur-Seine, dans les Yvelines. Pour une cause encore inconnue — peut-être la dilatation
d'un rail due à la canicule. —
trois voitures ont brutalement
quitté les rails, Grâce au sangfroid du conducteur qui est parvenu à stopper le train en douceur, les voitures sont sorties de
leurs rails sans se coucher sur la eurs rails sans se coucher sur la

 Quatre-vingt personnes ont peri au Népal à la suite d'inon-dations et de glissements de terrain provoqués par les pluies de la mousson. — (Reuter.)

opération de solidarité et falsaient distribuer dans toute la région tracts et affiches rappelant le signalement de la fillette dont ils voulaient croire, avec les parents, qu'elle était toujours vivante et avait été enlevée par une femme.

Le cadavre de Cécile, malgré son long séjour dans l'eau, a été formellement identifié par ses parents qui ont reconnu en particulier la forme très caractéristique de sa robe. Le crâne ne semble pas porter de traces de violences, ce qui tendrait à confirmer la version donnée par André Crespin de la mort par étouffement. Quant au fait que l'enfant alt été re-trouvée dans l'Indre et non dans la Loire où Crespin prétend l'avoir jetée, il n'est pas comiradictoire avec le reste de l'instruction, es-time le magistrat chargé de l'af-faire qui davait propéder en lund time te magistrat charge de l'aifaire qui devait procéder, ce lundi
5 juillet à un nouvel interrogatoire d'André Crespin; pour
l'instant celui-ci reste inculpé
d'a enlèrement d'enjant et atteniat aux mœurs, avec coups et blessures ayant entrainé la mort sans
intertie de la device. intention de la donner »,

● Collision entre deux cars à Cholet : seize blessés. — Seize personnes dont plusieurs enfants ont été blessées dans un accident d'autocar à Cholet (Maine-et-Loire) le dimanche 4 juillet.

Deux cars, transportant une centaine d'enfants d'une colonie de vacances de Polssy (Yvelines) et de Vilkneuve-Saint-Georges (Val-de-Marne) se sont heurtés à un leu rouge alors qu'ils se rendalent à Saint-Hilaire-de-Riez (Vendée).

• Un conseiller municipal tou-lonnais est découvert mori. — Deux marins ont découvert, vendredi gisant au pied d'une falaise haute de 10 mètres, au lieudit « Le fer à cheval », sur le litto-ral toulonnais, le cadavre de M. Alfred Moreno, quarante ans, originaire d'Oran, carrossier, de-meurent à Toulon conseiller muoriginaire d'Oran, carrossier, de-meurant à Toulon, conseiller mu-nicipal de cette ville. Benjamin de cette assemblée, il avait été éin sur la liste de M. Arreckx, le maire au titre de rapatrié. Le per-mis d'inhumer a été refusé et-le parquet de Toulon a ouvert une information afin d'établir les cir-constances de cette mort. Une auconstances de cette mort. Une au-topsie a été ordonnée. La voiture de M. Moreno, qui avait disparu, a été retrouvée dans la journée à 2 kilomètres en viron de l'endroit où il a été découvert mort. — (Corresp.)

- ATHLÉTISME -

Le championnat de France des épreuves combinées

EN VUE DU SOLEIL DE MONTREAL

De notre envoyé spécial

Montargis. — - Les enfants qui se balonent dans la rivière du steeple sont priés de l'évacuer du 200 mètres de passer. » Le ternelle, ne pouveit mieux détinir l'ambience tamiliale qui régnait, samedi 3 et dimanche 4 juillet au stade de Chamfleuri de Montargis. Le chef-lieu d'arrondissement du Loiret, théâtre des championnats de France des épreuves combinées (décathion et pentathion), a vécu ces deux journées aussi chaudement que partout ailieurs, le public, quant à lui, étant bien en peine d'apporter la moindre chaleur communicative. If n'y avait là, comme toujours, que parents et amis, cette polgnée d'inconditionnels à qui l'on n'a tout de même pas hésité à faire payer 12 F l'entrée quand ils s'attendaient à recevoir une prime de fidélité.

Le « cas de conscience » de M.-Ch. Debourse

De la fournaise gâtinaise on n'a pas retiré les émaux que l'on attendait. La chaleur — estil besoin d'en parler — et un accident dont fut victime à la perche le tevori. Gilles Gemise-Fareau, firent que chez les hommes, on n'eut pas entièrement confirmation du talent du troisième prétendant, Le Roy et Bobin étant délà sélectionnés pour les Jeux olympiques. Gemise-Fareau ira tout de même à Montréal, il le doit au courage dont il a falt preuve, en pour suivant la concours malgré sa

performancas antérieures lui aveient entrouvertes portes de l'Olympe. Chez les dames, seule Marie

Christina Debourse confirm qu'elle était de loin la meilleure en France, ce qui n'est pas être la première dans son pays, elle n'en sera pas moins loin derrière les mallieures concurrentes de Montréal, de sorte qu'elle ne sait toujours pas si elle doit opter pour un pentethion difficile ou pour un concours de saut en hauteur qui ne le sera pes moins. A Montargis, elle a crânement tenté de battre son record de France en faisant placer la barre à 1.88 mètre. Il était 15 heures, et le solell Impitoyable fit fondre cette prétention Le match France-U.R.S.S. des 9 et 10 juillet lui offrira une ultime occasion de se déterminer, Marie-Christine Debourse sait qu'elle se situe environ en quinzième position dans concert mondial aussi bien au pentathion qu'à la hauteur. On comprend dès lors son hési-

Derrière elle, on attendait Michèle Chardonnet, si attentivement suivie per se meman mals ce fut Laurence Lebeau, qui la précéda. Le sceptre tomberaitil des mains de la belle Marie-Christina Debourse qu'on ne sait pes encore qui le remesserait. Vollà pourquol II n'y aura pas de dauphine à Montréal, les voyages, an l'occurrence, n'ayant

FRANÇOIS SIMON.

LE TOUR DE FRANCE CYCLISTE

VAN IMPE: UN MAILLOT JAUNE PRÉMATURÉ?

De notre envoyé spécia

L'Alpe-d'Hues. — Coureur de petit gabarit, le Belge Lucien Van Impe n'était à ce jour qu'un lauréat du Grand Prix de la montagne, offrant les apparences d'un grimpeur spécifique aux ambitions limitées. Il a conquis pour la première fois le maillot jeune, dimanche 4 juillet, au terme de la neuvième étape, Divonne-les-Bains-L'Alped'Huez, gagnée pa Joop Zoetemelk, et s'est imposé comme un vain-queur possible du Tour de France.

L'épreuve a pris en l'occurrence un tournant décisif. Désormais un tournant décisif. Désormals elle ne mettra pas seulement aux prises les meilleurs spécialistes de l'escalade, qui vont évoluer pendant près de deux semaines sur leur terrain. Elle opposera les plus fins stratèges, et il paraît blen difficile de prévoir l'issue de l'affrontement. Les chassés-croisés qui se sont produits dans la montée vers l'Alpe-d'Fiuez ont modifié le classement général et paradoxalement, ils ont resserré les écarts. Van Impe compte seules écarts. Van Impe compte seu-lement 8 sec. d'avance sur Zoete-melk et 1 min. 24 sec. sur Poulidor. Il reste sous la menace directe de sept coureurs, qui se tiennent en moins de deux minutes, et devra supporter tout le poids de la course : un lourd fardeau dont certains favoris, de toute évidence, n'ont pas voulu se charger dans

l'immédiat. Au fil de ce Tour de France, ouvert à toutes les incertitudes, les coups d'éclat seront-ils plus payants que la régularité ? Il nous a semblé durant la première nous a semble durant la première étape alpestre que les personnages importants du peloton hésitalent à intervenir afin de ne pas dévoiler leurs armes prématurément. C'est peut-èire le réalisme et la prudence qui ont incité Thévenet à ne pas forcer

son talens et Poulidor à prendre son tatent et romana a prendre ses distances. L'hypothèse selon laquelle tout se jouera dans le deuxième massif montagneux, c'est-à-dire dans les Pyrénées, voire dans le Puy-de-Dôme, est plausible.

Est-ce suffisant pour affirmer que le maillot jaune, remis à Van Impe deux semaines avant le rectour à Paris, est un cadeau empoisonné ? Tout dépend des appuis qu'il trouvera au sein de son équipe. Mais s'il parvient à se débarrasser de Zoetemelk et s'il renouvelle dans les prochaînes arrivées en altitude sa perfor-mance de l'Alpe-d'Huez, ses adversaires devront faire preuve d'imagination pour le prendre en défaut.

JACQUES AUGENDRE.

Lire page 19 dans le supplément EUROPA

notre enquête : DE NOMBREUX CHEMINS

MENENT A MONTRÉAL

LES RÉSULTATS

Automobilisme GRAND PRIX DE FRANCE AU CASTELLET

1. James Hunt (MacLaren), les 213,740 km en 1 h. 45 min. 58 sec 60 (moyenne 188,423 km-h.); 2. Patrick Depailler (Tyrrell), 1 h. 41 min. 13 sec. 42; 4. Andretti (Lotus), 1 h. 41 min. 23 sec. 42; 4. Andretti (Lotus), 1 h. 41 min. 42 sec. 52;

CLASSEMENT PROVISOIRE DU CHAMPIONNAT DU MONDE L. Niki Lauds (Autr.), 55 pts; 2. Depaller (Fr.), 26; 3. Scheckter (Afr. Sud), 24; 4. Hunt (G.-H.), 17; 5. Regazzoni (Suisse), 16; 6. ex sequo, Laffitte (Fr.) et Mass (All.), 10.

Athlétisme

CHAMPIONNAT DE FRANCE DES EPREUVES COMBINÉES. — Déca-thlor : 1. Gemiss-Fareau (Métro), 7588 pts (100 métres : 10 sec. 9; longueur : 7 m. 15: poids : 12 m. 50; hauteur : 1 m. 98; 400 mètres : 49 sec. 7; 110 mètres haies : 14 sec. 8; disque : 39 m. 64; perche : 4 m. 10;

à l'Allomande de l'Est Marianne Adam avec un jet de 21,67 m.

javelot: 48 m. 74; 1500 mètres: 4 min. 34 sec. 3); 2. Crosset (Alen-con), 7302 pis (II sec. 3, 6 m. 83, 13 m. 15, 1 m. 82, 50 sec. 4, 15 sec. 5, 41 m. 60, 4 m. 10, 56 m. 8, 4 min. 48 sec.); 3. Deisune (Le Havre), 7141 pts (11,2, 7m. 10, 10 m. 22, 1 m. 98, 50 sec. 5, 14 sec. 9, 31 m. 40, 4 m. 60, 44 m. 55, 4 min. 34 sec. 3); 7141.

Pentathlon. — 1. Marie-Christine Cyclisme TOUR DE FRANCE
(neuvième étage)
DIVONNE-LES-BAINS-ALFE-D'HUEZ
(238 kilomètres)
1. Joop Zoctelmek (F.-B.), 8 h.
31 min. 49 sec.; 2 Van Impe (Bal),
8 h. 31 min. 53 sec.; 3. Galdos
(Esp.), 8 h. 32 min. 47 sec.; 4. Romero (Fr.), 8h. 33 min. 27 sec.;
Classement genéral. — I. Luclen
Van Impe (Bel.), 43 h. 27 min.
32 sec.; 2. Zoctemelk (P.-B.), à
5 sec.; 3. Maerteus (Bel.), à 54 sec.;
4. Raymond Poulidor (Fr.), à 1 min.
24 sec.; 5. Baronchelli (R.), à 1 min.
39 sec.; 6. Thèvenet (Fr.), à 1 min.
48 sec.; 4 m. 60, 44 m. 58, 4 min. 34 sec. 3):
7141.
Pentathlon. — 1. Marie-Christins
Debourse (Métro), 4431 pts (100 mètres haies: 14 sec. 4; poids:
12 m. 31; hauteur: 1 m. 81; longueur: 6 m. 22: 200 mètres:
24 sec. 6); 2. Laurence Lebeau
(Métr), 4209 pts (14 sec., 10 m. 91,
1 m. 69, 5 m. 91, 24 sec. 6); 2. Michèle Chardonnet (Toulon), 4 137 pts
(13 sec. 8, 11 m. 09, 1 m. 69, 5 m. 51,
24 sec. 8].
La Bulgare Ivanka Christova a
améliorê à deux reprises, ce weekend, le record du monde féminin
du lancement du poids en réussiasant 21 57 m. le samedi 3 juillet, a
Belmeken, puis 21.30 m le lendemain, dans la même base d'entralnement, où elle prépare les Jeux
olympiques de Montréel. L'ancien
record appartenait depuis le 30 mai

Hippisme Le handicap de Saint-Cloud, re-tenu pour les paris couplé gagnant et tierné, a été gagné par Mendham suivi de Enight-Tamplar et de Porto-Parina. La combination gagnanie est Tennis

1.

TOURNOI DE WIMBLEDON Simple messions: Borg (Sudde) bat Massase (Roum.), 6-4, 6-2, 9-7. Simple dames: Mrs Evert (E.-U.) bat Mrs Coolagong-Cawley (Aust.), 6-1, 4-8, 8-6. 5-3. 4-6. 8-6.
Double messions: Gottefried
(E-U.) - Ramirez (Mex.) battent
Case - Masters (Aust.). 3-6. 6-3. 8-6.
2-6. 7-5. Double dames: Mrs Evert (E.-U.)-Mile Navritalova (Tch.) battent Mrs King (E.-U.) - Stova (P.-B.), 6-1, 3-6, 7-5.

Double mixts: Mile Durr - Mrs Boche (Pr.-Aust.) battent Mrs Casals-Stockton (E.-U.), 6-3, 2-6, 7-5.

1-5.

Le Primrose Teunis Club (Belgique) a enlevé, le 4 fuillet, sur les courts de la Groix-Catelan, à Paris, la dixième coupe d'Europe des clubs champions de teunis en bettant en jinale Prague, par cinq victoires à quatre. Pour la troisième place, le Racing-Club de France, tenent du tière, mais privé de François Jauffret et de Patrick Proiss, à disposé de Roth Weise (R.F.A.) par eix victoires à trois.



IN DE FRANCE Hunt et de McLaren

THE STREET AND FRANCE & FOR STREET SON Bentrate transference & in the principle of the principle Western Commence Western at September 17 - Comment of the least to the last to the the sale of supported the contract of the sale of the the besidence of the formal control of

WINE WEST ion from A c.s.

an inge beite entre in de die enteringe unter

ME TO PRANCE CYCLISTE

. **Og Papier a**rrest er i er

MINIST AND PRINCE

....

A STATE OF THE STATE OF

graphs admired

N ROBERT LINE

MARK

FE G. St. St. St.

The Charles de la Marie Marie Control Marie Marie Comment

###**

Phone the Property The American Street Historical Street Consti-edition of the Consti-edition of the Consti-

uropa



Publié simultanément en Allemagne Fédérale, en France, en Grande-Bretagne et en Italie

UNE INTERVIEW DU P.-D.G. DE FIAT

Le redressement de l'Italie exige un plan d'urgence soutenu par les communistes

nous déclare M. Giovanni Agnelli

M. GIOVANNI AGNEILI, P.-D.G. de Fiat et président sortant de la Confédération du patronat italien (Confindustria), estime urgente l'élaboration d'un plan économique destiné à réduire les

difficultés de l'économie italienne. Un plan, précise-t-il, où un rôle reviendrait aux communistes. Pour lui, le salut de l'Italie est étroitement dépendant de son intégration à

a M. Agnelli, pouvez-vous nous donner votre sentiment sur le résultat des élections italiennes qui ont tant sur-

ont soutenu le parti démocrate-chrétien. Ils ne veulent donc pas être gouvernés par les com-munistes. Les petits partis ont beaucoup souffert, du fait de leur manque de direction et de coordination certes, mais aussi parce que la peur vait l'élément dominant et qu'elle qu'elle de l'élément selon son goût : n fauxe hors de mise en période de danger.

-- Comment le pays va-t-il pouvoir être gouverne?

— Arithmétiquement pariant, plusieurs majorités sont concevables mais politiquement il n'y a pas le choix. Ce sont les démocrates-chrétiens qui doivent prendre la résponsabilité de gouverner soit seuls, soit avec des alliés dont l'appoint ne leur fan pos attaints le mejorité fera pas atteindre la majorité. Cela s'est déjà vu et peut se

— Ce n'est donc pas le problème le plus important?

— Non Le plus important ce n'est pas ce qui va se passer an Parlement, c'est la mise en chantier d'un plan d'urgence auquel il faudra absolument faire participer les communes ter Ca plan commande qu'il tes. Ce plan, commandé qu'il est par la situation du pays, devra viser plusieurs objectifs fondamentaux : raientissement de l'inflation, amélioration de la balance des palements, ré-duction du déficit budgétaire sans chômage corrélatif et avec le souci d'assurer la réinsertion des sans-emploi dans la vie ac-

— Et les communistes, dans tout cela?

eTout cele » ne pourra être réalisé que si les commu-nistes sont d'accord. Bien qu'ils soient dans l'opposition, ils peu-vent bien vérifier la bonne exèvent own vermer is norme exe-cution du programme, formuler des critiques, stimuler les efforts en cas de relàchement. Et ils suront toujours la latitude de créer des problèmes s'ils voient que rien n'est fait.

Des hommes nouveaux

— Et vous croyez la vieille classe dirigeunte des démo-crates-chrétiens capable de jouer ce jeu?

- Les démocrates-chrétiens Les démocrates chrétiens viennent de remporter un succès électoral incontestable. Mais leurs performances dans la manière de gouverner le pays n'ont rien de glorieux. Ce qu'il faut donc, ce sont des hommes nouveaux, capables d'exploiter le succès électional obtenu par leurs applieux.

— Un tel plan soutenu par des hommes nouveaux ferait sans donte remonter la cote

- Certainement, s'il est cohé-rent, s'il raille l'ensemble des forces politiques, ce plan s'assu-rera le soutien international et la confiance indispensable.

— D'où attendez-vous cette aide ?

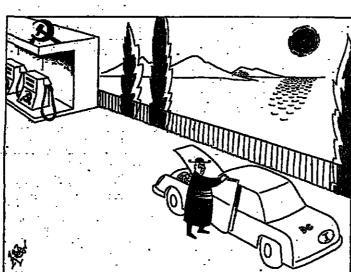
Je pense essentiellement à l'Amérique et à une aide euro-péenne multilatérale (1). Une aide octroyée sans conditions. Ce qu'il faut, c'est que nous nous imposions nous-mêmes une dis-cipline et que tout le monde puisse constater que nous la respectons.

- Cette aide occidentale

serait-elle acceptée par tous les partis?

sont alles aux élections avec une politique étrangère commune. Leurs deux partis sont pareille-ment occidentaux, européens et favorables à l'OTAN L'Occident. l'Europe, les Etats-Unis, l'OTAN ont donc tout intérêt à ce que la démocratie survive en Italie.

de s'intégrer dans une Europe moderne. Cela voudrait dire que le citoyen italien deviendrait davantage un citoyen européen et, ce faisant, qu'il se plierait aux disciplines d'une société moderne : la façon de vivre, l'instruction, le paiement d'im-pôts, le versement de salaires. S'il est un pays auquel l'Europe est indispensable, c'est bien



-- Vous en déduisez que est acquise?

- Je pense qu'ils seront dis-posés à nous aider si certaines conditions sont remplies : si le gouvernement est constitué sans government est constitue sans les communistes; si le plan de détresse peut être mis en œuvre avec l'assentiment du parti communiste; si des hommes nouveaux capables de prendre ce plan en charge émergent de la démocratie chrétienne.

Pas de vacances cet été

- Dans combien de temps ce plan interviendra-t-ū?

— De toute urgence. Cet été devra être un été de travail, pas de vacances, et les solutions devront être trouvées avant

 Pour en revenir à la politique étrangère, pensezvous sérieusement qu'il n'y a pas de désaccard à cet égard entre les démocrates-chré-tiens et les communistes ?

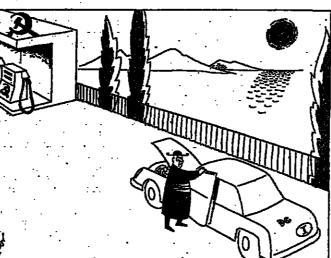
— Je maintiens qu'il n'y a pas désaccord.

- Bizarre mais vrai_ Les uns et les autres n'ont pas exacte-ment les mêmes raisons maisleurs conclusions se rejoignent. L'OTAN symbolisalt une allian-ce destinée à nous défendre contre les pays de l'Est. Au-jourd'hui, M. Berlinguer déclare. d'une certaine façon, qu'elle protégerait le parti communiste italien contre l'ingérence de Moscon Lems raisons ne sont donc pas les mêmes mais se ressemblent beaucoup.

- Vous croyez que M. Ber-linguer pense vraiment ainsi?

- Il pense ainsi. Je ne sais pas s'il croit que ce soit pos-sible, mais il le souhaite sure-ment. Je n'al pas le moindre donte à ce sujet.

— Et en ce qui concerne - J'al la conviction que le sauvetage de l'Italie coincide-rait avec la possibilité pour elle



— Et réciproquement ?

--- L'Europe privée de l'Italie me parafirait en grand danger. L'Italie représente une part considérable du commerce euroconsiderable du commerce euro-péen. De plus, elle concrétise la présence de l'Europe en Médi-terranée. Elle constitue le pont vers le Sud, vers les pays d'Afri-que. L'absence de l'Italie ren-drait plus difficile l'Intégration de l'Espagne et de la Grèce et réduirait l'Europe à pas grand-chose.

- L'Europe est-elle prête à aider l'Italie ?

— Je le pense. L'Europe sonhaiterait qu'il existe une classe dirigeante italienne effi-ciente et homôte à qui elle pourrait faire confiance.

— Quand quitterez-vous la .présidence de la Confin-dustria ?

 Ma tâche y est terminée.
 Le prochaîn président sera
 M. Guido Carli, ancien gouverneur de la Banque d'Italie. Il aura une grosse responsabilità.
Je reste en place bant que certains problèmes ne sont pas réglés (2), mais je ne peux pas
continuer à assumer cette charcontinuer à assumer cette char-ge. Je m'y suis entièrement consacré et le dois maintenant revenir à Fiat, dont nous som-mes en train de réorganiser la direction. Tant que l'ai été à la Confindustria, c'est mon frère qui était le grand pairon, mais le voilà lancé dans la politi-que (3). La Confindustria est en fout cas appelée à jouer un tarès tout cas appelée à jouer un très grand rôle. Ceiui-ci apparaîtra lorsque les objectifs du plan seront fixés.

Avez-vous l'impression, en quittant la Confindustria qu'elle all beaucoup changé depuis deux aus?

n'est pas du à moi-même. C'est le fruit de ces deux années. Elles ont donné un rôle plus ciaux : syndicats et patrons. Ce rôle devra maintenant se concrétiser. Je dirais que les syndicats et la Confindustria se sont trouvés sous le feu des projecteurs parce que le gou-vernament était faible et qu'il y avait une place à prendre. Naturellement il ne faut pas que nous allions trop loin

débouchions sur un Etat péro-niste. Il faut maintenir un équi-libre adéquat entre les forces politiques et les partenaires in-dustriels. Mais ceux-ci ont joué un très grand rôle et ils doivent continuer.

— Et les syndicats?

— Je pense que les syndicats seront d'une grande utilité pour l'élaboration du plan d'urgence. Il me semble que dans le passé ils auraient pu avoir moins d'exigences en ce qui concerne des salaires. I consumile disput les salaires. Lorsqu'ils disent qu'obtenir des augmentations des rémunérations est leur seule des rémunerations est leur seule revanche lorsqu'ils ne peuvent rien obtenir d'autre ils évo-quent une manière d'agir peut-être psychologiquement fondée mais délibérément non coopéra-

Ce qu'il faudrait c'est qu'ils se disent prêts à des sacrifices sur les salaires moyennant les satifications sur le chapitre du logement, des transports en commun ou d'autres priorités essentielles. Ils serviraient l'aveplan d'austérité concernant les revenus, renonçant à toute revendication salariale tant que les objectifs de redressement economique ne seraient pas at-

Propos recueillis par PETER NICHOLS.

(1) Cette interview a 6t6 prise avant que les chefs d'Etat et de gouvernemant, réunis le 27 juin à Porto-Rico, ne promettent un concours financier à l'Italie. — (N.D.L.R.)

(2) C'est le 22 juillet prochain que M. Giovanni Agnelli passera officiellement se p ou voirs à M. Guido Carli. — (N.D.L.R.)

(3) M. Umberto Agnelli s'est démis de ses fonctions à la direction de Flat le 8 juin, quelques jours après l'annonce de sa candidature au Bénat sur une liste démocrate chrâtieune à Rome. — (N.D.L.R.)

L'EUROPE DES BALKANS

A Communauté est à la recherche de relations nouvelles avec la Grèce et la Turquie. La première, libérée de la dictature depuis deux ans, et soucleuse de se prémunir contre ceux qui, chez elle, demeurent favorables à un régime autoritaire, a demandé à adhérer à la C.E.E. Les Neuf balayant les conseils de prudence que leur prodiguait la Commission européenne, ont donné un appui sans nuance à cette candidature. Ils ont décidé de proposer à la Turquie de tenir un conseil d'association le 21 juillet prochain à Ankara et leur intention serait d'ouvrir formellement, sauf accident, le 27 juillet à Bruxelles les négociations d'adhésion avec la Grèce.

Le mariage ainsi projeté entre la Grèce et la Communauté est observé d'un cell inquiet à Ankara. L'idée-clé de la politique de la Communauté en Méditer-ranée orientale était de mainte-nir un équilibre au moins apparante orientale east de mainte-nir un équilibre au moins appa-rent dans les relations avec ses deux grands partenaires balka-niques. Les traités d'Athènes et d'Ankara se ressemblent; l'un et l'autre, mettant l'accent sur l'appartenaire européenne des et l'autre, mettant l'accent sur l'appartenance européenne des associés, leur reconnaissent ex-plicitement la vocation à l'adhé-sion. Cet équilibre, tel qu'il a été conçu dans les années 60, se trouve maintenant rompu, car il semble hors de question d'évo-quer l'adhésion de la Turquie dans un avenir relativement proche.

Tergiversations

Les gouvernements membres, divisés, affaiblis par la crise économique, tergiversent et au fil des mois se montrent de moins en moins capables de metire en œuvre de façon cohé-rente cette famense politique méditerranéenne dont ils rêvent à haute voix depuis 1972. Leur manque d'efficacité se vérifie manque d'erneacité se verifie tout autant sur le plan politique qu'économique : les très modestes tentatives accomplies par leurs ministres des affaires étrangères pour prêcher la sagesse dans l'affaire de Chypre sont restées sans effet.

Les Etats-Unis, soucieux de maintenir le fianc sud de l'OTAN aussi puissant que possible, appuient les efforts des Neuf pour éviter la déstabilisation de la région. Ils ne manifectant aucure hostilité devant festent aucune hostilité devant la candidature de la Grèce à l'adhésion et, conscients de l'importance stratégique de la Turquie, sont soucieux qu'elle ne dérive vers le neutralisme.

La présence massive et toute proche de l'Union soviétique et de ses alliés donne une coloration particulière à la diniomatie européenne dans cette zone. La Grèce et la Turquie, chacune à sa manière, sont parvenues à établir des relations à peu près identiques avec leurs voisins slaves. Mais qu'en adviendrait-il

en cas de tension locale subite? Chacun s'interroge à Ankara, et surtout à Athènes, sur les con-séquences possibles de la dispa-rition de possibles de la disparition du maréchal Tito. La cieuse d'aventure, a cherché et cherche encore, comme pour exorciser les appétits soviétiques, à tisser des liens intimes avec l'Europe des Neuf, Mais la voie n'est pas simple pour un pays non engagé à économie socia-liste. Et les résultats atteints

La Roumanie, quant à elle, en dépit de ses velléités indépendantistes qui pourraient la conduire à lorgner vers Bruxelles, n'a pas réussi à établir jusqu'à présent un contact un tant celt man céreur avec la Contact un tant

Les pays des Balkans, bien que placés dans des situations différentes, ressentent tous le besoin de renforcer leurs relations avec l'Europe unie. Celle-ci est-elle capable de répondre à ces aspi-rations ? L'observation quotidienne de ses atermoiements porte malheureusement à en

> Lire page 20 le dossier établi par PHILIPPE LEMATTRE,

Les clés de la conjoncture **UN TRIPLE RELAIS**

S le rythme de la croissance industrielle fléchit encore une fois en Allemagne et en France

On the contrary ———

HEN you say summit, - the Queen interrupted, - ! could show you summits, in comparison with which you'd call that a valley. . With that, she turned

and walked quickly away. Very soon Alice came to the top of the little hill. There, sitting under a tree, were nine tat little men with their arms round each other's necks. Alice knew which was which in a moment, because each of them had a flag embroidered on his collar. I suppose they've each got I EUROPE - round at the back of the collar, she said to herself.

Nohow ! > cried the one marked with a Union Jack.

« Contrariwise I » added the one marked a Tricolor. « He keeps saying No », they both exclaimed in unison, pointing at each other. I'd be happy to say Yes. .

« But surely », said Alice in a puzzied tone, « if youd'd both « Dont't make personal remarks I» said the first little man.

« Ditto », said the second. ■ So you do agree on something », said Alice.

« On lots of things », cried the little men. « On shoes, and chips, and sealing wax, on cabbages, and mayonnaise, and whether chickens have the giblets in. >

« And that's how you build Europe ? » asked Alice. . Oh, we don't do that ! - said the little men. . We tell

them to get on with it. » They pointed down the hill to where nine Ministers were lying, snoring loudly. . Come », said Alice to hersell, « We'll never get anywhere

· Just then it got dark so suddenly that she thought there must be a thunderstorm coming on. - It's the crow ! - cried the little men in a shrill voice of alarm; and they took to their heels. But when Alice looked

East was the shadow of the Red Queen.

again she saw that the thick black cloud coming in from the

Unis. Falt remarquable surtout, comme nous l'avions déjà noté le mois demier, la reorise Italienne se confirme; elle est importante et proche de 10 %, en dépit d'une situation qui, sur d'autres points, est grave. On peut faire la même Bretagne, dont le rythme monte à 8 % avec un taux de chômage en

Des échanges à assainir

La croissance est maintenant à grâce au renforcement de la consommation et des échanges extérieurs. C'est là un premie relais qui est pris. Mais s'il l'est à peu près correctement en intensité, il l'est beaucoup moins en qualité. En effet, les échanges sont loin d'être sains quand on les analyse de plus près. Flottements compétitifs des monnales anglaise et italienne, mesure de dépôt de 50 % sur les achats de devises . orise par l'Italie, ou récente décision du président Ford de contingenter les importations d'aciers spéciaux : tous ces faits montrent la fracilité et le manque d'assurance de ce renouveau du com-

MAURICE BOMMENSATH,

(Lire la suite page 18.)

Le prochain numéro

d'EUROPA

paraîtra le 5 octobre

VILLAND, PRE

Pour quoi faire?

Bauxelles aura, les 12 et 13 juillet, des allures de Byzance. Au menu du conseil réuet de gouvernement : la répartition des sièges à la future Assemblée euro-péenne. Question devenue folle que l'on tente de canaliser dans des propositions aux multiples facettes. Les plus en vue sont aujourd'hui les formules belge et française, celle-ci assortie de variantes allemande et luxembourgeoise. Les experts s'en donnent à cœur joie. Le public, que cela n'amuse plus du tout, de-mande avec insistance : « Mais enfin, l'Europe, pour quoi faire ? » N'estce pas de cela que les futurs candidats au Parlement de Strasbourg de-vront parler s'ils veulent

Qui va définir les taches immédiates et à long terme de l'Europe ? Les gouver-nements ? On a vu les résultats. Toute une littérature bien-persante a coulé des « sommets », un faisceau de bonnes inten-tions a été présenté dans des communiqués plus ou moins longs, et, à l'heure du choix, la ligne la plus stricte des seuls intérêts de « clocher » était suivie, chacun cherchant à tirer au mieux parti de la construction européenne pour apporter une pierre à son édifice national.

La Commission de Bruxelles ? Elle paraît victime de cette maladie bien connue des institutions lorsqu'elles vieillissent mal : la « papirocratie », comme si sa légitimité se mesurait au volume de papiers, de documents, de rapports et de statistiques publié chaque année.

Les partis politiques ? Comme il y a toujours quelque élection proche ou lointaine, il s'agit de rassurer des électeurs, d'en prendre si possible au voisin, et le mélange d'idéologie et de questions à ras ae terre ire a cette cuisine intègre assez peu de piment européen.

L'opinion publique? C'est finalement de ce côté **Q**u'il faut regarder d'abord pour préparer les voies d'une grande mutation communautaire. La construction européenne, și l'on se rapporte aux sondages. ne vient certes pas en tête des préoccupations du pu-

blic. Mais si, au lieu de déplorer simplement ce fait, on s'efforçait de bâtir l'Europe a partir des premiers centres d'intérêt de l'opinion d'aujourd'hui, ne donnerait-on pas plus de chances à l'entreprise ? Deux suiets sont à l'avantscène des Neuf : le chô-mage, l'inflation. C'est sur ces grands thèmes qu'il faut absolument, aujourd'hui, concevoir des stra-tégles d'ensemble qui donneraient une signification à l'Europe.

Une manifestation comme celle du 24 juin dernier, la conférence tripartite - de Luxembourg, reunissant autour d'une même table des représentants d'employeurs, de travailleurs et de gouvernements, a été un pas dans la bonne direction. Cette réunion, rappelons-le, résultait d'une initiative des syndicats, inquiets, lors-qu'ils lancèrent l'idée d'un dialogue de ce type, en juillet 1975, que l'Europe ne répondit pas de façon plus solidaire aux conséquences de la crise économique.

Les organisations de travailleurs montraient non seulement que l'Europe n'était pas pour elles une · forme vide », mais qu'il n'était plus de mise de traiter séparément ces maux virulents de nos sociétés que sont le chômage et l'inflation. Dans la préparation de cette conférence, qui succéda à la répétition générale tripartite - du 18 novembre 1975, on vit les progrès de cette idée d'une globalisation des problèmes à traiter pour éviter les classiques < stop and go ».

Comment passer de

cette nouvelle prise de conscience «intellectuelle» à des programmes d'ac-tion ? Comment la plupart des gouvernements évite-ront-ils, surtout à l'approche d'échéances électorales, de retomber dans les mêmes ornières, c'està-dire de lácher du lest quels qu'ils soient, ranimant ainsi l'inflation? Les syndicate do Sud (France-Italie) finiront-ils par apprécier les conséquences de la cure de sagesse des syndicate du Nord (Allemagne - Grande-Bretagnel et en tenir compte dans leur comportement ? Ce sont là les vraies mestions. Tout le reste est littéra-

Une campagne pour élargir le cartel de l'acier

at plus d'année sem-blable à l'année 1975. »
Formulé par le docteur Dieter Spethmann, président du direc-toire de la Fédération de l'industrie sidérurgique ouest-alemande et patron d'August-Thyssen Huette, ce souhait est approuvé par tous ses collègues approuvé par tous ses collègues de l'industrie sidérurgique euro-péenne. En fait, aucune branche industrielle n'a été plus touchée

Pour la seule République fédérale, le déficit d'exploitation est évalué à quelque 3 à 4 milliards de DM. Et n'étaient les bénéfices réalisés par certains secteurs, en particulier par ceux de la transformation et de la commercialisation de produits pour exactification de produits pour e sation de produits non spécifiquement en acier, ce déficit aurait é t é davantage encore accusé dans les bijans, comme c'est le cas pour un grand nombre d'entreprises métallurgiques européennes.

Les fédérations métallurgiques respectives des Etats membres du Marché commun, dont l'origine remonte à la création de gne remonté à la creation de la Communauté européenne du charbon et de l'acier, (CECA), ont réagi, en 1975, différemment devant cette crise profonde.

Pendant que l'industrie sidé-rurgique française, par la voix de son président Jacques Ferry, réciamait avec insistance, au travers de la reconnaissance par tous d'un état de « urise mani-feste », les mesures de protection prévues par le traité européen, prévues par le traité européen, en l'occurrence un contingente-ment de la production d'acier adapté à la situation de chaque entreprise, les Allemands et les Hollandais étalent partisans de la solution laxiste. Ils refusèrent toute mesure de régulation du marché telle que l'état déclaré de « crise manifeste » pouvait la justifier. Du même coup, la

LA C.E.E.

E conseil européen des 12 et 13 juillet sera, comme

et 13 juillet sera, comme il se doit, le point fort du mois. Compte tenu des progrès qui ont été apparemment réalisés par les ministres des affaires étrangères des Neuf, lors de leur réunion « privée » du 12 juin à Sellingen, au Luxembourg, il semblait raisonnable d'espèrer que les chefs de gouvernement parviendraient cette fois à se mettre d'accord sur les

fois à se mettre d'accord sur les modalités de l'élection du Par-

lement européen au suffrage universel, à partir du printemps 1978.

Après les palinodies ridicules auxquelles s'est livrée la Com-munauté avant le « sommet » de

Porto-Rico — la participation à cette conférence de MM. Thorn

et Ortoli a été annoncée quasi officiellement avant que les Neuf, faute de s'être entendus

dans le détail sur ce qu'il con-viendrait de faire à l'avenir en

Fédération de l'industrie sidè-rurgique allemande se trouva être en désaccord profond avec le gouvernement de Bonn. La fixation de prix minimaux au-rait momentanément plus de chances d'être retenue que la reconnaissance d'un état de « crise manifeste », d'autant qu'il s'agit d'un moyen offert sous certaines conditions par le traité européen.

Un exemple montrera clairement l'état de confusion qui règne présentement au sein de l'industrie sidérurgique euro péenne : quand Evert van Veelen, patron du groupe sidérur-gique germano-hollandais Estel, avec lequel fusionnèrent voici cinq aus Roogovens et Hoesch, se déclara fin 1975 pour la fixa-tion de prix minimaux, ses col-lègues allemands membres du directoire s'opposèrent catégori-quement à une telle mesure.

Modifier le traité?

L'objet initial de cette associa-tion était, par des mesures conjointes de rationalisation, de définir une politique d'investis-sement commune. Cependant, le dessein de ses initiateurs semble être nourri d'une ambition bien plus importante, celle de « sus-citer de nouvelles initiatives en vue d'élargir le traité européen ».

Que signifie cette formule? Herbert Koehler, membre important du directoire de ce cartel, qui donna une large impulsion aux groupes de rationalisation de l'industrie sidérurgique allemande durant la dernière détennie fournit le réponse décennie, fournit la réponse :

« Cette association doit devenir
un outil capable, d'un côté, d'assurer l'équilibre entre la régulation des quotes de production
et le contingentement des importations et, de l'autre, de recommander judicieusement les
jreinages de production qui s'imposent selon les cas. » Autrement dit, le traité européen
doit être modifié. décennie, fournit la réponse :

DEMAIN

cas où certains d'entre eux à l'exclusion des autres, seraient une nouvelle fois invités à une

conférence internationale appe-lée à traiter de sujets intéres-

sant directement ou indirecte-ment la vie de la C.E.E.

Trois autres affaires impor-tantes connaîtront sans doute des développements nouveaux en

- Le Commission, préoccupée par l'accroissement persistant

d'excédents laitiers coûteux à

résorber, présentera début juil-

let des propositions visant à associer les producteurs aux dépenses jusqu'ici exclusivement

supportées par le Fonds enro-péen d'orientation et de garantie

agricole. Il s'agit là sans doute de la réforme la plus importante

de la politique agricole com-mune envisagée depuis douze ans. Les ministres de l'agricul-

ture commenceront à en déli-bérer le 19 juillet. Le débat pro-

 Les Neuf devraient enfin décider comment s'ouvriront les

négociations devant conduire à l'adhésion de la Grèce.

— La Commission, consciente des dangers de recartellisation que recèle le projet de création d'un nouveau « groupement économique international » qui lui a été soumis par les sidérurgistes allemands, néerlandais et par la société luxembourgeoise Arbed, présentera des propositions visant à rendre plus efficace le Marché commun de l'acter. —

Sur le calendrier

31 MAI - 1er JUIN. - Nouvel

échet des ministres des affaires étrangères sur les conditions de l'élection du Parlement

curopéen au suffrage universel.

Les Neuf ne parviennent pas
nou plus à r'entendre sur le
montant de l'adde financière à
accorder à la Grèce et à la

10 JUIN. - Les positions des

Stats membres sur la manière d'envisager un e politique énergétique commune éloignée n'ayant pu être harmonisées,

la réunion des ministre chargés des affaires énergétique

12 JUIN. — Réunion a pri-vée s des ministres des affaires étrangères à Seilingen. Des progrès sont apparemment réa-lisés sur la question des élec-tions du Parlement européen.

21-22 JUIN. - Les ministres

de l'agriculture adoptent deux premières mesures pour aider les agriculteurs frappés par la

24 JUIN. — Une conférence tripartite, rassemblent des

représentants des pouvoirs pu-blics, des employeurs et des travallieurs des neufs pays membres, se réunit à Luxem-

bourg pour examiner comment lutter contre le chômage.

Ph. L.

- La Commission, consciente

met d'être long et difficile.

juillet :

Les patrons allemands de Les patrons allemands de l'acier, qui s'étalent si opiniàtrement refusés à reconnaître
une « crise manifeste », et opposés à la firation de prix minimaux, tirèrent à leur manière,
au début de 1976, les leçons de
la crise de 1975 : conjoiniement
avec la Fédération hollandaise
de l'acier et le groupe belgoluxembourgeois Arbed-Sidmar, la
Fédération allemande du fer et
de l'acier et l'Association des
métaux non ferreux créèrent un
« groupement économique international » sis à Luxembourg.

Les fédérations sidérurgiques de Grande-Bretagne, de France et d'Italie, qui ont été, avec ou sans ménagements, mises en de-meure d'adhérer au nouveau

parler d'un nouveau boom.
Une question reste sans rèponse : comment l'industrie
sidénurgique européenne se prépare-t-elle à faire face à la
prochaine crise? Sera-ce par
des modifications au traité européen ou, plus probablement, par
l'application de mesures de règulation du marché? Quoi qu'il
en soit, tout indique que l'on
s'oriente vers un renforcement
de la cartellisation.

EMIL RUDOLPH

« club de l'acier », qui opère en accord avec la Commission européenne de Bruxelles, se sont jusqu'à présent abstenues de répondre. Le dossier du « cartel de l'acier » fait au reste partie de ceux que MM. Ciscard d'Estaing et Schmidt ont emportés à Hambourg pour le « sommet » franco-allemand des 5 et à juilles.

Certes, la conjoncture du marché de l'acier s'est quelque peu redressée. Quantités et prix sont en hausse ; mais il ne s'agit que d'un mouvement trop timide pour que l'on puisse déjà parler d'un nouve au boom. Une mestion reste sans rà-

Point de vue

Hections européennes et pouvoirs nationaux

par JACQUES VAN HELMONT (*)

E Conseil européen a besoin de trouver dans des députés européens un interlocuteur collectif our qui s'appuyer, aussi bien à l'Intérieur des Neuf que visà-vis des autres pays.

Qui pourrait croire, sauf complexes irrémédiables, que des nations aussi anciennes, el fortement caractérisées et intégrées que les Neur vont se dissoudre parce qu'elles votent ensemble i

Pourtant, parmi les formes fentomatiques de l'actuel crépuscule européen, le député auropéen auscite des inquiétudes au lieu de rendre conflance dans l'avenir.

Ceux qui voudraient empêcher les Européans de voter ont raison quand ils disent qu'une assemblée européenne qui tiendra directemen son mandat du suffrage universel est destinée à plus de pouvoirs que l'actuelle assemblée. D'ailleurs, les chefs de gouvernement manquecinquante millions d'électeurs à voter. à mettre en campagne partis candidats pour finale composer une assemblée inutile. Ils l'ont reconnu, it n'y a pas si long-

Quand, à l'initiative de M. Giscard d'Estaing, les chefs des gouvernements des Neuf se sont réunis à Paris en décembre 1974, Ils ont annoncé en même temps l'établissement du Consell européan at. avec réserves britannique et danoise, les élections auropéannes His ont précisé que l'Assemblée européenne élue « aura certains pouvoirs dans le processus législatif des communautés - et sara « associée à la construction euro-

Où les adversaires des élections se trompent, c'est quand ils pensent que pour tenir parole et attribuer des pouvoirs réels à la rouvelle assemblée européenne, il taudrait diminuer les pouvoirs nahonaux par une réduction supplémentaire de la souveraineté des Etats et une nouvelle extension de la

Pour le sens commun, s'il y a de véritables députés, ils votent les lois et le budget. Il est possible d'appliquer ce sens commun à la nouvelle Assemblée européenne élue au suffrage universei en se tenant à l'intérieur des compétences déjà transférées des Etats aux Communautés européennes, par les traités de Paris et de Rome depuis les années cinquante. !! suffirait d'apporter quelques modifications simples et compréhensibles à la procédure communau-

il faudrait introduire une distinction formelle parmi les propositions de la Commission et les actes du Consell, en tenant compte de leur contenu. La procédure commuutaire devrait cesser d'être la même selon qu'il s'agit de l'équivalent des lois ou bien des décrets. es dispositions communautaires de nature législative (ce sont les moins nombreuses et politiquement les plus importantes) seralent soumises à l'Assemblée européenne élue au auffrage universel, non plus pour qu'elle donne un simple avis (pratique actuelle) mais pour qu'elle approuve ou rejette (pouvoir législatif nouveau). Le Conseil, comme aujourd'hui, statueralt sur cas dispositions, mais après que les députés européens les auront

Ainsi, l'Assemblée européenne aurait son mot à dire sur l'ensemble du budget communautaire, alors qu'actuellement son pouvoir d'amendement est limité à la fraction non obligatoire des déparses (moins de 0,50 % du revenu

Ce pourrait être en même temps l'occasion d'aléger l'Assemblée d'un fatras cavis sur des moda-lités technic es qui entraînent du travail, des bélais et qui servent à peu de chose. Les mesures communautaires qui n'ont pas de caractère législatif, c'est-à-dire d'ordre exécutif, comme aujourd'hui, seralent proposées par la Commission et décidées par le Consell (quand II décide) - ou bien prises par la Commission quand elle a compétence - sans avoir à recevoir l'avai des députés européens.

De cette manière-là, l'Assemblée européenne élue au suffrage universa), pourreit donc recevoir et exercer dans le processus législatif européen un pouvoir réel sans qu'il faille le prélever sur les pouvoirs actuels d'aucune institution nationals.

Les anciennes craintes et querelies qui sont à nouveau évoquées à ce sujet ont d'autant moins de justification que les compléments Importants qui devralent être apportés à la Communauté économique européenne pour remêdier à ses carences, en vertu du traîté de Rome lui-même, requièrent l'unanimité des gouvernements.

li continuerait d'en être de même des décisions sur les développe ments futurs franchissant les limites résultant des traités en vigueur. Les textes européens organisant de tels développements, équivalents de lois organiques, de lois constitutionnelles, devraient être soumis à la discussion des députés européens. Si ceux-ci repoussalent un projet, le Conseil européen devrait renoncer à le poursuivre, en tout cas, avant une éventuelle deuxième

Comme aujourd'hui, l'extension du domaine européan à d'autres affaires que celle des traités de Paris et de Rome continuerait d'être subordonnée à l'accord des gouvernements et des parlements natio-

Non, les élections européennes ne comportent pas le risque qu'un excès de force fasse irruption, qu'une constituante à la française surgisse au milieu de l'Europe tonnant ses ordres sux commis de ments anéantis. Le risque véritable, c'est bien plutôt une nouvelle version de l'Assemblée de Francfort avec des députés européens qui n'auraient pas d'action. Il est indispensable que les députés europeens alent non pas un pouvoir exclusif, male une part effective dans les principales décisions collectives des pays auropéens.

C'est là l'enjeu des élections européennes et non pas un prélèvernent imaginalira eur les pouvoirs nationaux. Ce seralt se trompet d'époque que de concevoir les rapports du Conseil européen et de l'Assemblée européenne élus au suffrage universal, comme ceux d'adversaires au lieu de partenaires associés par l'intérêt mutuel dans le succès de la politique d'unité européenne.

★ Secrétaire général du Comité d'action pour les Etats-Unis d'Eu-rope, dissous en mai 1975.

pareille circonstance, y renon-cent, — les chefs de gouverne-ment s'efforceront d'arrêter pour plus tard un code de bonne conduite. Il s'agira de définir

RECRUTEMENT - RESSOURCES HUMAINES

Activités internationales — Le département « Personnel » de PA Conseiller de Direction S.A., filiale du groupe mondial PA International Management (1.000 consultants) recherche pour l'aris le responsable de ses octivités internationales. Après une période de formation il sera chargé de traiter les problèmes de recrutement et de gestion du personnel (structures, salaires, etc.) pasés par des Sociétés étrangères s'implantant en France ou par des entreprises françaises ayant des activités à l'étrangeres s'implantant en France ou par des entreprises françaises ayant des activités à l'étranger, et ceci en liaison avec ses collègues des bureaux PA de l'Europe entière. Cette fonction très intéressante et active nécessite des déplacements fréquents mais de courte durée en Europe. Le titulaire aura la possibilité de la développer et de s'adjoindre d'autres consultants. Ce poste conviendrait à un diplômé d'enseignement supérieur, âgé de 28 ans minimum et essédant une expérience en recrutement et gestion des ressources humaines, acquise dans une Société de conseil ou en entreprise, si possible internationale. La pratique cou rante de l'anglais est impérative. La rémunération annuelle de départ, de l'ordre de 100.000 francs, sera supérieure si l'expérience le justifie. Écrire à R. BOUGEARD à Paris.

COMPTABILITÉ CLIENTS

La filiale française d'un groupe international de l'électronique, recherche, pour son siège situé dans la banlieue Sud de Paris, le Chef de son service comptabilité clients. Sous l'auto-rité du Socrétaire Général, il animera un service de 8 personnes, et sera responsable de la facturation et du recouvrement (gestion et contrôle du crédit, échéances, conditions, solvabilité, litiges...). Ca poste conviendrait à un candidat possédant un bon niveau de formation comptable et justificant d'une expérience confirmée des problèmes de facturation et de recouvrement. De bonnes connaissances de la langue anglaise seraient irès apprécièes. La rémunération annuelle de départ, fonction de l'expérience acquise, sera de l'ordra de 85.000 francs. Écrire à J. MOUNIER à Paris. Réf. A/2445M

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA Conseiller de Direction S.A. - 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cedex 16 - Tél. 727-35-79 Austeriem - Brazelles - Capenhagne - Francius - Lille - Laudres - Les Angeles - Lyon - Modrid - Milon - Bew York - Stockhelm - Zasich



THE PERSON

如 梅 神 山 市

L'ALLEMAND, PREMIER CONSOMMATEUR DE CAOUTCHOUC

E caoutchouc a fait chemin depuis l'époque où le liquide visqueux exsudé par certains arbres d'Amèrique du Sud était utilisé par les Indiens pour la confection de leurs balles de jeu et où le chitraces de crayon.

Premier de la dynastie de nos polymères industriels, fi fit ses débuts dans la chaussure : ainsi débuts dans la chaussure : ainsi apparurent les a gum boots », obtenues initialement en mettant simplement le latex à sécher sur des formes appropriées-l'industrie de la chaussure en consomme toujours une quantité appréclable, mais il y a long-temps que le caoutehour a trouvé sa destination industrielle primordiale dans la fabrication de prematiques. Celle-ci abde pneumatiques. Celle-ci absorbe à elle seule plus de la moitié de la quantité totale de caoutchouc consommée par l'in-dustrie des pays groupés dans « Europa » (France, Italie, République fédérale, Royaume-Uni). Le matériel d'isolation pour ca-bles électriques. Les courroies, les tuyaux et le caoutchouc mousse en sont aussi de gros utilisa-

De nos jours, les deux tiers du caoutchouc consommé à travers le monde sont toutefois d'origine le monde sont toutefois d'origine synthétique. Sous l'effet de l'augmentation des priz du pétrole, la part du caoutchouc naturel a bien regagné deux points en pourcentage depuis 1973, mais sa tendance antérieure à baisser semble devoir se rétablir : pour l'Institut international des producteurs de caoutchouc synthétique la de-

pouvoirs nationa

CACOUES VAN HELDEN YOUR

mande giobale va s'accroftre d'ici à 1986 de 60 %. Toutefois, il est prévu que les ventes de syn-thétique progresseront plus rapidement (un tiers) que celles de caoutchouc naturel.

Malgré les exhortations en fa-veur de la conservation de ma-tières premières, l'utilisation du caoutchouc régénéré est en régression, celui-ci ne s'étant pas révélé avantageux à l'usage, Selon les statistiques du groupe international du caoutchouc, les pars d' e Europa a ne sont pas pays d' « Europa » ne sont pas équipés actuellement pour régé-nérer 10 % du caoutchouc qu'ils emploient. En Grande-Bretagne emploient. En Grande-Bretagne, sur. 27 millions de pneus mis au rebut chaque année, 15 millions ne sont pas récupérés (indication fournie par la *Plastic and Rubber meelty)*. Il est cependant possible que la hausse des prix et l'amélioration des techniques de recyclage revalorisent les projets de régénération.

La consommation mondiale de caoutchouc a diminué d'un sixième depuis 1973 Mais l'Allemagne reste la première utilisatrice en Europe Elle compte pour plus d'un quart dans la consommation totale de la Communauté. En ce qui concerne les trois autres pays d'a Europa », la consommation a diminué de la consommation a diminue de 6 à 7 % par rapport aux clmes atteintes en 1973, le Royaumeuni ayant été touché avant les autres. Ce pays utilise à peu près la même quantité de caout-chouc que la France. L'Italie est le quatrième consommateur

eleibnom nottemmosnos

L'industrie française du

ment dépendante de la fabrica-tion des pneumatiques que ne le sont les industries allemandes. britanniques on Italiennes (tableau II) Cela découle évidem-ment du fait que c'est Michelin qui fut le premier à se lancer dans la fabrication des pneus pour automobiles. Alors que Dunlop avait tracé is voie avec

les pneus pour bicyclettes. Michelin et l'Union Dunlop-

Les têtes de file

L'union Dunkop-Pirelli, qui a réalisé en 1975 un chiffre d'affaires nettement supérieur à celui de Michelin (bien que, sur cette même base, la firme francaise surclasse toujours Dunlop Holdings), a vraisemblablement été en 1974 le premier fabricant eté en 1974 le premier. Isoricant de pneumatiques d'Europe. A côté de Goodyear, les deux compagnies gardent évidemment des dimensions modes tes mais, comme nous limitons notre étude aux sociétés européennes, parte la la confection de la confect notre tableau ne fait apparaître que le chiffre afférent à la filiale britannique de la firme

Pour la validité des compa-Pour la validité des compa-raisons, on n'a retenu pour le tableau II, que les résultats de 1974. B.T.R. a procédé l'année suivante à des acquisitions qui ont porté son chiffre d'affaires à 150 m'illions de livres mais celui qui est présenté pour cette année 1975 par les autres so-ciétée pour auteur qu'elles ciétés — pour autant qu'elles l'ont fait connaître — a difficilement suivi le rythme de l'in-flation, bien que Dunlop Hold-ings ait dépassé le miliard de

Dunlop - Pirelli, B.T.R. et Michelin ne produisent pas seu-lement dans leur pays d'origine. Par l'intermédiaire de ses filia-les en Grande-Bretagne et en Allemagne, Michelin serait (se-lon The Times 1000) le numéro deux de l'industrie caoutchou-tière dans ces deux pays Sans doute en est-il de même en Ita-

Pirelli sont face à face. Dans le tableau II, les chiffres respectifs de Dunlop Holdings (Grande-Bretagne) et de Pirelli (Italie) ont été dissociés, mais le total concernant l'Union apparait en bas du tableau. A noter que bas du capieau a mose que le chiffre d'affaires de Dunlop Holdings pour 15 % provient de sociétés qui sont extérieures à l'Union Certaines filiales de

lie Dunion, pour sa part, détient des intérêts importants en Alle-magne en Irlande et en France de même que dans les pays du Commonwealth et en Amérique.

Enfin, B.T.R. se distingue parmi

portance de ses opérations à l'étranger : en Afrique et depuis peu, en Europe, où cette firme est propriétaire d'Ehreo Italians et en Allemagne de

Dans le tableau III, il est pro-cédé à l'analyse de l'industric caoutchoutlère du point de vue de sa rentabilité. La plupart des firmes réalisent des chiffres d'affaires par employé tournant autour de 10 000 livres par an. A cet égard, la disparité entre les compagnies britanniques et les autres n'est pas trop grande. Mais cette similitude relative est trompeuse du fait que mais cette similitude relative est trompeuse du fait que la firme britannique dépend plus de ses achats à l'extérieur que les firmes du continent. La valeur ajoutée par leur propre

ANALYSE DE LA RENTABILITÉ (chiffres de 1974)

٠	(69	PART DES DEPENSES			
	Chiffre Valent S'affaires ajeutée		Capital * (2000obilisé	DE PERSONNEL dans la valour ajeutão	
ROY LUMB-UNI	Í				
Duniop Holdings	8 300	3 260	2 380	74 % .	
Goodyear	10 300	3 700 (1)	2 880	72 % (1)	
A400	7 900	2 70e (1)	1 780	J. 10 . 1-1	
PRANCE	l	- 1			
Groupe Michelin	9 500 (2)	11.E.	·5 200 (2)	72 %	
Kléber-Colombes	10 500	5 480	3 700	70 %	
Hutchinson-Mapa	9-100	4 900	1 709		
R.F.A.		- 1			
Continental A.G.	11 206	5 500	4 300	84 %	
Phoenix A.G.	10 500	5 108	1 500	87 %	
TALIR	- I				
Industrie Pirelli	10 800 (3)	5 000 (3)	7 189 (3)	82 %	

total alors que, pour les firmes du continent, la proportion cor-respondante atteint facilement 50 %. En conséquence, si l'on chiffre le montant de la valeur ajoutée en fonction du nombre de salariés impliqués — ce qui est le meilleur mode de calcul est le meilleur modé de calcul permettant de mesurer la ren-tabilité d'une entreprise. — on obtient une moyenne per capita sensiblement moins élevée en Grande-Bretagne : inférieure à 4 000 livres pour 1974, contre généralement 5 000 et parfois 5 500 sur le continent.

L'interprétation des chiffres relatifs à la part de capital immobilisé par saiarié risque d'être faussée du fait des dispa-rités de méthodes comptables. Quoi qu'il en soit, les chiffres pe prouvent absolument pas la point de vue selon lequel les différences de rentabilité se-raient dues aux niveaux d'inves-tissements. Hutchinson-Mapa et Phoenix, par exemple, ont des chiffres très faibles pour le ca-pital immobilisé per capita, mais leur chiffre d'affaires relatif suit de très près celui des autres firmes et dépasse même de 50 % celui des firmes britanniques.

Ces dernières ont réussi, mal-gré les difficultés de la conjonc-ture — à l'exception éventuellement d'Avron, — à maintenir en 1974 le rapport dépenses de per-sonnel-valeur ajoutée à un niveau raisonnable Les firmes françaises ont parallèlement gardé le contrôle de la situation, mais il sera intéressant de samais il sera interessant de sa-voir s'il en a été de même en 1975 Les firmes allemandes et italiennes ont dû, quant à elles, consacrer au- salaires et autres dépenses de personnel les qua-tre cinquièmes de chaque livre sterling qui a été produite une pougition qui n'est pes de person ponction qui n'est pas de nature à faciliter la constitution des fonds nécessaires pour le rem-

LA CONSOMMATION DE CAOUTCHOUC

	COMSOMMATION de ceoutchorc en 1975 (milliers de tonnes)	POURCENTAGE d'utilisation pour les pneumatiques	CHUTE de la consommation depuis 1973	
B.F.A	513 434	51 % 65 %	18,4 % 7,1 %	
Royaume-Uni Italie Ensemble de la C.R.E.	429 338 1 908	52 % (1) 49 % (1)	5,9 % 6,1 % 9,1 %	
Ensemble du monde	9 955	ű	7,2.%	

TABLEAU II

	CMIFFRE D'AFFAIRES DE 1974 (en millons de tivres) (1)	POURCENTAGE concernant is vents de uneumatiques	POURCENTASE correspondant à la production dans le pays même
BOYAUME-UNL Dunlop Holdings Goodysar (GB.) R.T.E. Avon Rubber Co.	888 112 110 64	50 % 75 % approx.	48 % 100 % 49 % 11. a.
FRANCE. Groupe Michelin (2) Kléber-Colombes Hutchinson-Mapa	954 147 108 (4)	70-90 % 	54 % (3) 84 %
R. F. A. Continental Group Phoenix Group	262 108	57 % (6)	92 % 90 %
Industrie Pirelli Duniop-Pirelli Union	253 1 595	29 % approx.	presq. 100 %

- (5) Puens rechapés, puens pour bicyclettes et motos

publie, en langue anglaise, un numéro spécial de 18 pages

Ce cohier de la série « Dossiers et Documents », regroupe l'ensemblé des articles publiés à l'occasion du Bicentenaire des Etats-Unis d'Amérique.

Pages 1 à 9 : Politique et histoire

avec la collaboration d'Ulane Bannel, Jeanine Brun, Alain Clément, Marcus Cunliffe, Roger Errera, André Fontaine, Jack P. Greene, Jean-Jacques Lentz, René Rémond, John Shy et

Pages 10 à 14: Arts et Spectocles

Colette Godard et Guy Scarpetta Louis Marcorelles et Jacques Sicilier. Musique Yvas Bourde. Arts: André Chastel.

Pages 15 à 18 : Littérature américaine contempore Avec la collaboration de Carlos Fuentes, Pierre Françoise Wagener.

rue des Italiens, 75427 Paris cedex 09

Avec Iran Air, New York est plus près de Paris.

A Iran Air, nous remuons ciel et terre pour vous faire aller plus vite là où vous voulez aller. Cette fois-ci, nous n'avons pas déplacé New York. Nous décollons simplement de l'Aéroport d'Orly. Orly le familier, Orly le confortable,

Orly le simple. Si vous êtes un homme d'affaires occupé et vous devez l'être, nous

avons pensé à vous en vous offrant un horaire idéal. Nous décollons à 18.45 H; vous aurez ainsi une journée complète

de travail et vous arriverez à New York à 21H, heure locale. Vous pourrez alors tranquillement soit vous installer pour la nuit, soit passer une soirée agréable.

> Si vous venez de province, c'est à Orly que vous avez le plus de chance d'atterrir. Orly le pratique, puisque c'est de là que vous décollerez pour New York.

Maintenant que nous vous avons dit pourquoi il était plus pratique de voyager avec nous, laissez nous vous dire pourquoi, en plus, c'est plus agréable.

En montant à bord, la première chose que vous ne manquerez pas de remarquer, ce sont nos hôtesses. Elles viennent d'Iran ou

d'Europe, parce que nous avons su choisir ce qu'il y a de meilleur dans les deux mondes.

Vous pourrez ensuite vous régaler en savourant nos repas, ils sont fraîchement cuisinés à chaque vol et d'une grande

Alors la prochaine fois que vous irez à New York, voyagez avec Iran Air, la compagnie la plus jeune qui, déjà sait vous faire mieux voyager.

réservation 225 99 06 3 vols par semaine d'Orly.

ou, Athenes, Teheran, Bagdad, Djeddah, Le Caire, Pekin, Tokyo, Abadan, Koweit, Bahrein, Abu Dhabi, Dhahran, Dubai, Doha, Muscat, Kaboul, Karachi, Bombay, New York, Bureaux Egalement a Milan, Hambourg, Munich, Clasgow, Los Angeles et Houston,

Les clés de la conjoncture.

E panorama des ges-tions à court terme comparées de l'Allemagne de l'Ouest de la France, de la Grande-Bretagne et de l'Italie est réalisé par une équipe de conjoncturistes européens avec la collaboration de

Cégos-Economie. Ont été sélectionnés six indicateurs (taux de croissance de la production industrielle, prix à la consom-mation, taux de chômage, é qu'il i bre des échanges commerciaux, goulets de production et investissement, degré de sensibilité au marché international). Les quatre premiers font l'objet de graphiques, de manière à montrer aussi nettement que possible la position relative de chaque pays. Ce qui permet ensuite de les noter (pour les deux derniers indicateurs, on se limitera à ces notes).

Ces appréciations seront obtenues par regroupement des résultats autour des trois objectifs majeurs d'une bonne gestion à court terme : a) croissance la plus forte possible; b) croissance de bonne qualité unflation et taux de chômage limités); c) croissance pouvant être maintenue (rythme d'investissements suffisant, échanges équilibrés, degré de sensibilité an marché international limité).

ALLEMAGNE

GROE BRETAGNE

(Suite de la page 15.)

Un autre signe beaucoup plus préoccupant que nous avions déjà tion est que ces échanges se font dans un nouveau climat inflationniste. Très précoce d'allieurs : en effet hien avent que la rattrapaga solt terminé, la spéculation est déjà repartie, favorisée à nouveau, comme dans les années 1972-1973, par l'instabilité monétaire, de la livre en particulier.

L'indice Reuter des matières premières cotées à Londres, qui se situait à 1 140 en décembre 1975 et à 1200 en janvier, était déjà à 1440 le mois demier. Il est maintenant largement au-dessus de 1 500 et vient de dépasser son record historique de 1974.

Cela eignifie une progression de près de 35 % en six mois à pelne. Certes, en regard, l'indice américaln Moody's progresse plus modérément puisque, de 750 en décembre 1975, il n'en est encore qu'à 850, soit une hausse de 13 %. Mais sur le plan International, c'est le premier qui est prépondérant. Même si cette augmentation est due surtout à la chute de la livre, elle donne quand même une idée du climat spéculatif. Elle explique en grande partie la montée des prix de gros, surtout dans les pays à monnaies faibles.

Ainsi pour l'Italie, on note les

NOTATION DES GESTIONS À COURT TERME COMPARÉES

op den

. LOUALITÉ DE LA CROISSANCE : MAINTEN DE LA GROISSANCE :

792.2

vantes ; février 3,1 %, mars 4,6 %, avril 5,2 %. Pour la Grande-Bretagne, on a les résultats suivants: mars 0,5 %, avdl 1,25 %, mai 1,50 %. Même en France, où pourtant la monnale est nius ferme, les prix de gros augmentent nent de 1.7 % en avril.

Cette nouvelle inflation, dont l'origine est essentiellement à rechercher dans les interactions Internationales et les faiblesses monétaires, tend à rendre de plus en plus difficiles les efforts de lutte interne. Elle risque, si elle n'est pas combattue rapider de provoquer des réactions brutales annulant les bénéfices des sacrifices nationaux déjà réalisés. Nous pensons ici surtout à la Grande-Bretagne et à l'accord remarqua de limitation des salaires à 4,5 % qui vient d'être accepté messivement par l'ensemble des syn-

• Comment faire repartir les investissements?

Cette modération salariale tend d'ailleurs à devenir générale dans les pays occidentaux. On l'observe aux Etats-Unis, où les augmentachose moins surprenante, en Allemagne, où l'objectif est de mainen 1976 I

(Establish Establish

RELAIS fin 1975, volci que, sur le premie

a rien d'étonnant. Compte tenu de la confusion polítique et économique qui y règne. Il est en effet difficile, dans les conditions ac-tuelles, d'envisager un contrat social, et les salaires grimpent à plus de 20 1/2 Pour la France en revanche l'évolution est plus surprenante pulsou'elle ve exectement à contre courant de ce qui préveut allieurs :

ent Pour la première, li n'y

hausse avait été ramené de 18 %

trimestre 1976 on note à nouveau 17 % / C'est exactement le mouvement inverse de celui qu'on La France rejoindra-t-elle finalement les autres pays ? L'enjeu est

important, pulsqu'en modérant les salaires, il s'agit de rectifier la répartition de la valeur ajoutée nationale de manière à augmenter à nouveau les moyens financiers des entreprises, en leur permettant reconstituer leurs fonds propres. des entreprises. Mais là aussi, comme pour les échanges internationaux, la manœuvre ne se fait pas sans tensions, comme on peut le constater en suivant l'évolution des taux d'Intérêt américains : en dépit des efforts de M. Arthur Burns, président de la FED, pour maintenir l'argent bon marché, les taux des bons fédéraux sont passés récemment de 4,50 à 5,50, et le prime-rate de 6,50 à 7,25. D'où, par une sorte de réaction en chaîne internationale, comme on l'avait

nombreus.

GMERICALIT

ÉTATS-UNIS: SITUATION ET INCIDENCES

CROISSANCE	(++)
	-
PRIX -	++ (++)
CHOMAGE	⊢
CAPACITE DE PRODUCTION	+ (+)
echanges	-
MONETAIRE ET FINANCIER	-
ECONOMIQUE	

En mai, le taux de croissance industrielle reste ferme et proche de 10 %, En mai, le taux de croissance industrielle reste ferme et proche de 10 %. L'indice des indicateurs économiques, qui est censé précèder l'activité, évolue favorablement : 0,9 % en mars et + 1,1 % en avril. L'automobile, tout comme en Europe, progresse toujours brillamment avec + 37 % d'accroissement des immatriculations entre mai 1975 et mai 1976, celles-ci profitant surtout aux constructeurs américains. Cependant, les ventes au détail, sprès un progrès de 1,6 % en mars, stagnent en avril et reculent légèrement de 1,2 % en mai.

En dépit de quelques craintes, l'augmentation des prix de détail reste faible : après 0,2 % en mars, on note 0,4 % en nvril, soit en valeur annuelle 3 à 4 %, c'est-à-dire toujours nettement mieux que l'Allemagne avec ses 6 ou 7 %. Alors que, dans les autres pays sous l'effet des cours des matières premières importées, les prix de gros ont tendance à s'emballer, ici rien de tel : après 0,5 % en avril, on retombe à 0,3 % en mai.

On pensait qu'après cinq mois de baisse ininterrompue, le taux de chémage, par rapport à la population active, avait atteint en mars et artiun palier de 7,5 % au-dessous duquel il serait difficile de descendre. Fourtant, mai amène un nouveau progrès avec un taux de 7,3 % et un effectif au travail augmentant encore de 300.080 unités pour atteindre 57,7 millions. Les Etats-Unis restent, pour le moment, le seul pays occidental où l'on puisse noter un réel progrès en volume des investissements. Ainsi, au premier trimestre 1976, ceux-cl., avec un montant de 115 milliards de

dollars, ramené an rythme annuel, ont progressé de 2,6 % par rapport au quatrième trimestre 1975. Et les prévisions faites pour 1976 ont été récemment encore une fois révisées en hausse. La balance commerciale est déficitaire depuis junvier 1976. Ce déficit, faible en janvier (— 72 millions de dollars) et février (— 140 millions de dollars), s'est aggravé en mars (— 652 millions) et à nouveau atténué en avril (— 202 millions). Au total, sur les quatre mois, il est de 1.866 millions contre un excédent de 2.473 millions sur les quatre mois

La hausse des taux d'intérêt, attendue depuis queique temps aux Etats-Unis, s'est produits ; le prime-rate, d'abord relevé de 6,50 % à 6,75 %, est ensuite passe à 7 % pour se stabiliser à 7,25 %. L'effet s'est fait senest ensure passe à 7% pour le simbuler à 7,25%. L'ente s'est put sen-tir sur le dollar qui est en hausse et, par contrecoup, sur les autres monnales et plus particulièrement la livre. Cefte dernière, déjà fragile à cause des balances sterling, a plongé encore plus en dépit d'une brus-que hausse du taux d'escompte de 9 à 11,5 %, décidée par la Banque d'Angleterre.

Cette chute accélérée de la devise anglaise risquait d'être dangereuse non seulement pour la Grande-Bretagne, mais encore beancoup plus pour les autres pays et leur croissance. En effet, la livre reculant, ce sont les matières premières et aussi l'inflation qui remontent, ainsi que les taux d'intérêt. Et cela avant même que le la transpage du niveau de la production de 1974 soit terminé et que le le le le la production de 1974 soit terminé et que le le la réaction des États-Unis, suivis des autres pays : aide massive de 5,3 milliards de dollars à la livre, ce qui a permis à cette dernière de remonter et a ramené le calme sur le marché des changes.

(1) La sersibilité internationale, empréciée par repport à la structure des échanges n'est pas comparable d'un pars à l'abtra. Plys ella est élevés, plus alla sensitive un bandicap pour la gestion à court terme.

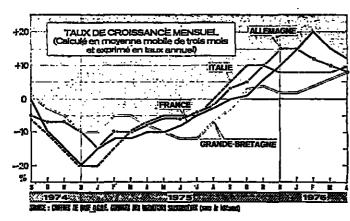
I. - TAUX DE CROISSANCE

met to

Zeit Ja

757 F.

. +++ excellent ++ boo + assez bien -.médiacre



Au mois d'avril le mientissement des taux de croissance de la production industrielle se poursuit toujours en Allemagne (8 %) et en France (12 %). En revanche, le rythme se raffermit très nettement en Italie 10 %) et en Grande-Bretagne (8 %).

II. - ÉVOLUTION DES PRIX

21974.

un palier de 12 % en janvier et février, s'accélère à nouveau en mars et avril à près de 14 %. En rête on trouve l'Italie avec 24 %, puis la Grande-Bretagne qui remonte de 12 à 14 %. La France, cilo, tend à dépasser à nouveau nettement les 11 %, l'Allemagne en restant à 7 %.

L'inflation moyenne des quatre pays qui semblait avoir atteint

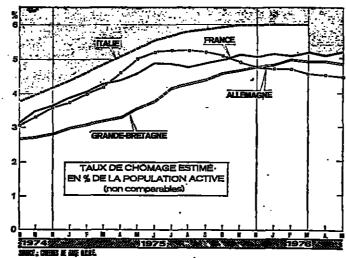
GRANDE-BRETAGNE

MOYENNE DES QUATRE PAYS

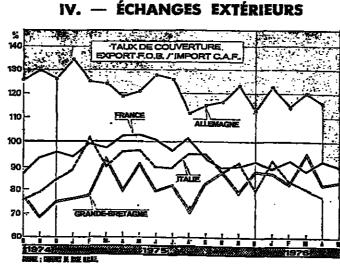
ECARTS PAR RAPPORT

A LA MOYENNE

III. — NIVEAU DE L'EMPLOI



Le taux de chômage de l'Allemagne, corrigé des variations sai-sonnières, continue régulièrement à baisser et se situe à 4,5 % en mai. De même celui de la Grande-Bretagne diminue pour la première fois légèrement à 4,9 %. En France, en revanche et en dépit de la reprise et de la remontée des offres d'emplois, le taux plafonne tou-jours aux environs de 5 %, sans redescendre. Même constatation pour l'Italie où il reste supérieur à 6 %.



Le contraste s'accentue entre l'Allemagne et la France d'une part, et la Grande-Bretagne et l'Italie d'autre part. Dans les deux premiers pays, les taux de couverture des exportations par les importations (calculés FOB CAP et corrigés des variations saisonnières) restent fermes à 115-126 % pour l'un et 90 % pour l'autre. Dans les deux autres en revanche, ils fléchissent à 88 % ou moins sons l'effet de la chute de la livre et de la sire et de la dégradation des termes de l'échange.

Tout cala pour relancer les investissements, à défaut desquels la reprise resterait tronquée et menacée à plus ou moins bref

C'est là un deuxième relais primordial à prendre. Rien n'indique qu'il l'ait été pour le moment au nivezu mondial. Ce n'est, en effet, que dans les seuls Etats-Unis que ies entreprises ont effective revu leurs projets et où l'année 1976 dépassera en volume d'équipement l'année 1975, comme l'annoncent d'ailleurs déjà les résultats du premier trimestre 1976 avec des ements de 115 milliards, en progrès de 2,6 % sur ceux du quatrieme trimestre 1976. En revenche. en Allemagne, où pourtant la situation des entreprises s'est nettement assainle, le dégel est plus lent. Ne parlons pas de la France, où le volume des Investissements devrait diminuer de 2 à 3 % entre 1975 et 1976, et encore moins de la Grande-Bretagne et de l'Italie. •

Un autre signe confirmant ces constatations, c'est qu'au niveau mondial les échanges sont surtout le falt des biens de consommation et intermédiaires, beaucoup moins celui des équipements, sur lesquels on observe parfols une concurrence achamée de prix (des Japonals en

● Du public au privé

Le deuxième relais, celui des investissements et de la relance des entréprises, en conditionne directement un troisième, qui est mportant auss: : celul du retour

du public au privé. En effst, on oublie trop souvent que le redémerrage des pays occidentaux n'a pu être réalisé que par des déficits budgétaires massifs dont les conséquences monétaires actuelles ou potentielles sont toujours là Laissons de côté les pays comm. l'Italie ou la Grande-Bretagne, où les trous sont énormes et posent autent de problèmes structurels que conjoncturels, avec plus de 13 400 miliards de lires en 1976 pour la première et plus de 10 milliards de livres pour la seconde.

Limitons-nous au cas des Etats-Unis, de l'Allemagne et de la France, où les déficits, tout en étant massifs, ne sont que conjoncturels at devralent normalement se résorber dans le cadre d'une reprise assainte.

C'est surtout aux Etals - Unis qu'on observe un passage progressif du public au privé, avec le déjà noté en 1974, une augmentation des taux dans d'autres pays. surtout ceux à monnaies faibles comme la Grande-Bretagne, où le taux d'escompte est brusquement remonté de 9 à 11,50 %.

Ces augmentations de taux, ainsi que l'accélération de l'inflation rendent le redémarrage correct des économies occidentales plus délicat.

Plus que jamais, une concertation des pays occidentaux est nécessaire pour remettre la croissance économique à une aliure correcte, en passant par les étapes successives de la reprise de la consommation, de l'investissement et de l'initiative privée. Elle vient de se manifester massivement et avec succès pour arrêter le chute de la livre avec une aide de plus de 5 milliards de dollars, mais il faudra encore d'autres preuves.

MAURICE BOMMENSATH.



Rédaction : Pierre Drouin, Jacquelin: Pierre Drouin, Jacquelin (le Monde), Piero de Garzarolli, Carlo Sartori (la Stampa). John Greig, coordonnateur, David Spanler (The Times), Fritz Wirth. Hans Baumann (Die Weli)

Publicité: Michel Gérard (le Monde), Ricoardo di Corato (la Siampa), Gerry Thorne, coordonnateur (The Times), Dietrich Windberg (Die Welt).

Copyright ale Monde s.

A locates les pa

LAIS

THE WARRE & BANKS PA

n the breakings. ...

hin it projects a

Company of special services of the services of

Senten des Arme in

Prop Mr. Martingal of Mary and a state of the state of th

Marie a series a

Part of the same o

The Parish a L.

-

100 Tell 400 - ---

A STATE OF THE STA

£ 4 55 mm

de i Bereit

Act College of the Co The Bus indicated Marie Spille Spilleren ben 15. Legis Spille Schoolsen ben 15.

re**nda dus** ésta

- 1 II

Francis In ales I

Applications The Holder

AND DESCRIPTION OF THE PERSON NAMED IN COLUMN

医猪鱼

東小野国 新田 じょっかい

-

All which the collection

THE PERSON NAMED IN

Briger State State Co.

14

#15 1 A Sept. 1215 198

The state of the s y was some and THE PROPERTY AND A SECOND Mary Market Comment of the Comment o

PRODUCTION AND ADDRESS. Marie College and delication of the last o

ATION ET INCIDENCES

Sur le devant de la scène

A LA VEILLE DES JEUX OLYMPIQUES

De nombreux chemins mènent à Montréal

BONN

Trop de bureaucratie

MILI WEYER, président de l'association allemande pour le sport (Deutscher Sportbund) lance un réquisitoire au vitriol : « Quand réquisitoire au victiol : « Quant l'association veut engager une serrétaire, c'est Bonn qui décide, si elle a la permission de le faire... » Cette affirmation, même si elle est légèrement exa-gérée, montre en tout cas que dans l'Allemagne libre le sport ilbre est, pour une part prépon-dérance, financé par l'Etat.

Qui paie a son mot à dire. Bonn consacre dans le projet de budget 1976 (de même qu'en 1975) 250 millions de DM au sport (par comparaison, an cours de l'année olympique 1972, l'Etat avait accordé 293 millions). De es crédits répartis sur presque tous les ministères du gouverne-ment fédéral, 79,9 millions sont inscrits au budget du ministère de l'intérieur, compétent pour la « sport » au sens strict du terme.

Quelque 38 millions de DM sont consacrés à l'encourage-ment du sport. L'association allemande pour le sport, les organisations fédérales spécialisées et le Comité olympique national financent ainsi leurs directions générales. La recher-che scientifique, les entraîneurs fédéraux, les centres sportifs, les cours d'entrainement, les stages et les voyages des équipes fédé-rales pour participer à des matches «émargent » également à ce chapitre budgétaire.

Les organisations sportives doivent a b so l u m e n t rendre des comptes de l'utilisation des fonds au gouvernement de Bor t Le bureaucratie ministérielle lis

assez souvent l'octroi de subvenassez souvent l'octroi de subven-tions à des jastificatifs comcrets, en invoquant la sévérité de la Cour fédérale des comptes. C'est la raison pour laquelle les ciri-geants du sport en République fédérale se sentent à l'occasion tenus en tisières et out le senti-ment qu'ils sout eux-mêmes les courroies de transmission de l'Etat fédéral.

Des hommes comme M. Willi Weyer, qui est lui-même en sa qualité d'ancien ministre de l'intérieur d'un Land et de son propre aven un homme politi-que, s'élève contre ces interven-tions, de la bureaucratie, qui s'expliquent mal. Les pouvoirs publics donneralent tous les ans publics donneralent tous les ans aux associations et aux organisations 150 millions de DM. Mais de leur côté celles-ci obtiennent bien plus sous forme de contribution : pas moins de 900 millions de DM en chiffres ronds par an. Quant aux dons aux associations, ils devraient figurer pour environ 1,6 milliard de DM par an.

Tous les hommes politiques à Bonn, à vrai dire, n'acceptant pas sans discussion de tels chif-fres, obtenus par extrapolation à partir des dernières analyses à partir des dernières analyses de la situation financière des associations sportives allemandes. Certains attirent l'attention sur le fait que les sommes qui, tous les ans, viennent remplir les caisses des organisations sportives de façon générale, qu'elles proviennent de l'Etat fédéral, des Laender ou des communes, pourraient être évaluées en gros à 3 milliards de DM. Dans cette somme sont com-pris les 3 millions de DM que coûtars au sport allemand l'en-voi de son équipe olympique à Montréal. Ne sont pas inclus toutefois les frais de prépara-tion personnelle des athlètes sur le plan sportif. Ces frais sont pour l'essentiel à la charge de la Bondation pour l'eide en stort pour l'essentiel à la charge de la Fondation pour l'aide au sport allemand, qui est une entreprise d'entraide pour le sport alle-mand reposant sur des dona-tions volontaires et dirigée par le cavaller Joseph Neckermann.

L'aide au sport, les confri-butions de base pour une ali-mentation supplémentaire, les voyages d'entraînement, tout ce qui ajoute à la formation en général, les prestations pour le manque à gagner des profes-sionnels, les soins médicaux, les primes d'assurance et les au-tres prestations sociales en faveur des athlètes ont totalisé faveur des athlètes ont totalisé en 1975 une somme de 6 137 millions de DM. Les recettes n'ent atteint que 3 948 millions de DM. Il est possible d'évaluer par la différence le déficit qui a été couvert jusqu'ici à l'aide des surplus provenant de l'année olympique 1972. La Fondation pour l'aide au sport allemand a chiffré ses besoins annuels à 15 millions de DM. Elle espère au moins réduire le déficit grâce à la sortie d'une déficit grâce à la sortie d'une nouvelle série de timbres consa-crée au sport et à la répétition prévue pour cet automne d'une loterie organisée au cours de l'année olympique 1972 et qui avait rapporté beaucoup d'ar-gent.

Sur les frais des jeux 1972, d'un montant de 1972 millions de DM, plus des deux tiers, d'après les derniers bilans, ont pu être couverts grâce à des recettes spécifiques, comme les gains provenant de l'emission des médailles, de la loterie olympique, ou bien encore grâce, aux revenus directs du Comité d'organisation. Le reste a été d'organisation. Le reste a été payé par l'Etat fédéral, les Laender de Bavière et de Schleswig-Holstein et les villes de Munich et de Kiel. Knoore cette charge ne doit-elle pas être enregistrée tout entière dans la colonne des pertes : les experts colonne des pertes : les experts évaluent les retombées fiscales dues aux Jeux olympiques à 250 millions de DM.

ROME

Nationalisme intégral

E jambon de Parme, l'un des produits italiens typiques, pénètrers au Canada pour la première fois à la suite de l'équipe nationale italienne pour les Jeux olympiques II y en aura 5 quitaux, et il semble de ute IX unique ca soient les en sura 5 quinteux, et n semane douteux que ce scient les sthlètes qui le mangeront tout. Une partie sera servie au cours des banquets officiels, ainsi qu'à l'occasion de cocktails de re-présentation. Bloqué par les lois canadiennes sur l'importa-tion, voici que les Jeux de Montréal offrent une échappatoire au jambon, et favoriseront peut-être l'ouverture d'un nou-veau marché. De même, la mode real marcial de menne, is mode italienne et certaines industries d'accessoires vestimentaires et d'articles de sport profiteront aussi des Jeux.

Le Comité olympique natio-nal, organisme auquel, en tant qu' « activité statutaire », est demandée la préparation et l'organisation des Jeux olympi-ques, s'est adapté cette année aux conditions de notre écono-mie » bloeus total des appuis aux conditions de notre écono-mie : blocus total des appuls possibles (encore qu'avec une contrepartie principalement pu-blicitaire) de sociétés étrangères, y compris les grandes industries d'équipements de compétition, évidemment très intéressées et très capables de couvrir le mar-ché mondial.

Ce sera donc une contribution a nationale » dans tous les sens du terme : depuis les muscles des athlètes — selon toute probabilité Marcello Fissoonaro, recordman du monde des 800 mètres, Italien d'ori-gine mais fixè en Afrique du

EPENDANT à la fois des

Sud, n'y figurera pas — jusqu'aux tenues de repos, de défilé et de compétition jusqu'aux vivres qui compléteront les repas fournis par le village olympique et jusqu'au transport, qui, naturellement, sera effectué sur un vol d'Alitalia.

Pas d'argent de l'étranger, par conséquent. Ce qui, toutefois, ne veut pas dire une participation olympique au rabais.

A Montréal l'Italie sera officiellement représentée par en-viron trois cents hommes, soit deux cent vingt athlètes et envi-ron quatre-vingts personnes (di-rigeants, techniciens, médecins, rigeants, techniciens, médecins, ainsi que vétérinaires et lads pour les vingt chevaux des épreuves équestres) Au cours des quatre années qui ont suivi les Jeux de Munich, le programme de Montréal a coûté environ 5 milliards de lires au CONT

Un calcul simpliste

Ces 5 milliards ont couvert les frais de préparation et d'as-sistance, not amment. Les athlètes « olympiques probables a ont recu un rembourse-ment de leurs frais de voyage, et des contributions diverses pour leur manque à gagner au cours des deux années qui ont précédé les Jeux; dans les limites autorisées par l'article 26 du règlement olympique, qui est maintenant plus tolérant sur le

Divisés par environ trois cents

correspondant, au bas mot, à 16 millions et demi de lires pour chaque membre officiel de l'équipe nationale, à Montréal Le calcul est évidemment simplista. Les sélectionnés proba-bles étaient, à l'origine, environ six cents, avant d'être ramenés aux deux cent vingt partants. Les dépenses ont, en fait, con-cerné des milliers de personnes, de ceux qui participent aux compétitions aux employés du CONL

L'organisation olympique ita-lienne repose exclusivement sur les épaules du CONI et des fédérations qui en font partie. Le mot de sport ne figure pas dans la Constitution italienne. L'Etat reconnaît au CONI un pourcentage des revenus du concours de pronostics Totocalcio, fondé sur les rencourtes de football dominicales (pp. 1074). (en 1974, par exemple, 33 mil-liards sont allés à cet organisme sportif et 34 à l'Etat lui-même). Le CONI subventionne de cette manière les fédérations (envi-ron 18 milliards par an, dans l'ensemble), tout en retenant le reste pour les frais normaux de gestion et l'activité sportive d'élite, qui n'est pas uniquement celle des Jeux olympiques, bien qu'elle soit prépondérante.

Aux 5 milliards des frais de la préparation à Montréal, il faut ajouter, mais c'est un chiffre difficile à calculer, ce que chaque fédération a déque chaque fédération a dé-pensé à son tour pour ses propres athlètes, pour tont ce qui concerne la préparation normale, en dehors des soilici-tations particulières imposées par les Jeux olympiques. Pour un pays qui, en moyenne, n'est pas riche, s'agit-il d'argent bien dépensé ? Il serait très facile, et démagogique, de parler d'hô-pitaux et de maisons qui manquent. Le CONI, éléphan-tesque et bureaucratique, ainsi tesque et bureaucratique, ainsi que les diverses fédérations pensent que l'activité sportive de pointe est très efficace pour promouvoir une activité de base. et qu'en même temps elle permet de retenir l'attention de l'Etat sur le problème du sport, et surtout du sport à l'école, dont la situation en Italie est désespérée, confiée seulement à la bonne volonté de quelques-

BRUNO PERUCCA.

N Grande - Bretagne, le sport amateur recott une aide financière de diverses provenances. Les dirigeants des fédérations sportives ne peuvent faire autrement que de frapper désespérément à des portes de plus en plus nombreuses à mesure que s'accroissent les coûts des équipements, de voyages et d'entraînement. Et ce, hien que le gouvernement accorde des subventions aux sports olympipiques : de 1972 à 1976, elles se sont montées à 1928 380 livres. Durant ces quatre années, le subvention la plus importante, — de 362 284 livres — est allée à athlétisme qui regroupe des disciplines très différentes les unes des anires. Le course, la course de haies, le sant, le lancement du poids, nécessitent des entraîneurs différents et des installations variées. L'aviron a reçu 227 100 livres : c'est un sport coûter à un club quelque 1500 livres plus 400 livres pour dix avirons. La nage a perçu 170-498 livres et le gymnastique 128 738 livres. Tout au bas de l'échelle, on trouve le tir à l'arc avec 23 029 livres : il y a peu d'amateurs. Le montant de la subvention gouvernementale à une activité sportive fait l'objet de discussions entre les dirigeants de la fédération domnée et les officiels du Conseil des sports, dont le directeur est M. Walter Winterbottom, annéen entraîneur de l'équipe d'Angleterre. En raison des nombreuses compétitions internationales. le poste le plus élevé pour chaque sport est constitué par les frais de voyage

internationales, le poste le plus élevé pour chaque sport est constitué par les frais de voyage outre-mer. Ce débours est couvert aux trois quarts par des subventions du gouvernement.

De nombreux sports ont la chance d'avoir des contrats à asser less terms avec le télévichance d'avoir des contrats à assez long terme avec la télévision — généralement avec la B.B.C., car elle est davantage en mesure de faire une offre plus intéressante que les différentes sociétés commerciales régionales de télévision. Les termes financiers de tels accords sont généralement (autant que possible) tenus secrets. Mais l'athlétisme, la nage et la gymnastique — et la nage et la gymnastique — et jadis la boxe amateur — ont largement profité de la transmission en direct ou en différé des événements les plus spectacutres

si une activité sportive est Si une activité sportive est télégénique (la gymnastique est un bon exemple alors que les courses transatiantiques de voi-liers ne le sont pas), elle est sûre d'avoir un parrainage com-mercial. Les fabricants de bois-sons gazenses, de produits de tollette, d'alcools, et même les banques et les sociétés de bâti-ment, sautent souvent sur l'oc-casion d'avoir leurs panneaux publicitaires dans une course ou

And Transfer of the Control of the C

A toutes les portes

un stade que les caméras pren-dront en enregistrant l'action. Il n'y a pas longtemps, la B.B.C. a su sérieusement maille à par-tir avec certain conseil d'admi-nistration sportif à propos de cette forme de publicité qu'ils estimaient voir figurer par trop sur les ágrans.

sur les écrans.

Les «parrains » commerciaux sont attrés par le sport aussi parce que leur produit peut être cité par les journaux et les magazines en tant qu' « organisateur » d'un événement sportif donné. De nombreux publicitaires et chargés de relations publiques se sont précipités, à l'occasion des prochains Jeux olympiques de Montréal, dans une débauche d'action afin de pouvoir, par une philanthropie apparente, se trouver du bon côté.

Enfin, durant les derniers mols, le nombre de parrainages, mois, le nombre de parrainages, privés ou semi-privés, de champions exceptionnels s'est nettement accru Ainsi, le champion britannique de lancément du poids. Geoffrey Capes, a été ravitaillé gratuitement en viande par une importante chaîne de boucheries. Certains employeurs offriront des emplois, à temps partiel en réalité, à un candidat aux médailles olympiques dans l'espoir qu'il ou qu'elle apportera par le suite un certain lustre à sa firme. De nombreux chemins mènent à Montréal, comme on le disait jadis pour Rome.

Le Comité olympique britan-

Le Comité olympique britan-nique reste très vigilant afin que son estimation minutieuse des frais d'envoi de l'équipe bri-tannique à Montréal ne soit pas erop dépassée par la chute de la livre. En révisant ses comp-tes au début du mois de juin, il avait rajouté 260 000 livres à la somme prévue pour les il avait rajouté 260 000 livres à la somme prévue pour les frais des cinquante-six sportifs et des officiels qui les accompagnent aux Jeux. C'est la plus petite équipe que la Grande-Bretagne ait jamais envoyée à des Jeux olympiques. Ce phénomène est du non pas au manque de moyens financiers,

mais au niveau plus élevé de la compétition. Lors des Jeux olympiques de Munich, en 1972, alors que les frais de transport étaient moindres et que la livre était à 2.40 dollars, le Comité olympique avait dépensé 132 000 livres pour les Jeux.

Si le Comité olympique bri-tamique avait fixé comme objectif dans son appel une somme de 500 000 livres (dont 350 000 ont été déjà reçus), c'est qu'il ini fallait penser non seu-lement à financer Montréal, mais aussi les quatre prochaines années qui précéderont les Jeux olympiques de Mexico en 1980.

APTITUDE

PROBATOIRE

BTS

ECOLE

NOUVELLE DE GESTION

Baccalauréats

B.C.D.G3.

BACG2 Recyclage des candidats.

Techniques quantitatives

Cours du jour ou du soir.

Filière professionnelle de

Brevet de technicien supérieur

de comptabilité et de gestion.

RENSEIGNEMENTS SUR SIMPLE DEMANDE A

ECOLE COMMERCIALE

PRIVÉE "STRASBOURG"

35 Boulevard de Strasbourg 523.01.98 246.16.38 75010 PARIS 523.95.41

l'expertise comptable.

Bacheliers ou non.

Deux ans d'étude.

Diplome d'état.

pouvoirs publics et des fé-dérations, le sport français tire le maximum de ses res-sources des subventions du se-crétariat d'Etat à la jeunesse crétariat d'Etat à la jeunesse et aux sports. Ce dernier a luscrit à son budget de 1975 la somme de 65 639 000 francs de crédits affectés aux différentes fédérations. A cela s'ajoute l'encadrement (directeurs techniques nationaux, régionaux, départementaux, entraîneurs, etc.) rémunéré par le secrétariat d'Etat et mis à la disposition du mouvement sportif. Si les collecmouvement sportif. Si les collec-tivités locales interviennent, r'est par des subventions de moindre importance, sauf en ce qui con-cerne les clubs professionnels de football, toujours richement dotés par la plupart des muni-cipalités.

L'Etat et les communes ont fourni l'essentjel des équipements grâce notamment au vote des trois lois-programmes d'équipement sportif et socio-éducatif portant sur les douze dernières années. L'initiative privée, principalement en ce qui concerne les patinoires ou les manèges pour l'équitation, voire certains comités d'entreprise, aident à compléter ce paysage des certains comités d'entreprise, ai-dent à compléter ce paysage des installations sportives. Il reste que l'Etat est le principal maître d'œuvre, ce qui en fait la cible obligée de tous ceux qui récla**PARIS**

Subventions d'abord

ment de l'argent, toujours plus d'ergent.

Sans doute est-ce pour échapper à ce reproche de ladrerie
que le secrétariat d'Etat a décidé de revoir son principe d'aide
à la préparation olympique. Doublant les crédits de ce chapitre,
les portant à 13 millions de
francs, il pria les fédérations
d'en faire bon usage. pour quatre ans. c'est-à-dire de les répartir à leur guise sur l'échéance
1976 (Montréal) et sur l'échéance
1980 (Moscon) Cette initiative
a en pour effet d'obliger les
fédérations sportives à mettre
sur pied une politique à moyen
terme, ce qui, pour la plupart,
représenta un effort nouveau

L'organisation du sport en France étant surtout financée par l'Etat, celui-ci peut inter-venir constamment de manière presque directe. On peut estimer que c'était le vœu du législateur de 1945 qui, rêvant d'une société de 1945 qui, rèvant d'une société nouvelle, n'avait pas voulu laisser le sport aux mains d'intérêts privés. Cet état d'esprit aussitôt consigné par une ordonnance (28 août 1945) se trouvait prolongé et renforcé, treute aus après, par le vote d'une loi (29 octobre 1975).

Dans quatre ans, peut-être...

S'appuyant sur ce texte légis-latif, le premier ministre lui-même, M. Jacques Chirac, prési-dait à l'élaboration d'un statut de l'athlète de haut niveau qui prévoit une aide substan-tielle aux champions. dans des formes compatibles avec les exi-gences de la charte olympique. Toutefois, qui trouvera à redire à l'attribution de bourses de for-mation, professionnelle à une mation professionnelle à une solvantaine de sélectionnés aux Jeux olympiques de Montréal qui souhaiteraient abandouner la compétition? Qui peut trou-ver à redire à la généralisation des sections sport-études dans les lycées et dans les univer-

(extension du régime du travail à mi-temps, aménagement des horaires de travail dans la fonction publique, etc.) montrent de quelle manière le gouvernement français s'engage dans la préparation de ses champions. Toutefois, la mise au point de ces mesures est encore beaucoup trop récente pour que l'on puisse en attendre des résultats à Montréal. Dans quatre ans ment-être

Que va coûter en tout cas l'équipe olympique française pour les seux de Montréal? On peut inclure d'ores et déjà dans ce bilan les crédits de préparation olympique alloués pour 1976. Le total en est de 8 millions 324 900 F répartis survingt-trois fédérations. L'athlétisme, les sports équestres, la voile et l'aviron en recoivent la meilleure part (entre 600 000 F et 900 000 F chacune). Le football et... le tir à l'arc sont les moins liten dotés (respectivement 40 000 F et 16 500 F).

Le coût global du déplacement de la délégation française peut être estimé à près de 650 000 F. On compte une dépense de 1850 F par personne et il y aura environ deux centrente athlètes et cent vingt accompagnateurs. trente athietes et cent vingt accompagnateurs, ce qui fait une dépense de 647500 F. A cela s'ajoutent le transport et l'entretien des chevaux et de tout le matériel, l'hébergement, la nourriture, les transports sur place, ainsi que d'autres dé-rences comme celles de l'hobilpenses comme celles de l'habil-lement. Pour maintenir le renom de la haute couture, le comité olympique a fait appel à des grands couturiers, par exem-ple, à Carven pour les femmes. En bref, le comité olympique a bénéficié de la part du ministère des finances d'une dotation non reconductible de 5 millions de francs. On estime générale-ment que cela devrait suffire à couvrir tous les frais y com-pris ceux des stages prépara-toires aux Jeux olympiques.

FRANÇOIS SIMON.





VE PSYCHI

L'EUROPE DES BALKANS

Vers une crise avec Ankara? L'impatience des Grecs

A Communauté est-elle à la veille de connaître une crise ouverte avec la Turquie à laquelle elle est associée depuis 1964? Un incident grave a déjà été évité de justesse au mois de mars lors de la dernière réunion ministérielle de l'association. Les Turcs sont dépus de constater que les promesses clation. Les Turcs sont depus de constater que les promesses faites par les Neuf ne sont jamais tenues. Leur irritation est d'autant plus vive qu'ils ont, sans doute à juste titre, le sentiment que l'association telle qu'elle existe aujourd'hui ne

correspond plus à leurs besoins économiques et sociaux et doit par conséquent être réformée. La Communauté ne semble pas avoir pris la mesure du péril. Alors que pour sauver l'essentiel il serait nécessaire de manceuil serait nécessaire de manceu-vrer de très près, les ministres des affaires étrangères ergotent sans fin sur la portée des offres à soumettre à la Turquie et faute de conclusion sont tentés de reporter la réunion du nou-veau conseil d'association, pourtant attendue avec grande im-patience à Ankara.

Des engagements jamais tenus

L'accord d'association a été l'accord n'association a ete signé en 1984 à une époque où l'engouement pour la Commu-nauté, encore naissante et par conséquent chargée de promes-ses, était intact. Il a été complété en 1970 par un «protocole additionnel » qui constitue aujourd'hui la charte de l'association. Celui-ci, conçu dans le même esprit que l'accord de 1964, assigne aux deux partenaires une série d'obligations réci-proques avec comme objectif la création d'une union douaulère puis l'adhésion de la Turquie à la C.E.E.

Après une « période prépara-toire » durant laquelle les liens nés de l'association sont restés ténus (mise à part l'aide finan-cière de la C.R.E.), celle-ci est entrée dans une phase active depuis 1973. Il en résulte des nepus 1913. Il en resulte des contraintes importantes en ma-tière commerciale pour la Tur-quie (démobilisation de ses droits de douane à l'égard de la C.E.E. selon un calendrier pré-cis) Il devrait aussi en résulter pour elle des avantages supplé-mentaires. Or ceux-ci, en dépit des en gagements pris, sont comptés au plus juste, voire refusés par les Neuf. Trois pro-blèmes litigieux altèrent ainsi actuellement le climat de l'asso-ciation.

● L'AGRICULTURE

Les Turcs réclament depuis deux ans des facilités d'accès supplémentaires pour leurs pro-duits agricoles. Ils s'estiment d'autant plus en droit de le faire que la C.E.E. au cours de l'année passée a accordé à d'autres pays méditerranéens — notamment à Israëi et aux pays du Maghreb — des concessions plus favora-bles que celles dont lls bènéfi-cient. Les Neuf ont multiplié les promesses, mais n'ont rien offert de substantiel. En mars, lors du dernier conseil d'asso-ciation, très vivement pressés par M. Caglayangil, le ministre turc des affaires étrangères, de tenir parole, ils ont approuvé une déclaration où ils expriment leur intention de consentir enfin un effort sérieux, M. Cagiayangil s'en est provisoirement contenté. Mais depuis lors, les Neuf se heurtant à un veto implicite des Français et surtout des Italiens n'ont rien fait pour traduire cette déclaration dans

Une association périmée?

Le prochain conseil d'as-sociation n'évitera pas l'éclat majeur si la Communauté sur les trois dossiers que nous venons d'évoquer n'est pas mesure de donner l'impres en mesure de donner l'impres-sion à ses interlocuteurs que des progrès non négligeables sont réalisés. Si elle 3 parvient, sau-vant ainsi la face au gouverne-ment d'Ankara, elle rendra pos-sible une certaine détente, gagnera du temps, mais n'aura pas réussi pour autant à rétablir de façon durable des relations har-monieuses entre la C.E.E. et la Turquie. C'est que le malaise qui les caractérise dépasse large-ment. Le contentieux technique nent le contentieux technique en cours de discussion. Une fraction de plus en plus impor-tante des dirigeants turcs consi-dèrent en effet que l'association telle qu'elle existe aujourd'hui est périmée.

Les Turcs, en signant l'accord d'Ankara, puis le protocole ad-ditionnel, avaient cru établir une relation priviléglée avec la C.E.E., et, à travers elle, avec l'Occident. Ce caractère privilégié, quasi exclusif, est devenu pure fiction maintenant que les Neuf multiplient les arrange-ments préférentiels avec les sutres pars du bassin médiments préférentlels avec les autres nays du bassin médi-terranéen En fait, l'association apparuit de plus en plus comme un traité inegal qui profite bien plus à la C.E.E. qu'à la Turquie.

Les statistiques confirment cette analyse : le déficit du commerce extérieur de la Turquie vis-à-vis de la C.E.E., qui n'était que de 17 millions de dollars en 1984, s'est élevé à 991 millions de dollars en 1974 preux extendres 1.7 millions de dollars en 1974 preux et traindres 1.7 millions de dollars en 1974 p pour atteindre 1,7 milliard de dollars en 1975.

De tels résultats ont conduit le patronat turc à changer radi-calement de position : naguère majoritairement favorable à l'instauration graduelle d'une union douanière il considère au● LE SORT
DES TRAVAILLEURS TURCS

Le protocole additionnel pré-voit que les premières mesures devant conduire, à terme, à la libre circulation des travailleurs turcs dans la C.E.E. entrera en vigueur à la fin de 1976. Envi-ron un million de travailleurs ron un million de travailleurs tures sont actuellement employés dans la C.E.E. (essentiellement en Allemagne) et l'opinion publique turque se montre très sensibilisée à cette affaire : depuis plusieurs mois la presse nationale dénonce le peu d'empressement manifesté par la C.E.E. pour tenir ses engagements

● L'AIDE FINANCIÈRE

Le protocole financier qui lle la CEE à la Turquie vient à expiration cette année et doit donc être renouvelé en même temps d'ailleurs que doit être décidé le montant de l'aide à décidé le montant de l'aide à accorder à plusieurs autres pays méditerranéens, parmi lesquels la Grèce. Les Neuf, qui délibèrent sur cette affaire depuis plusieurs mois, éprouvent les plus vives difficultés à s'entendre sur le volume de l'aide qu'ils peuvent ainsi consentir et sur la fecon de la répartir entre les façon de la répartir entre les pays concernés.

pays concernés.

La position prise par Paris complique le débat : les Français, privilégiant jusqu'au déraisonnable leurs amis athéniens, souhaiteraient que la Communauté, contrairement à co Communauté, contrairement à ce qu'elle a toujours fait dans le passé, alloue désormais une aide financière plus importante à la Grèce qu'à la Turquie. Les huit autres Etats membres s'y opposent en faisant valoir qu'audelà même des raisons objectives — la Turquie est plus peuplée et plus peuplée et plus pauvre — il serait ves — la Turquie est plus peu-plée et plus pauvre — il serait politiquement peu opportun de retenir une orientation qui se-rait à coup sin accueillle comme une provocation à Ankara. Les Français devront sans doute

Il n'en est pas pour autant évident que la proposition com-munautaire, lorsqu'elle sera munautaire, lorsqu'elle se l'a arrêtée donnera satisfaction aux Turcs. Il est en effet exclu que la C.E.E. puisse proposer un concours financier supérieur à 340 milions d'unités de compte (une unité de compte = 5,70 F) alors que l'actualisation du présédent protecte l'actualisation du présedent protecte de l'actualisation du présedent protecte l'actualisation du présedent protecte l'actualisation du présedent protecte de l'actualisation du présedent protecte de l'actualisation de l'actualisation du présedent protecte de l'actualisation de cédent protocole financier (pour tenir compte de l'inflation) sup-poserait une aide d'au moins 500 millions d'unités de compte.

jourd'hui dans son ensemble que l'industrie nationale ne peut pas supporter la démobilisation tari-faire que suppose l'application du protocole additionnel, et il plaide dans ce sens auprès du gouvernement de M. Demirel.

A cet assaut des industriels vient s'ajouter une pression de nature politique. Au sein même de la coalition gouvernementale, plus'eurs partis sont de plus en plus séduits par un redéploie-ment diplomatique qui implique-rait un désengagement vis-à-vis de l'Occident et, en contrepartie, l'établissement de liens plus in-times avec les pays arabes, ou avec l'Iran et le Pakistan. Ce avec l'Iran et le Pakistan. Ce phénomène nouveau — Il était inconcevable avant 1974 de mettre ainsi en doute la validité de l'engagement occidental du pays — a surgà à l'occasion de la crise de Chypre mais a, bien sûr, des origines multiples : les difficultés avec les Etats-Unis et la montée en force des pays arabes ou encore l'attitude parcimonieuse de l'Europe.

Celle-ci peut-elle répondre avec efficacité à ce défi? On peut penser que les Turcs le souhaitent. Les possibilités concretes offertes par une alter-native islamique « tiers-mon-diste » sont incertaines et, pour le moins, ne semblent convaincre ni le Parti de la justice — qui domine la coalition gouverne-mentale — ni le parti républi-cain du peuple de M. Scevit, qui anime l'opposition. L'un et l'autre, le second peut-être plus encore que le premier, croient nécessaire de rechercher une nécessaire de rechercher une relation plus équilibrée avec l'Occident et en particulier avec l'Europe, mais sans pour autant vouloir rompre les ponts. Les militaires, toujours actifs sur la scène turque, s'ils ne se montrent pas sourds aux critiques à l'association, craignent trop les répercussions politiques possibles d'un change-

ment brutal dans les relations euro-turques pour être favora-bles à un décrochage. Le débat se trouve cependant obscurci par l'existence en Turquie, et notamment dans les allées du pouvoir, d'une vieille école propouvoir, d'une vieille école pro-européenne qui, pour plusieurs raisons — peur des communis-tes, manque d'intérêt ou de compréhension pour les réalités économiques, attachement senti-mental à l'Europe, etc. — consi-dère l'association comme un tabou intouchable et freine toute tentative de réferme

La Commission agira-t-elle à temps pour sauvegarder ce qui peut l'être, et comment? On hésite à Bruxelles comme à Ankara sur l'ampieur et la forme des aménagements à apporter au protocole additionnel. Est-li opportun, compte tenu de l'en-vironnement politique, d'aban-donner officiellement l'ildée d'adhésion, voire de rempiacer donner officiellement l'idée d'adhésion, voire de remplacer l'association par un accord du type de ceux conclus par la C.E.E. avec Israél ou les pays du Maghreb? De tels problèmes de présentation pour ne pas être négligeables ne dolvent pas reteni abusivement l'attention. Une chose est certaine : en s'accrochant au modèle caduc actuel qui impose au partenaire turc des obligations trop lourdes, compte tenu de son niveau de

compte tenu de son niveau de développement, on ne fait que nuire aux relations entre l'Europe et la Turquie. Un rapport récemment rédigé par un groupe mixte d'experts qui avait reçu mandat d'examiner comment favoriser le retour à un meilleur équilibre de la balance commer-ciale de la Turquie, trace la voie à suivre : quitte à renoncer à l'établissement d'une un ion l'établissement d'une un ion douanière il conviendralt, selon douanière, il conviendrait, sejon ses auteurs, d'allèger les contraintes résultant pour la Turquie du traité d'assocation; de lui donner ainsi la possibilité d'une part de mieux maîtriser ses importations (par exemple en l'autorisant à rétablir des droits de douane sur les achats en provenance de la C.E.E.), d'autre part, de diversifier ses exportations not amment en conclusant des accords oréférenconcluant des accords préféren-tiels avec les pays tiers tels les pays arabes sans pour autant, comme le protocole additionnel l'exige, accorder les mêmes avantages à la C.E.E.

Ce rapport aussitôt publié a suscité de sérieuses réticences parmi les Neuf. C'est que, nous disait un haut fonctionnaire turc, « la Communauté, si elle comprend qu'elle ne peut s'offrir le luxe de perdre la Turquie, est réactionnaire : elle déteste prendre des initiatives et à toute innovation préfère le statu quo s. Jugement mélancolique qui, s'il est confirmé, laisse présager un avenir sombre.

PHILIPPE LEMAITRE

A Grèce est associée à la Communauté depuis 1962. Elle fut le premier pays tiers à établir ainsi des liens contractuels evec l'Europe unie. Durant les sept années de pouvoir mili-taire - 1967-1974, - l'accord d'association a été gelé ; autrement dit, son application a été limitée à la gestion de ses dispositions commerciales. Dès la fin de la dictature, le nouveau gouvernem démocratique e lait connaître sa volonté de resserrer ses ilens avec la C.E.E. Le candidature à l'adhé-sion a été présentée aux Neuf en 1975. En mars 1976, les ministres des affaires étrangères des Neuf, ignorant la démarche plus prudente que leur suggérait la Commission, se sont prononcés sens restriction en faveur de cette demande. Depuis lors, la Commission a multiplié les contacts avec l'administration hellénique, afin d'identifier les problèmes qui feront l'objet de la négociation Quand celle-ci pourra-

t-ells commencer? Les Grece souhaiteraient que le

du Marché commun.

Un essai non transformé

Pour rendre possible « les changements structurels d'une ampleur considérable - qu'implique seion elle l'entrée de la Grèce dans le Marché commun, la Commission suggéralt dans un avis soumis aux Etats membres, en lanvier dernier, d'envisager une période préparatoire d'une durée limitée durant laquelle « les obligations de l'adhésion, même assorties de dispositions transitoires, ne seralent pas assumées per ce pays . Pendant ces deux ou trois années de statut hybride où la Grèce serait plus qu'un associé sans devenir pour autant un Etat membre siègeant avec tous see droits dans les institutions de la C.E.E., les Neuf, expliquett le Commission, devraient alder le gouvernement d'Athènes à moderniser l'économie nationale grâce à « un programme économique substantiei - autrement dit grace à un soutien financier dépassant largement celui normalement accordé au titre de l'association.

Dans l'esprit de la Commission, ce répit devrait être également mis en mars 1976, cette approche précautionneuse de la Commission, et

n'ont pas retenu l'idée d'une phase

de pré-adhésion. M. Papalicouras.

le ministre de la coordination, ex-

orime un sentiment largement ré-

pandu à Athènes jorsqu'il déclare

avant l'été. Les Neuf, soucieux d'équilibre, veulent, avant de faire ce geste politique, s'être mis d'accord sur un certain nombre de propositions à soumettre à Ankara, afin de relancer leur association avec la Turquie Mais ils éprouvent de vives difficultés à s'entendre ce qui, par ricochet, retarde une décision sur la Grèce. Au-delà de ces péripéties qui illustrent les difficultés que vont rencontrer de façon continue les Neuf, maintenant que leurs deux grands partenaires balkaniques ont engagé dans des voles différentes leurs relations avec la Communauté. Il est raison nable de penser que les négociations pourront s'engager aur le fond à l'automne prochain. Les avis diffèrent, à Bruxelles et à Athènes, sur le temps qui sera nécessaire pour les mener à bonne fin Compte tenu des délais de ratification par les Parlements, on peut prévoir cependant que d'ici trois ens la Grèce sera membre à part entière

à profit pour tenter de résoudre deux problèmes.

 1) Aménager l'organisation in-terne de la C.E.E. afin de misux l'adapter à la venue possible de plusieurs pays méditerranéens, moins industrialisés et moins prospères que les actuels Etats

2) Consentir un effort diplomatique accru pour résoudre le litige gréco-ture. La Commission souligne que - la Communauté n'a pes et ne doit pas devenir partie dans les désaccords entre la Grèce et la Turquia », et considère que cette dernière, si elle peut s'accommoder sans trop d'algreur des conséquences économiques de l'adhésion gracque, supporterait très mai en l'absence d'un règlement du différend chypriote que le gouvernement d'Athènes, devenu membre de la C.E.E et participant aux débats de « coopération politique », acquière le droit de veto sur les affaires concernant ses relations avec l'Eu-

« Politique d'abord »

Les Neuf ont écarté, on le sait, que « la Grèce, sans chercher le moins du monde à esquiver les problemes, veut adherer aussitöt que possible - Pourquoi cette hâte ? Les raisons semblent surtout politiques Certes les Grecs espèrent recueillir les dividendes économiques de l'adhésion, mals, en fal-

lorsque le maréchal Tito se

retirera de la vie politique, nersévèrent à essaver de tirer leurs relations avec l'Europe, le espèrent acquerir une plus grande liberté de manœuvre à l'égard des Etats-Unis et surtout barrer définitivement la route aux nostalgiques. encore nombreux, d'un régime au

Telle est, en substance, l'analyse du parti très majoritaire de M. Caramanilis et de l'Evic (ex-Unique du centre), le principal parti d'opposition. Elle est partagée par le part communiste de l'intérieur (proche du parti communiste Italien) Une partie de la gauche (essentiallement le parti socialiste hellénique de M. Papandréou, le parti communiste extérieur), convaincue que la participation à la C.E.E. no fera qu'accentuer la dépendance poslico-économique de la Grèce sans la mettre pour autant à l'abri d'ur retour à la dictature, est hourse à l'adhésion. Trop peu nombreuse et encore incapable de présenter une alternative rationnelle à l'option européenne du gouvernement, elle ne parviendra certainement pas à remettre en cause la proce encecé

Les Grecs pour justifier leur ardeur font valoir qu' l'association les a très largement préparés à l'adhésion. Les droits de douane et les restrictions quantitatives qui frei naient les importations des produits industriels de la C.E.E. ont déjà été considérablement réduits (ce qui est exact sinon que les secteurs les plus vuinérables de l'industrie hellénique demourent protégés) et l'harmonisation des politiques agricoles est en bonne vole. Désireux d'apaiser les craintes françaises et italiennes ils soulignent volontiers que l'agriculture grecque est davantage complémentaire que concurrente de celle des Neuf. L'accent mis par Bruxelles sur l'« écart structurei - ieur semble exagéré, et au demeurant, bon nombre d'entre eux sont convaincus que seule l'adhésion et ses contraintes peuvent obliger i' « establishment » économique à entreprendre les réformes nécessaires.

Les fonctionnaires grecs les plus miliarisés avec les habitudes bruxelloises observent encore que le modèle conçu par la Commission. en admettant même qu'on lui reconnaisse abstraitement une certaine séduction, est dépourvu de tout Neuf, pusiliznimes et parcimonieux. impuissants aujourd'hui même à favoriser l'évolution harmonieuse de l'association, se montrent capables demain de prendre les décisions difficiles et coûteuses que supposerait la mise en œuvre d'une période de pré-adhésion telle qu'elle a été suggérée par la Commission ? Il est exact en vérité que la difficulté d'entreprendre que connaît de facon de plus en plus chronique la Communauté n'incline pas à choisir des formules complexes et nuancées. — Ph. L

YOUGOSLAVIE: un excercice d'acrobatie

POUR la Yougoslavie, pays socialiste à la jonction de l'Occident, de l'Orient slave et du tiers-monde, établis des relations continues et étroi-tes avec la Communauté relève de l'acrobatie. Depuis plus de quinze ans, elle cherche à se rapprocher de la C.S.B. mals en étant bien décidée à préserver sa spécificité politico-écono-mique. Il en résulte des tapports curiousement hybrides.

C'est pour des raisons politiques — se démarquer de l'Est et économiques — 40 % de ses échanges extérieurs se fout avec la C.E.E. — que la Yougoslavie a signé avec la Communauté, en 1970, pais a renouvelé, en 1973, un accord commercial non préférentiel. Mais c'est aussi pour des rai-sons politiques et économiques — à savoir sauvegarder son caractère de pays socialiste — qu'elle n'est pas allée au-delà et n'a pas cherché à conclure avec le Marché commun un arrangement préférentiel auquel pourtant, comme pays médi-terranéen, elle aurait pu pré-

Les accords non préférentiels conclus par la Communauté sont peu atrayants. Dans ce cadre limité, les négociateurs yougoslaves sont, cependant, arrenus à obsenir des avantages non négligeables : le bénéfice du système des « pré-férences généralisées » qui leur permet d'experter en franchise de droits de douanes leurs produits industriels vers les marchés des Neuf ; les aména-gements techniques à la réglementation agricole communau-taire, conçus pour faciliter lenes exportations de viande bovine, et, enfin, l'inclusion dans l'accord de la notion de coopéra-tion, économique, del permet tion économique, qui permet maintenant à Belgrade d'être enndidat aux prêts de la Banque européenne d'investissements européenne d'investissements (les crédits ouverts par celle-ci pourraient atteindre, au cours des cina mandales

50 millions d'unités de compte): Le mise en œuvre de l'accord de 1973 s'est cependant révélée décevante. Ainsi, les Yougosiaves n'ont guère profité des ciauses agricoles de l'accord, car la Communauté, face à des difficultés internes croissantes, a fermé depuis deux ans sentes, a terme depuis deux ans ses frontières aux importations de viande bovine, qui repré-sentent an temps normal le premier poste des ventes de la Yougoslavie aux Neuf. Les dirigeants yougoslaves, animés par les mêmes raisons

que dans le passé — ce serait sans doute dans leur esprit un élément de sécurité appréciable de pouvoir se prévaloir d'une solidarité étroite avec l'Europe

un profit maximum de l'accord de 1973. Deux sons-commissions mixtes, l'une industrielle, l'au-tre agricole, viennent de se reunir dans ce sens à Relevade reunir dans ce sens à Belgrade. Les résultats de leurs travaux sont modestes. De fait, la Communanté, sanf à altèrer sa stratégie commerciale tradi-tionnelle, n'a pas les moyens de répondre favorablement aux requêtes de la Yougoslavie. celle-ci, aussi grande soit l'ha-bilité de ses négociateurs, peut en effet diritcliement prétendre à des relations préfératielles dans un cadre juridique non

ROUMANIE: attendre et voir

cité coumaine » se sont manifestés de façon discrète dans ses relations avec is Commu-nanté à l'instar des autres pays socialistes, elle n'a pas répondu à l'invitation qui iul à été présentée eu 1973 par les Neul de négocier un arrangement commercial avec la C.E.E. Sans doute sceptiques sur l'intérêt concret d'un tel arrangement et peu soucieux d'indisposer leurs roisins soviétiques, les Roumains préférent attendre, avant de se manifester, le résultat des tractations laborieuses entre la C.L.E. et le COMBCON (le COMBCON a proposé, voici deux mois, de négocier avec la Communauté

BULGARIE: par la bande

La Bulgarie, irréprochable alliée de Moscou, n'a établi aucune relation avec in C.R.R. Elle a fait savoir, par des voies indirectes, qu'elle souhaiterait bénétlejer du régime des e prépas avant l'automne).
Sur un plan plus technique,
la Roumanie a cepeudant pris
sur elle d'établir des contacts
directs avec les Neuf. Elle a
demandé et obtenu, moyennant
certaines précautions, à bénéficier du code des « préférences
généralisées », qui lui permet
d'exporter en franchise ses produits industriels vers la C.E.E.
Elle négucie maintenant avec dutte industrieis vers la C.K.E.
Elle négocie maintenant avec
celle-ci, dans le cadre de l'arrangement multiforme du
GATT, au accord d'autolimitation de ses exportations de produits textiles.

un accord incluant notem-

ment des dispositions commer-claies; les Neui, embarrassés,

ne répondront probablement

DAS avant l'auton

pas insisté loraque la Commu-nauté lui a fait répondre que cette requête ne pourrait être prise en considération que si elle était adressée directement à Bruselles. — Ph. 1 a Bruxelles. - Ph. L.

RECYCLAGE en septembre, des **BACHELIERS** A.B.C.D., pour P.C.E.M. et pharmacie CEPES groupement libre de professeurs 57, r. Charles-Laffitte, 52 Neully 722-94-94 - 745-09-19

L'AN PROCHAIN A JERUSALEM Depuis 2000 ans, LES JUIPS répétent cette petite phrasa.
Aujourd'hui,
ce rève est devenu réalité.
Atin de découvrir notre pays, sous un angle suite que calui des dépilants touristiques. PARTICIPEZ AU SEMINAIRE DU C.L.E.S.S.

(Publicité)

DU C.LESS.

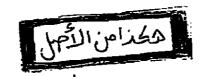
POUR DECOUVER LA REALITE BRARLIENNE;

POUR SENCONTRER DES
PEES ON NALITES POLITIQUES;

POUR VISITER NOTRE PAYS
DU NORD AU SUD (y compris
le SINAI).

VOYAGE ET SEJOUR
DU 3 AU 27 AOUT
(nourriture cachère)
1 550 7 tent compris
Pour tous renseignaments;

Pour tous renseignements : Téléph.: 805-28-62 (sprés-midi) ou écrira : CLES.S., 68, rue de la Polis-Méricourt .75011 PARIS-CLES. ESS. 74, rue de Parodis 13006 MARSEILLE



MALADE

ice des

THE REPORT BUTTON

electrical spaces of the following

Serengung after mit

र्ग क्षेत्र शुक्रमकृत स्थाति ।

A MOUSTANTIA P R. d. b. o.

Ministration of the second of

The Military to separate and

alteriates a same of a

Parketting rate of THE PROPERTY OF

والمواد الإنجاب المناطقة المناس المناس datum granda escriber y

---PROME SHOWS CHAPTER

Miles of & Athenses

401 1004 April 19 1

E Walter Street

M M & 344. pr - 4

- **Marijira s**igera es

the Company of the

to the same of

AND AND PROPERTY OF THE PARTY O

gain in Charles

principal day +

grande Barrell

Bent de Chilest de les desired the same same in

tion to Campia

STREET, SHIP FEEL . which and his way a had in manging on the Case of the Case of

LE PSYCHIATRE ET SON Ce lundi 5 juillet s'ouvre, à la Faculté de médecine de la rue des Saints-Pères, la dixième congrès international l'écide de

de psychothérapie, qui, sons l'égide de la Fédération internationale de psycho-thérapie médicale, rassemblera, jusqu'à · la fin de la semainé, plusieurs milliers de participants.

« Le mythe de la maladie meniale »: ces mois, qui font le titre d'une œuvre de l'Améri-cain Thomas Saass, traditie l'an-née dernière en français (le Monde du 4 avril 1975), ne peu-vent laisser les psychiatres in-différents Provocateurs pour les Monde du 4 avril 1975), ne peuvent laisser les paychiaires indifférents. Provocateurs pour les uns, qui se sentent agressés dans ce qu'ils considèrent comme le noyau même de leur activité, ils sont pour d'autres plus que cela, une véritable imposture : « La jolie n'est un mythe, écrit le docteur Etienne Trillat, que pour ceux qui la rucontent, pour ceux qui l'imaginent, ou qui parlent de la leur (et celle-ci est toujours douce) en glissent des jours tranquilles entre l'amphithéâtre des l'université, la paiouse du campus et le cabinet capitonné. Pour les audres, ceux qui vivent avec elle, la jolie est un évênement et une histoire : (1).

Et tel ou tel psychiatre de vous laisser entendre, sur le ton de la confidence, qu'il est de notoriété publique qu'Untel, commu pour ses idées hien arrêtées et définitives sur la folie, ne manque pas, le moment venu, de faire appel aux services de la psychiatrie pour un de ses patients. ou pour lui-même.

Loin de ces arguments souvent personnels et tou jours passionnels. ne guérit jamais un schizophiène.
On peut, bien sûr, contester les exemples cités ici, faire valoir chaque fois l'argument selon lequel il n'y a de maladie mentale que dans l'esprit du psychiatre, et dire que ces patients ne sont tels que parce qu'on les y a contraints. Force est cependant de constater que de telles situations existent. Pour les qualifier, un médecin usera du vocabulaire pathologique; un sociologue n'y un médecin usera du vocabulaire pathologique; un sociologue n'y verra qu'une désadaptation, une inadaptation ou même le refus, volontaire ou légitime, de toute adaptation.

Mais que sont donc cette maladie mentale, ces troubles, cette folle, cette inadaptation? Selon qu'on s'adresse à un médecin, à un infirmier ou à un psychologue— ils sont au total plusieurs millers. — les réponses sont très

pour lui-même.

Loin de ces arguments souvent personnels et toujours passionnels, l'écoute même de ces petites histoires qui font l'exercice quotidien du praticien de la maladie mentale est d'une tout autre portée : ainsi voit-on defiler ces cohortes de déprimés dont l'état est sans doute mputable, pour une part, aux conditions de vie, mais que la bonne volonté et la sollicitude éclairée de leur entourage ne peuvent lonté et la sollicitude éclairée de leur entourage ne peuvent aider à sortir de l'ornière ; ces psychotiques chroniques coupés de toute réalité et de toute vie sociale ; ces maniaques dont l'agitation evaltée pourrait prêter à sourire si elle ne risquait d'entraîner, avec la perfe du sujet, celle de sa famille, comme le montre l'exemple de cet homme ruinant sa femme aider à sortir de l'ornière ; de constatations e mpiriques, compés de toute réalité et de toute pés de toute réalité pourrait de mandades mentales de la faculté prêter à sourire si elle ne risquait d'entraîner, avec la perte du sujet, celle de sa famille, comme le montre l'exemple de cet ses enfants par l'achat d'une et ses parti-l'une et l'acquis, entre les facieurs de que lu vie en a fait. I la position de compromis qui est celle du professeur suiter, à miladies mentales de la faculté de médecine de Marseille. Dans toute population existe, quand en sintéresse à l'une de ses parti-l'une et l'acquis, entre les facieurs de que lu vie en a fait. I la position de compromis qui est celle du professeur suiter. À miladies mentales de la faculté de médecine de Marseille. Dans toute population existe, quand en inchemin, en quelque sorte, eul'une et el de faculté et celle du professeur suiter. À miladies mentales de la faculté et celle du professeur suiter. À miladies mentales de la f

Psychanalyse, psychothérapie d'inspiration psychanalytiques, psychothérapie institutionnelle, thérapie comportementale, psychodrame, etc. : nombreuses et variées sont les techniques psychologiques qui seront discutées au cours de ce congrès, et qui, avec d'autres moyens, sont chaque jour utilisées par les psychiatres et les psychologues pour

dre une signification excessive et être assimilé à un arrêt de mort ; ces grands malades en proie à des crises de vio-

liers, — les réponses sont très variées et les définitions d'un champ d'application de la psychiatrie sont multiples, à l'image des arguments avancés pour pré-

senter une explication à ces « troubles ».

Une a-normakté

On peut, tout d'abord, partir de constatations empiriques,

lence extrêmement dangere

soigner ceux qui, de plus en plus nombreux, souffrent de « troubles mentaux ».

Derrière ces techniques cependant, reste ouvert un débat auquel nul ne peut rester insensible, et qui concerne les concepts mêmes de «folie» et de «maladie » mentale », concepts différents que

l'on confond trop souvent. Aussi peut-il paraître intéressant, comme nous tentons

de le faire dans une série d'articles, d'apporter le témoignage des psychiatres, publics ou privés qui, tout en ne montant que très rarement aux premières lignes du débat sur la folie et la maladie mentale, sont tout désignés pour parler de la réalité à laquelle ils sont quotidiennement confrontés dans l'exer-cice de leur profession.

I. — L'origine discutée de la «folie»

par XAVIER WEEGER

lence extramement dangerenses; ce schizophrène qui avait retrouvé une vie sociale convenable, et qui rechute après avoir entendu à la télévision quelqu'un affirmer, de manière péremptoire, qu'on ne guérit jamais un schizophrène. certains troubles, l'existence de « terrains » différents suivant les individus, liés pour une part à l'hérédité. « Aux Etats-Unis, peut Phérédité « Aux Etais-Unis, peut ainsi affirmer la professeur Pierre Pichot, titulaire de la chaire des maladies mentales et de l'encéphale à l'hôpital Sainte-Anne, à Paris, personne ne conteste plus qu'il y ait un jacteur héréditaire dans la schizophrénie. Mais personne ne nie non plus qu'il y ait des jacteurs d'environnement. Adinsi en va-t-il, d'après des études portant sur des jumeaux vrais, de la psychose maniaco-dépressive

sive.
L'importance de facteurs
physiologiques dans la maladie
mentale apparaît alors une évidence à de nombreux psychiatres. tence d'une psychiatrie anence-phale, dit ainsi le professeur Butter. L'organisation psychobio-logique présente des différences appréciables suivant les individus, même si ces bases physiologiques sont mal définies. Le produit fini

sont mal définies. Le produit fini qu'est chacun d'entre nous est, au total, une sorte de composé inextricable et rebelle à une ana-lyse qui permetirait de distinguer entre les facteurs de départ et ce que la vie en a fait. »

La position de compromis qui est celle du professeur Sutter. à mi-chemin, en quelque sorte, entre l'imé et l'acquis, entre le biolo-gique et le relationnel, entre les causes physiques et les réper-cussions du social, semble, en fait, celle de la grande majorité des

cette règie statistique, cans qu'il soit question de faire abstraction, bien sûr, de la difficulté qu'il y a, en ce domaine, à définir une norme.

Cette justification de l'existence d'une a-normalité est d'ailleurs attestée par des travaix permettant aujourd'hui d'affirmer, pour certains troubles. l'existence de de dire, core les psychogénécistes (2), que a tout est dans le verbe », autant il est difficile d'articuler la réalité d'une vie psychique qui, tout en étant certains troubles. l'existence de tout expuquer, autant u est jacue de dire, avec les psychogénécistes (2), que a tout est dans le » verbe», autant il est difficile a articuler la réalité d'une vie psychique qui, tout en étant aucrée dans l'organisme, se détable de cet converseme. tache de cet organisme.»

Pour le docteur Brisset, il y a plusieurs façons de concevoir la maladie mentale. On peut considérer qu'il s'agit de l'expression d'une certaine souffrance de l'homme, qui va s'exprimer par les moyens de communication les plus directs dont celui-ci dispose. Ce language ne se localige pas à plus directs dont ceivi-ci dispose. Ce langage ne se localise pas à un endroit de son corps (auquel cas, sersit-on peut-être amené à parler de « troubles psychosomutiques », bien que nombre de psychiatres n'aiment pas cette expression), mais envahit une grande part de la vie, notamment de la vie de relation.

Une cause d'angoisse

Du point de vue médical, on parle de « pathologie mentale » et la nosographie donne la description de formes plus ou moins typiques de ces « maladies ». Cette pathologie, à la différence de la pathologie générale, offre cependant des formes peu susceptibles de recevoir une définition objective, précise, limitative et tout à fait spécifique.

Il y a enfin l'espect social de la maladie mentale : elle est le plus souvent vue par l'autre,

le plus souvent vue par l'autre, la famille, la société, comme une la familie, la sociate, comme une déviance, un désordre, une singularité inacceptable et une cause d'angoisse. « Un des problèmes les plus graves de la psychiatrie, souligne le docteur Brisset, est que la maladie mentale réveille chez fout homme un grand effroi.

du trouble intervient — beaucoup le pensent — dans la genèse de celui-ci. Le professeur Sutter celul-ci. Le professeur Sutter parle de « résonance psychogène », notion qu'il illustre par l'exemple suivant : si un enfant est victime d'une maladie biologique, comme l'épilepsie, cette affection peut modifier considérablement le comportement de son entourage, chez lequel elle peut provoquer angoisse ou déception. Les parents, par exemple, peuvent alors en venir à imposer une façon de vivre à l'enfant. Celui-ci peut alors développer des troubles psychologiques graves, dus non psychologiques graves, dus non seulement à la perturbation biolo-gique qu'il subli, mais aussi, d'une certaine façon, au fait qu'il vit dans un milieu où il est caté-gorisé comme épileptique.

Le social mais surtout le cfa-milial » ont, pensent la grande majorité des psychiatres, un e influence prépondérante sur la genèse des maladies mentales et tout particulièrement dans l'en-fance où se structure la vie fance, où se structure la vie psychique de l'indivini. Sulvant les conceptions « psychogénécistes » de la maladie mentale, la phipart des praticiens font leur tout ou partie des conceptions psychanalitiques issues des théories de Freud et de ceur qui l'ort suid l'importance. ssols dis America de l'importance ceux qui l'ont suivi. L'importance du « triangle » père-mère-enfant est recomme fondamentale non sculement dans la genèse des né-vroses, mais aussi dans celle des psychoses, comme la schizophré-nie, considérée par certains comme conséquence d'un « non-accès » au complexe d'Œdipe,

Ces conceptions physiologiques, psychologiques et, dans une certaine mesure, très médicales de la maladie mentale out été très largement critiquées par le courant anti-psychiatrique né, paralièlement à l'essor des sciences huitelement et d'obte des cernées 60 les plus graves de la psychiatrie, souligne le docteur Brisset, est que la maladie mentale réveille chez tout homme un grand effroi. Nous sommes tous fragiles, nous pouvons tous succomber au « mal mental. »

Cet aspect social de la maladie mentale reconnu évident par tous comme « accompagnement » giais, avec Laing et Cooper, qui,

refusant d'y voir une maladie de l'individu, l'imputent plutôt à une maladie du corps social, étiquetant et excluant un indésirable. L'aliénation psychiatrique dénoncée par les antipsychiatres n'est d'alieurs pas totalement niée par les psychiatres, mais nombre d'entre eux font observer qu'ils n'ont pas attendu le courant antipsychiatrique pour commencer à faire tomber les « murs de l'asile ». « Il est certain, dit le docteur Oury, médecin-chef de la clinique de la Borde, que l'immense majorité des troubles que l'on peut apparemment taxer d'organiques, comme le gatisme ou l'agitation, comme le gâtisme ou l'agitation, qui autrejois amenaient les sujets dans les « quartiers réservés » des asiles psychiatriques, étaient en fait le résultat d'une non-analyse de la vie concentrationnaire qui ae ta vie concentrationare qui régnati dans ces établissements, » « Bien sûr, explique-t-il encore, il faut faire une critique perma-nente de l'alténation sociale, mais il ne s'agit pas de conjondre cette alténation sociale avec l'alténation

allénation sociale avec l'allénation psychotique. »

L'anti-psychiatrie contient-elle une part de vérité en dehors du cri de révolte contre les conditions de soins en psychiatrie « classique » qu'elle représente. « Dans cette mesure, tous les psychiatres sont anti-psychiatres », affirme le docteur André Green, psychanalyste)? A vrai dire, la majorité des psychiatres ne paraissent pas outre mesure préoccupe par ces problèmes. L'essentiel de leurs souds se tourne pâutôt vers ceux qu'ils ont mission d'accueillir et qu'ils tentent, par des moyens variés, de « guérir », de « resocialiser » ou de « normaliser » snivant le langage que l'on liser » suivant le langage que l'on veut bien adopter.

(1) Dans l'Evolution psychiatrique time I., fascicule IV, octobre-dé-cembre 1975. Privat éditeur.

(2) N.D.L.B. — Tenants de l'ori-gine psychologique des troubles mentaux.

Prochain article:

DU MÉDICAMENT A LA PSYCHOTHÉRAPIE INSTITUTIONNELLE

AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS Journal officiel

A O h G.M.T. SITUATION LE

olution probable du temps en France entre le lundi 5 juillet & 0 heure et le mardi 6 juillet à La France restera dans une zona le pressions moyennes avec vents albles entre deux coursnis per-urbé: l'un, circulant sur l'Atlan-ique, raientissent en approchant

Stages

Art dramatique, expression culture (ADEC) organise, du 3 au 3 septembre, en Bretagne, des stages d'expression corporelle, de clowns et d'art dramatique. Ces stages s'adressent plus particulièrement aux enseignants, éducateurs, animateurs, etc.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.



Reproduction interdits de tous arti-cies, sauf accord avec l'administration. Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.



des côtes européennes, l'autre circu-lant sur l'Europe orientale et cen-trale

lant sur l'empe dientale de trale
trale.

Mandi, le temps sur la France
restera chaud, mulgré des baisses de
températures associées aux orages
ou à des masses d'air un peu moins
chaud qui aborderout nos régions du
Nord et l'extrême Nord-Est.

Dans le plupart des régions, le
temps orageux persistera. Le matin,
on notera des sonse ensolvilées et
des mages pré-orageux. Qualques
brouillards affectaront les côtes de
la Manche et de l'Atlantique. Dans
l'après-midi et la solrée, de nouveaux
orages se développeront; ils seront
surtout localisés dans les régions
occidentales, ainsi que du Bassin
parisien aux Alpes. En revanche, ils
semblent moins probables près des semblent moins probables près des frontières du Nord et du Nord-Est; ils seront localement volcats (grêle et violentes rafales de vent).

ils seront localement violents (grate et violentes ratales de vent).

Lundi 5 juillet, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mar était, à Paris-Le Bourget, de 1013,9 millibars, soit 789.7 millimètres de mercure.

Températures (la premier chiffre indique le maximum euregistré au cours de la journée du 4 juillet; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5) : Ajaccio, 29 et 17 degrès; Bismir, 28 et 18 : Bordeaux, 12 et 17; Brest, 26 et 18; Caen, 11 et 18; Charbourg, 29 et 15; Caen, 11 et 18; Charbourg, 29 et 18; Caen, 20; Lyon, 32 et 19; Maneilla, 30 et 20; Nancy, 34 et 15; Lille, 34 et 22; Lyon, 32 et 19; Maneilla, 30 et 20; Nancy, 34 et 15; Tours, 32 et 18; Rennes, 32 et 18; Strabourg, 35 et 19; Tours, 34 et 19; Toulous, 34 et 17; Pointe-à-Pitre, 29 et 23.

Températures relevées à l'étranger: Alest. Met 18 degrés à Amsterdam

Températures relevées à l'étranger: Alger, 30 et 18 degrés; Amskedam, 34 et 15; Athànes, 32 et 17; Berlin, 32 et 17; Bonn, 35 et 15; Bruxelles, 35 et 18; lies Canaries, 27 et 19; Copenhagus, 21 et 14; Genàve, 31

DE LIGNES D'AUTOBUS

Depuis le 1° juillet, des modifi-cations sont apportées à l'exploi-tation des lignes d'autobus, dans les conditions suivantes : 198 N. - Le Plessis - Robinson

(A. Rodin) — Fontency - aux -Roses (place de la Division-Leclerc. L'exploitation de la ligne sera suspendue pendant les vacances scolaires : du 1º juillet au 12 sep-

tembre 1976. tembre 1976.
Transparis urbains de la com-mune de Boulogne-Billancourt.
Les services urbains de transport desservant la commune de Boulogne-Biliancourt ne seront pas assurés pendant les mois de juil-

let et août 1976. D'antre part, contrairement à ce qui avait été annoncé précédem-ment, c'est le 2 soût — et non pas le 1st juillet — que les terminus des lignes 154 A (porte de Cli-gnancourt — Franconville-Egisse) et 268 C (porte de la Chapelle-Ezanville-Rú-de-Vaux) seront reportés à Saint-Denis - Porte de-Paris (meiro).

En outre, le terminus de la ligne 154 C est maintenu à la porte de Clignancourt.

PROBLEME Nº 1500 VIII

HORIZONTALEMENT I. Mettre tout son espoir dans l'avenir; Répond en courant à tous les appels. — II. Types sévè-rement gardés. — III. Sont évi-demment très fatigués quand ils demment tres langues quant is reviennent de loin. — IV. Symbole chimique; Nouveau, il est vite pesé et vite habillé; Flante. — V. Place d'armes; Charme un peu piquant. — VII. Etoiles sans éclat. — VII. Commercialisées à Dax; a brésistion. — VIII. Proposur.

- VII. Commerciansees a Dax;
Ahréviation. — VIII. Pronom;
Ahréviation. — IX. Conjonction;
Composé quand il s'agit d'un
alibi. — X. Morceau d'ouverture.
— XI. Roi; On certaines choses
ne passent pas toujours facile-VERTICALEMENT L'objet d'un obligatoire amour, selon certains. — 2. Avec lui, la maison est bien tenue!;

Sentent le renfermé. — 3. Ne de-vient pas blanc du jour au lendevient pas hlanc du jour au lende-main; Protège; Symbole chimi-que. — 4. Svelie. — 5. Mauvais sujets; Unité de toute prudente torogression. — 6. Orientation; Compagne du paveur. — 7. Très stables; Offert à un mendiant d'Extrême-Orient. — 8. Petits flours. — 9. Coupable pratique; Gâche un cru.

Solution du problème nº 1499 Horizontalement

L Péché; Ali. — II. Audace; En. — III. IT; Urnes. — IV. Nel-son; Sa. — V. Sus!; In. — VI. Epiée; Eve. — VII. Léo; Estes. — VIII. Lassées. — IX. Nier; Et. — X. Cl; No; Ers. - XI. Eléonore. Verticalement

1. Pain : Elance. — 2. Euterpe : III. — 3. CD ; Iole. — 4. Hausse ; Arno. — 5. Ecrouees; On. — 6. Enns; SSE. — 7. Etêter. — 8. Lessivée; Ré. — 9. In; Anesses. GUY BROUTY.

DES DECRETS

● Modifiant certaines disposi-tions du code de l'urbanisme et le décret n° 67-1063 du 15 no-vembre 1967 portant règlement d'administration publique pour la construction des immeubles de grande hauteur et leur protec-tion contre les risques d'incendie et de panique;

● Modifiant le décret n° 58-1286 Modifiant le dearet n° 58-1285 du 22 décembre 1958 portant. application de l'ordonnance n° 58-1273 du 22 décembre 1958 modifiée relative à l'organisation judiciaire et fixant le siège, le ressort, la composition des juri-

dictions de première instance et d'appel;

Sont publiés au Journal officiel Electricité de France de quatre tranches de la centrale nucléaire tranches de la centrale nucléaire du Tricastin, dans le département de la Drôme.

DES ARRETES:

Relatif aux conseils de régi-ment de l'armée de terre, aux conseils d'unité de la marine et aux conseils de base de l'armée

 Nommant membres du conseil d'administration de la Caisse nationale des monuments hisortiques et des sites, M. Astier, administrateur civil, en remplacement de M. Lamassoure, M. Evment de M. Lamassone, la Ly-raud, sous-directeur, en remplace-ment de M. Barat, et M. Patrick Imhaus membre de la commission de contrôle des films cinématouctions de première instance et graphiques, au titre du ministère des affaires étrangères en remplacement de M. Jacques Blot.

Le Monde

5, rue des Italiers 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 'ex-Communaute (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 360 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
144 F 273 F 402 F 530 F

ETRANGER par messageries

L — BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 115 F 210 F 307 F 400 F II. - TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines on plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une schaine au moins avant leur départ, Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance.

Veniller avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en caractères d'imprimerie.

Éducation

● Les cours de civilisation française de la Sorbonne destinés aux étudiants étrangers ont com-mencé le lundi 5 juliet. Ces cours mencé le lundi 5 juillet. Ces cours d'été, d'une durée de quatre, six, huit ou douze semaines, com-prennent : 1) Des conférences sur la littérature, les arts, les problèmes politiques et économi-ques, données par des professeurs d'université et divers spécialistes; 2) Des cours pratiques de langue française (tous nivesurs); 3) Des cours réservés aux étudiants de niveau universitaire.

Des participants français peuvent s'inscrire aux conférences de civilisation.

* Pour tous renseignements, s'adresser à la Direction des cours de civilisation française de la Sorbonne, 47, rue des Ecoles, 75005, Paris, Sur pièce, à la galerie Richelleu, du lundi au vendredi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 16 h.

• Un cours de perfectionne-mentment en gérontologie, consa-cré aux « thérapeutiques médi-cales et sociales des détériorations lées à l'âgen, est organisé du 13 au 33 septembre prochains par le Centre pluridisciplinaire de gérontologie de l'institut d'études politiques de Grenoble. Les frais de scolarité (1 100 F) peuvent être pris en charge par les employeurs, en application de la loi sur la formation continue.

* Centre pluridisciplinaire de gérontologie, 5, rue de la Liberté, 38000 Grenoble, tél. (76) 87.73-45.

RECYCLACE BACHELERS

- 1 (1 年 年) (1 年) (

ees .

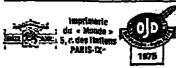




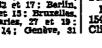


• La fédération interrégional * ADEC, 5, rue du Pré-Perché 35100 Rannes, tél (99) 79-58-62.

Cérants : Jacques Fauvet, directeur de la publication. Jacques Sanvagent.







et 14; Lisbonne, 25 et 17; Londres, 33 et 19; Madrid, 28 et 15; Moscou, 16 et 8; New-York, 26 et 19; Palma-de-Majorque, 30 et 18; Rome, 23 et 18; Stockholm, 21 et 10. MODIFICATIONS

CARNET

Réceptions

L'ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique et Mms Rush ont offert une réception à l'occasion du bicen-tensire de l'indépendance améri-

Naissances

M. Dominique Colin et Mme, née Malinverni, Fabrice, out la joie d'annoncer la naissance de Céclie.
 Le Belvédère, le 2 juillet 1976.
 rue du Conservatoire, 75009 Paris.

-- Emilie Fleur est née le 2 juillet 1976. De la part de François Michel, Jacqueline Barus-Michel.

-- Limoges. M. et Mme A. Châtenet, M. et Mme R. Charles-Lavauzeile, ont heureux de faire part des flan-

ENCHÈRES A MONACO

Un secrétaire Louis XVI en bois de placage orné de plaques en ancienne porcelaine de Sèvres, signé Weisweiler, a été vendu 1500 000 F à un collectionneur new-yorkais, M. Wooley, lors des enchères qui ont eu lieu à Monte-Carlo.

en argent (1830) a été adjugée 700 000 F, un tapis à décor poly-chrome de la Savonnerie 600 000 F, un nécessaire de voyage en ver-meil ayant appartenu au comte Orioss 550 000 F. Un microscope construit par Magny vers 1750 et qui fut la propriété de Mme de Pompadour a été vendu 350 000 F. Organisée par la S.B.M. et Sotheby Parke Bernet, cette vente a produit en deux vacations la coquette somme de 10 910 000 F.

A L'HOTEL DROUOT

(Corresp.)

EXPOSITIONS

YENTES S. 6. - Objets d'Extrême-Orient. S. 8. - Objets d'art et d'ameublem Mariages

 Marie-Françoise Benard
 et Claude Reboul
ont la joie de faire part de leur mariage. Bangui (R.C.A.), le 5 juin 1976, 12, rue du Pont, 30250 Sommières (France). 24, chemin de Nimes, 30310 Vergèze (France).

 On nous prie d'annoncer le mariage de Marie-Odile Gerard avec Rolland Tancrède, célèbré dans l'intimité le 3 juillet 1975 à Paris, en l'église Saint-Louis-en-l'île. 1970 E Faire Cappeyron, 75008 Paris, 6. perspective Mozart, parc Mozart, 13100 Air-en-Provence.

- Mme Edmond Friedec,
M. et Mme Bugues Bohn,
M. et Mme Marc Chaney,
sont heureur de faire part du mariage de leurs entants
Isabelle et Henry,
qui sera célèbré le lundi 12 juillet, à 16 h. en l'église de Fouesnant (29).
Paris Lyon. Paris, Lyon.

Décès

On nous prie d'annoncer le décès de
 M. André BECQUET,
ingénieur des Arts et Manufactures,
 Chei d'escadron de réserve,
 officier de la Légion d'honneur,
 croix de guerre 1914-1918, 1939-1945,
rappelé à Dieu le 3 juillet, dans sa quatre-ving-dixième année.

De le part de :

De la part de : M. Jean-Claude Barrillon et Mma

M. Jean-Claude Barrillon et Mme, née Yvonne Becquet.
M. et Mme Lolc Rezé,
M. et Mme Lolc Rezé,
M. et Mme Clivier Barrillon,
M. Jean-Christophe Barrillon,
Mile Elisabeth Viala,
See enfants et petits-enfants,
Bt des tamillès Laboria et Le Roy,
La cérémonie religieuse aura lieu
le metcredi 7 juillet, à 9 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly, à
Neuilly-sur-Heine, et sera suivie de
l'inhumation à Villers-Bretonneux,
dans la plus stricts intimité.
Ni fleurs ni couronnes.
Cet avis tient lieu de faire-part. Cet avis tient lieu de faire-part. 40, avenue 1 75017 Paris.

— Jean-Christophe Bollecker,
Et sa famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. René BOLLECKER,
chevalier de la Légion d'honneur,
administrateur civil,
ancien receveur principal régional
des douanes de Perpignan.
Les obséques ont eu lieu dans
l'intimité familiale, à Dordives, le
mardi 29 juin 1976.
4, rue Chambiges,
75008 Paris.

— Brignoud, Washington.
Mine Albert Bourgest,
M. et Mins Jean-Daniel Tordjman,
Mine Edwige Joyeux,

Les familles Bourgeat et Lebre, ont le douleur de faire part du déoès de M. Albert BOURGEAT.

Les obsèques ont en lieu à Bri-gnoud, le 30 juin 1976. 10, tue Ross-Bianc, 38190 Brignoud.

— Mme Denise Picot, M. et Mme René Cadiot, ont la douisur de faire part du décès de leur fils et beau-fils, décès de leur fils et besu-fils,

61. Laurent CADIOT,
survenu de 19 juin, dans as trente et
unième année.
L'inhumation a eu lieu dans l'intimité au cimetière d'Aubeterresur-Dronne (Charente).
7. rue Nicoles-Houël,
75005 Paris.
11. quai des Chartrons,
33000 Bordeaux.

Laprade, 18390 Aubeterre - sur-

-- M. et Mme Boris Carassic, Le docteur et Mme Lucien Caras sic.
Fatrice, Martine, Daniella, Nicole,
Chantel, Carol.
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du
décès de
Mine veuve David CARASSIC,
nét Selva Zelengher,
leur mère, grand-mère et arrièregrand-mère,
survenu le 2 juillet, à Colombea.
Les obséques auront lieu, mardi
6 juillet 1976, à 9 h. 45.
Béunion survés principale du cime-

Béunion entrés principale du cime tière de Bagneux-Parisien. 117, rue du Pont-Blanc, 33300 Anbervilliers.

Commissariat à l'énergie atomique, ses collègues et amis, ont le regret de faire part du décès de

décès de
M. André DESASSIS,

assistant du chef du département,
survenu le 3 juillet 1978.
Le cérémonie religieuse aura lisu
le mardi 6 juillet, en le chapelle
Sainte-Bernadette de Versuilles, rue
Saint-Nicolss. Elle sera guivie de
l'inhumation à Clairavaux (Creuse). — Mme Maurice Disthelm, née Genevière Marquis, son épouse, M. et Mme Pierre Castel et leurs

décès de Maurice DIETHELM, officier de la Légion d'honneur, croix du combattant 1914-1918, ancien contrôleur d'Etat

ancien contrôleur d'Etat
au ministère de l'économie
et des finances,
directeur général adjoint honoraire
de la Compagnie générale
transatiantique,
président honoraire de la Compagnie
d'assurances maritimes la Sécurité.
La cérémonie religieuse sers célébrée le jeudi 8 juillet, à 8 h. 30, en
la chapelle de l'hôpital SaintJoseph, 5, rue Pierre-Larousse,
Paris (14°).
L'inhumation aura lieu au cimetière de Septeull, dans l'intimité.
Cet aviz tieut lieu de faire-part,
72, rue Ampère,
75017 Paris.

décès de

M. Elle ESPAZE.

Inspecteur générai

des affaires sociales,
chevaller de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordre national

du Mérite,
croix de guerre 1939-1945,
survenu à Paris, 18 25 juin.
La cérémonia religieuse et l'inhumation ont eu lieu, dans la plus
atricte intimité, le 29 juin, au cimetière protestant de Nimes.
Le présent avis tient lieu de faire-

part.

La famille ne regolt pas.

« Høureux ceux dont la conduite est intègre, et qui suivent la Lot du Seigneux. »

(Pasume 11, verset 1.)

180, avenus de Cholsy.

75013 Paris.

— M. et Mme Michel Le Tac, ont is douieur de faire part du dé de leur mère et belle-mère. Mme Ludovic-Henri HÖUEN, née Viviane Folist, rappelée à Dieu dans sa soiran quatrième année.

La cérémonie religiouse a eu lieu dans la plus stricte intimité fami-liale. De la part de sa mère, de son mari, de ses enfants et petits-enfants. Minne Guy Loison et ses en-

doctour Guy LOISON, directsur de Programme Santé, commission du Pacifique-Sud. L'inhumation aura lleu à Noume Nouvelle-Calédonie), le 17 juillet.

Père Paul PANICI, de la Compagnie de Jésus, ancien prédicateur de Notre-Dame, ancien directeur de

« l'Guvre des Campagnes », décédé dans la paix du Seigneur, vandredi 2 juillet 1978, à l'âge quatre-vingt-trois ans. Les obsques seront célébrées en l'église Saint-Egnace. 33, rue de Sè-vres, Paris (6°), le jeudi 8 juillet, à 8 h. 30. Inhumation su cimetière Montmartre.

De la part :

Du Père aupérieur et des Pères de la résidence Saint-Germain, 42, rue de Grenelle, Paris (7º), Du Père supérieur et des pension-naires de la Maison Marie-Thérèse, 92, avenue 92, avanue Denfert - Rochereau. Paris (14°), Des families Panici, Neff, Praisse, Heusse, Chavanat, Fontaine, Caron, De Mile Gilberte Govin, sa secré-taire.

Compagnie de Jésus en 1918, et ordonn prêtre en 1926, le Père Panici a ensei gné la philosophie au collège de Vannes Magnitique de la collège de Vannes gnè la philosophie au collège de Vannes (Morbihan) de 1926 à 1929, il a consacré ensuite toute sa vie à la prédication, préchant le Carême à Notre-Dame de 1941 à 1945, dans les circonstances dif-ticles de l'occupation. De 1966 à 1969, per l'Œuvre des Campagnes, dont il Sera l'actif directeur, il s'attache à soutenir les prêtres de campagne dans leur minis-tère. I

- Mme Charles Riandey,
Sa familie et ses amis,
ont la douleur de faire part du
décès de
M. Charles RIANDEY.
directeur honoraire
de la préfecture de la Seine,
commandeur de la Légion d'honneur,
croix de guerra 1914-1918,
médaille de la Résistance
et des Déportés. et des Déportés, survenu le 26 juin.

Les obsèques ont eu lieu dans l'in-timité. Le présent avis tient lieu de faire part.

— Le Suprème Conseil du 13° et dernier degré du Rite Ecossals an-cien et acospté, a le profond regret d'annoncer le passage à l'Orient Eternei du Très Illustre Frère Charles RIANDEY, 33° grand commandeur d'honneur du Suprème Conseil pour la France, survenu le 26 juin, dans sa quatre-vingt-troisième année.

— M. et Mme Edouard Secrétan et leurs enfants. Mme Georges Pernoud, née Lau-tence Secrétan, et ses anfants. M. et Mme Raymond Secrétan et leurs anfants. leurs enfants. Mme Hélène Makris et ses enfants.

Mme Hélène Makris et ses enfants,
Mile Marie Perrotis,
Mile Georgette Tarsoulis,
Les famillés parentes et siliées,
ont la douleur de faire part du
décès, survenu le 25 juin 1978, de
Mme Philippe SECRÉTAN,
née Catherine Perrotis.
Les obsèques ont été célébrées
dans la plus stricte intimité le
29 juin, en l'église réformée du
Baint-Esprit, à Paris.
83, rue de l'Université,
75007 Paris.

Marcal Théron,
Les families Giotou, Théron,
Et leurs amis,
nt la douleur de faire part

les de le faire part

les de faire

ont la douleur de faire part du décès da

Mme Marcel THÉRON,
née Germaine Gloton,
survenu le 27 juin 1976, à l'hôpital
Ambroise-Part, à la suite d'un accident de la circulation.
Les obsèques auront lieu le jeudi
8 juillet 1976.
On se réfugire à l'église Saint-8 juillet 1976.
On se réunira à l'église Saint-Prançois-Kavier, place du Président-Mithouard, à Paris (7°), à 3 h. 30. L'inhumation sura lleu dans l'in-timité familiale. Cet avis tient lleu da faire-part. 5, avanue Daniel-Lesueur, 75007 Paris. M. et Mme Pierro Tisaes, Laurence Tisnes, Jean-Louis Tisnes. Leurs parents et allés, Le personnel de la Société Electro.

Midi.
ont in douleur de faire part du
décès, survenu à Unamoniz, de
M. Pierre-Marcel VEEGNE,
administrateur de sociétés,
directeur général de la
Société Electro-Midi.
Les philoses ont est lieu dens le

Société Electro-Midl.
Les obsèques ont eu lieu dans la
plus stricte intimité, en l'église
d'Argentière (Haute-Savole).
Le présent avis tient lieu de fairepart.
Château de Gagnac.
31150 Fenouillet.
10, avenue de Frizac.
31400 Toulouse.

Anniversaires

A ceux qui l'ont consu et aimé, le souvenir de
 André VIGNEAU
est rappelé à l'occasion du huitième anniversaire de sa mort.

— Le 5 juillet 1970 décédait André PHILIP, mais 11 demeure une présence pour les siens, qui le rappellent à votre souvenir.

Messes anniversaires

— Pour le quatorzième anniversaire de jeur aacrifice, une masse sets câlébrée en l'église Notre-Damedes-Victoires, place des Patits-Pères, Paris (2°), le mardi é juillet 1978, à 19 heures, à la mémoire du lieutenant Roger DEGUELDER, mort le 6 juillet 1982 au fort d'Ivry, de Claude PIEGTES et du serrent Albert DOVECAR, morts le 7 juin 1962 au Troudenfer. De la part de leurs familles et de leurs amis.

Visites et conférences

mge

FISPON

MFORM

ET ORGI

MARDI 6 JUILLET MARDI 6 JUILLET

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Calsse nationale des
monuments historiques, 15 h., 58, rue
de Richelleu, Mme Oswald : «La
Bibliothèque nationales. — 15 h. 17,
quas d'Anjou, Mms Pennec : «Edtei
de Lauxun». — 15 h., mêtro PostMarie, Mme Philippe : «Promenade
dans l'île Saint-Louis». — 15 h.,
métro Pyrénées, Mme Zujovic : «La
vieux Belleville ». — 21 h. 30, devant
l'église Saint-Paul, Mme Oswald :
«Le Marais, le soir».

15 h. l. rue Saint-Louis-en-Tile, «Les hôtels de l'île Saint-Louis et l'église » (A travers Paris). — 15 h. 20, façade de l'église : «Eglise Saint-Julian-le-Pauvre, maisons et caves », (M. de Le Roche).

Ten and Salah Sala

SCHWEPPES Bitter Lemon.

NUMERO QUATRE

FEUILLETON

Un train d'or pour la Crimée

LONDRES, 1854. -Edward Pierce continue ses préparatifs en vue de l'attaque du train partant pour la Crimée. Un train dont la cargaison d'or est bien gardée.

LA QUATRIÈME CLEF

ERS la mi-juillet 1854, Edward Pierce connaissait l'emplaceconnaissait l'amplacement de trois des quatre clefs dont il avait
besoin pour ouvrir les coffresforts. Deux d'entre elles se trouvalent dans l'armoire verte
placée dans le bureau du directeur de trafic de la ligne du SudEst. La troisième était suspendue
au cou d'Henry Fowler. Pour
Pierce, ces trois clefs ne présentaient pas un problème majeur. talent pas un problème majeur. Il s'agissait blen entendu de trouver le moment favorable à une effraction permettant de prendre une empreinte. Il fallait aussi trouver un homme-serpent habile, ce qui faciliterait ladite effraction. Mais ces obstacles étaient faciles à surmonter. La difficulté réelle venait de la quatrième cief. Pierce savait qu'elle se trouvait entre les mains de se trouvait entre les mains de Mr. Trent, mais il ne savait où, et cette ignorance était un terrible écuell qui retint son attention pendant les quatre mois sui-vants.

Vers le milleu du dix-neuvième siècle, tout coffre-fort de métal convenablement fabriqué constitunit pour les voleurs un vérita-ble obstacle.

Cette vérité était si connue que les fabricants de coffres-forts consacraient la plus grande partie de leurs recherches au problème de l'ignifugation, car la problème de l'ignifugation, car la perte d'argent ou de documents par incendie était un risque beaucoup plus sèrieux que celui de vol. Durant cette période, on délivra une quantité de brevets pour le ferromanganèse, l'argile, la poussière de marbre, le plâtre de Paris, comme revétements intérieurs ignifuges pour coffres-forts.

Pour le voleur qui se trouvait devant un coffre-fort, il y avait trois possibilités. La première était de s'emparer du coffre tout entier, de l'emporter pour le fracturer à son alse. A partir d'une certaine taille et d'un cer-tain poids, c'était impossible, et les fabricants prenaient soin d'utiliser les matériaux les plus lourds et les moins maniables pour décourager les amateurs. On pouvait aussi utiliser un On pouvait aussi utiliser un « petter-cuter », sorte de per-ceuse qui se fizait dans le trou de serrure du coffre et permettait de percer un trou au-dessus. Par ce trou, on pouvait manipu-ler le mécanisme de la serrure et celle-ci s'ouvrait. Mais le pettercelle-ci s'ouvrait. Mais le petter-cutter était un outil de spécia-liste, bruyant, lent, et peu sir; de plus, il coûtait cher et était encombrant. La troisième possi-bilité était de regarder le coffre et de renoncer. C'était ainsi que cela se terminalt la plupart du temps. Une vingtaine d'années plus tard, le coffre-fort ne serait plus considéré par les cambrioleurs comme un obstacle insur-montable, mals comme un simple stimulant. Pour l'instant, il était

pratiquement invincible A moins, bien sûr, qu'on en ait une clef. On n'avait pas encore inventé les serrures à combinai-son. Toutes les serrures fonctionson. Toutes les servires fonction-naient à l'aide d'une clef, et la mèthode la plus sûre pour frac-turer un coffre-fort était de se munir d'une clef obtenue à cet effet. Cette vérité explique le souci que donnaient les clefs aux criminels du XIX° siècle. La litté-partire criminelle officialle et criminels du XIX siècle. La littérature criminelle officielle et
populaire, de l'époque victorienne
semble souvent obsédée par la
question des clefs, à croire que
c'était la seule chose qui comptat.
Mais à cette époque, comme le dit
le champion des perceurs de
coffres-forts, Neddy 5 y k e s, au
cours de son procès, en 1848 :
« C'est la clef qui fait tout, elle
est à la fois le problème et la
solution. »

solution. > Pour organiser le hold-up du train, Edward Pierce devait donc obligatoirement obtenir des copies de toutes les clefs nécessaires. Et il lui falait avoir accès aux clefs elles-mêmes. Il y avait blen une nouvelle méthode qui consistit à utiliter des fauilles de circ tait à utiliser des feuilles de cire que l'on enfonçait dans les serrures des coffres en question, mais cette technique n'était pas sûre. C'est pour cette raison que les coffres de cette époque res-taient en général sans surveil-

lance. Le véritable objectif du voleur qu'elles se trouvent. Copier une clef ne présentait aucune difficulté. On pouvait prendre des empreintes en un rien de temps et tous les locaux contenant une clef pouvaient être assez facilement fracturés.

Mals, si l'on y réfléchit, une clef, c'est assez petit. On peut cacher une clef dans les endroits les plus invraisemblables, on peut la dissimuler presque partout sur une personne ou dans une pièce. Surtout une pièce de l'époque victorienne où un me u b l e, tel qu'une corbeille à papiers, pou-vait si souvent être garni d'étoffe, de bandes de franges et d'anneaux de glands.

Le premier point était de savoir si Mr. Trent gardait sa cief à la banque. Les jeunes employés de Huddleston and Bradford prenaient leur déjeuner à 1 heure dans une auberge, appelée Horse and Rider, située en face de la banque. C'était un netit établissement uni se rem-

En général, les employés de la banque se médiaient des connaissances fortuites, car il était impossible de savoir si l'on n'avait pas affaire à un criminel

Par MICHAEL CRICHTON

Nous oublions combien les pièces de l'époque victorienne étaient encombrées. L'ameuble-ment, en ce temps-là, fournissait d'innombrables cachettes. De plus, les Victoriens eux-mêmes adoraient les compartiments secrets et les espaces cachés. La publi-cité vantait un secrétaire de l'époque « contenant cent dix compartiments, y comparis plu-sieurs, habilement dissimulés, pour échapper à toute recher-che ». Mème les cheminées décorées que l'on trouvait dans chaque plèce de la maison of-fraient des douzaines d'endroits où cacher un objet ausi petit qu'une cief.

Dans la période victorienne, une information sur l'endroit où se trouvait une clef était presque aussi utille qu'im véritable double de la clef. Le voleur qui souhaide la ciel. Le voient qui souna-tait prendre une empreinte pou-vait toujours s'introduire dans la maison, s'il savait exactement où était cachée la clef ou même s'il savait dans quelle pièce elle se trouvait. Mais s'il ignorait à quel endroit de la maison on l'avait mise les recherches minutiques endroit de la maison on l'avait mise, les recherches minutieuses et silencieuses dans une maison pieine de gens, avec une scule lanterne voilée ne projetant qu'un rond de lumière, étalent si difficites que ça ne valait pas la poine d'equevan peine d'essayer.

Vollà pouquoi Pierce s'efforçait de découvrir l'endroit où Mr. Ed-gar Trent, président de la firme Huddleston & Bradford, gardait petit établissement qui se rem-plissait à l'heure du déjeuner. Pierce lia connaissance avec l'un des employés, un jeune homme nommé Rivers.

en quête de renseignements ; mais Rivers était tranquille, il savait qu'il était impossible de cambrioler la banque. Et peutêtre éprouvait-il aussi un certain employeurs.

employeurs.
On peut rappeler à ce sujet la nouvelle version du « Règlement pour le personnel de bureau », affiché par Mr. Trent au début de 1854. Ce règlement était ainsi 1) Plété, propreté et ponctua-lité sont les qualités nécessaires pour blen travailler.

 La firme a réduit le nom-e d'heures de travail. L'horaire t le suivant : 8 h. 30 du matin. 7 heures du soir.

 Des prières quotidiennes seront dites chaque matin dans le grand bureau. Le personnel de bureau sera présent. 4) Les vêtements seront de nature discrète. Les employés ne s'amuseront pas à porter des vêtements de couleur éclatante.

5) Le bureau du personnel sera pourvu d'un poèle. Il est recommandé à chacun des memmes du personnel d'apporter chaque jour, pendant la saison froide, 4 livres de charbon.

 Aucun membre du person-nel ne pourra quitter la pièce sans l'autorisation de Mr. Roberts. Il est tenu compte des besoins naturels, et le personnel pourra se servir du jardin situé au-delà de la deuxième porte. Ce terrain doit être tenu propre Aucune conversation n'est permise pendant les heures de travail.

B. Le besoin de tabac, de vin ou d'alcool est une faiblesse humaine, et à ce titre la consommation en est interdite au per-

9) Les membres du personnel fourniront eux-mêmes leur plu-

10) Les directeurs de la firme espèrent une grande augmentation du rendement, pour compenser ces conditions presque Bien qu'utopiques, les condi-tions de travail chez Huddieston and Bradjord amenèrent l'em-ployé Rivers à parler librement de Mr. Trent, et avec moins d'enthousiasme qu'on n'en aurait attendu à l'égard d'un employeur utopique

utopique e Plutôt rosse, dit Rivers. Il attrape sa montre à 8 heures et demie tapant et fait le pointage du parsonnel pour voir si tout le un personnel pour voir si tout le monde est à son poste. Il n'admet pas d'excuses. Tant pis pour le pauvre type dont l'autobus a du retard à cause des embouteil-

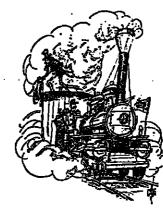
— Il impose son emploi du temps?

- Et furieux avec ca. Il est dur. Le travall doit être fait et il ne veut rien savoir d'autre, dit Rivers. En pins, il est vaniteux. Il a des favoris pins larges que les vôtres, parce qu'il perd ses cheveux sur le sommet du crâne.

A cette époque, on discutait ardemment pour savoir s'il convenait que les messieurs portent des favoris. C'était une mode nouvelle et les avis étalent partagés. Il y avait aussi une nouvelle façon de fumer apportée par la « cigarette » qui venait tout juste d'être introduite. Mais les messieurs très conservateurs ne fumalent pas — ni en public ni chez eux. Et ces messieurs très conservateurs de près.

« Il a cette fameuse brosse, à ce qu'on m'a dit, poursujvit Ri-vers. La brosse à tête électrique du docteur Scott, qui vient de Paris. Vous savez combien elle coute? 12 shillings, 8 pence, pas moins » moins a

Pas étonnant que Rivers trou-



vât cela cher, il gagnait 12 shillings par semain « A quoi sert-elle ? demanda

— Elle guérit les maux de tête, les pellicules et la calvitie, ré-pondit Rivers, du moins c'est ce qu'on prétend. Drôle de petite brosse. Il s'enferme dans son bu-reau et se brosse exactement toutes les heures. »

Rivers se mit à rire en pen-sant au point faible de son patron. « Il a sans doute un grand bureau.

- Ouais, large et confortable. C'est un homme important, Mr. Trent. - Il le tient en ordre ?

Oul, le balayeur vient chaque soir épousseier et ranger, et chaque soir en s'en allant Mr. Trent dit au balayeur; « Une s place pour chaque chose et s chaque chose à sa place. » Puis il s'en va, à 7 heures pile. »

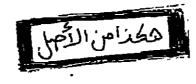
Pierce ne se sonvenait pas du reste de la conversation, car cela ne l'intéressait plus. Il avait appris ce qu'il voulnit savoir : Mr. Trent ne gardait pas la clef dans son bureau. Autrement, il n'aurait pas laissé faire le ménage en son absence, car fi était notoire que les balayeurs se laissaient facilement corrompre, et pour un ceil non prévenu, il y avait peu de différence entre un nettoyage minutieux et une recherche minutieuse.

Si la clef n'était pas dans le

Si la clef n'était pas dans le bureau, elle pouvait tout de même être dans la banque. Mr. Trent avait pu choisir de l'enfermer dans l'un des entrepôts. Pour s'en assurer, Pierce pouvait ller conversation avec un autre employé, mais il préférait l'éviter. Il choisit donc une autre methode.

(A suinte)

(C) Copyright Payard-le Monds.



et en bon état

OFFRES D'EMPLOI .36,00 42,03 Offres d'emploi Placards encadrés minimum 15 lignes de hauteur 38,00 DEMANDES D'EMPLOI 8,00

PROPOSITIONS COMMERC. 12 at 65,00 75,89

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

La ligue La figne T.C. L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location 26.00 EXCLUSIVITES 32,00 37,36 L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE



 $v_{m,V,\eta}$

Messes onning

er to tare

Visites of code

CAPITAUX OU

Ber Schaller in Street in

September 1986 Confession of the Confession of t

Brandink Gran, t. the second

Analise Bildbilliga

me affect film miget afferte france.

ARTHUR MARK MIN TO THE PARTY.

negati financia Propie Angolina dia a. 172 a Spirita Angolina di Indenti Spirita di Indentia Capania pour da Pro-l'Acta dinina na 17-a

the state of the s

Pleaself at min to be a pro-pleaself. Fith Bellinets. Commission in allega

L with factories

emplois internationaux

DIRECTEUR DELEGUE

Réf. 30.501

AFRIQUE EQUATORIALE 200,000 F.F.

200.000 F.F.

Una Compagnia Minière Franco-Américaina (effectif. 3600 personnes C.A. 500 millions (effectif. 3600 personnes C.A. 500 millions (effectif. 3600 personnes C.A. 500 millions un Directeur Délégué pour l'une de ses installations, Sous l'autorité de la Direction des Exploitations, Sous l'autorité de la Direction des Exploitations, il admera et contrôlera l'activité des services techniques (gestion générale, entretian des installations, stocks, étndes techniques, effectifs...), et des services achats (achats locains) transit (formalités de dougnes, prohlèmes de change...) et intérieur (gestion du personnel, du pare matériel...). Il sera l'intariocuteur des syndicais. Enfin, il représentera la Compagnia auprès des instances gouvernementales, de l'administration, et de différents organismes. Le candidat retenu agé d'au moins 38 ans, l'administration, et de différents organismes. Le candidat retenu agé d'au moins 38 aus, de formation ingénieur- (Centrale, A. et M., ICAM, Supèlèc...) poèsèdera une expérience professionnelle lui syant permis de bien connaître les problèmes posés par la direction d'une usus bien sur le plan technique-production que sur le plan gestion humaine et relations sociales. La connaissance de l'Afrique constituerait un atout supplémentaire. A la rémunération, s'ajouteroff un logement et une voiume de fonction. Ecrite à Paris. de fonction, Ecrire à Paris.

Toutes les candidatures seront rigoureusement traitées de façon confidentielle.

Adresser lettre manuscrite + curriculum vitae détaillé + photo + souhaits de rémunération, en rappelant la référence du poste à



SOCIETE INFORVENTE e 38640 CLAIX, rue Lesdiguières Téléphone : (76) 98.07.02. e 75008 PARIS 45, rue Boissy d'Anglas, Téléphone : 265.59.79 et 99.

groupe infora - conseils de direction

CLEM CORPORATION

SPÉCIALISÉ DANS LE DOMAINE DE LA DIRECTION ET L'ASSISTANCE TECHNIQUE DE L'INDUSTRIE PÉTROLIÈRE ET PÉTROCHIMIQUE

> recherche POUR L'AFRIQUE

INGENIEURS SECURITE INGÉNIEURS GÉNIE CIVIL

INGÉN. INSTALLATIONS PORTUAIRES

OPÉRATEURS TABLEAU

INGÉMIEURS MÉCANICIENS

CONDUCTEUR TRAVAUX

MINIMUM 7 ANS D'EXPERIENCE Veuillez envoyer C.V. détaillé Dir, du personnel 20, avenue Général-de-Longueville, B 1150 BRUXELLES (BELGIOUE)

S vous cherchez à changer d'environnement.

SI l'Afrique vous tente.

SI your ne thereber pas un « Job » traditionnel. vons êtes diplâme d'enseignement supérieur.

vous avez au moins 2 ans d'expérience pro-fessionnelle.

vous êtes interesse par la formation et l'in-tervention en entreprises (relations bumaines, finances, contrôle ou marketing).

Adresses votre C.V. manuscrit, accompagná d'une photo à n° 395.521 M., REGIE-PRESSE, 85 bia, rue Réaumur, PARIS-2°, qui transmettra.

Réponsa assurée.

BRUEL ET KJAER FRANCE Instr. de mesure de bruit et de vibration traitement du signal-

JEUNE ING. **DIPL.GDE ECOLE**

Attaché au service études et développement de l'usine, située à proximité de Copenhague. Il sera chargé, en collaboration directe avec les ingénieurs responsables des études, de la conception et de la rédaction des documents techniques destinés à la filiale française.

Qualités requises : Dhaut niveau technique

Daisance de la rédaction en français et en anglais. Dexcellente pratique de l'anglais parlé.

Il sera proposé au candidat ratenu un contrat de deux ans avec possibilité de ranouvellement. Adresser C.V. & 8 et K France - 38 rue du Champoraux - 91540 MENNECY.

IMPORTANT BUREAU D'ÉTUDES NATIONAL

offres d'emploi

3 URBANISTES

- un urbaniste, économiste formation ingénieur,
- 5 ans expérience minimum, libre de suité. un architecte urbaniste,
- 3-4 ans d'expérience, libre au 1er octobre 1976. un économiste urbain, 2 ans d'expérience, libre au 1er janvier 1977.
- îm économiste et un sociologue, 5 à 10 ans d'expérience dans études socio-économiques urbaines dans le tiers-monde. Libres décembre 1976, un ingénieur V.R.D.,

5 ans d'expérience dans études assainissement des grandes zones. Disponible 15 août 1975. deux projeteurs V.R.D.,

2 ans d'expérience. Disponibles 1= 1976. 1976: Contact ou écrire à M. PERCIE DU SERT, tie Clément-Marct, 75008 PARIS - Tél. 225-77-99. Avant le 19-7-1976.

Ingénieur

pour Hong Kong

Vous avez queiques années d'expérience, de préférence à l'Etranger et notamment dans la réalisation de grands ouvrages de travaux publics. Après une formation d'une année à Paris au sein de notre équipe d'ingénieurs, nous vous offrons de prendre la responsabilité des affaires que nous traitons en Extrême-Orient, à partir de notre bureau de Hong Kong. Notre Société, la SCOR, en forte expansion est l'un des premiers réassureurs mondiaux. Les risques de nature technique que vous apprendrez à évaluer vous mettront en contact permanent avec les réalités financières et économiques à un échelon international. Après cette première affectation, nous pourrons vous offrir d'autres perspectives de carrière. Réponse et discrétion assurées à toute lettre manuscrite f-C.V. + photo + rémunération sous réf. A/3004 à Mme. Butterfin.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neulliu

> IMPORTANT GROUPE BANCAIRE recherche pour son implantation oux ANTILLES

RESPONSABLE **INFORMATIQUE ET ORGANISATION**

 Expérience sur ordinateur IBM 3 disques.
 Expérience télétralisment souhaitée mais non indispensable.
 Connaissance des problèmes bancaires. Ecrire sous nº 25.067 à PUBLICITE ROGER BLEY, 101, rue Réaumur, 75002 Paris, qui

IMPORTANTE SOCIETE recherche pour ses établissements de

MARTINIQUE **ET GUADELOUPE**

Cadres

Comptables

possédant une expérience de plusieurs années de la comptabilité générale, anaiyti que, de la paie et des bilans, ainsi que l'habitude de diriger

Logement assuré. Avantages divers (voyage payé). Ecrire avec C.V. et prétentions sous référence 19,892 M, PLEIN EMPLOI 156, bd Heussmann, PARIS-8

INGÉNIEUR

2º TECHNIGIEN
(A.T. 2 - A.T. 3)
devant ssurer is formation
et l'assistance technique
sur ses matériels
à l'étranger depuis
GIF-sur-YVETTE.

SOCIETE LOGABAY recherche dans le cadn de son développement à l'ETRANGER

1° TECHNICIEN

TÉHÉRAN

(A.T. 3)
pour assurer la mainte
de ses matériels :

Vente de produits chimiques industrieis et agricoles Sté installée à DAKAR rech. CHEF

de préférence comaissant culture tropicale pour Sté commerciale au CAMEROUN, pour diriger département vente produits phyto-anitaires. Ecr. sous référ. 1.540, à P. L.I-CHAU S.A., 10, rue Louvois, 75063 Paris Cedex 02, qui tr.

emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et le mardi.

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France leurs appels d'offres d'emplois.



recherche pour PARIS et les GRANDES VILLES de FRANCE ingénieurs de vente Ces postes sont proposés à des ieunes femmes

Société informatique

offres d'emploi

DIPLOMEES de PENSEIGNEMENT SUPERIEUR Grande Ecole ou Université, de préférence scientifique ou gestion, débutantes ou ayant une lere expérience, désnant après une formation adéquate accéder à d'importantes responsabilités commerciales. Rémunération élevée dès la 1ère

année, avantages sociaux et perspectives de carrière inté-Adr. lettre manuscrite, CV et photo en précisant réf. 6480L à 7 organisation et publicité



recherche pour son établissement de

MAUBEUGE

UN CADRE ORGANISATION

IL DEVRA :

diriger une équipe d'Agents Techniques;
 assurer l'étude et la mise en place des proadministratifs;

Ce poste peut convenir à un Jeune Ingénieur ou Cadre ayant 3 ou 4 aus d'expérience en milieu industriel, ayant des qualités d'ordre et de mé-thode, un goût réel des contacts et une bonne connaissance de l'informatique.

Adresser curr. vitae avec photo et prétentions à M. BERNARD, Service Gestion des Cadres, B.P. 72, 92601 ABNIERES - Tél. : 790-61-33, poste 3615.

POSTE DE PREMIER PLAN

NÉGOCE ACIERS ET FOURNITURES BATIMENT

DIRECTEUR

Région Centre-Est

Il s'agit de prendre en main l'ensemble de la-gestion d'une Société. Le Directeur devra princi-palement rechercher de nouvelles voies d'expansion et de diversification, tout en développant les activités existantes.

Ce poste conviendrait à un homme actif et dyna-mique ayant une formation supérieure de base (HEC, ESSEC, SUP de Co si possible), une solida expérience du négoce des acters et formitures bâtiment, l'habitude de négocier avec formisseurs et cilents, la pratique du commandement et l'envis de progresser dans sa carrière.

Envoyer C.V. détaillé, photo récente et prétentions à COREF - 14, rue de Liège, 75009 PARIS, qui tr.



DEBUTANT A qui, après une période de formation, le Directeur confiera un poste lie à la

Ecrire avec C.V. manuscrit sous réf. 32153 A,

à Gérard STIKER CFF/ORES qui s'engage c Centre Vaubans 201, rue Colbert 59000 LILLE

ORES Groupe BOSSARD

SOCIÉTÉ LOGABAX

INGÉNIEUR COMMERCIAL

ATTACHÉ COMMERCIAL

CONFIRMÉ sur ordinateur de bureau et mini-systèmes de gestion. Secteur DEUX-SEVRES, VENDER, MAINE-ct-LOIRE

Adr. C.V. et prétentions, à Sté LOGABAX CAP 44, 1-3, rue Marcel-Sembat - 44949 NANTES.

3D FACOM

recherche pour son Uaine d'EZY-sur-EURS son Chef de Bureau de LANCEMENT-ORDONNANCEMENT

Responsable de la gestion des stocks, du suivi des en-cours et des statistiques de production. Ce poste de gestion des produc-tions et des produits finis convient à un

TECHNICIEN SUPÉRIEUR

DE LA MÉTALLURGIE

emplois régionaux

ayant 3 à 5 ans d'expérience dans la fonc-tion ou encore à un JEUNE INGENIEUR DEBUTANT.

Ecrire avec C.V. explicite sous référ. G.S.U. à



DES VENTES

France et Erranger;

Ingénieur grande Ecole
(dominante Electromécanique);
Expérience vente matériel électrique industriel;
Trea disponsible pour déplacements fréquents; Anglais indispensable;
 Résidence: Strasbourg (de préférence).
 Pour tous renseignements complémentaires, ecrire sous Réf. 72031 E.

ORES SECE 11, Allée de Robertsau 67000-STRASBOURG

Les Forges THOME

Unité d'un ensemble industriel de 1.200 personnes CA : 200 millions, recherchent un

ingénieur d'affaires

Vous avez 35 ans minimum et vous étes attiré par l'activité commerciale. Après une formation technique, vous avez acquis une formation technique, vous avez acquis une expérience confirmée de vente en clientèle industrielle et si possible une connaissance des problèmes de broyage. Vous serez responsable du développement des ventes d'une gamme de corps broyants à hautes performances techniques. Lieu de travail à proximité immédiate d'une grande ville de province. Réponse et discrétion assurées à tte lettre man.+ CV+ photo+ rêm. adressée ss réf. B/3008 à Mme. Butterlin.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly

PREMIER CONSTRUCTEUR FRANÇAIS DE FOURS ET MACHINES POUR L'ALIMENTATION

installé à VALENCE

recherche

INGÉNIEUR

AM. ou SIMILAIRE ou TECHNICIEN DE TEES GRANDE VALEUR ayant une bonne expérience en petits chaudronnerie, mécanique et électricité qui sera, après quelques mois de formation par le Directeur actual, appelé à d'autres fonctions:

DIRECTEUR DU BUREAU D'ÉTUDES ET DU SERVICE RECHERCHE

Envoyer curriculum vitae et prétentions à SOCIETE PAVAILLER - 26500 Bourg-les-Valen

SOCIETÉ exploitant PLUSIBURS HYPERMARCHES

JEUNE INGÉNIEUR

ORGANISATION

Il apportera :

— une formation type A. et M., ECAM ou équiv.;

— une expérience de 5 années dans l'industrie.
Il aura pour rôle :

— d'organiser travail à niveau élevé;

— d'amélicrer tachnique de gestion, d'approvisionnement, de coordination;

— de participer à conception d'implantation d'emplacements nouveaux;

— d'assurer maintennes des investissements mobiliers et immobiliers. bliers et immobiliers.

Il receva la formation complémentaire nécessaire.

Adressar C.V., photo et prétantions sous nº 213.078

à CENTRE DE PSYCHOLOGIE APPLIQUEE,

104, rue Ney - 68066 LYON.

GRANDE SOCIÉTÉ APPAREILLAGE ÉLECTRIQUE REGION LYONNAISE

INGÉNIEURS ÉLECTRICITÉ Ayant quelques années d'expérience. activité exportation technico-commercial ariant anglais et si possible autre langue.

Adresser C.V. et prétentions, EAVAS LYON, 8.331.

THE PARTY OF THE P A STATE PROPERTY AND A STATE OF AND THE RESERVE AND THE RESERV THE REPORT OF Mary Son Co.

TOTAL STATE OF THE STATE OF THE

全点语 新物物。10

THE PART OF THE PARTY OF THE PA

HARM THE TANK

44,37

12 ligne 12 ligne T.C. 36,00 42,03 OFFRES D'EMPLO! Olfres d'emploi "Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 38,00 8.00 CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERC. 65,00 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER 30.35 Achat-Vente-Location 26,00 37.36 32.00

L'AGENDA DU MONDE 25,00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

offres d'emploi

REPRODUCTION INTERDITE

QUATRE ANNEES D'EXPERIENCE EN INFORMATIQUE (matériel)

ATTIRES PAR L'ENSEIGNEMENT

vous intéressez le Service Education

de DIGITAL EQUIPMENT FRANCE

Filiale du 1er Constructeur Mondial

ANIMATEURS

TECHNIQUE

DIGITAL EQUIPMENT FRANCE Direction du Person

de FORMATION

- Initiation à l'informatique

Structure et Interfaces des maté-

• COURS SPECIAUX chez nos clients. Si yous avez une très bonne connaissance de l'Anglais, auressez votre candidature sous référence AF2 à :

18, rue Saarinen - Cidex L 225 - Zone Silio 94533 RUNGIS

Filiale française

important groupe pétrolier

INGÉNIEURS

COMMERCIAUX

DIPLOMÉS HEC, ESSEC

SUP. de CO ou équivalent

Libérés du Service National. Minimum 2 ans d'expérience problèmes de contacts.

pour postes

Attachés Commerciaux

suivant besoins du Service, en résidence Paris ou province.

Fonction comportant nombranz déplacements.

Formation complémentaire assurée.

Possibilité développement carrière en fonction spittudes.

Adresser C.V. et photo sous le numéro 66.461, à Contesse P., 20, av. Opéra, 75001 Paris, qui transm.

• COURS STANDARD

riels Digital

Ingénieurs et Techniciens

si yous êtes REELLEMENT

ayant au moins

A PLEIN TEMPS

de mini-ordinateurs

qui recherche des

offres d'emploi

wrss Services techniques Européens

mgenieur

bilingue français, allemand

- Rôles principanx : réalisation d'essais en salle de n, Sinique du personnel de
- vente,

 wishes des filiales et de la cilemèle
 européenne.

Formation sonhaîtée : Mécanique type INSA, EMI, AMI, etc., expérience appréciée 4 à 5 ans dont une partie en atalier de l'inition métaux. Compaissance de l'allemand Indisper et de l'antials nécessaire, nour trice et de l'anglais nécessaire, pour tréquents voyages en pays de langue allemande et anglaise.

Envoyer C.V. + photo et prétentions à : Service Recrotement 3 M — Avenue Boulé 35250 BEAUCHAMP.

SOCIETE D'ETUDES ET DE REALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS EN FORTE EXPANSION RECHERCHE

INGENIEURS ET TECHNICIENS SUPERIEURS!

POUR ETUDES DE CONCEPTION DES CIRCUITS DE CHAUDIERES NUCLEAIRES.

Une pratique de quelques années dans ce domaine est requise. La connaissance de l'anglais, au moins écrit, est nécessaire.

Ecrire sous référence 66.262 Contesse Publicité 20, avenue de l'Opéra 75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.



emploir régionaux

SOCIÉTÉ DE MONTAGE INDUSTRIEL

CHEF DU BUREAU D'ÉTUDES

- Ingénieur ou niveau.
 35 ans minimum.
 Apte à diriger et à animer une équipe de projeteurs-calculateurs spécialisée en lavage et grosses manutentions.
 Compétences techniques indispensables pour promotion de méthode.
 Facilités de relations avec les unités de la société et la clientèle.
 Résidence dans grande ville région RHONE-ALPES.

Adresser curriculum vitae, prétentions, nº 66.353, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, PARIS (1er), qui tr.

Association de Tourisme social recherche : MALS.
D'urgence à pariir du 18 juillet pour Village Tourisme et Travail Les Crétes Le Marstein 68610 Lautenbach. S'adresser au directeur Téléph. : (16) 89-37-61-81.

INGÉNIEUR SYSTÈME

INFORMATICIEN Peur centre expérimentation
MODANE
Connaissance IRIS 80 très
souhaitée, 1 an de formation préalable dans
région toulouseine. Disponible très rapidement.
Adres. C.V. dèt. à O.N.E.R.A.
23, avenue de la Division-Lectere
92299 CHATILLON-5/BAGNEUX.

Importante Cle exploitation thermique recherche CADRE CCIAL

 Expérience 5/6 ans auprès clientèle industrielle.
 Implanté région lyonnaise.
 Niveau école supérieure de commerce de Lyon
 Il identions. ou identique. no T 090.648 M Régie Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

IMPORT. ENTREP. BAT. T.P. R O U E N recherche

D. U. I. DISTRIBUTION
II resolt une symation qui
lui permet une évolution
intéressente.
Envoyer C.V. photo, prét. à
JD/286 SNP HAVAS (B.P. 907).
76002 ROUEN CEDEX.

Ste construction aeronautique rech. pour NORMANDIE experience du poste. Formation CONTROLEUR DE GESTION

L'I.F.C.S. (Institut de Formatio aux Carrières Sociales) de Rénnes, qui ouvrira le ter sept. 76, assurera la Formation des Professions

- D'ANIMAT.-ÉDUCATEUR, - D'ASSISTANT, SERV. SOC., - DE CONSEILLER EN ECO-NOMIE FAMILIAL ET SOC., - D'EDUCATEUR SPECIALISE.

L'institut rech. d'urg. pour la formation d'Assist. de Serv. soc., des Cadres Pédag. permanents. Les candidats doivent remplir les conditions suivantes :

- FORMATION à une PROFES. de TRAVAILLEUR SOCIAL.

- EXP. PROFESS. DE 5 ANS,

- EXP. PSYCHOPEDAGOGIQ.

Priorité sera donnée aux candiditul. du diplôme d'Etat d'Assistant de Service Social Convent. Collect. de l'Enfance inadeptée.

Adresser les candidatures à :
Direction de I'I.F.C.S.
2 av. du Bols-l'Abbé. B.P. 1301, RENNES - VILLEJEAN
35016 RENNES CEDEX RIVOIRE ET CARRET

Usine de MARSEILLE UN TECHNICIEN STATUT AMT article 36
Etablit et contrôle le pr
gramme de fabrication et
d'approvisionnements.

d'approvisionnements.
Formation technique supérioure (8.T.S.).
Gualité d'analyse et de synthese exigées.

A vous êtes intéressé, écrives et envoyant C.V. complet, photo et prétentions, à RIVOIRE d'CARRET, Relations du Tra-du, 33, bd de la Liberté 1,3219 MARSEILLE Cadex t

TAGENTEUR CONTROLE

Tabricat., responsable qualité.

axpér. du poste exigée.

Adr., C.V. et photo ASSISTANCE
SERVICE - 11, rue Jeanne-d'Arc.
FERRAND qui tr. no 54,103.

17 HYPERMARCHES Chiffre d'affaires prévus en 1976 : 3,5 milliards. Progression annuelle 40 % depuis 10 ans. Prépare l'ouverture de nouvelles unités en France.

AUCHAN

dans le cadre de son expansion

CHEFS DE SECTEURS Alimentaire et non alimentaire

Co-responsables avec le directeur du magasin, de la dynamique commerciale Ils doivent prendre toutes mesures et initiatives (personnel, organisation, investissements, politique commerciale) favorisant le développement de leur secteur et l'animation de leurs

IEFS DE RAYON

Responsable de la sélection de leurs produits, des achats, des prix de vente, de la gestion des stocks et de leurs résultats dans le cadre d'objectifs négociés. ils doivent être d'excellents animateurs d'hommes.

Votre formation sera assurée par nos soins, notre expansion vous garantit de larges possibilités de carrière.

Si cette proposition vous intéresse envoyer un C.V., photo récente et prétentions exigées à M. Jean-Jacques FASCIAUX Hypermarché AUCHAN Avenue Charles Garcia - 94101 FONTENAY-SOUS-BOIS



compagnie générale d'informatique

société de conseil en informatique de gestion

offres d'emploi

offre carrière

analyste-programmeur

à débutants

- ayant au moins 2 années d'études scientifiques après le baccalauréat
- libérés de leurs obligations militaires

les candidats engagés recevrent une formation aux techniques de la CGI (CORIG. PAC)

envoyer c.v., photo à madame jamet cgi, 84 rue de greneile 75007 paris

IMPORTANTE SOCIETE FRANÇAISE

recherche

UN (E) RESPONSABLE MARKETING INTERNATIONAL

directement rattaché (e) au Directeur de la Division Internationale

Ce posts requiert :

— Un diplôme de grandes écoles de commerce ou d'ingénieurs,

VENTE PAR CORRESPONDANCE en tant que Chef de Produits,

Anglais indispensable, et si possible allemand et espagnol,

— une grande disponibilité (voyages fréquents).

Cette fonction consiste à :

— participer à l'étude de nouveaux marchés étrangers,

— participer à la création de filiales à l'étranger,

— conseiller et contrôler les approches Marketing des filiales.

Envoyer C.V. et photo à SECTA, 41, avenue Foch, 75116 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ INDUSTRIE ALIMENTAIRE

offres d'emploi

LEADER SUR SON MARCHE erche pour une de ses unités (1.000 perm située dans la région parfalenne

UN INGÉNIEUR

30 ans minimum DIPLOME ARTS RT METIERS, CENTRALE ou équivalent.

Adjoint au Chef de Département MAINTENANCE - TRAVAUX NEUFS (ETUDE ET REALISATION) 150 personnes

Il aura, dans une première étape, la responsabilité

— Du service gestion (budgets, schats, activités);

— Des méthodes et de l'ordonnancement;

— De la coordination des différents services du département.

Pour ce poste, qui doit évoluer vers la direction totale du département, il faut un homme d'ani-mation et de commandement capable de résoudre les problèmes techniques, de gestion, d'organisa-tion, de relations humaines.

Anglais parlé et écrit.

Le salaire, non inférieur à 75,000 francs par an, sera fonction de la valeur du candidat.

COFAD 40, rue de Chabrol 75016 P.

DIRECTEUR DES VENTES

Nous recherchons un Directeur des Ventes expé-rimenté et dynamique pour poursuivre le déve-loppement commercial d'une société en plaine expansion sur le marché français et auropéen. Les produits qui favoriseront votre réussite com-prennent une très large gamme de semi-conduc-teurs (circuits linéaires, microprocesseurs bipolaires, transistors petits signaux, beam-leads...).

Si vous avez une expérience minimum de 5 ans dans la vente des semi-conducteurs, dont 2 de responsabilité commerciale.

Si vous possèdez parfaitement la langue anglaise. Envoyer curriculum vitae + prétentions : RAYTHEON SEMI-CONDUCTEUR FRANCE

2-14, rue Ferrus - 75014 PARIS ou téléphonez au 644-78-60.

Les candidatures seront examinées lors d'une entrevue dans la semanne du δ fuillet.

IMPTE SOCIÉTÉ D'ÉQUIPEMENTS **ÉLECTRIQUES AUTOMOBILE**

recherche pour son siège à CRÉTEIL

ADJOINT AU CHEF DES VENTES FRANCE

Animation du réseau d'inspecteurs.
 Contacts clients.
 Déplacements en France (30 à 40 %).
 Formation commerciale, expérience au souhaitée - 30 ans minimum.

PROMOTEUR VENTES FRANCE

e Promotion de nos produits.

Formation technique de base, expérience solide dans la vente des produits de grande concurrence.

23 ans minimum. Ad. C.V., prét., photo à DUCELLIER et Ca, Service du Personnel, ECHAT 930, 34824 CRETEIL CEDEX.

FABRICANT DE MATERIELS MECANIQUES ET ELECTRIQUES POUR l'AUTOMOBILE ET L'AVIATION CADRE COMMERCIAL

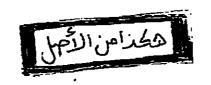
SUPERIEUR

Diplômé école supérieure de commerce ou école d'ingénieurs. Agé d'au moins 30 ans, connaissant le marché automobile, ayant l'esprit vendeur et l'expérience de quelques années dans le commerce de produits de large diffusion.

Il aura à vendre les produits d'un département de grande série, organiser et contrôler le réseau de distribution, négocier avec les clients et les fournisseurs et participer à la politique commerciale.

Pratique de l'Anglais ou de l'Allemand Promotion possible au sein d'un groupe en

Adresser CV sous référence 20613 à : GEDEV SÉLECTION 34 BIS, RUE VIGNON, 75009 PARIS



Ford ESSEC - ESC

Jeune diplômé, vous avez choisi la vente comme première expérience professionnelle, vous y réussissez mais votre cadre actuel ne vous permet pas de développer davantage votre compétence et votre

jeunes diplômés, nous vous donnerons les opportunités d'évoluer à terme vers des positions de managers dans le Marketing, la Direction des Ventes ou la

Service Développement & Organisation du Personnel

344 av. Napoléon Bonaparte 92504 Rueil Malmaison

Venez rejoindre notre équipe de Conseillers Commerciaux Pièces Détachées : vous animerez et

conseillerez notre réseau :

organisation et stratégie de vente
 action promotionnelle et publicitaire

Ecrire Ford France S. A.

 politique de formation et de recrutement. Particulièrement attentifs au développement des

KIL

111

经有量

KIN LURS

BOOKET IN CHEMAINQUE

建筑设置基础

(King

والمراقب والمنطقين والمراقب وا

L'IMMOBILIER

EXCLUSIVITES

Achat-Vente-Location

L'AGENDA DU MONDE

(chaque mercredi et chaque vendredi)

F. Water of the con-

4 (3.18) F 1.7 Francisco e en en alemante de la companya della companya de la companya della companya dell

> Ingenieurs et Technich THE THE PROPERTY OF A PROPERTY OF THE PROPERTY EN INFERNATION PRINCE Property BEEL END ATTIBLE PAR I T NSFIGNERE A PLEINTER de DIGITAL L'OU DUE NT FRANC Filiale du ter Constructor l'and de ministration

techerole a ANIMATEUR de FORMATIO TECHNIQUE

. COURS STANDARD

- Initialise à l'avendique · Bringfang et Inforfaces des to siale Dig.tat Marketine a Con the best of

* COURS ANY C'AUX CHEE ASSERT It was seen the tips for a control to the state of th THE PROF SOME MEN TO COTA LOSS SCORES

Filiple frencoire Bearfant grauen petreler

IMENEUS COMMERCIALA DIPLOMES HIS BORE 觀測: de tib en engranen

Attaches Commerciae Beitemet Bergenne der bertrat **ion residen**cy Constitutional

MAPTE SOCIETE DECL PERSON PLECTRIQUES ALTOHORIS 11:

ARMINT II THE DIS TEMES THE

PROMOTEL : VEVES MINI

不是我的有一个人 BERT AND 14 Car Sec. 5 Co.

Property of the Section 1997 of the Sectin 1997 of the Section 1997 of the Section 1997 of the Section 199

RE COMMERCIAL

李墨 医酚 2000 The same of the sa

93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neully GROUPE DE SOCIETES PARIS (27°) recherche POUR SON SIEGE CADRE FISCALISTE

Le candidat, diplômé de l'Ecole nationale des impôts, aura :

Une expérience d'au moins 3 années soit dans l'administration, soit dans un service juridique d'entreprise, soit dans un cabinet;

In se verra comfier l'ansemble des problèmes fiscaux des soulétés du groupe.

Env. C.V. et prêt. soux réf. 4.060 à F. LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 78063 Paris Cedex 62, qui trausm.

portante Société recherche JEUNE PUPITREUR Niveau IUT, Joiernatique Tél. 790-62-61, p. 342 C.N.R.S. rech. CHIMISTE-LICENCIEE ES SCIENCES

LICENCIEE ES SCIENCES
Fine pour mi-temps, bravaux
documentaires. Ecr. avec C.V.
C.N.R.S. Bureau 107, 25, rue
Boyer, 75771 Paris Cedex 20
importante Sté négoce international, rich. URGENT

COLLABORATEUR
dynemique, parfait anglas.
Ce poste conviendrait à candidat déturtant ayant formation
commerciale ou expér. Lacort
export. Adresser C.V., photo
et prétentions nº 10,002
Centrale d'Annonces, 127, rue
Réaumur. Paris-20, cui fransin.

Résumur. Paris-2». cui transm.

CENTRE CHIRURGICAL

MARIE LANNELONGUE
spécialisé chirurgle thoracique
et cardio-vasculaire,
128, rue de Tolbiac, Paris-13°
racherche

MANIPULATEUR (TRICE)
pour service électroradiologie.
Libre suite. Se près. de 11 h. à
16 h. ou Tél. pour RV.
707-49-39, poste 314

Sié quarite Eloile recherche

COMPTABLE
The EchieLon
The Capital Company
Tapidement, expérience
gée, 5 X, Tia mois, avantaisociatis. Téléph. 262-22-91.
Centre hospitalier
de Pontoise (9) recrute :

INFIRMIERS (IÈRES) swithing our ouver-ture nouveau savice. Tra-vall de sectour V.A.D. H. de muit. Possibilité loge-ment crèche. A van 1 a ge financier, région parisiesse. Ecr. Directeur ou bil. au : 464-92-10, p. 323 pour ress.

offres d'emploi

ANNONCES CLASSEES

offres d'emploi

REF. C 12

REPRODUCTION INTERDITE

26,00

32,00

25,00

La liene La liene T.C.

37,36

29,19

RANK XEROX

RECHERCHE

DEUX RESPONSABLES RECOUVREMENT CLIENT

► Analyser la balance client,

La figue La Bgue T.C.

44,37

36,00 42,03

65.00 75,89

38,00

8,00

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

DEMANDES D'EMPLOI

Offres d'emploi "Placards encadres"

offres d'emploi

important laboratoire pharmaceutique

nous recherchons un

experiments and eventualism generals at an estimate passion. Si vous avez 30 ans minimum, une formation de niveau BTS et une expérience analogue d'au moins cinq années, nous vous proposons de vous juntiquer dans notre service comptabilité. En étroite collaboration avec les responsables de groupe, car nous avons une comptabilité intégrée, vous traîterez les problèmes de comptabilité générale et vous participerez à des travaux d'analyse concernant la gestion et le budget. La classification : agent de maltirise. De nombreux avantages sociaux sont offerts par notre groupe. Réponse et discrétion assurées à tre lettre man. + CV + photo + rèm. adressée si réf... A/5018 à imme Sigolet.

bernard julhiet psycom

93, evenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly .

IMPORTANTE SOCIETE

ETUDES et DEVELOPPEMENT

DEUX INGÉNIEURS

Position II ou III A

Spécialiste télécom' dans le domaine

Formation Grande Ecole + Uni-

Spécialiste systèmes de télésurveil-

Une expérience de 5 ans minimum dans le domaine et la pratique courante de l'anglais sont exigées.

Adresser curr. vitae et prétentions sous n° 66.455 CONTESSE Publ., 20, av. Opera, PARIS (1°), qui tr

DIRECTION DEPARTEMENTALE
DE L'EQUIPEMENT
ARRONDISSEMENT OPERATIONNEL

recherche

CHEF DE BUREAU ADMINISTRATIF

pour MELUN-VAUX-LE-PENIL, 288, av. Clemenceau Niveau licence et aisance dans contacts humains nécessaires, expérience d'administration publique souhaitée.

Comptabilité, acquisitions foncières, gestion finan-cière, procédures administratives, secrétariat de l'arrondissement études et grands travaux auto-

Curriculum vitae et prétentions à adresser à ; M. ALIBRET, Chef d'Airondissement, Barrage de la Marne, 77107 MEAUX CEDEX. Téléphone : 434-39-72.

LA DIRECTION FINANCIERE

d'une SOCIETE D'INGENIERIE et de CONSTRUCTIONS NUCLEAIRES

CORRESPONDANT INFORMATIQUE

il sera chargé : - au niveau des projets d'exprimer les besoins, de définir les règles de gestion, d'élaborer les procédures et de vérifier l'adéquation des systèmes développés aux besoins

Il a une bonne expérience de la technique et de l'organisation comptable (minimum 3 ans) ainsi que de la conduite d'une analyse fonctionnelle. Il doit avoir mis en place des procédures administratives. Il connaît les

Ecrire sous référence 56260, Contesse Publicité - 20, Avenue de l'Opéra,

problèmes de l'exploitation quotidisone et sait les résoudre.

75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Assistante

Pont de Neuilly

du Directeur Général

Promotion de produits alimentaires.

Vous êtes le trait d'union entre la direction générale et les autres services de la Société, tout en possédant les qualités et l'expérience d'une parfaite secrétaire : frappe, téléphone ... même si ces activités ne représentent qu'une faible part de votre temps. Dans une petité Société le rôle de l'assistante est primordial et nécessite autaist de poids que de discrétion. Vous avez au moins 28 ans pour répondre à notre attente. Réponse et discrétion àssuirées à tel lettre mail. + CV-photo : rêm. adressée ss réf. 8/4005 à Mme. Berniée.

bernard julhiet psycom

exprimés par les services, - au niveau de l'exploitation de veiller au bon fonctionne-

ment des circuits, au respect du planning et de rechercher toute emélioration au système existant.

recherche son

Formation Grande Ecole.

de la transmission de données.

versité.

lance industrielle.

minimum 15 lignes de hauteur

PROPOSITIONS COMMERC.

▶ Élaborer et mettre en œuvre des plans d'action destinés à atteindre les objectifs recouvrement.

PROFIL:

▶ Formation de base comptable. ► Esprit de méthode et d'analyse.

▶ Expérience professionnelle similaire souhaitée (la pratique du recouvrement en clientèle serait un atout supplémentaire).

Postes à pourvoir à PUTEAUX et à LYON.

JEUNES COMMERCIAUX **REF. V 88** DYNAMIQUES ET AMBITIEUX

Pour diffuser la gamme de ses copieurs duplicateurs.

VOULEZ-VOUS:

► Travailler dans une équipe jeune.

▶ Etre responsable et gestionnaire de votre secteur de vente, tout en bénéficiant d'une assistance technique et d'un appui publicitaire permanent. Avoir une rémunération proportionnelle à vos résultats.

VOUS DEVEZ:

▶Etre un vendeur qui a fait ses preuves ou un jeune diplômé prêt à les faire.

NOUS GARANTISSONS: ▶ Une formation solide (5 semaines de stage rémunérées).
▶ Un, salaire élevé dès le départ (31.200 F. de fixe annuel + commissions

importantes + frais professionnels + participation aux fruits de l'expansion) ▶ Des possibilités d'évolution.

CELA VOUS TENTE? Des postes sont à pourvoir à PARIS, DIJON, et AMIENS.

Merci de faire parvenir votre candidature avec C.V. (en précisant l'affectation

désirée) sous ref. C 12 à François ESCOFFIER - sous ref. V 88 à Catherine

RANK XEROX

Service Recrutement BP 63 93602 AULNAY S/BOIS

SOCIÉTÉ MULTINATIONALE Leader dans sa branche recherche

offres d'emploi

Pour la mise en place d'un réseau européen

Un responsable de développement système

Les candidats retenus auront une forma-tion supérieure et plusieurs années d'expérience dans l'un ou plusieurs des domaines suivants : OS/VS 2

ASP reseaux de télétraitement

. Time sharing (APL, TSO) une bonne connaissance d' IMS sera particulièrement appréciée
une expérience de gestion de projet est

une expérience de gestion de projet est

souhaitable.

a pratique de l'angleis est indispensable.

Lieu de travail : Région parisjenne.

Merci de faire parvenir votre candidature sous ref. 1539 à

Pierre LICHAU S.A. 10, rue de Louvois, 75063 Paris cédex 02 q.tr.

Groupe C.G.E.

propose à ROMAINVILLE (93) le poste

RESPONSABLE **COMPTABILITE**

D'UN CENTRE DE PROFIT AUTONOME. POUR REUSSIR, IL VOUS FAUT:

une formation de base du niveau BTS
une expérience confirmée (5 ans minimum) de
la comptabilité générale et analytique
si possible la pratique des coûts standards et
de l'informatique.

Si vous êtes intéressé, adressez-nous votre candi-dature sous référence S.2.6

DIRECTION DES RELATIONS HUMAINES
119, rue du Prot-Wilson
92300-LEVALLOIS-PERRET

CONTROL

POUR SES ACTIVITES logiciels GESTION COMMUNICATIONS

> SYSTEMES **SCIENTIFIQUES**

le Département CONSEIL ET APPLICATIONS

Recherche plusieurs

INGENIEURS débutants grandes écoles ou equivalent

Env. CV. et objectifs professionnels à Mile BAUDIN. Control Data - 195, rue de Bercy,

75582 Paris Cedex 12 - Tél. 345.50.45.

UNE GRANDE BANQUE NATIONALE

JURISTE

IL DEVRA :

– être licencië en droit privé,

- être au fait de la prafique des sûretés, de préférence en matière bancaire. Quelques années d'expérience dans ce domaine seront appré-

IL LUI SERA PROPOSÉ:

- de participer à la mise au point de dossiers de garanties, - une remunération en fonction de l'expérience acouise.

- une situation stable. LIEUDETRAVAIL:PARIS

Ecrire avec C.V. et prétentions sous Nº 70781Bà: BLEU 17, rue Lebel - 94300 Vincennes

ADUSSELOT SA. Groupe chimique (rançais leader mondial dans sa spécialité recherche pour la direction technique de l'une de ses divisions SAINT-DENIS (Carrefour PLEYEL).

SAINT-DENIS (Carrelour PLEYEL).

deux ingénieurs grande école L'un, jeune, bilingue Allemand, de formation mécanique ou génie chimique et ayant de préférence une expérience de production chimique, sera destiné à jouer vis à vis d'un groupe d'établissements industriels de province un rôle permanent de

gestionnaire industriel Ref.: 837 en matière de production, de qualité, de productivité, d'investissements et d'organisation d'ateliers.

L'autre, âgé de 30 ans au moins, de formation mécanique ou électromécanique, et ayant de solides comalissances en Anglais et quelques amées d'expérience d'étude et de réalisation de travaux neufs, en particulier en matière de fiuldes et de services généraux sera

adjoint au chef de bureau d'études. 866. 838

Toptes Informations sur ces offres seront données confidentiellement au téléphone du lundi au vendredi 9 h à 12 h 30 - 13 h 30 à 18 h par information Carrière SVP 11.11 qui donnera un rendez-vous aux candidats concernés. 65, avenue de Wagram 75017 Paris

Information Carrière

AGENT POUR VITRAGES
ISOLANTS
Multiglass Limited, I'um des
plus gros productairs de vitrages multiples de qualité en
Grande-Breitagne, cherche un
segent compétent Capable de
développer les ventes et animer la distribution en France.
Pr tous renseignements, écr. à
The Sales Director
Multiglass Limited
London SEI4 6EB,
Augieterre. Télex 2062

COMPRESS. CREYSSENSAC NANTERRE **ADJOINT**

ADJOINT
ATTACHE DE DIRECTION
FINANCIERE
Chargé de la préparation
et contrôle budget,
rapport mensuel cash flow.
Comaissance de l'anglals souhaitée. Disponible rapidement.
Bne rémunération, av. sociaux :
mutuelle, rest. d'entrep., 13° m,
5 sem. congés, prime vacances.
Adr. C.V. manusc. + photo à :
CREYSSENSAC
88, avenue Félix-Faure
à NANTERRÉ.
CENTRE CHIRURGICAL

à NANTERRE.

CENTRE CHIRURGICAL
MARIE LANNELONGUE
paclaise chirurgle theracigu
et cardio vasculaire,
129, rue de Toiblac,
129, rue de Toiblac,
recherche
pour rerrulacement longue
durée (8 mols environ)
INFIRMIERE D.E.
pr serv, Endoscople et

INFIRMERE O.E.,
pr serv. Endoscople et
consultations, libra rapidement
8 h, 30/7 h, 15 ou 9 h,1/7 h, 45
.rapos samedi, climancha, ...
garde samedi thes 3 semaines,
pour célibat. Tél. pour
R,V. Infirmière générale
707-47-39, posta 394

IMPORTANTE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS recherche

ADJOINT AU CHEF **DE COMPTABILITÉ**

de son Slège Social

• Jeune diplômé E.S.S.E.C., E.S.C. ... avec D.E.C.S. Stune unionne absence accomplet.
 Qualques années d'expérience comptabilité générale et analytique, branche T.P. appréciée.
 Lieu de travail : Quartier Saint-Lazare.
 Situation évolutive si réussite.
 Disponible rapidement.

Adresser curriculum vitae, photo et prétentions à ARCHAT. 34, boulevard Haussmann, 75009 Paris (sous référence B 313), qui transmettra.

SOCIETE D'EDITION

RECH. POUR SEPTEMBER CADRE DE VENTE
EXPERIMENTE (E) CAPABLE DE MENER A BON
TERME LA CREATION D'UNE INSPECTION. RERUTEMENT FORMATION ET SUIVI SUR LE TERRAIN.

CETTE INSPECTION POURRA ABOUTER A UNE DIRECTION REGIONALE.

SALAIRE INTERESSANT ET MOTIVANT A FIXER SELON EXPERIENCE. Borire avec curriculum vitae à O.P.F. (nº 1947). 2, rue de Séze, 75009 PARIS, qui transmettra

Sept. 2 19 12 19 Fig. of which the co gage after the second of the first Karri James 1 The bear of the same

Francis .

أوالمساويوه والأ

42,03

44,37 9,18

75,89

La ligne La ligne T.C OFFRES D'EMPLOI 36,00 Offres d'emploi"Placards encadrés' minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI 38,00 00,8 PROPOSITIONS COMMERC. 65.00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITÉS

La figne La figne T.C. 26,00 30,35 37,36 32,00

L'AGENDA DU MONDE

29,19 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

Cours privé enseignement se-condaire et supérieur Paris rech. professeurs sciences phy-siques dont 2 niveaux CAPES pr 2º cycle + 2 agrépés classes préparatoires mathématiques supérieurs, biologie. Adr. C.V. et prét. n° T 890124, Résile Presse, 85 bis, r. Réaumur, 2º STE MERTENS FRANCE recherche

TECHNICO-COMMERCIAL

STOCKAGE

Expérience et connaiss, exigées. Ecrire MERTENS, zône industr. Quest Longiumeau ou téléph. 909-05-12 (poste 23).

TECHNICIEN

ELECTRONICIEN

noficus Soft.
Anglais : iu, parié, écrit.
Dispon. début septembre. Se
prés. leud 8 luillet, 14 h 31
ZAANDAM - FRANCE
11 et 13, r. Lecaze, 75014 Paris
IMPÓRTANT
CENTRE TECHNIQUE
Grande banilleue Nord de Paris,
recrute pour ses laboratoires
de Métaliursie

UN CHEF

DE SERVICE

ingénieur Grandes Ecoles, mini-mum 35 ans. pour diriger une équipe d'ingénieurs et techniciens le recherches.

onnes connelssances en méca que, métallurgie, sondage et rmabilité. Expérience des pro ssions de découpage, embou ssage, chaudronnerie. Anglais indispensable.

Ecr. avec C.V., photo et prét.
nº 66.397, Contesse Publicité,
20, av. Opéra, Paris let qui tr.
IMPT GROUPE de Stés
Secteur de la distribution
Paris 8, rech, pour son service
administratif

LICENCIÉ (ÉE)

JEINES INGÉNIFIRS

CADRE SUPÉRIEUR

UN CHEF DE GINCHET

UN SPÉCIALISTE

UN COMPTABLE

JEUNE FEMME

COMPTARIE
DEUXIEME ECHELON
Libre rapidement, pour pales,
déclarations sociales,
trésorerie et fournisseurs,

Tél. pour r.-vous à Mine Obert, 798 - 65 - 60.

F.M.A. recherche

PROGRAMMFIR

expér. Cobol Assembleur, équipement I.B.M. 770-125, DOS-VS
brav. par petites équipes, application trée diversifiée. Lieu de

travail Paris (149)
Envoyer. C.V. metuscrit et prét.
29, rue de la Tomba-issoire,
7304 PARIS.

LABORATOIRE UNIVERSIT.

LABORATOIRE UNIVERSIT.

recrute sur Postes C.N.R.S.

Sur Postes C.N.R.S.

TROIS TECHNICIENS

Pria conduite d'un acciderateur de particules et pour les améliorations bechniques de la machine.

Trav. horaire nomet et décalé en affarnance y compris week-end.

B.T.S. ou D.U.T. exigé étectronique ou mesures physiques.

Dépagés O.M.

Ecfra ev. C.V. à

M. P. MARIN. LABORATOIRE de L'ACCELERAT. LINEAIRE

Bâtterent 200.

91405 ORSAY CEDEX

Centre hospitalier de Pontoise 95 recrute

INFIDMIFRET D.E.

AIDES-SOIGNANTES

diplômes jour. Possibilité legement, crécise, avantages manciers. Région parisienne. Ecrire Direction ou tit.: 464-92-19 poste 323 our reoselgnements et R.-V.

altés. Connaissances Droit Assurances. Droit des Socié-tenue des Assemblées. Ponible très rapidement.

issances requises, photestion, mini calculateu sition, mini calculateu s Soft.

offres d'emploi

offres d'emploi

TRES IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL pinsieurs usines et filiales, recherche pour son siège TROCADERO

SOCIÉTÉS FRANÇAISES

DE SOUS-VÊTEMENTS FÉMININS de plusieurs filisies en recherche pour PARIS

CHEF de PUBLICITÉ

(FEMME)

MISSION Responsable sur le plan européen de la Publicité. de la Promotion des Ventes, de la P.L.V., du Packaging, ainsi que de la gestion des budgets correspondants. PROFIL :

PRUFIL:

— Formation supérieure.

— Quelques années d'expérience, soit en agence, soit ches l'annonœur (spécialisation souhaitée dans le domaine du tartile et de la mode).

Ecriré avec C.V., photo, prétent. nº 66.295 Contesse Publicité, 20, avenue de l'Opèra, Paris (1º), qui tr.

IMPORTANT GROUPS IMMOBILIES PARIS

RESPONSABLE DE PROGRAMMES

pour sa division construction en économie mixte, Sa mission comprendra la conception du produit, les études financières et juridiques, les études d'exécution, le contrôle de l'évolution commer-ciale, les relations avec les architectes, les entre-preneurs, les maires.

Nous nous adressons à des candidats de 2 à 3 ans d'expérience comparable, diplômés SC. PO (Eco Fi) DES Droit, Sup. de Co, Sc. Eco.

curriculum vitse sous référence COSC, (mentionnée sur l'enveloppe) à



EMPLOIS et CARRIERES 30 rue Vernet 75008 PARIS

IMPORTANTE SOCIETE D'EDITIONS EN EXPANSION

directeur commercial

- Responsable de développement des ventes des sevrages édités par la Société : étales de marché, prévisions, hodgeis, choix des consux, actions publicitaires....
- Expérience indispensable de la vante per les cabaux tradi-tionnels et les réseaux bors librairies.
- Poste de best niveau exigeant compaises et de Gestion, Anglais courant,
- · Résidence PARIS.

Ecrire avec C.V. détaillé et prétentions seus rèf. 820/M à guillon selection

AV. DE LIVRY - 93340 LE RAINCY

GROUPE MULTINATIONAL recherche pour filiale française

CHEF COMPTABLE

- Pour poste comportant :

 tenue comptabilité plusieurs sociétés (bilans déclarations fiscales, etc., etc., ;

 animation et direction d'unités de personnel.

 Le candidat retann devra :
- être âgé au minimum de 30 ans;
 svoir une formation supérieure comptable;
 justifier d'une expérience d'au moins 5 ans dans pustifier à responsabilités analogues;
 avoir la espacité d'évoluer vers poste à responsabilités supérieures.

Ecrire avec C.V. dét., photo et prétent, à no 66.210 CONTESSE Publ., 20. av. Opéra. Paris (1er), qui tr.

SOCIETE INTERNATIONALS Porte de Paris SUD

Nous souhaitons compléter notre Direction des Relations Sociales en créant le poste de

CHEF DU DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET PROFESSIONNEL

En collaboration directe a vec le Directaur des Relations Sociales, il a la responsabilité des fonctions formation, information interne et externe, promotion des méthodes de développement des Hommes et de l'Organisation.
C'est un cadre de l'Organisation supérieurs, d'expérience forte et variés dans la fonction personnel et ayant assuré dans sa carrière d'autres responsabilités (organisation, estion opérationnelle.). Il est à même d'aborder les résilités sociales et professionnelles par de multiples approches modernes. Son salaire dépasse déjà 110 000 P.
L'allemand est un atout que pourrait remplacer un angials courapit.

Envoyer C.V. sous nº 14.500 M & GEM Publicité, 142, rue Montmartre, 75002 PARIS, qui transm.

GROUPE DE TRAVAUX PUBLICS ACTIVITÉ INTERNATIONALE

pour BUREAU D'ETUDES Siège social : LA DEFENSE UN INGÉNIEUR CHEF DE PROJET

pour étude de prix et méthode
GENIE CIVII.

— cupable d'animer une équipe d'ingénisurs et
de techniciens pour mener à terme l'étude
d'importants projets de génie civil;

— expérience professionnelle similaire nécessaire;

— expérience direction de chantier souhaitée;

— missions à l'étranger de courte durée.

Envoyer curriculum vitae, photo et préteu sous référence n° 3.302 à : LT.P. 31, boulevard Bonne-Nouvelle, 75082 PARIS CEDEX 62.

recrutement et communication

Nous avons élaboré un concept de communi-Nous souhaitons compléter notre équipe et intégrer à partir de Septembre prochain, un(e) jeune diplômé(e) de l'enseignement supérieur. Nous lui demanderons d'avoir vécu une première expérience dans l'entreprise, de se sentir attiré (e) par la fonction personnel, et d'être un homme (ou une femme) aimant et pratiquant les contacts extérieurs. Sous la responsabilité du Directeur Commer-

cial de l'Agence, il (elle) assurera : la promotion de notre concept auprès des Directions du personnel

desquels il (elle) interviendra comme un véritable conseil.

Contact, 156 Bd Haussmann 75008 Paris.

Nous sommes une agence de publicité pres-tataire de services de la fonction Personnel. cation publicitaire aliant dans le sens de l'évolution des recrutements dans l'entreprise.

- la gestion d'un portefeuille de clients auprès

La première lettre manuscrite avec c.v. est à adresser à Christian Guillermo, Havas

ADJOINT (ie) AU CHEF DU SERVICE JURIDIQUE

(effectif 8) Licence en Droit + au moins 5 années d'expérience dans service juridique, il (elle) interviendra spé-cialement au départ dans le droit des contrata je droit des brevets, les assurances. Evolution de carrière certaine pour candidat (e) de valeur (en attendant que ce poste soit pourvu possibilité d'envisager pour un Juriste d'entréprise retraité un contrat à durée limitée).

Adresser d'urgence C.V. détaillé, photo et prétent, sous référence 2.231 à Discrétion assurée.

CORT

65, avenue Kléber, PARIS-16-. Entretien prévu avec le Chef du Service avant deguière semains de juillet.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE ÉTUDES ET RÉALISATIONS D'ENSEMBLES INDUSTRIELS

pour important chantier métropole,

ingénieur de

sécurité très qualifié ayant au moins 10 ans d'expérience dans cette fonction.

Envoyer C.V., photo, prétentions s/référence 3320 à P. LICHAU S.A. 10, rue de Louvois - 75063 Paris cédex 02 qui transmettra.

G.E.C.O. ASSURANCES

RÉDACTEUR (TRICE)

Env. C.V., photo et prétent. a SOPEGROS, service adminis-tratif, 3, rue François -1°s, 75008 Paris. IMPTE SIS de COMMUTATIONS TELEPHONIQUES recherche possédant connaissances géné-rales des assurances. Préférence sera donnée à per sonne connaissant assurance décennale.

Env. C.V., photo et Indiq. prét. G.E.C.O., Service du Personnel, 22, qual de la Mégisserle, 75001 PARIS, IMPORTANTE CENTRALE D'ACHATS recherche

IRINI'S (NITANITA)
DEBUTANTS OU DIPLOMES
GDE ECOLE CCIALE, pour
emplois dans des services :
GESTION, ACHATS,
MARKETING,
INFORMATIQUE,
FORMATIQUE,
FORMATIQUE ASSURÉE per l'entreprise. Ecr. avec C.V., prôf.
A.O.I.P., B.P. 307, Paris 139 **ACHETEUSE** FILLETTE-BABY

IMPORTANTE SOCIETE
DE NEGOCE T.P.
ET BATIMENT
recharche
son sièce social faces et grands magasins.

Adresser lettre manuscrite, C.V. photo et prétent. à GAGMI, 89, r. d'Amsterdam, 75008 Paris.

BANQUE IMPORTANTE Secteur Privé recrute JEUNE COLLABORATEUR

D'ORGANISATION
ADMINISTRATIVE
ET D'INFORMATIQUE
Ce poste conviendrait à un
candidat ieune, ou, après une
période de formation, animerait
la Direction du service « Gestion
des commandes» et contribuerait à mettre en place avec la
Direction générale un système
informatique de trattement des
commandes clients. Dans une
deuxième étape, le candidat serait orienté vers un poste de :
DIRECTEUR
ADMINISTRATIF
Adresser C.V manuscrit avec
prét, sous ne 70.444 B. BLEU,
17, rue Lebel, 9400 Vincennes.

BANQUE PRIVEE, FILIALE DÉPARTEMENT ÉTRANGER Bac Indispensable.
Expérience bancaire souhal:
Carrière Intéressante pou élément joune et actif. BANQUE PRIVEE, FILIALE d'un go groupe français, rech

Adresser lettre manuscrite, C.V. + photo à nº 2.125 PUBLICITES REUNIES 112, bd Voltaire, 75011 PARIS.

Courtier International
BOIS DE PLACAGE, recherch INF COLLABORATEUR
Ilbert Serv. mill., début, accepté, format. assurée, qualités requises i mitiatives, contacts humains, bnes connaiss, angiais lainsi qu'allemand ou espagnol. Tél. pour rend.-vous : 346-72-50. Société de consails en croagl. pouv. prendre en main la gestion comptable d'un service changes. — Ecrire M. HALABI, 30, ave-nue des Ternes, 75017 PARIS. IMPORTANTE SOCIETE recherche pour VILLENEUVE-LA-GARENNE

de conseils en orger sation, recherche INGENIEURS A.M. ou EQUIVALENTS Connaiss, production et gestion, Env. C.V. LES INGENIEURS ASSOCIES, 21, avenue Franklin-Roosevelt, 75008 PARIS.

Importante Sté commerciale de matières premières à usage pharmaceutique recharche un

PHARMACIEN

pour assister
son Directeur technique
Chargé d'examiner les résult
de laboratoire de contrôle
d'établir les documents
nécessaires au service
commercial et à la clientéle
il devra pouvoir rédiger
avec alsance. Ce poste conviendrali à un certifié d'études supérieures de contrôle (de préférence physico-chimique) ayant 2 à 3 ans d'expérience minde isboratoire et la pratique des confinitations.

Excellente ambiance de travail au sein d'une équipe dynamique. Adresser C.V. en indiquant votre rémonération annuelle actuelle sous référence 605

OUBLIN Consell en recrutement, 62, av. de Wagn 75017 PARIS.



IMPORTANTE SOCIETE EUROPEENNE berche pour son réseau de vente PARIS

DÉLÉGUÉS COMMERCIAUX

- ayant pratique des contacts haut niveau avec industries et adaptés à travail intense;
- niveau études secondaires. POSITION CADRE - Pize élevé + Commission

Ecrire avec photo et C.V. à nº 2.122, PUBLICITES REUNIES 112, boulevard Voltairs, 75011 PARIS qui transm.

LE GROUPEMENT INDUSTRIEL DES ARMEMENTS TERRESTRES

ANALYSTE-

PROGRAMMEUR

Expérience Informatique Gestion

Adresser C.V. et prétentions D.T.A.T. - SAINT-CLOUD 10, place Georges-Clemencéeu, 92717 Saint-Cloud.

Société d'expertise comptable

recherche

COMPTABLE QUALIF,

Env. C.V. et prétentions à : CABINET TOUBER, 82, r. de l'Assomption, Paris lés.

BANQUE AMERICAINE à Paris recherche

COMPTABLE BILINGUE

FUNE LICENCE (F)
en DROIT, désireux de s'intéresser aux problèmes techniques du bâtiment et à ceux de
la responsabilité des constructeurs.
Connelesances, même livresques,
du bâtiment appréciées.

Env. C.V., photo et indiq. prét IECO, Service du Personnel, 22, quai de la Mégisserie, 75001 PARIS. Société d'Engineering

LA DEFFNSE
Accès direct R.E.R.,
Autobus, S.N.C.F.
In mois, avantages social

AGENT **ADMINISTRATIF**

(Homme ou Femme)

TRILINGUE
TRILINGUE
TRILINGUE
ANGLAIS - ALLEMAND
UV licence ou institut Goethe,
Chambre commerce britannique
pour compilation et établissement de documents périodicues.
Ecrire avec C.V., photo et
prétentions sous rét. 6.52 à
ORGANISATION et PUBLICITE
2, rue Marengo, Paris-ler, qui tr.

NOTICES TECHNIQUES DESSINATEURS PERSPECTIVES

ont été confiés.

DESSINATEURS

prés. E.L.P., 110, bd Gabrie Péri, 92 MALAKOFF. Téléphone : 735-94-50.

de répondre à toutes les lettres

qu'ils recoivent et de restituer aux

intéressés les documents qui leur

Experience de comptabilité béncaire minimum 2 à 3 ans, et bornes conneissances anglais lu, écrit, parlé, indisensable.

Ambitieux, dynamique, ayant l'esprit d'équipe.
Possibilités d'avancement.
Nationalité française ou Marche Commun.

Prière écrire en jolgnant C.V. au Chef du Personnel The First Nationali Bank of Chicago 12, avenue Hoche 75008 Paris IMPTE société de commetations téléphoniques, rech. pour son SERVICE INFORMATIQUE D.U.T.
SOCIALITÉ QUE D.U.T.
SOCIALITÉ QUE TOU INFORMATIQUE. Ecrire avec C.V., prèt. A.O.J.P., B.P. 301, Paris-13*.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance DE TELECOMMUNICATIONS ET TECHNIQUES
ASSOCIES, CREE A FARIS
LA POSITION FONCTIONNELLE DE:
ADJOINT AU CEIEF DU SERVICE.
MARKETING
ET RECHERCHE
INGÉNIEUR OU ELECTROMECANICIEN
- 30 ABB MINIQUE ans minimum;
 formation complémentaire supérieure commer-

IMPORTANTE SOCIÉTÉ

ciale ou économique:
expérience de quelques années en étude de
marketing France et étranger, de biens d'équipements industriels sophistiqués. Bonnes connaissances des techniques générales de commercialisation de ces mêmes produits;
angiais parié obligatoire. De larges possibilités d'évolution ultérieure existent au sein de la société.

ann geright

Ecrire avec C.V. et prétent. à n° 599, PUBLI G.R., 27, rue Fg-Montmartre, 75009 PARIS, qui transm.

INGÉNIEUR BREVETS

CO-DIRECTION

d'un Cabinet de Conseils renommé Discrétion absolue

Ecrire sous nº 7.188 à € le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens 75427 PARIS, qui trans

Piliale d'un grand groupe SECTEUR PARAPUBLIC spécialisée dans prestations informatiques recherche CADRE COMMERCIAL

Adresser C.V. et photo sous nº 45.639 M, REGIE-PRESSE, 85 bis, r. Résumur, PARIS (2°).

SOCIETE PRODUITS ALIMENTAIRES GRANDE CONSOMMATION recherche

POUR SON DEPARTEMENT MARKETING

UNE CHARGÉE DE PRODUITS

25 ans min., dynamique, sens commercial, facilités de contacts.

Amente à se déplacer, elle devra ETRE DIS-PONTBLE.

PONIBLE. Excellents connaissance de l'anglais. S'intégrera à l'équipe existante. elle participera à la définition des stratégies et sera responsable de leur mise en œuvre. Env. lattre manuscrite, C.V., photo et prétentions à MICHEL MORAZIN, 29, rue Davioud, 75016 PARIS, qui transmettra.

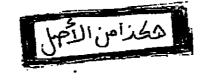
ATTENTION

spécialiste en petites annonces téléphonées 17, rue du Docteur Lebel - 94300 VINCENNES

Vous informent de leur nouveau numéro de téléphone depuis le 1 juillet 1976

374.12.12.

.



: e: 25°

1.5

10 1 Table

THURST R.

The work of 7. 2. 2. 4. 24.

> CORT MONTH FRANCISCO

DENSEMBLE TO SEE **经收款**收入数据 British and out and a finish of the finish **ingén**ieur de sécurité très qualifié .

Bitelmenie "

IMPORTANT SOCIETY BRANCO CONTRACT A CO. A. THIOLDA

AD THE OWNER

##dax of the first

MOENIEUR

Marine out

CO-DIRECTION

CADRI COMMERCIAL

La ligne La.ligne T.C. 36,00 42,03 Offres d'emploi "Placards encadrés" 38,00 44,37 minimum 15 tiones de hauteur

65,00 : 75,89

ANNONCES CLASSEES

La Higne La Higne T.C. LIMMOBILIER Achat-Vente-Location 26.00 30,35 EXCLUSIVITES: 37,36 32,00 L'AGENDA DU MONDE 25,00 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

secrétaires

OFFRES D'EMPLOI

CAPITAUX OU

DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL de STANLEY FRANCE - 78-Trappes (26 mini de Montparmasse) recherche

SA SECRÉTAIRE BHINGUE ANGLAIS FRANÇAIS

Chargée ds:

Secrétagist Direction,

administration des ventes,

marketing,

statistiques commerciales.

Ce poste d'un haut niveau professionnel s'adresse
à une collaboratrice pouvant s'intégrer dans une
équipe dynamique.

Adres. C.V. + photo + prét. sous pil confidentiel a M. le Directeur Général de STANLEY FRANCE 27, avenue Georges-Politzer 78190 TRAPPES

IMPÓRTANTE AGENCE DE VOYAGES PARIS (9")

SECRÉTAIRE DIRECTION

COLLABORATEUR-TRICE

Dépendant directement de la direction pour s'oc-cuper des quastions personnelles et administratives. Téléphoner pour rendez-vous au 285-17-48.

Secrétaire

de direction SECRÉTAIRE DIRECTION

très expérimentée
pour profession libérale.
Pour postuler envoyer lettre
manuscrite, C.V., photo, en indiquant rémusération actuelle
Cabinet A.-H. PRENANT,
28, avenue Talma,
78600 MAISONS-LAFFITTE.

Cabinet gestion immobilière proche ETOILE recharche

SECRÉTAIRE

Jeune femme, 32 ans minimizar ayant une bonne formation gé-nérale et une expérience pro-fessionnelle de plusieurs années pour lui confier un secrétariat au niveau Direction. Semo-dactylo indispensable.

M. SYBFOM2 - cherche EXCELLENTE

représent. offre

ETUDIANTS en MEDECINE
VISITEURS MEDICAUX
REPRESENTANTS en matériel
médical ou para-médical
Nous vous offrons
ser secteurs à déterminer
(3 ou 4 départ, français)
des cartes de représentants
en matériel médical et
para-médical portant une
marque très consue et faisant
l'évite d'un bon supp, poblicit marque très comme et faisan l'objet d'un bon supp, poblicit (ciient, exist). Envoyer C.V. i Division Médicaje Schottès

capitaux ou proposit, com.

PROPOSITION LUCRATIVE

PERDU rus de Rivoli ou dans taxi bague grande valeur senti-mentale, emeraude sertie de brittants. Forte ricompense. Téléph. 246-Q-89.

villégiatures

bilingue français-allemand

titulaire de:

Ecrire nº 2.648, «le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

International Tuest Service ispose pr remplacements ties duries Secretaires, dactylos, standardistas, bilingues, tiestistas, 387-97-00 (10 lignes) distas. 387-97-00 (10 lignes) UNET IEUK UTERKAL

O ans, BON GESTRONNAIRE,
ESPRIT MARKETING, PROSPECTIF, étudierait toutes propositions pour introd, lancer ou
développer cent. de profit ou
produits (telécommunic. Immob.,
loisirs, industr. pharmaceut. ou
électroniq., médical), de préf.
Ecr. ne T 09.604 M, Régle-Pr.,
35 bis, rue Réalemur, PARIS-P.,
ou téléphoner 280-20-26.

TRADUCTEUR MÉDICAL Allemand-Français
Anglais-Français
ET LITTERAIRE
Allemand-Français

ET LITERARYE.
Allemand-Français
Doctoret en médecine
Référence dans l'industrie
pharmacurilque báloise
et l'édition
d'ouvrages litustrés
cherche travail indépendants.
par correspondancs.
Ecrire : P. CHAMPENDAL
25110 NYONS

Ecr. nº 90.70 M REGIE Presse.

Bis, r. Réaumur, Paris 2.

H. 32 ans Licencie MATH
charcha emploi. Leboys, 17, rue
Ambrobas-Thomas, Paris 9.

J. Fma 30 a. licenciée allemand, anglas courant, 6 a.

sexpér, profess. Interprésariat,
secrétariet tritingue, charche
passe similaire quartier Mondparnasse. Ecrire n° 190.32 M

REGIE PRESSE.
Secrétaire dactylo allemande,
exp. trilingue, ch. pl. stable sur
Paris. Ecr. n° 1 70.563 M

REGIE PRESSE
Sis, r. Réaumur, Paris 2.

Diracteur services comptables
et disanciers, expér, comptables
et disanciers services comptables
et disanciers services comptables
et disanciers expér. comptable et
expér. complab. budget, trésorerie, parsumel, lurid, discal.
Informatique, rech. Posts hout
et évolutif. Ecr. n° 1 90.383 M

REGIE PRESSE,
85 bls. r. Réaumur, Paris 2.,
qui transmetira.

Animateur F.P.C.

The mantantiers 1 à 2 lours

- Doctorat en Médecine (+ titres);
- Sciences Po. (section Ero.);
- Hautes études européannes;
- Matiries de Sociologie;
- Licence en droit;

Egrire sous nº 7.178, « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 Paris (9°).

International Télex Service italiens, 75427 Paris 99.

JH. 25 a., D.O.M., lic. en math.
option informatic., ch. à rentabiliser ses conn. scientifig. ds le
cadre d'un poste d'aven. Etud.
ties prop. sérieuses. Lib. de ste.
M. Bass, 20, rue de Goussairville, 95400 VILLIERS-LE-BEL

TERRASSES FLEURIES +
parking en sous-sol.

CARNON PLAGE, près GDE.

Miveau BAC - B.T.S. mini.
Très bonne sténodactylo.
Très arganisée.

Sans d'expérience minimum.

Libre immédiatement (vacances 76 possibles)

Adresser impérativement à no LISS Marie Giment C.V., photo et prétentions à no LISS Marie Giment Contes villa 4 parsonnes bord rivière pur province.

Acresser impérativement Conseil et au 15 août villa à pérson. proximité Cap-Ferret Contes de la Victoire, Peris-9e.

Al, rue de la Victoire, Peris-9e.

Travail temporaire

ITITY GIM

Travail temporaire

ITITY GIM

Travail temporaire

ANIMATRICE 25 ANS

SENONACTYLOS Millinges et lout au titage de vacances et bireau qualifrance pur lour comption sour prov.

ANIMATRICE 25 ANS

CYCLE CAPASE

S. rue du Heider, T. 778-5-5, per 6251 A REGIG-PRESSE, respectation ou ouviers et employée.

2 au centre social ch. poste compt. ch. siberion. Etudie

2 au centre social ch. poste

Tour Montparnesse, T. 538-52-16, pour Réaumuir, Paris-2-.

Si bis, r. Réaumur, Paris services de violatific pour prov.

Animatieur F.P.C.

Travail temporaire

ANIMATRICE 25 ANS

CYCLE CAPASE

1, H. 27 a. Lic. Droit des Aff.

Sciences Point autre personnel

de bireau oparision.

ANIMATRICE 25 ANS

CYCLE CAPASE

5, rue du Heider, T. 788-5-18, proposition ou ouviers et au village de vacances et proposition pour prov. et peris.

2 au centre social ch. poste

Temporative prov. et peris.

Si bis, r. Réaumur, Paris 2-.

Sciences F.P.C.

Travail temporaire

ANIMATRICE 25 ANS

CYCLE CAPASE

5, rue du Heider, T. 788-5-18, proposition ou ouviers et peris.

Tour Montparnesse, T. 538-52-16, prov.

Si bis, rue Réaumur, Paris-2-.

Si bis, r. Réaumur, Paris 2-.

Animatieur E. Lord Redistritures de volutific et mourier des collections and mouriers au proposition ou prov. et amplication ou prov.

L'immobilie*f*

Rive droite

MÉDECIN 32 ans

demandes d'emploi

Situation actuelle 250.000 F/sn, cherche situation analogue dans grande ville Europe de l'Ouest, sauf G.-B. (édition, presse, industria pharmaceutique ou organismes privés).

INGÉNIEUR CONSEIL P.M.E.

. OFFRE SA COLLABORATION.

responsabilities.

ccr. no T 90.98 M

REGIS-PRESSE

85 bis, r. Réaumur, Paris 20.

J. H. 28 ans. dés. obl. milities chimis-physique + DEA cristallographie + D.E.E.G. + 30.000 F. - Mardi, 15 h.-19 h.

année S. Eco. + angl. cour.

2 ans expér. Labo de rech.

4 2 ans ensignem, université d'Oran, étud. Ites offres. Dispointed. Ecrire nº 2.612, « [e. Mande » Pub., 5, rue des l'italiens, 7507 Paris 90.

J.H. 25 a. D.O.M., lic. en math. price linformatiq. ch. à "

3 ans expér. Labo de rech.

4 2 ans ensignem, université d'Oran, étud. Ites offres. Dispointed. Ecrire nº 2.612, « [e. Mande » Pub., 5, rue des l'italiens, 7507 Paris 90.

J.H. 25 a. D.O.M., lic. en math. price linformatiq. ch. à "

16 Evenue 3 p., entr., cuis., wc.

5 pressible rotation. Wc. s. bris. chauff. 170.000, 345-32-72

VIIIPO BEL IMMEUBLE PAILLE

7, RUE DE NAPLES

5 pressib. profess, iib. prix sol. sol. milities chimise chimis

M. Bass, 20, rue de Goussainville, 95:000 VILLIERS-LE-BEL
Traducteur - Interprète diplômé,
30 ans, parlant couramm, alien
mand, espagnol, italien, portug.
Eind, tres propos. France et étr.
Ecr. no 7.165, « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 75:07 Parls-9.
5, r. des Italiens, 76:07 Parls-9.
5, r. des Italiens, 76:07 Parls-9.
1, H. 22 ans, dég. Q.M. oct. 76,
BT.S. Instr. optique et précision, connaiss. techniq, du vide, étud. ties proposit. d'amplol, de pr.-d'erence région Ouest. Ecrire
M. PEDRONO Claude, 41, rue
Saint-Yves, 53:08 BAUD.
Licencié en droit, 2 a. exp. prof.
ds serv. jurid. d'un import. établ.
public national, ch. empl. simil.
Ecr. no 2.659, « le Mende» Pib.
5, r. des Italiens, 75:07 Parls-9.
L'avenir nécessite des esprits

MAISON RADIO Possibilhé
Activitudes

SCHOOL AND LOCATIVE AND LOCATIV

appartements vente SAINT-GERMAIN-DES-PRES Beau living double -+ 2 ch., sur rue et cour. Jard., bas modern., chauf. centr., tél., ti refait neur, moqu. 2° ét., pl. soleil, 91 =2. Bel immeub. caractère XVIII° s. Crèd. 80 % possib. Vr propriét. Jpl. lundl, merdi, 14 h. 30-19 h., 30, RUE DES SAINT-PERES. Mº Brochant - Très beau 2 p., tr conft, 80 m2, s/rue, état imp. imm. pierre de taille, 073-37-83 MARAIS, 57, rue de Tracomo Bei Appt 52 m2, tr cft. Mardi, mercr., 12 h 38-15 b, 17 h 30-19 b

Région parisienne

EUROPE - Pr amateurs de tran-quillité, 125 m2, grd salon, selle à manger, 2 ch. Agencement exceptionnel - Tél. ; 531-51-10 BE MAILLOT Grand standing, 170 = + Chambre serv. EXCLUSIVITE FRANK ARTHUR, \$24-07-49.

a manger, z cn. Ageocament exceptionnel - Tél.; \$31-51-10 iENA - Agréable 5 p. 120 m2, clair, tèl., bon état. Marcit, de la heures à 17 heures : 16, rue de Challiot, ou 727-47-00, matin Près CHAMP-MARS - Plein Sud, imm. pierre de Laille, standing, 5e ét. Baic. 5 p. 145 m2. + serv. Tél., 7.00 F le m2 - 535-01-29 Dans immeuble XVIII entièrem. rénové, placement d'avenir : 2 et 3 PIECES, poutres, cuisine équipée, bains, ascenseur, vide-ordures, moquette. Sur place 15 les lours, de 13 h à 19 h : 15, r. du Fg-Sainb-Antoine BD DELESSERT (16º) 8 p., 2 bains, 260 m2, fe Hage, Grand standing. Vue dégagée. 2 garages, 3 chambres de serv. MICHEL et REYL - 265-90-05 MAIRIE-VINCENNES - Parfait **NEUILLY BAGATELLE** -Vue Impresable
Elégant 80 m² + 50 m² Jardin,
dble liv. + chbre, sat. de bus
marbre, cuisine équipée impeccable, parking. EXCLUSIVITE
FRANK ARTHUR, 201-07-69.

Etranger

VALAI) (101111)
Aritinde 1.600 mètres,
tur terrasse ensoleillée avec
ue splandide, deux saisons,
idéal pour
Fitness centre, maison de
repos ou santé, éventuellem,
avec bains médicinatix, piscine, sauna;
Appartements avec service
hételier;
Centre de formation;

Centre de formation ; COFIGEP S.A. 16, place Cornavin, CH - 1291 GENEVE.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 8 h. 30 à 18 h. 30

233.44.31

renseignements: 233.44.21 Une amonce communiquée avant 15 heures peut paraître des le len ...ain.

1/2 hectare de jardin ... sur place Mètro Crimée 50 m Bus N 60 50 m Ecole maternelle 50 m

10 h-12 h 30 / 14 h-19 h (sauf mardi)

65, BD DU CHATEAU 2 PIÉCES, 40 M2

UN INVESTISSEMENT SUR

appartem.

achat DISPOSE PAIEMENT COMPT. CHEZ NOTAIRE, ach., urgent, 1 à 2 p., Paris, préf. 99, 69, 79, 149, 159, 169, 179 - 873-23-55 Recherche, PARIS-159, 79 arroft, pr bons clients, appts thes surf. et momenbles. PAI EM. COMPT. Ecr. Jean FEUILLADE, 5, rue A-Bartholdi-15° - Tét. : 579-39-27

Vendez rapidement en viager.
Conseil, expertise, indexation
gratuit. Discretion. ETUDE
LODEL 35, bd Votatre 700-00-99.
DORDOGNE MANOIRS DORDÓGNE MANOIRS
2, rue du Docteur-Simounet
2/100 BERGERAC
TEL : 57-54-11.
Viager au centre du Périgore
maison de style,
situat. exceptionn. sur hauteur
3,90 ha de parc et jerdin.
Nombreux conféres et cèdres
Vendu libre. Affeire rare.
Nous écrire. 16" - BEAU 34 P., TT CFT 76 = 3, tr. bel imm. P. de T., 125,000 + 1.000, Occupé 73/70 a. F. CRUZ, 8, rue La Boétle F. CRUZ, 8, rue La Boétle

Vendez aux melli. conditions FONCIAI 35 ens d'experience, expertise gratuite. 19, boul. Malesherbes - 266-32-35.

constructions neuves

BILAN ENVIRONNEMENT

3600 Figure PARIS 19° 3 pièces 68 m²+balcon+parking • 5° étage 294000 F

SOVIC : tél. 531.41.49 - Sur place 131, rue de Flandre

MAIRIE XVIIIº

NEUTLLY

P. DOUX. Téléph. 553-16-62.

92 - GARCHES

29-33, rue Henri-Régnault

BD RICHARD-LENOIR

dans petit immeuble pierra de taille massiw Livraison immédate 1 Appt 4 p., baic. 6 Appts 2 p., baic. Placement d'avantr cation et gestion assuré Ts les jours, de 14 h. 39 à 18 h. Location et gestion assurées. Visites sur place tous les jours, de 10 h à 19 h, souf le mardi : 74-76, rue des Vignoles

Dans petit kromeuble de clas PIERRE DE TAILLE

locaux

commerciaux

Ball à céder près Collège de Franca, gds locaux de caractère 250 m² pr bureau ou bur, d'étu-des, excel, ét. haut de plefond. TEL.: 770-07-55.

bureaux

6 postes (possibilité extension à 20 postes), permettent 8 conversations simultanées. Capacité litimitée pour télex et termhaux informatique. Climatisation Parkings - Tél. 293-62-52

maisons indiv. en construct.

min. Paris par autoroute min. Paris par gare du Nord Le S.C.i. Beauseleii vous propose en lotiszement

33 MAISONS

maisons de

STUDIO AU 5 PIECES Confort total electrique STUDIO AU 3 PIECES Appt temole, sar place, toes les jours (si mardi), de 11 à 18 h., ou GECOM, 747-59-50. rt tésnoin, sur place, tous jours, de 11 h, à 18 h., ou GECOM, 747-59-50.

locations non meublées

Offre Pte d'ORLEANS - Séj. + 2 ch. 11 cft. 1,350 net - 565-58-46

1,800 F - 292-07-77
3- prox. PL. des VOSGES
Grand Z p. cft. Tél., bon état.
1,800 F + ch. - Tél. le maila :
SEGECO - 522-69-92
46° Pr. V.-HUGO, dible liv. +1
chbra, it cft. refait neut,
téléph., 1,600 F - T. 224-95-27.

8° - SAINT-AUGUSTIN Passy 1 Chbre meublée 465 F.
Marcel-Sembet studio 530 F.
Laumière studio cuisis 770 F.
Crimén 3 p. tout cft. 1.170 F.
Pyrénées 3 p. 1375 F.
TEL.: 325-40-66.
TV-PL PEREIRE MOT. PART.
16 p. mr 1 plans. Thes profes. POSSIBILITES : s. de confér. POSSIBILITATION DE SERVICIO DE

COURBEVOIE - Prox. Pont-de-Neulily, Défense et gare, potaire loue dans imm. récent, soieil, 4- ét., hall, dois livg, chambre, gide cuis, bns, pièces rangem, loggia, parkg, tél. 1-400 F + ch. B- ét. : Hall, dois liv., 2 chbres, gog cuis., bns, rangem, vest., loggia, parkg, tél. 1-500 F + ch. Téléphone : 525-03-97

MADEL-SEMBAT, nest, jamais habité, lox, 2 pces, balcon, 1.000 F. Tél. 224-95-27. tradi

locations non meublées

Demande

viagers

traditionnelles de 5 p. tt contort (surface habit. 115 =3, sous-soi d5 =3, perresse 6 =1), a prite termes et définitifs de 2 257.000 à 257.000 à 257.000 à 257.000 à 257.000 à 257.000 à 255.000 à 255.16.47 ou 971-65.62 (apr. 13 h.), avenue de la Hants-Grève. Region parisienne

> campagne FINISTERE Vend, 3 kliometres plage, petit bourg rural, maisce 7 places, 2 salies de bains, tout confort, jardin 500 = gronier et sousoi aménageables. Tétéphone : (76): 70-05-51, après 20 houres. 3 maisonnettes campagnardes bon état, à rénover Habitables de suite, anu, étectr. Sur verger de 1,400 es environ. A 1,200 km. du centre de Moulins-Englibert (SS). Très beau site. Tranquillité assurée. Priz 70,000 F. S'adresser à M. et Mine Merte Claude, 1, rus Molière, 77130 Montereau-Survite. T. 632-36-20.

fermettes

MANCHE Région MORTAIN proxim. bourg, pêche, BELLE CHAUMIERE que poe, 45 au + 2 poss., E., élect., dep., terr. 4,000-ai Px :57,000 F ev. 18,000. 887-55-16. 19, box1. Malesherbes - 266-32-35.

Mo GEORGE-V - Beau

4 pices, confort, occupe 1 tete, cot 110,000 F, rente 1,250 F.

IF VIAGER 130, rae Rivol., 231-85-75.

NORMANDIE - 116 km. PARIS
Malson norm., 4 pices occupe
79 ans + maison, 2 piaces, c.
Libre, 68,000 F + 200 F rente.
100FI 35, boulevard Voltaire.
700-00-79.

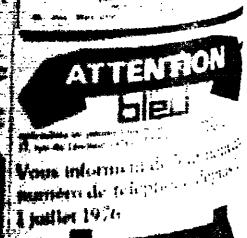
Px: 57,000 F av. 18,000. 827-35-76.

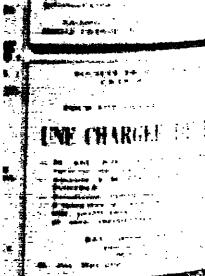
PRE-ÉN-PAIL, prox. Bourg, pêche.

BELLE FERMETTE
2 pieces + 2 poss., E., élect.
25,000 F avec 14,000 - 857-71-24.

25 M EVREUX vds 75,000 F combages, a restaur. \$71,000 ms
PL. Pommiers, T. 476-31-48, soir.

ATTENTION





année, 'I va falloir en acheminer 1 million de tonnes en quelques semaines. Mais le premier minis-tre pense qu'il n'y aura pas de pénurie de nourriture pour le bétail : d'une part, les pailles sont souvent inutilisées en année normale, d'autre part, des impor-tations sont mérques

Et M. Chirac a demandé aux éleveurs de ne pas abattre leurs bêtes inconsidérément. « Misur pout une bête maigre mais vi-panté. » L'amputation du cheptel

aurait de graves conséquences qui se prolongeraient pendant plusieurs années. Eta septembre, l'alde aux éleveurs sera calculée

Combien coûtera la sécheresse

Comblen coûters la sécheresse?

Il est impossible d'avancer actuellement un chiffre, M. Chirac a
indiqué, à cet égard, qu'il ne
saurait être question de comprometire l'équilibre budgétaire.
Pour l'essentiel, les dépenses
nécessitées par des investissements
ne seront pas augmentées, seules
changeront les priorités. — Y. R.

M. Chirac: il ne saurait être question de compromettre l'équilibre du budget

a Il ne jaut pécher ni par excès d'optimisme ni par excès de pessimisme. Et l'affolement n'est absolument pas fustifié en l'état actuel de la sécheresse, » Après avoir réuni une conférence dans la matinée du 3 juillet avec les techniciens de l'alimentation en eau des incendies et de l'agriculture, et, dans l'après-midi du même jour, avec les préfets des départements les plus touchés et les six directeurs des agences de bassin, le premier ministre a fait le point de la situation devant la presse.

M. Jacques Chirac a répété qu'en l'état actuel des choses l'alimentation en eau des agglo-mérations était assurée et le resterait dans les prochaines semaines. Seules des difficultés locales et temporaires seront inévitables; mais elles pourront être rapidement aplanies, comme l'ont rapidement aplanies, comme l'ont été ou vont l'être incessamment celles de plusieurs villes bretonnes. Le premier ministre a fait appel à la solidarité nationale pour passer de cap difficile. L'information et la persuasion doivent contribuer, selon lui, à l'imiter le gaspillage de l'eau et, dans certains endroits particullèrement défavorisés, à éviter l'entassement des estivants.

Pour les incendies, la situation est très préoccupante. Dé jà 38 000 hectares de forêts ont brûlé durant les six premiers mois de cette année, alors que 25 000 hectares avaient été dé-

truits en 1975. M. Chirac a rap-pelé que juillet et août étalent presque toujours les mois les plus dangereux pour les incendles de forêt.

sont transportées par moitié par la S.N.C.F. et par moitié par les transporteurs routiers. Cette amée, I va falloir en acheminer 1 million de tonnes en quelques

dangereux pour les incencies de forêt.

Pour l'agriculture, le premier ministre a rappelé l'assurance donnée par le président de la République que tout serait fait pour que les revenus des agriculteurs ne soient pas inférieurs en 1976 à ceux de 1975. En septembre prochain sera dressé le bilan des effets de la sécheresse sur les récoltes et l'élevage. En cas de besoin, les agriculteurs pourront alors bénéficier d'un système compensatoire analogue à celui qui a été établi en faveur des chômeurs. Déjà les préfets ont reçu les pouvoirs nécessaires pour adder les agriculteurs qui ont ou auront prochainement des difficultés de trésorerie et qui pourront alors bénéficier de reports d'échéances, de délais fiscaux ou de crédits spéciaux. Dans les départements sinistrés, le Crédit agricole pourra consentir des prêts à taux réduit.

Le transport des fourrages ou dése des les les préses d'élée-

Le transport des fourrages ou des pailles vers les régions d'éle-vage est en cours d'organisation : vage est en cours trogamatatur.
40 à 55 % de ces transports bénéficiaront de subventions. Certains
transporteurs routiers ayant proposé d'acheminer bénévolement du fourrage seront défrayés de leurs charges incompressit l'échelon départemental.

En année normale, a précisé M. Chirac, 30 000 tonnes de paille

Le manque d'eau en Eurone

Avec la sécheresse et la chaleur, les eaux de surface sont de plus en plus polluées. Ainsi plusieurs étangs de la côte languedocienne ont-lis pris une couleur rouge par suite du développement intensif de micro-organismes. L'Institut scientifique et technique des peches maritimes (I.S.T.P.M.) et le Centre national pour l'exploitation des océans (CNEXO) étudient actuellement des procédés qui permet-traient de réoxygéner l'ean de ces étangs. A Grosbliederstroff (Moselle), les eaux chaudes rejetées par la centrale thermique du bassin houiller de Lorraine ont élevé à 40 °C la température de la Sarre : 2 tonnes et demie de poissons morts flottant sur la rivière, dégageant une odeur pestilentielle, ont du être

DEN ALLEMAGNE PEDE-RALE, la température diurne grimpe, régulièrement de puis treize jours, au-dessus de 30 °C dans la région de Cologne et de Bonn, ce qui ne s'était pas vu depuis cent ans. En Hesse, il n'a

retirées par des pompiers munis d'apparells respiratoires.

Les incendies se multiplient : près de Cahors, dans le Lot, un feu très important a détruit plusieurs hectares de bois et de landes le long de la nationale 20. Près de Seine-Port (Seine-et-Marne), un incendie a été probablement allumé par la foudre.

la reprise et

Pour ne pas accroître le risque d'incendie. plusieurs communes de la Manche ont déjà annulé les feux d'artifice du 14 juillet. La même mesure est envisagée en Sulsse dans le canton de Vaud : sauf pluies importantes, on ne tirera pas les feux d'artifice du 1° août, jour de la fête nationale.

La canicule n'est pas réservée à la France. Une bonne partie de l'Europe souffre aussi de la chaleur et de la sécheresse.

SEN SUISSE, on redoute la multiplication des accidents de montagne. La température est est monté jusqu'à 30 °C le 4 juilest monté jusqu'à 30 °C le 4 juil-let. A Zagreb, l'eau potable com-mence à manquer. de travail une ou même plusieurs heures plus tôt que d'habitude.

● EN BELGIQUE, les problèmes d'eau semblent dus à des carences de distribution et à l'insuffisance des infrastructures. Il ● EN TCHECOSLOVAQUE depuis trois semaines, l'eau com-mence à manquer dans certaines régions, en particulier dans l'ouest de la Bohême. Dans le sud de la Slovaquie, la récolte de blé a déjà commencé avec une avance de plusieurs semaines. est vrai que ce pays compte, en armée normale, 265 jours de pluie ● AUX PAYS-BAS, l'armée va plusieurs semaines.

en SUISSE, on renoute la multiplication des accidents de montagne. La température est montée jusqu'à 32°C aux attitudes des glaciers et les séracs s'effon-drent continuellement.

Paul VI invite les chrétiens à prier pour la pluie

S'adressant, dimanche 4 juillet, à une dizaine de milliers de fidèles venus recevoir sa bénédiction, Paul VI a invité les chrétiens à prier pour la pluie dans les régions touchées par la

«Dieu, a-t-Il dit, attend peut-être la foi de notre invocation filiale pour rendre l'équilibre aux saisons, la fécondité à la terre, le courant aux rivières, le rafraichissement à la soif des vivants. Prions donc pour que l'eau désirée recommence à courir sur le soi aride. »

En Belgique, le cardinal Suenens, archevêque de Malines-Bruxelles, a également prescrit de prier pour la pluie, tandis que dans de nombreuses églises de France, surtout à la campagne, les fidèles ont récité l'oraison demandant à Dieu «de répandre les eaux du ciel sur la surface desséchée de la terre».

L'EAU DE LA PRIÈRE

Das intellectuels chrétiens ne cessent de dire aux croyants : - Priez pour l'avenement d'une société plus juste, plus fraternelle, plus socialiste. Prier ? C'est-à-dire agissez : engagezvous, rengagez-vous dans les mouvements, les syndicats, les nartis Metter les héatitudes entre parenthèses au profit des Imprécations du Christ contre les riches, les grande prêtres et les pharisiens, au profit de l'expulsion des marchands du Temple. Le reste sers donné par

e Jiorgrys Chassez la religion, elle revient au galop i Pour peu que les ds fléaux s'annoncent à l'horizon. L'un d'emire eux habitual an Egypte est la sécheressa. ll suffit qu'elle arrive dans nos régions généralement gorgées d'eau pour que la religion populaire reprenne ses droits. Les évêques eux-mêmes prescriyent des prières (iturgiques.

Devant cette attitude, l'incroyant, l'agnostique et bon nombre de chrétiens se récrient « Résurgence médiévale l Rellgion supersticiouse i Opium du peuple i Dieu n'est pas Jupiter I La météo n'a rien à voir avec l'économie de la grêce. Prier pour ne pas se laisser acattre par les fléaux naturels, soit l Mais non pour obtenir des cumulus qui n'obéissant qu'aux

Pour tous les niveaux

Ainsi va l'intelligentsia. Et on saurait le lui reprocher outre mesure, car elle a beaucoup fait pour purifier la religion de ses acories. Mais faut-il lui laisser occuper la totalité du pré carré du christianisme ? Pour qui est d'abord venu le Christ ? Pour les esprits forts? Pour les théologiens ou pour les peuvres ? La religion se situe, de droit, à tous les niveaux de la conscience. Sinon elle ne serait plus la religion, mais une secte pour initiés et pour professeurs

il taut savoir donner sa piace à temps et à contre-temps — Cette masse que l'on sait si bien encenser quand il s'egit de « dictature du proiétariat », pourquoi la mépriserait-on tout à coup quand elle manifeste sa détres quand elle prend ecte de l'im-puissance de la science et qu'elle se retourne — dens le siliage de la foi ancestrale vers le Dieu judéo-chrétien qui fait . pleuvoir sur les bons et sur les méchants » et qui « habille » les lis des champs ?

Prier pour la pluie, c'est-à-dire

quotidien » du Notre Père, est-ce s'éloigner de la foi authentique ? N'est-ce pes plutôt se tourner vers la tendresse du Dieu de l'Evangite, ful avouer son anxiété. lui exprimer sa conflance, bref mettre en pretique les conseils

·du Christ? A charge, blen sûr, pour les ministres du cuite de veiller à ce que ce mouvement du conu ne dégénère pas en naiveté et en superstition. La religion est toujours guetiée par la superstition (l'Irréligion encore plus!). Dieu n'est pas un factotum. Il

Échapper à l'engrenage

L'homme n'a pas barre sur lui.

Quant aux lois naturelles, elles sont ce qu'elles sont, depuis les tremblements de terre lusqu'aux délices des oasis. C'est respecter Dieu, qui, selon les croyants, les a créées, que de ne pas lui Ordonner d'en détraquer l'ordonnancement. Dieu est un = ensamblier », selon la belle défini-tion de J. Giraudoux, ca n'est pas un potentat versatile, un ambroullieur de mécenismes. Qui suis-je pour te donner des leçons ? diselt en substance le

malheureux Job. Des leçons ? certes pas. Mais autre chose est d'exiger — è oment-là, la blasphème n'est pas loin, — autre chose d'es-sayer d'échapper à l'engrenage, de s'épencher auprès d'un confi-dent et d'une oreille bienveillante. S'll n'était plus lichte ou décent de s'ouvrir à l'Absolu pour souhalter la pluie, alors il n'y eurah plus de prière du tout, ni au chevet d'un entant malade, ni devant l'horreur des fours crématoires, ni devant un amour brisé, ni devant le dégoût de vivre. Vivent alors les seuls ordinateurs, la loi du plus fort et l'esclavage des équations. Bielse Pascei nous en a avertis : « L'athéisme, marque de force d'esprit... mais jusqu'à un degré seulement. >

Quant à la « toute-puissance de Dieu - dont parte le Credo. elle risque d'être une projection de notre esprit. L'Evangile nous a surtout appris la faiblesse de Dieu. Dieu ne peut rien ou ne veut rien contre la liberté de l'homme. Et personne ne peut ettirmer — maigré les « miracles » bibliques - qu'il veuille ou qu'il puisse quelque chose contre les (ols universelles, La prière n'an reste pas moins

la respiration de l'âme. HENRI FESQUET.

La récolte de céréales baisserait de 30 à 40 %

M. Christian Bonnet, ministre de l'agriculture, s'est rendu. dimanche 4 juillet, dans le Loiret, à Nogent-sur-Vernisson, chez un producteur de céréales et de betteraves, à Saint-Hilaire-sur-Puiseaux, chez un producteur de céréales et de lait, et à Oussoy, chez un éleveur.

Le souci majeur du ministre est de rassurer les agriculteurs en répétant que la solidarité nationale jouera en leur faveur. Toutefois, les premières mesures d'entraide, notamment l'appel à l'armée ou à la S.N.C.F. pour le transport des pailles et des fourrages et des matériels agricoles, ne constituent que des solutions partielles. Aussi les organisations paysannes cherchent elles des solutions pour aboutir à des résultats concrets. Le ramassage des

O'un autre toue, le comise de Guéret, qui groupe les représentants des organismes et syndicats agricoles de dix-huit départements du Centre, a demandé la ments un Centare, a demiande la convocation d'urgence du Parlement, des conseils généraux et de tous les organismes pouvant apporter un concours financier, matériel ou moral, qui devient essentiel. Le Comité de Guéret,

Le souci majeur du ministre est applicable en deux temps : sanvetage et reconstitution des exploitations agricoles touchées par le sinistre; refonte total du VII° Plan. La fédération C.G.T. de l'agri-

culture (salariés agricoles) estim contre (sauries agricoles) estime, pour sa part, que a à cause de l'incurie du pouvoir, la sécheresse qui sévit dans notre pays preud l'ampleur d'une catastrophe nationale r.
Pour elle, la population agri-

paysannes cherchent elles des solutions pour aboutir à des résultats concrets. Le ramassage des pailles, par exemple, important dans le Cher, après une récolte précoce, s'est effectule avec le concours des militaires de l'École supérieure d'application du matériel (SAM). 3 500 tonnes en provenance du canton de Baugy ont été expédiées vers les régions les moins favorisées, notamment la Saône-et-Loire.

D'un autre côté, le Comité de Guéret, qui groupe les représentants des organismes et syndicats agricoles de dix-huit départements, l'excédent du comments du Centre, a demandé la merce extérieur agricole (10 milmerce extérieur agricole (10 ml). liards de francs en 1974, 5 mil-liards en 1975) tend à devenir nul. de tous' les organismes pouvant apporter un concours financier, matériel ou moral, qui devient essentiel. Le Comité de Guéret, « devant l'énormité du drame », les cours du veau au marché de Rungis ont baissé de 15 % en quinze jours.

Un trésor aqueux dort sous la Bretaane

La Bretagne manque cruel- de 200 litres à plus de 50 000 li-

phiques constituant l'essentiel du massif armoricain.

Les journalistes qui, le 29 juin, ont visité une galerie de prospection minière située à Bodennec (à une vingtaine de kilomètres au sud-est de Morlaix) s'en sont bien aperçus : il y tombe des cordes au point que le Bureau de recherches géologiques et minières (B.R.G.M.), responsable de cette prospection, doit évacuer 55 mètres cubes d'eau à l'heure. Après floculage et décantation, cette eau est rejetée dans le réseau hydrographique de surface ou donnée aux agriculteurs voisins qui en font la demande. Actuellement, un tiers de l'eau ainsi récupérée est distribuée gratuitement.

Selon les études faites par le B.R.G.M., le sous-sol breton-contiendrait ainsi plus de 10 milliards de mètres cubes d'eau, dont, une fraction encore mal connue est récupérable. Par comparaison, rappelons que quelques mètres cubes d'eau à l'heure suffisent le plus souvent aux besoins d'une exploitation agricole ou d'une petite industrie. Il est donc possible de réaliser de nombreux forages qui, selon les capacités des entreprises, pourraient plus ou moins rapidement calmer les angoisses des agriculteurs hretons et donner aux petites agglomérations les 50 mètres cubes à l'heure qui leur sont nécessaires. Pour les villes d'uns certaine importance, le problème est différent car celles-ci ont des besoins importants et l'eau ne peut être acheminée que par un réseau d'adduction reliant la production à la consommation.

Depuis 1973, plus de cinq cents forages ont été faits sans étrales d'adduction reliant la production à la consommation.

Depuis 1973, plus de cinq cents forages ont été faits sans études préalables. Et pourtant il ny a en aucun échec. Partout, à des profondeurs variant de 20 à 100 mètres con a respondé l'acut Les

La Bretagne manque cruellement d'eau. Et pourtant son proche sous-sol en recèle des volumes énormes qui, à défaut de couches sédimentaires importantes, circulent dans les fractures de roches cristallines ou métamoricain.

Les journalistes out, le 29 juin, ont visité une galerie de prospection minière située à Bodennec (à une vingtaine de kilomètres au point que le Bureau de recherches géologiques et minières au point que le Bureau de recherches géologiques et minières au point que le Bureau de recherches géologiques et minières cubes d'eau à l'heure. Après floculage et décantation, cette eau proposable de cette de sur servent de surface ou donnée aux agriculteurs voisins qui en font la demande. Actuellement, un tiers de l'eau ainsi récupérée set distribuée gratuitement.

Selon, le sous-sol breton cappelons que quelques mètres cubes d'eau dont les fraction encore mal connue est récupérable. Par comparaison, rappelons que quelques mètres.

de 200 litres à plus de 50 000 litres à l'heure et la moyenne et d'environ 6 000 litres à l'heure et det densurage peuvent être faits en deux ou trois jours, quand un outil de forage et disponible. Leur coût 180 F à 206 F par mètre foré auxquels il faut ajouter les installations de profondems de 50 à 100 mètres cubes à l'heure à grecher sa groupeur à des profondems de 50 à 100 mètres revient à quelque 30 000 F.

Si l'on veut implanter des forages à gros déhits, une étude préalable doit être faits. Mais grâce aux connaissances géologiques prévent ètre faits en deux ou trois jours, quand un outil de forage et disponible. Leur coût 180 F à 206 F par mètre foré auxquels il faut ajouter les installations de profondems de 50 à 100 mètres cubes à l'heure à grace aux connaissances géologiques prévent à quelque 30 000 F.

Si l'on veut implanter des forages à gros déhits, une étude préalable doit être faits. Mais grâce aux connaissances géologiques prévent à quelque 30 000 F.

Si l'on veut mois Les forages de cette de prospection de sous de vide préalable doit être faits. Mais grace aux

A la R.A.T.P.

90 % DU TRAFIC DES AUTOBUS EST ASSURÉ

Lundi matin 5 juillet, 99 % du trafic des autobus de la R.A.T.P. était assuré, 3 dépôts sur 23 — au liéu de 10 sur 23 samedi — étant encore touchés par la grève des conducteurs, qui protestent contre la dégradation des conditions de travail en raison de la chalear.

An dépôt de La Croir-Nivert, 54 autobus sur 95 circulaient lundi matin ; à celui des Lillas, 138 sur 158, dont 1 sur 12 seulement sur la ligne 96 (gare Montparmasse - porte des dont 1 sur 12 seulement sur la ligne 96 (gare Montparmasse – porte des Lilas). A udépôt Flandres, où le conflit a éclaté, la grève reste lar-sement suivie, quatre lignes étant totalement paralysées : 65 (gare d'Austerlitz-Aubervilliers); 132 (porte de La Villette-Dugny); 177, (porte de Clichy-La Chivenaus) : 353 (porte tres, on a rencontré l'eau. Les de Chehy-La Conneuve) ; 353 (porte de bius oscilient, selon les forages, de La Villette-Drancy).

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

Jugement rendu par le Tribunal d'Instance de Police de Paris, le 30 oct. 1975, condamne le sleur Pierre CHAULIAC, représentant légal de la SA. Ets S.A.R.L. SICOPE, 35, rue Jean-le-Gallen, 1975-zur-Seine (94). à 127 yvette (91), à 432 amendes de 10 F amendes de 30 F chacuna. Contrev. au code du travail.

Jugement rendu par le Tribunal Jugement rendu par le Tribunal d'Instance de Police de Paris, le 29 oct. 1975, condame les sieurs Georges MAURY et NEYRET, représentants Giberte, Verve HAMON, représentante légaux de la S.A. SIFA INDUS-, légale de la S.A.R.L. AXO, 8, rue TRIELLE FONDERIE D'ALUMINIUM, Denis-Poisson, Paris 75017, à 229 amen-11 à 19, rue de Chartres à Courbevole des de 10 F chacune. Contrev. an (92), à 305 amendes de 5 F chacune.

Jugement rendu par le Tribunal Jugement rendu par le Tribunal d'Instance de Police de Paris, le d'Instance de police de Paris, le 30 20 nov. 1975, condamne la dame Giberte DEROUARD, Ve HAMON, reportementante légale de la S.A.R.L. ANO, Et. E. DEVRET, La Prairie, Villebon-8, rue Denus-Poisson. 75017 Paris, à Sur-l'ette (91), à 216 amendes de 19 F chac, pour avoir contrevenu au code du travail.

Jugement rendu par le Trib. d'Inst. d'Instance de police de Paris, le 11 de police de Paris, le 14 janv. 1976, d'Instance de police de Paris, le 13 d'Instance de Police d'Instance de Paris, le 13 d'Instance d'Instance de Paris, le 13 d'Instance de Paris, le 13 d'Instance de Paris, le 13 d'Instance d'Instance d'Instance d'Instance d'Instance d'Instance d'Instance d'

Jugement rendu par le Trib. d'Inst. d'instance de Police de Paris, le 25 oct. 1975, condamne le sieur MAURY Georges, représentant légal de la S.A. SIFA, à Courbevoie (92), 11 à 19, rue Chartres, à 160 amendes de 10 F chacune pour non-palement des cotisations patronales de S.S. pour 198 sal. mai 75.

Jugement rendu par le Tribunal d'instance de police de Paris, le 20 d'instance de police de Paris, le 20 d'instance de police de Paris, le nov. 1975. condamne la Dame DE-18 nov

Jugement rendu par le Tribunal d'Instance de police de Paris, le 23 oct. 1973, condamne le steur Jean-Louis MOTTAIS, réprésentant légal de la S.A. ENTREP. MOTTAIS, 25, rue d'Estienne-d'Oryes, Montrouge (92), à 26 mu total de 286 amendes de 20 F chac. Contrev. au code du travail.

Jugement rendu par le Tribunal d'inst. de police de Paris, le 18 déc. 1975, condamne la Dame MULLER 1975, condamne la Dame MULLER 1975, condamne le Sièur André CUVEL 1973, condamne le Sièur André CUVEL LEER, réprésentant légale de la S.A.R.L. Sanco Sangermaholse, 33, r. de Poissy, amendes de 20 F chacune pour avoir contrevenu au code du travail.

Jugement rendu par le Tribunal d'Instance de Police de Paris, le 29 d'Instance de police de Paris, le 7 jan-vier 1976, condamne le Sieur DREVET Jean-Pierre, représentant légal de la S.A. APPROVISIONNEMENT DE PIE-EIS Drevet La Prairie Villebon-sur-Yette (\$1), à 215 amendes de 10 f chac. pour non palement des cotisacions patr. de Sécur. soc. pr juil. 1975.

Jugement rendu par le Tribunal d'Instance de Police de Paris, le 29 d'Instance de pol. de Paris, le 14 janv. 1976, condamne le Sieur BENOIST de la Pierre, représentant légal de la Guy, représ. légal de la S.A. Promocinéma, 26, r. Chaigrin, Paris 16°, à CES D'AUTOMOBILES, GENNEVILLUM total de 364 amendes de 36 F chac. pr non palement des cotis, patron, de Séc. soc. pr avril, mai, juin, juil. 1975.

Jugement rendu par le Tribunal d'Instance de Police de Paris, le 17 sept. 1975, condamne le Sieur Jean Chauelt, repr. légal de la S.A. Centrale de Inventions praide. Pyrmy RADIO. CHAPUZET, représentant légal des Inventions praide. Pyrmy RADIO. CHAPUZET Daniel. les Chaumes-desamendes de 10 F ch. contrev. au code travail.

Jugement rendu par le Tribunal d'Instance de police de Paris, le 29 oct. 1973, condamne le Sieur Jean-Rend DUPHYDENUS, représent. légal LE CORRE, la Prévaute 13, rue Raymonde-Sale (93) LES Abattoir Volaille. Houdan (75), à 106 LILAS, à un total de 212 amendes amendes de 30 F chac, pour sept. et nov. 1974.

.

翻头心

44

gilden fach (**pani sa secil**ia

and a designation t

dinimi de motore

** *** ***

1764...

The same of the Marie Andreas Property is The second of th

THE RESERVE ASSESSMENT

... m --- * The second of the second

l'administration agissant en Cela dit, le statut d'indépendance, reconnu de tous, dont jouit la Bundesbank, n'exclut ni une étroite collaboration avec le gou-vernement ni éventuellement les nances, assiste aux réunion les qui a été plus particulier à la plus importantes du conseil de la République fédérale est que, (,), are t

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

En Allemagne fédérale

Après la reprise et avant les élections

(Suite de la première page) Banque fédérale (Bundesbank) comme à celle du mois de mai où Le parti dont il est le chef en a fait son slogan électoral. « Modell Dentschland » (l'Allea été décidé le relèvement des réserves obligatoires imposées aux banques afin d'éponger les liquimagne modèle) affirment orgaeildités créées massivement en féleusement les affiches de la S.P.D. vrier et en mars pour soutenir le Et les socialistes allemands de francs (quand la Bundesbank mettre en avant les résultats, dirachète des francs, elle met des rects ou non, de leur gestion avec les libéraux depuis l'arrivée au deutschemarks en circulation). Comment les « gens de Franc-fort » comprennent-ils la « neupouvoir de l'actuelle coalition (oc-tobre 1969). Une reprise économitralité, ou si l'on préfère l'« objectivité » de leurs fonctions? que plus vigoureuse que prévu par les plus optimistes ; une inflation Ce qui est rassurant, et probatenue en lisière, du moins par comparaison avec ce qui se passe blement utile, c'est que la Bun-desbank fait souvent et dit à peu chez les voisins, puisque les prix près toujours ce qu'on apprend à ne monteront pas de plus de 5 % l'université », nous dit le jeune responsable des études économien 1976 ; des garanties sociales parmi les plus élevées du monde. ques d'une des trois grandes ban-Plus que les résultats, ce qui ques (privées, comme il se doit) du frappe l'étranger et notamment le Français, c'est l'apparente maipays. Quand, en France, on rappelle les impératifs de l'ordre trise dont font preuve les dirifinancier, on risque de se faire geants de la République fédérale. rappeler à l'ordre, comme a pu le A observer leur politique sur une constater l'ancien gouverneur de période suffisamment longue, on la Banque de France, aujourd'hui ambassadeur de France à Bonn s'aperçoit qu'ils tiennent solide-

Des subventions...

ment la barre. Comme partout, les

dérapages sont possibles, mais une

déjà longue expérience a montré aux citoyens allemands que, dans

une pareille éventualité, la situa-

tion n'échappera pas longtemps aux responsables. Par exemple en

1973 : le monde capitaliste se sou-

met à l'inflation qui, conjuguée

avec le quadruplement du pétrole,

débouchara l'année suivante sur

la récession. L'Allemagne, pour sa

part, ne restera pas longtemps passive. Dès le mois de mars,

Bonn (le gouvernement) et Franc-

fort (la banque centrale) prennent

les premières mesures restrictives

en essayant (en vain) de convain-

cre la France d'en faire autant.

on le dit, plus disciplinés que les

Français ou les Anglais ? Laissons

cette question vague sans réponse-

précise. L'Allemagne contempo-

raine a comm aussi sa periode

d'anarchie, et en particulier mo-

nétaire (l'énorme inflation de

1922-1923 et de 1946-1948) dont

on ne trouve l'équivalent dans

l'histoire d'aucun pays (sauf dans

Mais constatons que depuis un

quart de siècle, les gouvernements

de la R.F.A. ont su se constituer

un capital de crédibilité qui sert

aujourd'hui les pouvoirs publics.

Un ministre allemand des finan-

ces annonce-t-il qu'il va lutter

contre la hansse des prix, l'opi-

de le croire. Un ministre français

est dans la conjoncture présente

votre principale préoccupation? »

à plusieurs reprises en public de-

les chejs d'entreprise, dont les pro-fits ont été sévèrement touchés

au cours des trois dernières an-

nées, acceptent de suivre une politique modérée des prix, alors les

chances d'une nouvelle période

durable d'expansion sont grandes » S'adresse-t-on à M. Manfred

Lahnstein directeur du budget,

ancien militant syndicaliste, qui fut, après avoir travaillé à la

Commission de Bruxelles, un pro-

che collaborateur de l'actuel chancelier, on reçoit une réponse

non pas opposée mais quelque

peu différente sur l'ordre des

au seuil d'une nouvelle période de son histoire démographique. »

Ne tirons pas de ces propos l'idée qu'il y a actuellement dis-

cordance, comme cela est arrivé

à plusieurs reprises dans le passé.

dans les politiques menées res-pectivement par les autorités po-litiques et par les autorités mo-

nétaires. Mais la séparation des

pouvoirs effectivement pratiquée en Allemagne a la mérite de 315-

citer constamment un dialogue

public sur les grandes affaires de

l'Etat. « Avancé » ou pag-le libé-

ralisme, n'est-ce pas aussi et d'abord cela ? Modell Deutschland

en offre un assez bon exemple.

sans doute à peu près inaccessible

plus soumise, maigré les appa-

rences et les affirmations du pouvoir, à la toute-puissance de

priorités

Si on pose la question à M. Karl

nion publique a de bonnes raison

avec scepticisme.

l'Europe Balkanique et la Russie).

Les Allemands sont-ils, comme

Mais revenons au fond de l'affaire, c'est-à-dire à l'emploi et au prix. Il est possible que les prévisions, en général assez pessimistes; faites au sujet de celui-là, finis-sent par être démenties par l'événement. Au mois de mai, le nombre de gens classés comme chômeurs est pour la première fois depuis dix-sept mois tombé en-dessous du million : neuf cent cinquente milie cinq cents personnes, soit 4.2 % de la population active. Mais deux données fondamentales assombrissent l'horizon. L'une a trait à une particularité de l'évolution démographique de

l'Allemagne de l'Ouest. Le a baby boom », qui a, dans tous les pays, eu lieu après la guerre, s'y est produit ici avec retard. Résultat : alors que la population active déclinait depuis une quinzaine d'années (depuis l'érection du mur de Berlin qui a stoppé l'afflux des réfugiés de la D.D.R.), on est en train d'assister à un renversement de la situation. Selon le ministre de l'économie, M. Hans Friederichs, il faudra créer quelque huit cent mille empiols supplémentairesidici à 1985 pour « absorber » l'afflux des jeunes arrivés à l'âge du travail.

Mais, sans parler du système scolaire et universitaire insuffisant en nombre et en qualité, les structures existantes de la forfait-il la même promesse, les mation professionnelle (Berufs-Français, instruits par leur propre bildung) — dont la qualité est expérience, acqueillent ses propos sans doute une des bases de la puissance de l'industrie allemande — paraissent insuffisantes Les soucis ne manquent pas pour accueillir un nombre sensi-Pourtant les soucis ne man-quent pas aux Allemands. « Quelle blement accru de jeunes. La question a pris un aspect politique. Bien qu'elle ne manque pas une occasion pour dénoncer l'aorgie » des dépenses publiques provoquées Klasen, président de la Bundes-bank, il répond, comme il l'a fait par les programmes sociauxdémocrates, l'opposition réclame subsides et déductions fiscales puis cinq ou six semaines : « Si pour aider les entreprises à déve-

lopper la Bernfshildung. « Nous ne sommes pas, nous dit le directeur du budget, en faveur de cette distribution des rôles, qui consiste à confier à l'Etat le soin de payer et aux entreprises la responsabilité. » Les sociaux-démocrates ne contestent pas cette responsabilité, mais ils refusent les subventions. La mythologie voudrait que les Allemands se comportent, dans une pareille affaire, fondamentalement de façon différente que els

Francais: « Qui donc, dans un pays qui se réclame si fort du libérali « Mon principal souci reste celul demande des subventions à du chômage, et cela d'autant plus que l'Allemagne jédérale se trouve

- Mais tout le monde, bien sûr ! >, nous répond notre inter-

Cependant, le grave problème du chômage est évidemment dominé par cette autre donnée fondamentale : exprimés dans la même unité monétaire, les salaires allemands, avantages connexes inclus ont atteint, pour la pre-mière fois dans l'histoire contemporaine, le niveau américain. Encore s'agit-il d'une movenne : core s'agit-il d'une moyenne : au bas de l'échelle, les rémunérations sont plus élevées en R.F.A. du'anz Etats-Unis et, par conséquent, que partout allleurs dans

Phénomène capital, clef des problèmes actuels et futurs. Il est d'abord la conséquence du à la société française, de plus en formidable dureissement, à partir de 1969 environ, des luttes pour le partage du revenu national La montée des revendications n'a pas été propre à l'Allemagne. Après une longue période de prospérité des affaires, elle était pro-bablement une réaction inévitable. devenue à son tour puissant facteur d'évolution du cycle économique (par l'incidence négative pressions exercées par célui-ci. mique (par l'incidence négative M. Hans Apel, ministre des fi-qu'elle a eue sur les profits). Ce

peuvent pas compter sur la dépréciation de la monnaie nationale pour rester compétitives. nécessairement spectaculaire, de nécessairement spectaculaire de rationalisation auquel elles se livient avec une ardeur renouvelée. Une période de reprise est toujours favorable aux progrès de productivité. Ces progrès sont actuellement en Allemagne que le coût du travail par unité produite est en train de baisser. Mais on retrouve lci le problème de l'emploi, l'effort en question visant par définition à économiser la main-d'œuvre au maxi-

a Malgré la reprise des affaires, nous n'embauchons pas, sauj des jeunes, pour prévenir d'éventuelles difficultés sociales dans la *région* » nous dit-on chez Baver (firme qui n'a pas non plus, pen-dant la récession, licencié pour des motifs, semble-t-il, tout aussi politiques).

C'est dans ce contexte que, rééquilibrage des revenus qu'on à l'occasion des réunions triparreconstituer les « gains » (ertrage) des entreprises, terme que l'on nouvelle politique : « Les revenus demain sont les emplois d'après- à sa grande concurrente ?
demain. » Voilà typiquement une politique de relance par l'offre et non par la consommation.

La hausse des salaires horaires Prochain article: devrait être de 5 % à 5,80 % cette année, les fonctionnaires ayant consenti à voir la leur limitée à 5 %, ce qui correspond à une légère baisse de leur pouvoir

nale s'est revalorisée (+ 86 % par tement entendu que les marges rapport au dollar, depuis août bénéficiaires des firmes devraien 1969). L'effet automatique a été augmenter de 15 % à 17 % — ce d'accroître le pouvoir d'achat des qui représente le quart de ce revenus allemands sur le marché qu'elles out perdu depuis quelques années, nous fait remarquer C'est pourquoi les entreprises M. Otmar Emminger. Le vice-sont le dos au mur. Elles ne président de la Bundesbank est peuvent pas compter sur la prêt à parier pour sa part que le rythme annuel de la hausse des prix baissera au-dessous de 5 % au cours des prochains mois L'enjeu est de taille. Si les employeurs essaient d'augmenter leurs bénéfices en plus de ce qui

leur, a été tacitement accordé, les

syndicats ont fait savoir qu'ils demanderaient une renégociation. Porte-parole adjoint du gouvernement, économiste de formation. M. Armin Grünewald estime que a le principal danger sera à la fin de l'année, de retomber dans l'erreur commise à l'automne de 1969. Les accords de salaires néanciès à ce moment-là ou lieu de déterminer le partage des revenus dėjà gagnės par les entreprises, ont anticipė sur d'hypothétiques résultats à penir. Si les profits de 1976 se révèlent supérieurs à ce qui est prévu (ce qui est très possible), la tentation sera forte d'en tirer immédiatement avan-

Là se trouve sans doute le point employeurs, syndicats et gouver- où se jouera l'évolution de l'éconement se sont lancés dans une nomie allemande, au cours des des plus délicates manueuvres de prochaines années. D'un côté, les autorités monétaires, pour des ait tentées depuis la guerre. Les raisons de lutte contre l'inflation, syndicats ont accepté notamment, ne veulent pas laisser le deutschemark baisser par rapport au doltites dites d'« action concertée », lar (elles espèrent même le voir l'idée qu'il était nécessaire de monter_). D'un autre côté comme le dit encore M. Emminger, la rentabilité des entreprises est actuelpréfère à celui de profit, qui, ici lement inférieure à celle des encomme ailleurs, a mauvaise treprises américaines, et il est presse. A toute occasion, le souhattable qu'elle le reste, car chanceller explique le sens de la c'est la condition de l'entente avec les syndicats. Mais, dans d'aujourd'hui des entreprises, ces conditions, l'industrie alledit-il, sont les investissements de mande ne risque-t-elle pas d'être demain, et les investissements de en perte de vitesse par rapport

UNE COOPERATION CONFLICTUELLE

CONSOMMATION

Une controverse oppose Coca-Cola au gouvernement danois sur l'utilisation d'un colorant

De notre correspondante

Copenhague. - Le 1er juillet 1976 est entrée officiellement en vigueur, au Danemark, une loi qui institue un controle renforce de la composition des produits alimentaires et réglemente notamment de façon très stricte l'usage des colorants dans l'alimentation. Directement inspiré des conclusions et recomman-dations élaborées ces dernières années par l'Organisation mon-diale de la santé et les commissions scientifiques de la CEE. ce texte a été voté au printemps 1975 par le Parlement danois à une très forte majorité.

La mise en application de cette La mise en application de cette loi soulève une très vive polémique. La firme américaine Coca-Cola a, en effet, annoncé qu'elle refusait de se plier aux nouvelles directives danoises : celles-ci exigent que la quantité de « caramel ammoniacal » de la boisson gazeuse, qui était jusqu'ici de 4 grammes par litre soit abaissée à 3 grammes par litre. L'argument que les responsables de Coca-Cola que les responsables de Coca-Cola invoquent pour justifier leur refus est simple : « Depuis quatre-vingts ans que nous fabriquons Coca-Cola, personne n'est mort pour en avoir du dans les cent trente-neuf pays où nous en vendons... »

Us menacent donc, si une dispense ne leur est pas accordee, de fermer immédiatement leurs deux usines dannises d'embouteillage, ce qui entraînerait le licenciement de

quatre cents salariés. Le ministre danois de l'environnement, chargé de veiller au res-pect des nouvelles dispositions, ne parati pas du tout disposé à céder. Il y est encouragé par les experts de l'Office du contrôle alimentaire et ceux de l'Institut de toxicolo-gie : des expériences faites en laboratoire aux Pays-Bas auraient montré que de très fortes doses de ce colorant causaient une mortalité élevée chez les rats de labora-toire et atteignaient gravement leurs globules blancs.

Toutefois, devant le bruit que fait déjà cette affaire, le ministre de l'environnement, bon prince, a décidé d'accorder un délai de réflexion d'un mois à la direction de Coca-Cola. Cependant les con-pératives danoises de consommation gérées par les syndicats « Brussen », viennent de mettre en vente une boisson du genre cola a incolore ».

CAMILLE OLSEN.

La direction de Coca-Cola France dément que les embouteil-leurs de Coca-Cola au Danemark aient refusé de se conformer à la législation. Selon elle, c'est le

boissons gazeuses au Danemarck qui aurait demandé aux auto-rités danoises « le report de la date de mise en application de la réglementation afin de permettre de nouvelles discussions sur les études scientifiques concernant le etutes scientifiques concernant le caramel », car ce syndicat professionnel est « convaincu que les études actuellement disponibles prouvent que le caramel employé dans les boissons gazeuses est parfaitement inoffensif ».

Le « caramel ammoniacal »

mis en cause — connu sous le code européen de E 150 — est un sucre végétal bruni par cuisson, dont la jabrication industrielle redont la fabrication industrielle requiert la présence d'un agent chimique. Il semble que les experts européens qui en ont admis une quantité importante (100 milligrammes par kilogramme de poids corporel) comme dose juurnalière admissible, se sont surtout inquiétés des impuretés que le procédé de jubrication peut laisser subsister dans le colorant. Quant aux autorités danoises, elles se préoccupent de l'accumulation de ce cupent de l'accumulation de ce colorant: les Danois, très ama-teurs d'aliments « brunis » (gd-teaux, glaces, bieres, sauces, plats cuisinés), en absorbent beaucoup cuisnes), en absorbent beaucour sous des formes très variées. Coca-Cola n'est d'ailleurs responsable directement que de 10 % des 200 millions de litres de boissons similaires que les Danois absor-bent par an (40 litres par habi-tant)

La composition du Coca-Cola — identique en France et au Damark — comporte un autre ad-ditif, E 338, qui est l'acide ortho-phosphorique. — J. D.

● EN GRANDE-BRETAGNE, le nombre des journées de tra-vail perdues du fait de grèves de janvier à mai 1976 a été inférieur de moitié à celui enregistre pendant la même période de 1975, sott 1 369 000 contre 2 970 000 en 1975 qu fut l'année la plus satisfaisante de ce point de vue de-puis 1968. (A.F.P.)

IMPORTANTE SOCIÉTÉ CAMEROUNAISE DE DISTRIBUTION

opérant sur le marché national, nouvellement créée, constitue son équipe de direction et recherche des codres expérimentés, de nationalité camerounaise, capables de faire équipe pour lancer des activités nouvelles avec l'appui des pouvoirs publics.

La société entend appliquer, en les adaptant, les méthodes de gestion les plus modernes. Les perspectives de développement personnel dans le groupe dont elle dépend sont particulièrement favorables. Dans un premier temps ces responsables seront épaulés par des consultants et assistants techniques. Ils pourront recevoir sur place et à l'étranger une formation professionnelle complémentaire. Les candidatures provenant d'hommes ou femmes ayant peu d'expérience professionnelle mais pouvant faire la preuve d'études solides et sérieuse-ment menées seront examinées fovorablement.

Les postes à pourvoir sont :

RESPONSABLE ADMINISTRATIF ET FINANCIER

Il assurera l'organisation administrative, la gestion du per-zonnel et la direction financière (suivi des comptes cilents et fournisseurs, trésorerie, comptabilité générale et ana-lytique, rapports avec les hanques). Formation juridique et financière et expérience de piusieurs années d'une fonc-tion similaire dans entreprise privée ou organisme financier sont nécessaires.

CONTROLEUR DE GESTION

Rattaché au Directeur Général, il metica sur pled le sys-tème de comptabilité prix de revient et les budgets per-metient aux responsables de bâtir et contrôler leur stra-tégie.
Très bonne commaissance théorique du contrôle de gestion et formation comptable et statistique sont nécessaires. Expérience acquise dans groupe privé ou organisme finan-cier souhaitable.

RESPONSABLE DE LA LOGISTIQUE

Il assumera la responsabilité de toutes les opérations sur marchandises dépuis le fournisseur (local ou à l'étranger) jusqu'au distributeur final : transport, stockage, conditionnement, préparation, livraisou, et gérara les homnes et le matériel nécessaires à ces tâches.
Le poste exige esprit d'organisation poussé, bonne maîtrise des procédures de transit et douane et expérience gestion des stocks, organisation des transporte et maintenance du matériel Une formation des transporte et maintenance du

RESPONSABLE DES ACHATS

Il participem à la constitution des gammes de marchan-dises, recherchera les fournisseurs locaux, négociera les contrats et en controllera l'exécution. Il travaillera en lis-son avec le buréau d'achats situé à Paris. Formation juridique ou commerciale et expérience de plu-sieurs années dans la fonction sont requises.

CHEF DE PRODUITS

Il définira la politique propre à la famille de produits dont il sera chargé et en suivra la réalisation en liaison avec les autres services de l'entreprise. Formation théorique et pratique du marketing nécessaire ainsi qu'expérience vécue du métier de chef de produits ou connaissance d'une ligne de produits alimentaires.

CHEF DE RÉSEAU DE VENTES

Il constituera les réseaux de distributeurs sulvant des formules nouvelles dans le pays et appliquera la politique commerciale définie avec la Direction Générale (programme, prix, conditions, règlements, etc.). De sérieuses connaissances juridiques et commerciales sont nécessaires, ainsi que l'expérience des milieux de l'adminis-tration et des entreprises du Cameroun.

INSPECTEUR-ANIMATEUR **DES VENTES**

Il contribuera à la création du réseau de distribution puis aidera les distributeurs à s'organiser et gérer leurs opéra-tions pour réaliser les objectifs commerciaux convenus. Ce poste comporte une activité de formation et d'antrai-nement qui exige enthousiasme et psychologie. Il convien-dra à un homme de terrain connaissant bien les problèmes du succursalisme et de la vente au détail des produits de

RESPONSABLE DES ÉTUDES **ET PROGRAMMATION**

Il observera en permanence la conjoncture économique, les flux de marchandises et l'évolution de la demande, et préparera la programmation à moyen et long terme de l'entreprise.

Ce poste convient à économiste-statisticien de haut niveau ayant bonnes connaissances et si possible expérience vécue du marketing.

Adresser curriculum vitae détaillé et lettre manuscrite décrivant activités actuelles et rémunération à : CEGOS-EXPORTATION - B.P. 50 - 92153 SURESNES

– Libres opinions –

Détournements de fonds publics

par JEANNE DELAIS (*)

E montant des sommes accordées par l'État aux associations à but non lucratif s'est élevé, en 1974 à 1 milliaro 735 millions de francs (1). L'intérêt des contribuables étant de savoir si l'Etat gère bien le capital qui lui est conflé, chaque année, par la voie des impôts, les discussions eur le budget et les crédits attribués à chaque ministère nous sont relatées par la presse. Mais au-delà de ces zones lumineuses, e'étend la marge d'ombre; notamment celle des subventions accordées selon des critères sur lesquels

Pour consentir à l'effort fiscal que l'on exige d'eux, les contri-buables almeralent être informés des modalités d'attribution des crédits, des impératifs qui dictent leur répartition, du mode de contrôle de la gestion des subventions, car ils ne sont pas dupes : seules les associations les plus riches ont les moyens de faire

orchestrer « leur action », grace aux média.

On peut imaginer que les mieux dotées sont celles qui animent les villes, aident à l'apprentissage de la démocratie, ont des activités orientées par l'ensemble des membres et con par un directoire toutpulssant mis en piace grace à des relations politiques ou privées. On peut aussi supposer que le favoritisme joue un rôle si faible que sont subventionnées par le gouvernement même les associations qu peuvent se retoumer contre lui.

Que signifie d'ailleurs « servir les intérêts publics » ? Est-ce le cas de telle société de tir à l'arc ? Est-li juste d'offrir, par exemple, 6 500 F aux Ballets parallèles ; 43 350 F aux dames des P.T.T.; 25 000 F à un groupe de recherche sur le divorce ; 60 000 F à Sud-Est foie gras et 70 000 F au Comité national Interprofessionnel de la châtaigne et du marron?

Qu'on lise avec plus d'attention le document sur les subventions et l'on découvre que chaque ministère a ses parasites et ses obligés : l'un pratiquant une politique de largesses, l'autre misant sur des associations d'utilité vraiment publique; un troisième répartis les sommes dont il dispose en une poussière d'aumônes; un dernier paraissant fort habile dans l'art de se créer des clients, sens latin du terme. Bref, la générosité n'est pas toujours fonction du budget. Le plus princier : le travail et la santé publique (758 millions de francs à distribuer, plus 176 millions de francs du ressort de la santé publique et de la Sécurité sociale). Viennent ensuite, très loin en arrière, les affaires étrangères (129 millions de francs), les affaires culturelles (124 millions de francs), l'agriculture et le développement rural (120 millions de francs). Lanteme rouge : le ministère de

Autre découverte : les associations privilégiées cumulent les

subventions offertes par différents ministères, Sans amorcer ici une micropolémique bien value, il taut pourtant écouter griefs et critiques de ceux qui tolèrent mai d'être ainsi généreux à leur insu comme à leurs dépens. Prenons un exemple parmi les associations favorisées, celui de L'école des parents. Elle est aussi connue que contestée par ceux qui, se jugeant adultes, refusent de recourir à cet organisme privé. Que L'école des parents Inculque son idéologie moderniste à qui elle voudra. Mais qu'elle n'attende pas de ceux qui financent, sans le savoir, ses activités, une sorte de caution morale, grâce aux subventions et au privilège fiscal I Vollà de l'argent qui serviralt les intérêts réels de la com munauté s'il était transféré aux services de recherches de l'institut Pasteur I Alors que les nombreuses associations familiales regroupées place Saint-Georges recoivent près de 115 millions d'anciens francs par an, L'école des parents, pour elle seule, bénéficle d'une dotation de près de 80 millions d'anciens francs par an. Soit la somme gagnée par un O.S. en trente-cinq ans de travail à la chaîne. Somme sur laquelle les payeurs n'exercent aucun contrôle.

ne saurait être question de mettre en cause le principe même des associations à but non lucratif, car elles jouent un rôle important dans l'évolution comme dans l'équilibre de la vie sociale. Mais encore faudrait-ii qu'un certain consensus justifie les prodigalités de l'Etat envers quelques-unes d'entre elles et que commissions, dites de surveillance de la gestion des somme allouées, comptent parmi leurs membres des « observateurs » délégués par un comité de défense des contribuables.

En effet, nombre d'entre eux commencent à prendre conscience des problèmes posés par les subventions qui sont à leur charge et de ce qu'ils considèrent parfois comme des abus de confiançe. Le temps est venu de définir les droits des payeurs, mieux d'élaborer une charte des droits des contribuables et des devoirs de l'Etat. L'Etat doit mettre en œuvre tous les moyens dont il dispose pour que les sommes recueillies par les impôts servent l'intérêt de tous et non d'une minorité de privilégiés. Qu'il favorise le mouve associatif, mals, en échange, qu'il vérifie si les initiatives privées sont vraiment à but non lucratif et le demeurant il doit avant de reconduire chaque année les subventions précédemment accordées, faire procéder à des enquêtes.

Des enquêtes aussi s'imposent pour repérer les entreprises déguisées en associations ; la mendicité maquillée en œuvres philanthropiques; une forme d'évasion fiscale particulièrement habile, puisque les revenus acquis par la vole de prétendues associations compensent souvent les sommes versées au fisc. Il convient que les subventions ainsi détournées soient récupérées au profit de la collectivité, après avoir été dénoncées par la Cour des comptes. A la condition expresse qu'aucun de ses membres ne « protège » telle association. Depuis quelques années se pose le problème du contrôle des actes du gouvernement. Les contribuables lésés réclament des comptes et un recours. Ce recours est du ressort du médiateur. Encore faut-il qu'il joue un rôle actif et ne soit pas le soliveau de

(*) Auteur du livre les Enfants majuscules, Gallimard (1975). (1) Liste des associations régles par la loi du 1= juillet 1901, syant reçu directement, sur le plan national, au cours de 1974, une subvention à quelque titre que ce soit. Imprimerie nationale, Paris, 1975.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

UN « CARREFOUR DES LUTTES » SOULIGNE

De notre correspondant

Rennes, — A l'appel des ouvriers de la société Rehault, qui occu-pent depuis le 10 février leur usine de chausures en liquidation, et de la fédération de l'habile-ment, du cuir et du textile (Ha-cuitex) de la CFD.T., un є car-

A PROPOS DES « BRADÉS » DE GISCARD

Une mise au point de M. Quilliot (P.S.) maire de Clermont-Ferrand

A la suite de l'article : α A Clermont-Ferrand, une fête e sérieuse » malgré un accuell assez froid », publié dans « le Monde » du 25 juin 1976, et indiquant que le maire de la ville « s'est fait tirer l'oreille pour accorder son hosnita lité s, M. Roger Quilliot, sénateu socialiste et maire de Clermont Ferrand, précise que, « contacté le 15 juin dernier par la C.G.T. », il a « accordé aux organisateurs la quasi-totalité de leurs demandes » pour leur manifestation et qu'une responsable C.G.T. lui a donné acte de son accord la veille du passage du rallye cégétiste.

 APRES L'OPERATION
 PORTES OUVERTES » DU GROUPE BOUSSAC, dans les GROUPE BOUSSAC, dans les Vosges, la présence de deux délégués du comité central d'entreprise à une réunion de presse organisée par M. Jean-Claude Boussac — MM. Vauthier (C.F.D.T.) et Sergent (C.G.T.) — est vivement critiquée par l'union régionale lorraine de la fédération Hacultex-C.F.D.T. et par l'union départementale C.G.T. (le Monde du 1st juillet).

Les deux organisations affir-

Les deux organisations affirment qu'aucun mandat n'avait été donné à ces militants, qui étaient donc présents à titre personnel à cette rencontre.

UN CONCOURS

DIPLOMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

AGÉS DE 21 A 26 ANS

et libres de leurs obligations militaires ·

aura lieu dans le courant d'octobre 1976 (*)

INSPECTEURS

DE LA

SOCIĒTĒ

écrire avec curriculum vitae détaillé au

SERVICE FORMATION ET PERFECTIONNEMENT

2, rue Edouard-VII, PARIS 90).

(*) Contrairement aux indications figurant dans l'annonce partes a « le Monde » du 29 JUIN 1976, la date exacte du concours n'est encore fixée. Elle sera communiquée ultérieurement aux candidats.

A FOUGÈRES

LES DIVERGENCES INTERNES DE LA C.F.D.T.

refour des luttes » a en lieu en fin de semaine à Fougères (Ille-

refour des luttes » a en lieu en fin de semaine à Fougères (Illeet-Vilaine).

Cette manifestation, qui rassemblait des délégations d'Annonay (tanneries), des industries
textiles du Nord (C.I.P.), de
Rhône-Poulenc, de Lip et de Griffet-Marsellle (grues autoportées),
ne semble pas avoir recueilli
l'approbation des instances de la
C.F.D.T. Soulignant l'absence de
représentants de l'union régionale
de Bretagne et de l'union départementale, M. Roger Toutain, secrétaire général de la fédération
Haculter, a critiqué cette défection, peu favorable à « l'élargissement de l'action indispensable
pour le maintien de l'emploi ».

M. Toutain a d'autre part reproché au pouvoir de rechercher
« le pourrissement des luttes » et
a dénoncé les orientations du
VII° Plan prévoyant, selon lui,
une diminution des emplois dans
les cuir et les textiles.

Durant les deux journées du
vendredi 3 et du samedi 4 juillet,
s'était exprimée aver fermeté la

vendredi 3 et du samedi 4 juillet, s'était exprimée avec fermeté la volonté de conserver un emploi sur place et de « vivre au pays ».

● LA GREVE DU PERSONNEL DES NOUVELLES GALERIES S'EST ÉTENDUE À L'AGGLO-MERATION GRENOBLOISE où la société possède deux ma-gasins et deux dépôts. Depuis le 21 juin les employés ont participé à plusieurs arrêts de travail. Leurs revendications principales portent sur la pa-rité des salaires avec les au-tres magasins Nouvelles Galetres magasins Nouvelles Gale-ries. Ils demandent l'aligne-ment de leurs salaires sur ceux des magasins de Saint-Laurent-du-Var (Nice) où estiment les syndicats « l'écurt des rémunérations est actuellement de 350 F à la suite d'une grève de trois semaines dans ce maga-sin. La lutte des travailleuses et travailleurs des Nouvelles Galeries de Grenoble avec les syndicats C.F.D.T. et C.G.T. s'inscrit dans un mouvement de grève qui s'étend sur le plan national », affirment les syn-

IMMIGRATION

Les parlementaires ont renforcé les mesures visant les passeurs d'hommes et les marchands de sommeil

Après l'adoption définitive par le Sénat, le mardi 29 juin, Après i adoption delimitée par le Senat, le mardi 29 juin, du projet de loi complétant les dispositions de la loi du 17 juin 1973 sur l'hébergement collectif, le secrétaire d'Etat aux travailleurs immigrés précise, dans un communiqué, que ce texte et celui renforçant les peines en matière de trafics et d'emplois imégrifique de mais d'emplois de mais de m irréguliers de main-d'œuvre étrangère, voté en seconde lecture, le 25 juin, par l'Assemblée nationale, vont permettre de « lutter efficacement contre les deux (léaux qui entachent encore la nouvelle politique d'immigration menée par le gouvernement depuis 1974 : les marchands de sommeil et l'immigration clan-destine (« le Monde » daté 2-3 mai et 27-28 juin).

ment des occupants. Avec les nouvelles dispositions présentées par le gouvernement, sur l'initia-tive de M. Paul Dijoud, secrétaire tive de M. Pani Dijoun, secretaire d'Etat aux travailleurs immigrés, les préfeis pourront soit réquisitionner, soit — conformément aux dispositions de la loi du 10 juillet 1970 sur l'habitat insalubre — exproprier tout ou partie du local.

Sauf dans le cas où le proprié-taire poutra prouver qu'il était étranger à l'usage fait de son bien, l'indemnité qui lui sera versée sera réduite du montant des frais engages par le bénéfi-ciaire de la réquisition ou de l'expropriation pour aménager les locaux et reloger les occupants qui ne pourraient trouver place dans les locaux rénovés. Quant aux textes votés par le

Quant aux textes votes par le Sénat, ils visent en premier lieu les «passeurs», qui pourront se voir infliger diverses peines complémentaires. Les employeurs, pour leur part, pourront être condamnés à l'affichage et à la publication des jugements relatifs aux infractions commises. Ceux

Le ministère rappelle que la loi du 17 juin 1973 domnait aux préfets la possibilité de fermer les locaux ne répondant pas aux prescriptions légales en matière d'hygiène et de sécurité, mais n'apportait pas de solutions satisfaisantes au problème du relogement des occupants. Avec les qui utiliseraient des étrangers démunis du titre de travail prévu par la loi se verront réclamer par l'Office national d'immigration une contribution spéciale, dont le minimum a été fixé par la loi à cinq cents fois le salaire horaire garanti, soit 2700 F. Les parlementaires ont ainsi apporté leur caution au renfor-cement des mesures contre les trafiquants de main-d'œuvre.

M. DISOUD : une nouvelle forme d'esclavage.

Dans une interview accordée à l'Express, M. Paul Dijoud déclare notamment : a Si l'objectif du gouvernement consiste précisément à défendre les immigrés qui ment à défendre les immigrés qui sont en situation régulière et à leur donner les mêmes droits qu'aux travailleurs français, il est absolument nécessaire que les Français prennent conscience que le recours à la main-d'œuvre dandestine est une faute grave, carcette pratique entrettent une nouvelle forme d'esclavage. »

Le secrétaire d'Etat a d'autre part souhaité qu'une meilleure

part souhaité qu'une meilleure coopération s'établisse non seulement avec tous les pays pour-voyeurs de main-d'œuvre pour maitriser les mouvements migra-toires, mais encore avec nos par-tenaires européens.

CORRESPONDANCE

LE PRIX D'UN TRAVAILLEUR AGRICOLE

Suite à l'article intitule « Le funat-sur-Eyrieux (Ardèche) gouvernement espère enrayer la nous a donné les précisions sui-hausse des fruits et des légumes » vantes en ce qui concerne le saparu dans nos éditions du 16 juin, M. Henry Merland de Saint-For-

● L'INDICE DES PRIX DE DETAIL, CALCULE PAR LA C.G.T., a augmenté de 0.9 % en juin par rapport à mai, et de 18,1 % par rapport à juin de 18,1 % par rapport a juin 1975. La C.G.T. précise que l'indice de juin « ne prend pas en compte les augmentations décidées par le gouvernement à la date du 1° juillet — loyers, tabacs, automobiles, transports en commun. etc., qui seront réperculées dans l'indice du mois de juillet, paraissant dans la première sémaine d'août s.

• UNE TUILERIE DU GERS en difficulte. — Les deux cent quatre-vingt-cinq sala-riés de la tuilerie Lartique et Dumas (Auch) viennent d'ap-prendre que leur entreprise sera sens doute fermés a sour sera sans doute fermés « pour un mois de congé » le 12 juil-let, alors que l'établissement fonctionne d'habitude douze mois sur douze. La direction précise que l'usine

a pourrait ne pas rouvrir ses portes durant une période in-déterminée ».

laire des ouvriers agricoles. « J'ai souscrit deux contrats de saisonniers tunisiens (quatre mois). SMIC 8,08 à l'heure. Char-

Part patronale A.S.O... 16,45 % Médecine travail 0,45 % Camarca 2,94 % Ass. chômage 1,60 % Fond. nat. aide logem. 0,01 % Accidents travail 5,00
Total 26,45 %
du salaire. Soit 2,137 F à l'heure. Au total 8,08 + 2,14 = 10,22 F l'heure.

Ce prix est payé pour 40 heures par semaine, plus 25 % pour 8 heures supplémentaires et 50 % si nous devons effectuer plus de 48 heures par semaine (ce qui se produira certainement en pleine

saison).
En plus, frais d'introduction (300 francs par contrat) et frais de retour du salarié (250 francs environ).

M. Meriand ajoute: Père de neuf enfants (dix à vingt-cinq ans), je me demande s'il en restera un pour me succéder. C'est maintenant qu'il faut trouver une solution décente à nos problèmes. Il sera trop tard lorsqu'il n'y aura plus de jeunes dans notre corporation.

LE TAUX D'INTÉRÊT DES EURODEVISES

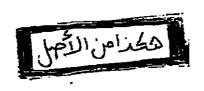
	Dollara		Deutschemarks		France	stilsnes
for heures 1 mois 2 mois 6 mois	5 5 1/2 5 3/4 6 3/8	6 6 6 1/4 6 7/8	3 1/4 3 5/8 3 7/8 4 3/8	4 1/4 4 1/8 4 3/8 4 7/8	1/4 5/8 7/8 1 1/2	3/4 1 1/8 1 3/8 2



180 chambres climatisées et insonorisées. restaurants, piscine, sauna, tennis, salons de réunions et de réceptions équipés en matériel audiovisuel, à l'aéroport près des avions qui arrivent et près de ceux qui partent.

Sofitel Jacques Borel 13700 Marignane -Tél (91) 89.91.02. Télex 401 980.

RESERVATION CENTRALE PARIS TEL 657.11.43 TELEX 200432.



CONOMIE

Mesdner Bank, meassocie d'e Musrend compt

Addition delinates per The first in the prison of the state of the

To 1871 description of BOOK OF THE PERSON estamolecia par a THE PROPERTY AND THE PARTY OF T

Phil Mar Wall ... erige der in militaries gestellt der erite gat in m index to be the Party Markets William Williams

the of property Attentan in it

CORRESPONDENCE

TRAVAILLEUR AGRIC



The state of the s HOUSE TO THE REAL PROPERTY. Mark Straight Co. T. A. **御を記すがいまって**る。まっ Mark fuel ... Bond Investor 鐵鐵鐵鄉

ONGENTRALITATION the most

ÉNERGIE

De notre correspondant

nee 1975 pour les Houillères du Nord et du Pas-de-Calais

Aux difficultés d'exploitation du gisement se sont ajoutés l'ac-croissement des charges et les effets d'une conjoncture médioeffets d'une conjoncture médiocre qui a fortement perturbé l'activité des établissements de jour
(la production des cockeries a
été inférieure de 16 % et celle
des centrales électriques de 15 %).
Contrafrement aux années précédentes, le chiffre d'affaires des
Houillères du Nord et du Pas-deCalais est en diminutien :

But the but the control of the contr

Lille. — Le bilan de l'an- 2719 millions de francs contre nie 1975 pour les Houssières
du Nord et du Pas-de-Calais
est assez sombre. La production de housse n'a atteint que
7,7 missons de tonnes (moins
1,3 missons de tonnes par rapport 2.1974).

Aux difficultés d'exploitation
du gisement se sont ajoutés l'accroissement des charges et les
effets d'une conjoncture médiocre qui a sontement perturbé l'activité des établissements de jour
(la production des cockeries a
été inférieure de 16 % et celle
des centrales électriques de 15 %).

Contrairement aux somées prédécentes, le chiffre d'affaires des
Equillères du Nord et du Pas-deCalais est en diminutien :

LA BANQUE AMERICAINE
DE DEVELOPPEMENT vient
d'accorder au Chill un prét de
21 millions de francs contre
2719 millions de francs en 1974
Après compensation per l'Etat
des charges nom liées à la 'production pour un montant de
416 millions de francs, et la perte nette
(après participation des l'Etat pour
319 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte
d'exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte de
exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte de
exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte de
exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte de
exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte de
exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte de
exploitation ressort à 683 millions de francs, et la perte de
exte milleus de francs en d'exploitation ressort à 683 millions de fra

SC. PO. Plusieurs cycles de préparation. Entrée en année préparatoire, . Admission en 2' année. Profs de Pac. et Enseignants I.E.P. Résultats performants. Groupes de 15 étudiants maximum. Nombre limité de places. Préparation par correspondance. Possibilité d'inscription conditionnelle. I.P.E.C. 46 Bd St-Michel 533.81.23 / 033.45.87

> PRÉPARATION COMMERCIALE SUPÉRIEURE centre de préparation aux Grandes Écoles

Les concours d'entrée aux grandes écoles sont des épreuves difficiles. P.C.S. s'adresse a ux bachellers B, C, D, conscients de cas difficultés et motivés par

Développée au sein d'un centre

d'enseignement supérieur de ges-tion : l'Ecole Supérieure Libre et en langues. t intensif en mathéma

1, rue Bougainville, 75007 PARIS - Tél. 551-32-59 DEMANDE D'ADMISSION EN ANNEE PREPARATOIRE AUX GRANDES ECOLES

Data :

des Sciences Commerciales Appliquées, P.C.S., bénéficie d'un e expérience pédagoglque de plus de 27 ans.

En prise directe avec l'environ-nement des affaires, elle vise à accroître l'efficacité des prépara-tions traditionnelles par une péda-gogie personnalisée et un entrai-nement intensif en mathématiques

COLORIMAGE

une nouvelle station

TELEFUNKEN

NOUVEAU T.V. COULEUR

écran 51 cm - Tube 110º

8025 (+ 21 mensualités de 215 F) ou comptant: 4,700 F

PRÉPARATION A Sur place (1-31 août)
 Par correspondance
 (15-7 - 31-8)

Examen d'entrée en année préparatoire.
Examen d'entrée directe en 2° année.
Seconde session fin d'année préparatoire.
Recyclage d'anglais (seconde session fin d'A.P. et diplôme).

PSP 76, rue de la Pompa, 75016 PARIS - Tél.: 504-19-78

ÉCONOMIE AVIS FINANCIERS DES SOCI

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

SOCIÈTÉ CENTRALE DES ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE

🗕 ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE VIE

ASSURANCES GÉNÉRALES DE FRANCE LA.R.T.

Le collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale ordinaire des actionnaires de la Société centrale des assurances générales de France et des sociétés d'assurances constituant le groupe A.G.F. s'est réuni le 29 juin 1976 sous la présidence de M. Danial Pepy, conseiller d'État, pour examiner et approuver les comptes de l'exercice 1975.

M. Georges Pleacoff, président du groupe des A.G.F., a présenté les comptes des trois sociétés.

Pour la société A.G.P. Vie : le chiffre d'affaires condial pour l'exercice 1975 s'est élevé à 1894 millions mondial pour l'exercice 1975 s'est élevé à 1894 millions de francs, enregisticant une progression de 15 % par rapport à l'exercice précédent.

Après distribution aux assurés des participations hénéficiaires qui sont passées de 185 millions à 202 millions, et dotation aux fonds propres de 24,7 millions (13,8 millions en 1974). les résultats de l'exercice, 35,4 millions de francs (13 millions en 1974), permettant de distribuer un dividende net aux actions de 13 millions, soit, compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor, de 8,5 millions, un revenu global de 19,5 millions.

de 6.5 millions, un revenu global de 19,5 millions.

Pour la société A.G.F.I.A.R.T., le chiffre d'affaires mondial s'est étavé à 3 118.9 millions, en augmentation de 15,6 % sur l'exercice précédent.

Les résultats de l'exercice, après dotation aux fonds propres de 21,2 millions (23,7 millions en 1974), permettent de distribuer un dividende net aux actions de 3 millions, soit, compte tenu de l'impôt déjà versé au Trésor, de 1,5 million, un revenu global de 4,5 millions.

Pour l'ensemble des deux sociétés A.G.F. Vie et A.G.F.I.A.R.T., le chiffre d'affaires s'élève à 5013 millions, en augmentation de 15,4 % par rapport à l'exercice 1974.

L'augmentation des frais généraux a été moins sensible que pour l'exercice précédent.

L'augmentation des frais generaux à été moins sensible que pour l'exercice précédent.

Les effectifs administratifs sont restés stables,

Le portefeuille de placement est passé de 7380 millions à 9180 millions de francs (en augmentation de 18.50 % par rapport à l'exercice précédent) et les revenus correspondants se sont élevés à 711 millions (en augmentation de 24 % par rapport à l'exercice précédent).

Dividende global 24 F En 1974, la SOCIETE CENTRALE avait distribué un dividende de 12 F, soit, compte tenu de l'avoir fiscal, un revenu global de 18 F par action.
En 1975, la SOCIETE CENTRALE avait distribué un dividende de 12 F, soit, compte tenu de l'avoir fiscal, un revenu global de 21 F par action. RENSEIGNEMENTS GENERAUX SUR LE GROUPE A.G.F. (SECOND GROUPE FRANÇAIS D'ASSURANCES)

MILLIONS DE FRANCS 1973 1974 1975 Chiffre d'affaires mon-dial consolidé (fillales françaises et étrangères comprises) Chiffre d'affaires mon-3,858

4.960 5.718 (+12,7%) (+15,3%) 4,400 4.346 5.013 (+12,6%) (+15,3%)

Le groupe des A.G.F. a investi en France (à long terme) en 1975 : 1 300 millions, le total des fonds placés se répartit ainsi au décembre 1975 :

 Obligations
 5 571

 Prêts
 582

 Actions
 1 905

 Immeubles et S.C.J.
 1 122

 100 9 180 EFFECTIFS:
Environ 14 000 collaborateurs,
dont 7 350 pour le personnel administratif,
et plus de 8 000 producteurs salariés. LUCHAIRE S.A.

L'assemblée annuelle s'est réunie L'assemblée annuelle s'est réunie le 17 juin 1976 sous la présidence de M. Jean-Jacques Wilmot-Roussel, qu'i à cuvert la séance en randant hommage à la mémoire du regretté président Paul Richard, administrateur de la société depuis 1984, décédé brusquement et auquel a société conservera toute sa reconnaissance pour les grands services qu'il lui a rendus.

L'assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui font apparaître un bénéfice net de 9 173 447 F, dont 2 480 581 F de plus-value nette à 100g terme (comère, en 1974,

dont 2480 581 F de plus-valua nette à long tarme (contre en 1974, 4504 655 F, dont 2672 804 F de plus-value nette à long terme), après value nette à long terme), après value nette à long terme), après value nette à long terme), après dotntion de 29 867 856 F (25 691 744 F en 1974) aux amortissements et provisions dont pour la pramière lois 2322 247 F à la provision pour hausse de prix, et après impôt sur les sociétés de 8 317 149 F (contre 1859 907 F en 1974, contribution exceptionnelle comprise).

Le cash-flow ressort à 38 042 303 F (contre 30 198 400 F en 1974).

L'assemblée a décidé de répartir 10,50 F par action (contre 9,40 F en 1974), ce qui, avec l'impôt de 5,25 F déjà payé au Trèsor, assure un revenu global de 15,75 F par action (14,10 F en 1974). Ce dividende, représenté par le coupon n° 61, sera mis en palement le 15 septembre 1976 aux guichets du Crédit tyonnels et de la Banque Worms.

Crédit tyonnais et de la Banque Worms.

L'assemblée a, en outre, ratifié la nomination comme nouvel administrateur de M. Navier Rouget-Luchaire.

Dans son rapport, le conseil indique que le chiffre d'affaires hors taxes s'est dievé à 593 695 433 F, en augmentation de 18,3 % par rapport à celui de l'exercice précédent (502073 912 F). Le chiffre d'affaires consolidé du groupe s'établit à 722 000 000 de F après déduction des débits internes.

Dans son allocution, le président a indiqué que l'exercice 1976 s'annonçait favorablement. A fin mal, l'augmentation du chiffre d'affaires, par rapport à la même période de provenant essentiellement du secteur armement.

COMPAGNIE FRANÇAISE DES PÉTROLES

« La Compagnie française des pétroles et le Groupe Total en 1975 », compte rendu d'activités et de résul-tats de l'exercice 1975, est disponible (en français et en angiais) sur de-mande, à compter du 15 juillet, au secrétariat général (service diffu-sion) de la C.F.P., 5, rue Michel-Anga, 75781 Paris Ceder 16. Tél. : 524-48-48 (poste 24-71).

16, rue La Fayette 75009PARIS-Tel:824.92.70 2882

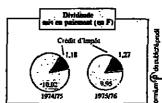
ASSEMBLEE GENERALE ORDINAIRE du 28 juin 1976 l'Assemblée Générale Ordinaire a approuvé les comptes de l'exercice 1976 qui se soldent par un bénéfice distribuable de F 176 386 745,83 et a lixé le d'ividende à F 9,85. Compte tenu de l'impôt déjà payé au Trésor, le revenu global par action ressort à F 11,22.

Ce dividende sera ménéralisé par

Réunie le 28 juin 1976 sous la pré-sidence de Monsieur SCHLOGEL. l'Assemblée Générale Ordinaire a présentant le produit des obliga-tions françaises non-indexées.

— du coupon n° 19 de F 2,20 net cor-respondant aux autres revenus encalssés par la Société.

Ces coupons donnent droit à des crédits d'impôt de respectivement F 0,88 et F 0,39.



Dans son allocution, le Président a souligné, d'une part que dans un contexte général maussade, la valeur liquidative de l'action SLIVARENTE a progressé de F 145,86 contre F 142,72 le 31 Mars 1976 et F 136,19 le 1" swrit 1975; d'autre part, que les actifs de SLIVARENTE s'établissaient au 31 mars 1976 à F 2529 millions, soit environ 10 % de l'ensemble, confirmant ainsi la première place que détient à ce titre, depuis plusieurs années, cette Société.

Dresdner Bank, Votre associé d'envergure internationale vous rend compte de 1975

•un accroissement de 22% du volume d'affaires du groupe une expansion internationale remarquable

L'extension de la Dresdner Bank au cours des quelques dernières années avec ses nouvelles agences, bureaux et filiales dans le monde entier, s'est traduite par un accroissement considérable de ses affaires.

La Dresdner Bank a élargi ses activités internationales en dépit de la contraction du commerce mondial. Les résultats remarquables des filiales de la Dresdner Bank ont apporté une contribution majeure au développement des affaires de la banque, La Compagnie Luxembourgeoise de Banque SA (CLB), dont l'activité s'est accrue de 50 % — principalement dans le domaine du crédit international et des transactions monétaires -, mérite une mention particulière. La Deutsch-Südamerikanische Bank (DSB), spécialisée dans le financement du commerce avec l'Amérique latine, a accru son volume d'affaires à plus de DM 3 milliards.

La coopération avec les banques associées, au sein de l'Associated Banks of Europe Corporation SA (ABECOR) a été constamment intensifiée. L'ABECOR représentant un total

de DM 400 milliards d'actifs, est le plus important groupement bancaire du genre.

Compte tenu de 100 ans d'expérience dans le domaine bancaire International, la Dresdner Bank opère à l'échelle mondiale, dans plus de

Succursales à Chicago, Londres, Los Angeles, New York, Singapour, Tokyo, Panama (DSB).

Bureaux de représentation à Assomption, Beyrouth, Bogota, Buenos Aires, le Caire, Caracas, Istambul, Johannesburg, La Paz, Lima, Madrid, Mexico, Montevideo, Moscou, Panama, Paris. Quito, Rio de Janeiro, Santiago du Chili, São Paulo, Sydney, Téhéran.

Faites appel à nous "Dresdner Bank". Vous trouverez en nous le partenaire bancaire international dont vos affaires ont besoin.

Siège central: Dresdner Bank AG, 7-8 Gallusanlage, 6 Frankfurt/Main Telephone: 2631, Telex: 4-1230 République Fédérale d'Allemagne

Chiffres importants du bilan annuel consolidé au 31 décembre 1975 en millions de DM 1975 1974 74 102 62 164 57 836 48 676 Total du bilan Volume du crédit Crédits d'escompte 3670 3661 25 469 23 476 Créances sur clients Prēts hypothécaires 15678 12573 Engagements par aval Creances sur banques 3211 2192 **Emprunts et obligations Autres titres** 1009 1021 Dépôts clientèle et engagements 54 623 43 301 à long terme Dépôts à vue 8479 7449 Dépôts à terme 16 447 12 025 Dépôts d'épargne y compris certificats d'épargne 13789 11476 Obligations hypothécaires émises 15 908 12 351 Fonds propres 2191 1907 Capital social 610 Muni du visa inconditionnel des Commissaires aux comptes. Le bilan annuel sera publié au

du 29 mai 1976.

BUNDESANZEIGER" (B.A.L.O) No. 100

DES

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 29 JUIN 1976 L'assemblée générale des action-naires réunie sous la présidence de M. François DALLE a approuvé à l'unanimité les comptes de l'exer-cice 1975 :

— Chiffre d'affaires consolidé 3 638 millions FF + 15.3 % (à don-nées comparables). — Bénérice net consolidé en mil-lions de FP 154,3 .

154,3 116 154,3 116

— Bénéfice net par action (part du groupe ajustée et en supposant converties les obligations convertibles),

1972..... 38,93 FP 1973..... 44,08 FF 1974..... 1975..... 49,13 FF

Dividende net par action : 10 PF (plus avoir fiscal 5 PF). L'exercice 1975 a été caractéria par deux éléments importants : — un redressement sensible des marges bénéficiaires qui se rappro-chent de celles réalisées en 1973, et un renforcement de la situation financière.

financière.

— l'acquisition de la part des tiers dans les sociétés appartenant aux groupes LANCOME et la prise de contrôle de la société LABORA-TOIRES ROJA, qui permetra au presence sur les marchés de la grande distribution, notamment dans le domaine de la coloration et des produits de tenue de mise en plis.

Pour les six aremiers mois de 1975. Pour les six premiers mois de 1976 la progression du chiffre d'affaires et des bénéfices s'inscrit dans la ligne du plan de développement qui prévoit une croissance moyenne de 15 % par an, soit un doublement entre 1975 et 1980.

Le rapport 1975 peut être obtenu à :



veuve clicquot ponsardin Maison fondée en 1772

L'assemblée générale ordinaire, réunie à Raims le 29 juin 1976, sous la présidence de M. Alain de Vogüé. a approuvé le blian et les comptes de l'exercice 1975, dont les éléments ont été communiqués. Il a été décidé la distribution d'un dividende de 8.50 F. identique à celui de l'an dernier et représentant un revenu global de 12,75 F par action. Ce dividende sera mis en paisment le 15 septembre 1976.

Dans son allocution, le président a indiqué que les ventes du prénier semestre étaient en propression de 80 % environ sur celles de l'an dernier à la même époque. Ce chiffre élevé s'explique certes en partie par la référence à une période très dépressive. Il est cependant encourageant, car il indique un redressement général dans un marché où les stocks chez les revendeurs avaient atteint leur cote minimale, il maque aussi un renouveau de la consommation tant en France qu'à l'étranger, qui, comme l'on sait, représente traditionnellement 70 % de l'activité de la société.

Le président a ajouté que, saus

vité de la société.

Le président 3 ajouté que, sauf évé ne me nt s monétaires graves. V E U V E 'CLICQUOT' retrouversit ainsi. des 1976, de mellieurs termes d'exploitation. la poursuite de la reprise devant faciliter un rétablissement progresaif des marges.

Une assemblée extraordinaire, réunite à l'assue de l'assemblée ordinaire, a reconduit pour cinq ans l'autorisation donnée au conseil de porter le capital social, en une ou plusieurs fois, à 60 millions de francs.

AVIONS MARCEL DASSAULT BRÉGUET AVIATION

L'assemblée générale ordinaire, tenue le 24 juin 1976 sous la présidence de M. B. Claude Vallières, a approuvé les comptes de l'exercice 1975.

Le chiffre d'affaires total a atteint 4258 millions de francs, contre 3 655 millions en 1974, ce qui correspond à une progression de 16,50 %.

Après déduction des dotations aux amortissements, constitution des provisions, impôis et contributions exceptionnelles, le résultat net ressort à 104 262 244.77 F contre 35 millions 704 396 P en 1974, soit 2,45 % du chiffre d'affaires.

L'assemblée a décidé de fixer le dividende à 8,50 F par action, soit au total 12,75 F compte tenu du crédit d'impôt de 4,25 F déjà payé au Trèsor.

Ce dividende de 8,50 F afférent à Trésor. Ce dividende de 8.50 F afférent à l'exercice 1875 sera payable à partir du 5 juillet 1876 contre estampillage des certificats nominatifs ou contre remise, pour les actions au porteur, du coupon n° 6 aux guichests des hanques suivantes : Banque Nationale de Paris, Crédit Lyonnais, Société Générale, Banque Prançaise du Commerce Extérieur, Banque Transatiantique et Crédit du Nord.

SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT RÉGIONAL

DU LANGUEDOC-ROUSSILLON « SODLER »

(Décret n° 55876 du 30 juin 1955.)
Société anonyme
au capital de 3 450 000 F.
Siège social :
< Le Versallies >.
32. boulevard Benjamin-Milhaud,
34001 MONTPELLIER.
R.C. Montpellier n° 456 800 878 B.

L'assemblée générale du 25 juin L'assemblée générale du 25 juin 1876 a approuvé les comptes de l'exercice 1975, qui se soldent par un résultat avant provisions, mais après amortissements, de 3 millions 477 477,86 F, contre 1 751515,83 F pour l'exercice 1974. Le résultat net comptable ressort à 1 465 261,88 F, contre 1 034 560,01 F pour l'exercice 1974.

L'essemblée à décidé la mise en palement d'un dividende de 9 P brut par actions de 100 F de nomi-nal contre 7.27 F pour l'exercice 1974. Durant l'exercice 1975, SODLER, a accordé 67 678 947 F de crédits à long terme à 45 sociétés. Le total de ses interventions financières à long et moyen terme su cours de l'exercice s'élère à près de 80 millons de francs.

FROMAGERIES PAUL-RENARD

L'assamblée générale ordinaire réunie is 15 juin 1976 a approuvé les comptes de 1975, qui se soldent par un bénéfice net hors pias-value de 2,20 millions contre 1,26 million en 1974. A ce bénéfice s'ajoute une plus-value nette à long terme de 0,0° million contre 0,22 million. Elle a décidé is mise en paiement, à partir du 31 juillet 1976, contre coupon n° 17, d'un dividende de 9,50° P assorti d'un crédit d'impôt de 4,75° F, soit un revenu global de 14,25° F contre 12,75° F l'an dernier. La aituation nette consolidée après de 14.25 F contre 12.75 F l'an dernier.

La situation nette consolidée après répartition s'élève à 18.80 millions (248 F par action). Le chiffre d'affaires, le bénéfice net (hors droit des tiers) et le cash-flow consolidés ont été respectivement de 206 millions, 2.53 millions (33 F par action) et 7,90 millions (104 F par action) et 7,90 millions (104 F par action). Tous ces élèments consolidés sont établis à structure comparable et excluent la Fromagerie Levasseur-Cauville, dont les Etablissements Gautier ont acquis une participation courant 1975. Cette société, située également à Lisieux, qui occupe la première place sur le marché du pont-l'évêque, réalise un chiffre d'affaires volsin de 50 millions.

Dans son rapport, le conseil indi-Dans son rapport, le conseil indi-que que le volume commercialisé en 1976 devrait progresser à un taux de développement volsin de celui des années 1973 et 1974.

MERLIN GERIN

Au cours de l'allocution qu'il a prononcée lors de l'assemblée du 26 juin dernier, M. Paul Merlin 8 notamment déclaré :

« ... La facturation de Janvier à juin 1976 devrait attaindre près de 6710 MP, en hausse de 28 % sur celle de la période correspondante de 1975 avec un pourcentage de résultats comparables à celui constaté pour l'ensemble de l'exercice précédant.

» L'enregistrement, pendant ces precedent.

> L'enregistrement, pendant ces
premiers six mois, dépassera 700 MP,
sesurant ainsi le maintien du carnet de commandes à environ cinq
mois de mandades à environ cinq

premiers six mois, depassera no marsesurant ainsi le maintien du carnet de commandes à environ cinq
mois de production aux cadences
actuelles. Il s'agit là d'une moyenne
d'ensemble entre des secteurs aux
délais de livraison très différents.
On observe une compensation entre
un certain ralentissement des prises
de commandes à l'exportation et
une activité très soutenue dans les
matériels industriels hasse tension
de grande diffusion.

» Nos filiales, dans leur grande
majorité, commissent les mêmes
rythmes d'affaires et la facturation
consolidés du semestre est estimée
à environ 730 MF.

» Je vous rappelle que, par un
communiqué paru en mars, je vous
al fait connaître mon désir d'être,
pour raisons de santé, déchargé de
mon mandat de président aprés la
présente assemblée. Le conseil
appellers Philippe Bouilin à me
succéder et notunera pour l'assister
aux fonctions de vice-président
directeur général M. Jean Vaujany,
déjà directeur général et collaborateur de longue date. »

LIBRAIRIE HACHETTE

L'assemblée générale ordinaire du 25 juin 1976, réunie sous la présidence de M. Ithier de Roquemannel, a approuvé les comptes et le blan de l'exercice 1975.

En 1975, les activités de la Librairis Hachette se sont encore exarcées dans une conjoncture difficile. Toutefois, les mesures de redressement prises dans divers domaines et qui, dès 1974, avaient permis une amélioration de l'exploitation on été développées et ont produit leurs affets. Le résultat d'exploitation avant toutes provisions sur titres de participation et sur engagements à l'égard des filiales, qui s'élévent à 27 millions de francs, a atteint 55,2 millions de francs contre 36,9 en 1974 et 25,5 en 1973.

rancs contre 36,9 en 1572 et 25,5 en 1573.

Le résultat de l'exercice faisant ressortir une perte de 2,6 millions de francs pour l'exercice précédent), l'assemblée a décidé de porter ce déficit en report à nouveau.

L'assemblée générale a autorisé le conseil d'administration à émetire des obligations pour un prograties des obligations pour un montant maximum de 100 millions de francs.

maximum de 100 millions de francs. Ces obligations pourront être émises tant en France qu'à l'étranger, soit en francs français, soit en monnaies étrangères. M. Jean-Louis Hachette a été réélu administrateur pour une durée de six ans.

EXERCICE 1975 RÉSULTATS CONSOLIDÉS DU GROUPE DES ASSURANCES NATIONALES



Le collège exerçant les pouvoirs de l'assemblée générale des sociétés du Groupe des Assurances Natio-nales s'est réuni le 28 juin 1978 sous la présidente de M. Henri Lavaill, président de la section des finances du Conseil d'Etat.

Lavaill, président de la section des l'inances du Conseil d'Etat.

M. Guy Verdell, président du Groupe des Assurances Nationales a rendu compte, au nom du conseil d'administration, des résultats des opérations du Groupe.

En dépit d'une situation économi que peu favorable, le GAN, toutes branches réunies, a enregistre en France, au cours de l'exercice 1975, une progression du montant de ses primes comparable à celle de 1974 (+ 12,3 %).

Les primes nettes d'annulation pour l'ensemble des activités des trois sociétés du Groupe en France et à l'étranger se sont élevées à 4 007 015 161 francs, soit :

— 2 377 678 563 francs aux Assurances Nationales IARD (dont en affaires directes en France 47.75 % pour la branche automobile et 77.50 % pour l'incendie et les autres dommages aux blens);

— 1 393 276 118 francs aux Assurances Nationales Vie (dont en affaires directes en France 47.6 % pour la branche Groupe, 30,3 % pour la branche Groupe, 30,3 % pour la branche França et 16.3 % pour la branche França et Familiale);

— 236 666 478 francs aux Assuminale vie Groupe du Assurance Nationales que de Familiale y comparation de la pranche Populaire et Familiale);

— 236 666 478 francs aux Assurances Nationales frança aux Assurances Nationales frança et 16.3 % pour la branche Fopulaire et Familiale);

pour la branche Populaire et Familiale);
— 236 066 478 francs aux Assurances Nationales Capitalisation.
Aux Assurances Nationales Vie.
où le compte d'exploitation général dégage un bénéfice de 36.5 millions de francs et où le solde du compte général de pertes et profits est créditeur de 77 millions de francs.
un effort a été fait de nouveau pour accroître la participation des assurés aux bénéfices : elle s'élère à 15.2 % des primes en 1975 contre 15.7 % en 1974. Améliorée une fois de plus pour les contraits à sous-cription individuelle, elle atteint le taux de 23.4 % des primes en Grande Branche, de telle sorte que les placements effectués pour le les placements effectués pour le compte des assurés ont pu être, au cours de l'exercice, bonifiés d'un

taux de 8,5 % largement supériou au taux minimum du tarif (3,5 %) Pour l'assuré qui, par ailleurs bénéficie d'un régime fiscal favo rable, le rendement de l'opération rable, le rendement de l'opération que constitue la souncription d'un contrat d'assurance Vie, se stue donc à un niveou très compètiti, les Assurances Nationales Captalisation ont pu réaliser un nouvel accroissement de leur participation aux bénéfices, qui atteint — y compris la participation compiementaire — 21.4 5 des primes contre 18,3 5 cn 1974. Elle représente en 1975, 95.2 5 du bénéfice d'exploitation avant attribution de cette participation.

cette participation.

Les Assurances Nationales IARD, société incendie. Accidents et Risques divers du Groupe, enregistrat pour leurs affaires directes en France un solde positif de leur résultat d'exploitation (5,7 millions de francs). La branche Automobile cile-même laisse à nouveau en 1975 un solde bénéficiaire.

Le dividende riobal distribus aux

un solde bénéficiaire.

Le dividende global distribué par les trois sociétés du GAN s'élève pour l'exercice 1975, à 22 104 652 francs (contre 10 550 000 francs l'année précédente).

Pendant l'année 1975 a été poursuivi l'important programme d'implantation et de restructuration des services des sociétés du GAN, qui est maintenant en voie d'achèvement.

vement.

M. Guy Verdell a également pré-senté au collège la situation consolidée du Groupe des Assurances Nationales, après intégration de ses filiales à 50 % et fait ressortir un filiales à 50 % et fait ressortir un actif total au 31 décembre 1975 de 12 870 836 826 francs (en progression de 13.4 % sur l'année précédents) et des provisions techniques de 10 438 208 852 francs (+ 11.3 %). Le chiffre d'affaires global du OAN après consolidation — c'est-à-dire le montant des primes émises augmenté de celui des produits des placements déduction faite des opérations internes — est de opérations internes — est de 4 988 756 559 francs en progression de 12.3 ° par rapport à celui de l'anués précédente.

This announcement appears as a matter of record only

BANCO NACIONAL DE CUBA DM 200,000,000

FLOATING RATE LOAN

Managed by

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F. BANCO ARABE ESPANOL S.A./BANQUE INTERCONTINENTALE ARABE BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD (EUROBANK) BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS CREDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

> Co-managed by ARAB BANK LIMITED

BANQUE FRANÇAISE DU COMMERCE EXTERIEUR/SOCIETE CENTRALE DE BANQUE UNION MEDITERRANEENNE DE BANQUES

And provided by

Arab Bank Limited Bank of Montreal Banque Commerciale pour l'Europe du Nord (Eurobank)

Banque de Paris et des Pays-Bas Crédit Industriel et Commercial Crédit Lyonnais International Bank for Economic Cooperation - Moscow The Royal Bank of Canada Union de Banques Arabes et Françaises U.B.A.F.

> Union Méditerranéenne de Banques Banco Arabe Espanol S.A.

CREDIT LYONNAIS

Banque Intercontinentale Arabe

THE ROYAL BANK OF CANADA

Banco de Bilbao Banque Française du Commerce Extérieur Société Centrale de Banque

Midland Bank Limited Tokai Bank Nederland N.V. Banque Européenne de Tokyo S.A.

Antony Gibbs Holdings Limited Bank Polska Kasa Opieki S.A. Central Wechsel und Creditbank Actiengesellschaft Noreco Finance Corporation

Credit Chimique

UNION DE BANQUES ARABES ET FRANÇAISES - U.B.A.F.



June 10th 1976

JAEGER

L'assemblée ordinaire tenue le 30 juin sous la présidence de M. Pierre Picard, président-directeur général, a approuvé les comptes et le bilan de l'exercice 1975 dont les résultats, en amélioration sur ceux de 1974, s'établissent, rappelons-le, en perte à 9625 090 francs (contre 26 237 000 francs), cela après 21 mil-lions 293 000 francs d'amortissements (contre 19 945 000 francs et 3 483 000

lions 293 000 francs d'amortissements (contra 19 945 000 francs et 3 483 000 francs de provisions exceptionnelles). Le conseil a rappelé que la récession généralisée qui avait marqué 1974 s'est trouvée amplifiée en 1975, accompagnée d'une hausse générale des priz plus faible mais néanmoins importante.

L'industrie automobile, secteur dans lequel s'exerce la majeure partie des activités de Jaeger, n'a pas échappé à la règle générale et la production française, en volume, a été inférieure de 47 % à celle de 1974 et de 8 % à celle de 1973. La structure de cette production a eu une évolution inverse de celle constatée en 1974 avec, dès les premiers mois de 1975, une remontée des voltures de « haut de gamme », lesquelles comportent un équipement de bord beaucoup plus complet.

Avec un accrolissement progressif

Avec un accroissement progressif de la production elle-même tout au cours de l'exercice, les mesures adoptées dès 1974 pour adapter les charges au nouveau niveau d'activité ont eu parallèlement leur plain effet en 1975. Dans de teiles conditions, ce secteur a pu, au cours du second semestre, dégager un résultat positif supérieur à la perte enregistrée au cours du premier.

supérieur à la perte enregistrée au cours du premier.
L'activité « industrie et rechange » a subi l'incidence de la crise générale, notamment pour ses fabrications de coupleurs électromagnétiques et d'apparails de contrôle.
Dans le domaine de l'aéronautique les divers événements exceptionnels auxquels la société avait dû faire face en 1974 ont pesé lourd sur les

résultats d'exploitation, qui, large-ment grevés au cours du premier semestre, ont, pour le second, été voisins de l'équilibre, ce qui consacre les mesures de redressement mises en place au début de 1975. Pour ce qui est de l'horlogerie enfin. l'activité, quolque modeste encore, devrait à moyen terme se developper en raison de la révolution Dans leur ensemble et compte tenu de la conjoncture, les diverses filiales françaises et étrangères ont connu des résultats satisfaisants.

Le chiffre d'affaires hors taxès consolidé du Groupe a atteint en 1975 657 134 000 francs contre 588 millions 684 000 francs en 1974, soit une augmentation de 11.6 %; celui de la société s'est élevé, lui. à 524 311 000 francs, contre 482 591 000 francs, soit une augmentation de 13,3 %. Dans son allocution, le président a indiqué que le redressement amorcé au cours du second semestre 1975 s'était pour-suivi pendant le premier semestre de l'année en cours et que, si aucune rupture conjoncturelle ne se produi-sait pendant les derniers mois de l'exercice 1976, celui-ci devrait coincider avec un redressement certain de la situation de la société.

Jacger devratt donc connaître en Dans leur ensemble et compte tenu

de la situation de la société.

Jacger devrait donc connaître en 1976 un résultat positif amorçant la retour à une rentabilité satisfaisante.

Les actionnaires ont ratifié la nomination comme administrateur de M. Pierre Picard faite à titre provisoire par le Conseil le 8 avril 1976 en remplacement de M. Marcel Geoffroy. Ils ont en outre renouvelé, pour sir ans, le mandat d'administrateur de M. Albert Keck.

L'assamblée extraordinaire tenue ensuite a autorisé le Conseil d'administration à porter éventuellement le capital social, en une ou plusieurs fois, jusqu'à 60 millions de france sur set seules délibérations et suivant le procédé qu'il choisira.

GIMIXTE

GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DES SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE

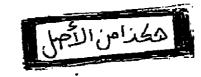
Le « GIMIXTE » a contribué, depuis son origine, à financer 42 Sociétés d'Economie Mixte, réalisant des programmes d'intérêt général dans le domaine de l'aménagement urbain, de la construction, de la rénovation.

427.600.000 francs d'emprunts lancés depuis 1975 ASSORTIS DE LA GARANTIE DES COLLECTIVITÉS LOCALES



12, rue de Castiglione, 75001 PARIS - Tél. 260-38-54

UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINAN-CEMENT A LONG TERME A LA DISPOSITION DES COLLECTIVITÉS LOCALES POUR LEURS SOCIÉTÉS D'ÉCONOMIE MIXTE



EXERCICE TUTS RESULTATS CONSOLIDES E BROUPE DES ASSURANCES NATIONAL Agefi. — Selon Paribas, qui compile certains paramètres que le Crédit lyonnais et la Kredist Bank ne retiennent pas — parce que ces deux banques s'an tiennant à la définition orthodoxs du marché euro-obligataire, — le volume des émissions internationales lancées au cours des six premiers mois de l'année a atteint un montant recordéquivalent à 6.9 milliards de dollars, pulvérisant ainsi le précédent record enregistré pendant les douse mois de 1975 avec un total de 6.6 milliards de dollars.

Complete with the and a series of the series

TREADERS - SHEET ---

Territorial

hand therein was the state of t

THE PROPERTY AND ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF

Both Control of the C

gapagade and the second

LES MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

Encouragé par la nouvelle hausse du sterling et le bullstin écono-mique assez optimiste du patronat, le marché confirme lundi matin ses melleures dispositions. Progrès des industrielles, des banques et des pé-troles. Les fonds d'Etat sont sou-tenus. Avance modérée des mines d'or.

CR (egyertere) (Hollars) : 123 il contre 123 25 CLOTURE COURS **VALEURS** 5/7 2/7 tt War Loan 3 1/2 % ... 28 ... 26 1/1

e Beecker ... 381 ... 382 1/2

Shell ... 436 ... 432 1/3

Vickers ... 173 180

Imperial Gremical ... 384 ... 385

Contraints ... 214 ... 217 1/2

"Western Ristings 16 3/4 ... 217 1/2

"West Ris Tiste Zine Corp. ... 220 ... 221

"West Rife Tiste Zine Corp. ... 220 ... 221

"West Rife Tiste Zine Corp. ... 220 ... 221

(*) En livres. 382 1/2 812 1/2 438 1/2 180 ... 365 ... 133 ... 217 1/2

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS HUTCHINSON-MAPA.

Toux du marché monétaire

2 JUILLET

VALEURS

Cours Dermer précéd. cours

Total d'abord, on agaiste à une résurgance du dollar, qui, pendant le pranter semestre 1976, a servi de cadre à 63 % des émissions considérées contre seulement 41 % l'an dernier. Ce retour aux sources—puisque le dollar américain a été la devise mère de l'euro-marché pendant les années 1980 — s'est effectué aux dépens du deutschemark dont l'importance en pourcentage régresse de 77 % à 17 %, de l'euroflorin (44 % au lieu de 9 %), de l'unité de compte (1.1 % au lieu de 3.9 %) et du franc français (0.4 % au lieu de 4.4 %). HUTCHINSON-MAPA. — M. Guy de Massacré, vice-président directeur général, vient d'être nommé président du conseil d'administration en remplacement de M. Jean S. Menasche, atteint par la limite d'âge et nommé président d'honneur.
CARREFOUR. — Le chiffre d'affaires T.T.C. du premier semestre atteint 3.19 milliards de francs (+12,50%). Le progression pour le mois de juin seul s'élève à 25,70%.
RHONE-POULENC. — Rhône-Pou-Deuxièmement, les bases géographiques des emprunteurs tendent à s'élargir. Les Canadiens, qui, au cours des six premiers mois, ont été les premiers débiteurs du marché avec un total équivalant à 1.6 milliard de dollars, soit près de 24 % du montant global émis pendant estre période, ne sont présents sur le marché international des capitaux que dapuis tout juste un an. (+12,50%). La progression pour le mois de juin seul s'élève à 25,70%. REONE-POULENC. — Rhône-Poulenc et Sandos étudie la possibilité de regrouper leurs activités dans le domains du génie médical (reins et poumons artificiels notamment). Ce regroupement viserait la racherche, la production, le développement et la vente sur un pian mondial des produits correspondants.

MANNESMANN. — Les perspectives pour 1976 sont favorables. Néaumoins les bénéfices n'atteindront pas la nive au record de l'an passé (DM 599 millions) en raison de l'insuffisance des commandes, du ralentissement des investissements dans le secteur énergétique et de la progression modérée des profits dans de nombreux secteurs de pordiction. Le chiffre d'affaires du groupe pour l'exercice devait être en baissa de 5%. Il avait atteint DM 2479 millions en 1975.

GRACE AND CO. — Dividende trimestriel de 42,5 cents par action payable la 10 septembre aux actionnaires inscrits le 11 août.

VALEURS Cours Dernier précéd. cours

Le troisième point mis en lumière par Paribas est le rôle prédominant maintenant joué sur le marché euroobligataire par les banques d'Europe continentale au détriment des établissements anglo-sarons. Aucun d'entre eux n'apparaît dans le classement des dix premières banques ayant dirigé ou codirigé le plus d'émissions internationales pendant le premier semestre alors qu'on trouve trois suisses, trois allemands, trois établissement du Beneiux et un français.

EURO-ÉMISSIONS

Record battu

A partir de cette donnée, Paribas se livre à une réficion générale qui met en lumière les trois points suivants :

Paribas en conclut qu'une division du travail s'est maintenant instau-rée entre le marché obligataire U.S. et le marché euro-obligataire et que cette coexistence pacifique est ap-pelée à se perpétuer.

VALEURS % da

BOURSE DE PARIS -

B. A. L. O. La numéro du 5 juillet publie notamment les insertions suivantes. Crédit universel. — Emission d'un emprunt de 200 millions de francs représenté par 200 000 obligations de 1000 F nominal, protant intérêt de 10,20 %. Amortissement en dix ans à partir du 5 juillet 1976.

| Paternelle (J.) | 10 50 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 36 | 11 ans a partir du 5 juinet 1910.

Société des autoroutes du sud de la France. — Emission d'un emprunt de 190 milions de francs représenté par 100 000 obligations de 1 000 F nominal portant intérêt annuel de 10,80 %. Amortissement en douze ans à partir du 21 juin 1979. ans à partir du 21 juin 1973.

Union de Brusseries. — 1) Emission d'un emprunt de 34 102 600 F représenté par 97 436 obligations de 350 F nominal convertibles en actions émises au pair, portant intérêt annuel de 10.25 %, jouissance le juillet 1976 (paismant d'un coupon de 53.96 F par obligation pour la période du le juillet 1976 au 31 décembre 1977). Durés totale de l'emprunt treize sans et six mois. Taux de rendement actuariel brut : 10.65 %;
2) Emission au pair de 97 437 actions nouvelles de 100 F nominal, jouissance du le jarvier 1976; souscription réservée par préférence aux propriétaire de 97 4370 actions anciennes (1 pour 10). Le capital social est porté de 97 437000 F à 107 180 700 F.

107180 700 F.

Bouz - Combaluzier - Schindler

E.C.S. >. — Emission at pair de

423 450 actions nouvelles de 40 F

nominal (1 pour 3), jouissance du

le janvier 1976. Le capital social
est porté de 58 562 000 F à 76 millions
de francs.

Currejour-Supermarché. — Attribution gratuite de 168 459 actions
nouvelles de 100 F, jouissance du

le janvier 1976 (1 pour 3). Le capital
est porté de 134 755 500 F à 151 millions 613 400 F.

Société des brasseries de la Côte-

ions 613 400 F.

Société des brasseries de la Côted'Isoire « Bracodi ». — Attribution
de 102 960 sctions gratuites de 3 000
francs C.F.A. nominal (2 pour 5),
jouissance du le octobre 1975;
négocistion et admission éventuelle de ces actions à la cota Le
capital social a été porté de 772
millions 200 000 francs C.F.A. à
1 081 080 000 francs C.F.A. INDICES QUOTIDIENS

C= DES AGENTS DE CHANGE (Base 100: 29 dec. 1961.) Indice général 73,2 72,8 COURS DU DOLLAR A TOKYO

VALEURS

- COMPTANT

2/7 | 5/7

VALEURS Cours Dernier VALEURS Cours Dernier Page 1

précéd. cours

précéd. cours

| Barticological Company | Cours Demier précéd. cours

Compensation VALEURS Cloture cours Cours Cours

MARCHÉ A TERME

Compensation VALEURS Précéd. Premier cours Cours Cours

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de protenger, après la ciôtere, la catation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Peur cette raison, nous ne peuvens plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation VALEURS Précéd. Premier Dernier Compt. Précéd. Premier cours Cours Cours

• • LE MONDE — 6 juillet 1976 — Page 33

précéd. cours

VALEURS Cours Dernier

VALEURS Cours Dernier

ALGER

VALUES

1. 5. 5. 6. VALUES

One bridge of the property 540 219 129 690 220 198 225 75 69 122 182 470 665

| T.R.T. | 545 | 548 | 546 | 546 | . | 278 | Gen. Electric | 273 | 88 | 273 | 70 | 271 | 49 | 278 | 50 | Tal. Electr. | 779 | 6772 | 771 | 757 | . | 339 | Gen. Meturs | 322 | . | 323 | . | 321 | . | | - | (thl.) | . | 122 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 50 | 129 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 | 120 |

VALEURS DONNANT LIEU À DES OPERATIONS FÉRMES SEULEMENT u. : offert ; c. : coupon détaché ; d. : danmude ; ° droit détaché. — Lorsqu'un « premier cours » d'est pas indiqué. Il y a eu cutation muigne, portée dans la colonne « durainr cours ».

COTE DES CHANGES		ا فاعتدام شده ا	MARÇHÉ LIBRE DE L'OR			
MARCHE OFFICIEL	COURS préc.	COURS 2 7	échange dé tré à gré outre banques		COURS préc.	COURS 2/7
Etats-Unis (S 1)	4 744 4 830 184 375 11 982 77 866 6 996 8 490 5 671 15 158 196 826 174 625 15 158 198 820	4 748 4 904 184 225 11 962 77 870 6 998 2 532 5 658 85 128 174 225 15 180 196 748	4 75 4 89 183 59 177 75 7 8 56 89 173	Or fin (kilo en harre) Or fin (kilo en lagot) Pièce française (10 fr.) Pièce française (20 fr.) Union attine (20 fr.) Souverain Pièce de 20 dollars. Pièce de 10 dellars. Pièce de 5 dellars. Pièce de 5 dellars. Pièce de 50 peses. Pièce de 10 fierins.	216 80 170 195 181 . 191 20 908 40 460 275 50	19000 19040 219 40 170 10 195 180 20 190 20 190 20 454 20 764 50

JAIGER

B FEOMON I W.

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

2 à 4. LE RAID ISRAELIEN SUR L'AÉROPORT D'ENTEBBE

4. PROCHE-ORIENT

ALGÉRIE : une - déclaratio universelle des droits des peuples » a été proclamée.

5. DIPLOMATIE 5. ASIE

VIETNAM : six Sudistes entreat dans le goa

5. OCEANIE Des délégués de deux dis tricts micronésiens réclamen le droit à l'indépendance.

6 FIRMPE

7 - 8. AMERIQUES - « L'Amérique, bicente adolescente » (II), par Alain-Marie Carron.

8. POLITIQUE - Le P.S.U. yeut donner une nouvelle impulsion à la lutte

pour l'autogestion. 9. EDECATION - POINT DE VUE : « La foi

d'orientation de l'enseigne ment supérieur, hoit ans après », par Gérald Antoine 9. DÉFENSE

9. JEUNESSE

10-11. ARTS ET SPECTACLES CULTURE : les incertitudes projets.

12. EQUIPEMENT ET RÉGIONS

12. JUSTICE 13. LA REGION PARISIENNE

 Vingt-peuf degrés, deux fois moins d'oxygène : la Seine 14. SPORTS

14. FAITS DIVERS

EURGPA PAGES 15 A 20

· Une interview de M. Giovanni Arnelli, président - directeur Armelli, président - directeur général de Fiat. DOSSIER : L'Europe des Bal-COMPARAISON,: L'Allemand

premier consommateur de caoutchouc. LES CLES DE LA CONJONC-TURE . Un triple relais.

SCENE : De nombreux che-mins mènent à Montréal.

21. MEDECINE 22. FEWILLETON

- Un train d'or pour la Crimée.

28 à 30. LA VIE ECONOMIQUE

ET SOCIALE - LA LUTTE CONTRE LA SÉCHERESSE : « 11 ne saurai être question de compron l'équilibre du badget », dé

clare M. Chirac. - LIBRES OPINIONS : 4 Détournements de fonds publics . par Jeanne Delais.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (12)
Annonces classées (23 à 27);
Aujourd'hul (21); Carnet (22);
« Journal officiel (21); Météorologie (21); Mots croisés (21);
Bourse (33).

Le numéro du « Monde » daté 4-5 juillet 1976 a été tiré à 490 623 exemplaires.



à partir du 6 JUILLET

VENTE SPECIALE D'ETE

27, RUE ROYALE-PARIS 8º

ABCDEFG

L'épilogue du détournement de l'Airbus en Ouganda

LE GOUVERNEMENT FRANCAIS N'AVAIT PAS ÉTÉ PRÉVENU A L'AVANCE DE L'OPÉRATION ISRAÉLIENNE

reprocher une action qu'il a contri-

bué à faciliter. Il est vrai que le

chef de l'Etat ougandais est l'oblet

à ceux-ci de les justifier devant le

Les deux seules réactions fran

L'une du président de la Répu-

çaises à l'opération d'Entebbe sont

blique, qui a adressé le télégramme suivant à M. Pierre Giraudet, prési

dent-directeur général d'Air France

« Je vous prie d'exprimer su com

mandant et à l'équipage de l'avior

comportement exemplaire qui a été

le leur pendant l'épreuve qu'ils ont

- L'autre du Qual d'Orsay, qui

exprimé sa satisfaction pour la libé-

ration de tous les ctages, tout en

On se garde donc bien, à Paris

du triomphalisme dont ont fait

preuve plusieurs capitales occiden

tales. Certes, l'ambassadeur de

déclaré dimanche, à propos de l'opé-

ration israélienne, que « c'est une

victoire morele qui a été remportée

cette nult, une victoire sur la force »,

mais il s'agit là d'une appréciation

personnelle qui s'explique facilement

par l'atmosphère d'enthousiasme

régnant alors à l'aéroport de Tel-

Aviv, où l'ambassadeur de France

était interrogé, et qu'on n'e pas l'in-

tention de mettre en valeur à Paris.

Les autorités françaises ne sem-

blent pas avoir l'intention, pour le

moment, de faire d'autres décla-

rations. La réserve dont fait preuve

Paris dans ses réactions témoigne

du soulagement des autorités fran

çaises, déchargées ainsi de la lourde

Elle témoigne aussi, semble-t-il, de

ieur embarres du fait que cette

difficile affaire ait été réglée par

court-circuité la diplomatie française

et qui sont de nature à suscite

contre Israel et les pays occidentaix

grand nombre de pays arabes, el

de taçon générale dans les pays

DECORATEUR FABRICANT

Avant collection fin 1976-1977 the Modèles - Prototypes - Magasins - Stocker

Salles à manger - Buffets - Tables

Eléments - Rangements - Membles-lit Bibliothéques - Bureaux - Secrétaires

Armoires 2 à 3 portes - Chéveta-lits Commodes - Chiffogniers.

Capesserie

Salons - Canapés-lits - Lits classiques
Fauteulis confortables - Bergères
Cabriolets - Bouts de Tables
Chaises - Chanfleuses.

Lampes - Tableaux - Tables basses Bouts de divans - Petits membles.

QUALITE SUPERIEURE

STOCKS TRES LIMITES 🍍 Styles et contemporain 🕏

ATELERS MAGASMS
BUREAU D'ETUDES

DANS NOS IMMEUBLES 2500 M°C

442-44. FAUBOURE St-ANTOINE 9

PARIS I2- BASTILLE PARKING \$

CONSELS -PROJETS - DESSINS - DEVIS

લેકાલકાલકાલકાલકાલકાલકાલકા

(da)

343-98-31 311QNES

ébénisterie.

divers

JEAN SCHWŒBEL

un très vif ressent

responsabilité qu'elles assumaient.

déplorant les victimes.

Conseil de sécurité.

sade de France à Kampala que le ministère français des attaires étranoères a appris, dans la nuit de samedi à dimanche, sans autres précisions, l'attaque de l'aéroport d'Entable par un commando « non îdentiflé ». Quelques heures après, M. Ygal Allon, ministre israellen des affaires étrangères, adressait un message à M. Jean Sauvagnargues pour l'informer de l'opération entreprise par l'armée israéllenne sur le terrain d'Entebbs, après que celle-cl ait été achevée. M. Rabin, premier ministre d'Israél, adressait en même temps à M. Giscard d'Estaing un message falsant suite à ceiul de M. Allon.

Les dirigeants français n'ont donc pas été prévenus à l'avance de l'intention d'israël de procéder en Ouganda à una opération de force (1). dont la réalisation les a d'autant plus surpris que jeudi encore les Israéliens les avaient informés qu'ils étalent disposés à libérer un certain nombre de prisonniers. Ils récusent donc par avance toute accusation de complicité qui pourrait être portée contre la France.

On estime, au contraire, à Paris, que l'attitude adoptée a été irréprochable. La France a tout fait pour que les nombreux passagers de nationalités diverses que l'Airbus transportait, et dont elle était responsable, soient relachés au plus vite. C'est pourquoi elle a mené une double négociation, d'une part, à Entebbe avec les terroristes par l'intermédiaire de l'ambassadeur de Somalie, d'autre part, à Paris avec les gouvernements étrangers qui détenaient les prisonniers réclamés par ces terroristes.

Samedi, cette negociation n'étalt pas rompue et avait déjà donné des résultats appréciables. Les Israéliens, dit-on à Paris, ne peuvent donc accuser la France de n'avoir pas fait tout ce qui était en son pouvoir pour obtenir la libération des passagers de l'Airbus. De même, le

MORT DU POÈTE POLONAIS ANTONI SLONIMSKI

Varsovie (U.P.I.) - Antoni Sionimski, l'un des plus célèbres poètes poionais, est mort diman-che 4 juillet, à l'âge de quatre-vingt-un ans, à la suite d'un accident de la route survenu près accident de la route survenu pres de Varsovie, annonce l'Union des écrivains polonais, qu'il: présida jadis. La voiture à bord de la-quelle se trouvait le poète était entrée en collision avec un autre vénicule. Il a succombé à ses bles-sures à l'hôpital où il avait été

transporté.

[Les œuvres d'Antoni Slonimski avaient eu pendant longtemps uns vaste audience en Pologne, mais son oposition aux purges des Polonais d'ascendance julve à l'époque de Gomulka et à la modification de la Constitution pour renforcer le rôle dirigeant du parti communists dans le pays en décembre fit qu'il fût pratiquement réulit au silence, le gouvernement ne l'autorisant ces dernières années à écrire que dans l'hebdomadaire catholique « Tygodnik Powszethny ».

Dans les années 30, il avait joné un rôle important dans les lettres polonaises : il « constituait — à lui seul — une institution humaniste », écrivit en 1971 la revue varsovienne « Kultura », alors qu'il était rentré en grâce après trois ans d'éclipse. Ce doyen des lettres polonaises avait été aussi l'un des fondateurs de l'UNESCO.]

Sept des dix-sept personnes écrouées après l'occupation d'un local militaire dans l'enceinte du camp du Larzac ont été mises en liberté dans l'après-midi du samedi 3 juillet. Cette décision a éte prise par le juge d'application des peines, la sécheresse re lant indispensable la présence sur leur exploitation des sept personnes libérées (tous des agriculteurs). — (Corresp.)

DE L'URANIUM A L'INDE

Washington (A.P.). — La com-mission de contrôle nucléaire américaine a approuvé, vendred americaine a approuve, veniteur 2 juillet, l'envoi d'une première cargaison — 9 165,600 kilogrammes — d'uranium à faible teneur — 2,71 — à la centrale atomique indienne de Tarapur. La poursulte de ces livraisons est à l'étude. Le président de la commission a déclaris en connent est enprésident président de la commission a dé-claré, en annonçant cet envoi : a L'urgence avec laquelle l'auto-risation a été demandée par le gouvernement de l'Inde et la nécessité d'éviter, de la part des Etats-Unis, de mauvaises consé-quences sur la politique étrangère américaine nous ont persuadés de la nécessité d'effectuer cette li-vraison. » de graves accusations de la part des israéliens, mais il appartiendra

(La centrale de Tarapur, près de

[La centrale de Tarapur, près de Bombay, — la première construits en Inde — doit être, en vertu d'un accord bilatéral, régulièrement approvisionnée en uranium 235 per les Etats-Unis. Cependant, à la suite de l'explosion du premier engin nucléaire indien, en mai 1974, des personnalités américaines avaient réclamé auprès de la commission nucléaire l'arrêt de ces livraisons. La décision qui vient d'être prise est, d'évidence, politique : Washington n'a pas voulu compromettre ses relations avec New-Delhi au moment où celles-ci marquent un sensible réchauffement.

Récemment, n'étant pas parvegu à obtenir, de la part des indiens, l'assurance que la technologie canadienne ne serait pas utilisée pour l'obtention de plutonium susceptible de servir à des fins militaires. Ottaws avait annoncé la suspension de sa coopération avec New-Delhi en matière atomique. Dans ces conditions, un arrêt des livraisons américaines d'uranium aurait pu porter un coup important au programme nucléaire indien. Aussi bien, sans attendre la décision américaine, le gouvernement de Mune Candhi avait-il fait connaitre France en Israel, M. Jean Herly, a américaine, le gouvernement de Mune Gandhi avait-il fait connaitre en juin son intention d'accélérer ce programme en l'orientant vers la recherche d'une plus grande auto

A la Caisse d'assurance-maladie des non-salariés

- LE CID-UNATI S'ORIENTE VERS UNE GRÈVE **ADMINISTRATIVE**

Les administrateurs - en majorité CID - UNATI — de la Caisse nationale d'assurance-maladie des travailleurs indépendants (CANAM), qui devalent se prononcer, lundi 5 juillet, sur l'augmentation des cotisations, envisagealent, avant la réunion du conseil d'administration, de (1) Interrogé sur la fait que M. Giscard d'Estaing n'avait pas été prévenu avant l'opération, M. Pri-mor, porte-parole de l'ambassade d'Israël à Paris, a affirmé, dimanche soir, sur TFI: a Pourquot faire? Quand on passe aux actes, sur le plan opérationnel, seuls les partici-pants directs doivent être su courant et personne d'autre. » trative, sans abandonner pour

autant leur mandat.
Lors des discussions la semaine dernière, avec le ministre de l'économie et des finances, les administrateurs CID-UNATI étaient favorables à une majoration des cotisations (11.40 % au lieu de 9,40 %) à condition que le remboursement des frais de maladie pour le petit risque soit amélioré (60 % au lieu de 50 %).

Le souvernement a refusé et c Le gouvernement a refusé et a

proposé, à compter du 1° octobre 1976, un relèvement des cotisations de 9,40 % à 10,85 %, sans amélioration des prestations. Le prési-dent du conseil d'administration. dent du conseil d'administration, M. Boucard (CID-UNATI), nons a déciaré que « cette attitude régressive du gouvernement à l'égard des commerçants et artisans allait entraîner une action du CID-UNATI». Les administrateurs CID-UNATI, qui n'envisagent pas de démissionner, se proposent de ne pas cautionner la décision du gouvernement et d'observer une grève administrad'observer une grève administra-tive. D'autres initiatives pour-raient être prises par le mouve-ment CID-UNATI en tant que tel.

LA RÉGLEMENTATION DU CONTROLE DES CHANGES VA ÊTRE LÉGÈREMENT **ASSOUPLIE**

La réglementation du contrôle des changes va être légéroment assorblie sur la proposition du comité des usagers du commerce extérieur, pré-sidée par M. Caro, député réforma-teur du Bas-Rhin. Le financement des tréances sur acheteurs étrangers, ceux de l'ancienne sone franc mis à part, pourrait se faire désormais sur a matelas ». Autrement dit, en prenant en considération un porte-feaille global de tréances. La Banque de France autorieurs il fouvertire de de France autoriseralt l'ouverture de comptes à l'étranger par des expor-tateurs français, sous réserve que ces comptes permettent l'encaisseces comptes permettent l'encaisse-ment de créances multiples et ne présentent pas de délits, sauf cenx afférents au rapatriement des soides. Les banques agréées, agissant dans le cadre de leur délégation, pour-raient admettre le règlement anti-cipé des opérations de vente à terme de devises effectuées par leurs clients dans la mesure où les devises auront été rapatriées plus tôt que prévu et où celles-ci seront simul-tanément cédées au comptant sur le marché des changes, de même qu'en cas de résillation du contrat comcas de résiliation du contrat com-

Enfin, l'administration va revoir les conditions d'amortissement de l'assurance-prospection, étudier l'institution d'une assurance-dér tion et l'assouplissement de la pro-cédure dite d' « assurance-offre ».

LES ÉTATS-UNIS VONT LIVRER M. CHIRAC A REÇU UNE DÉLÉGATION DE LA FEN

Une délégation de la Fédération de l'éducation nationale (FEIN) conduite par M. André Henry, son secrétaire général, a été reçue ce lundi 5 juillet par M. Chirac à l'hôtel Matignon. La délégation a notamment souhaité que la reconnaissance de la FEIN comme « centrale syndicale », annoncée il y a un an par M. Chirac, soit effectivement appliquée : qu'elle fasse d'abord l'objet d'un texte officiel, puis que la FEIN soit représentée dans un certain nombre d'organismes, comme les conseils d'administration des caisses de Sécurité sociale. Securité sociale. La FEN souhaite que la « résorp-

La FEN souhaite que la « resorp-tion » de l'auxiliariat prévue solt accélérée, notamment dans l'ensei-gnement secondaire. La FEN a aussi attiré l'attention du premier ministre, comme elle l'a fait le 31 mai avec le seurétaire d'Etat aux universités, sur la nécessité de régier le problème des car-rières des enseignants du supé-rieur.

rieur. Enfin, la délégation a fait

remarquer que les organisations syndicales sont pénalisées par la nouvelle application de la T.V.A. à la presse : dans la mesure où ne « vendant » pas leurs publi-cations périodiques, elles ne pen-vent « récupérer » le montant de l'impât.

rent « recupérer » le monaint de l'impôt.

Cette rencontre avec M. Chirac est considérée par la C.G.T. comme la confirmation de ses réserves sur l'attitude de la FEN a vis-à-vis de la politique d'austérité pratiquée par la coalition gouvernementale et patronale » ; en signant le « relevé de conclusions » sur les salaires dans la fonction publique, a écrit M. Georges Séguy à M. Henry le 23 juin, la FEN a acautionné » cette politique. M. Séguy répondait ainsi à la lettre que lui avalt adressée le 25 mai le secrétaire général de la FEN. Celui-ci déplorait de la part de la C.G.T. une « escalade dans la critique » : « N'arons-nous pas misux à jaire que de nous déchirer publiquement, déclarait-îl, et de nous jeter l'anathème? » l'impôt.

A cause d'un vice de forme

Mme SAUNIER-SEITÉ REFUSE L'ÉLECTION DE M. BOUTANG A LA SORBONNE

La procédure ayant abouti à l'élection de M. Pierre Boutang à l'université de Paris-IV, au poste de maître de conférences de philosophie, aurait donné lieu à un vice de forme de nature à l'annuler. C'est la raison pour laquelle Mme Alice Saunier-Seité, secrétaire d'Etat aux universités, ne signera pas l'arrêté de nomination de M. Boutang, La procédure devra être reprise à son du titulaire de la chaire qui était M. Emmanuel Lévinas.

L'élection de M. Boutang, connu pour ses opinions extrém droite, avait provoqué une certaine émotion dans les milléux universi-(dans ses éditions des 15 juin et 1er julilet) d'une pétition du Collège de philosophie, association de philosophes, protestant contre le choix de cet enseignant. Cette pétition avait, à son tour, suscité une vive émotion d'universitaires choqués par son

intolérance ». C'est is 19 mars 1976 que i

Film japonais de Nagisha Oshima

« L'EMPIRE DES SENS » SAISI EN ALLEMAGNE

Le film japonais de Nagisha Oshima, a l'Empire des sens n, pré-senté au dernier Festival de Cannes (a le Monde n du 18 mai), a été saisi après sa projection au Festival de Berlin-ouest, sous prétexte de s por-Berlin-ouest, sous prétexte de « por-nographien et de « brutalité ». L'association du festival a déposé plainte opur « abus de pouvoir », se référant à l'article 5 de la Constitu-tion allemande qui prévoit la libre circulation des œuvres d'art. Ce re-cours devait être entendu ce jundi.

● M. Le Tac, député U.D.R. de

Paris. a déposé une proposition de loi visant à rendre obliga-toire la communication des rémutoire la communication des rému-nérations dont bénéficie de la part de tiers, toute personne ayant fourni un sujet pour une émission programmée par une des sociétés de radio-télévision. M. Le Tac souhaite que « le refus de notification des rémunérations et prestations soit puni d'un emprisonnement d'un à trois ans de prison et d'une amende de 600 à 15000 francs ».

L'Année de la presse 1975, bilan chronologique des principaux faits et événements de l'année dans le secteur de l'information, fait l'objet d'une plaquette éditée par le Centre d'études de presse de l'université de Bordeaux-III. (Maison des sciences de l'homme. Domaine universitaire, 33405 Talence.)

consell de l'université Paris-Sorbonne (Paris-IV), siégeant en commission restreinte, avait élu, par 11 voix contre 6 (plus un bulletin marqué d'une croix), M. Pierre Bouang. La commission de spécialistes -- dont le conseil n'est nas tenu de suivre l'avis - avait placé M. Boutang en troislème position, après MM. Claude Bruaire, maître de conférences à Tours, et Nicolas Gri-

maldi. A la prochaine rentrée, un nouvel appei de candidatures sera lancé et la commission de spécialistes sera consultée, ainsi que le conseil de l'université. A l'issue de cette nouvelle procédure, le secrétaire d'Etat nommera le candidat élu si toutes les conditions formelles sont respectées, même, évidemment, s'il s'agit de M. Pierre Boutang.



PARIS 8°

la listada de 1



... préparer les deux à la fois, c'est mieux !

GESTION - COMPTABILITE - MARKETING

130, rue de Clignancourt, 75018 PARIS 252.27.27 Documentation gratuite sur demande,

ECOLE DE DIRECTION D'ENTREPRISES DE PARIS

Etablissement prive d'enseignement technique supériour

PREPARATION AUX DIPLOMES DETAT

préparer le B.T.S. de Distribution, c'est bien...

préparer le D.E.C.S., c'est bien